

Présence

catholique - chrétienne

Réformer l'Église



Prix du numéro
N° 1 / 90^e année

SFR 4.-
janvier 1998

Paraît 10 fois l'an

Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens 18-25 janvier 1998
«L'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse» (Rom 8, 26)

Introduction à la liturgie

Si les chrétiens peuvent rendre grâce pour le chemin parcouru vers la pleine communion et s'il est clair qu'ils sont devenus plus proches les uns des autres, beaucoup sont davantage conscients des difficultés, immenses à vues humaines, qui se présentent. Accueillir et préparer l'unité voulue par le Christ exige de nos Églises et de nos communautés qu'elles s'ouvrent par la prière à la puissance de Dieu en reconnaissant leur faiblesse. Une grande disponibilité à l'Esprit du Seigneur est nécessaire à tous les chrétiens. C'est pourquoi la célébration de cette année 1998 se caractérise particulièrement par les deux dimensions suivantes : elle se présente comme une grande demande au Père de nous envoyer son Esprit rénovateur de toute chose. Elle est orientée vers un acte de renouvellement d'engagement commun pour l'unité visible proposé aux membres de l'assemblée. C'est là une nouveauté qui constitue la note originale de la célébration de cette année. Cet aspect d'invocation pour le don de l'Esprit sous-entend l'ensemble de la prière, mais il est particulièrement mis en relief par l'intercession qui culmine dans le Notre Père. Cette dernière prépare particulièrement au renouvellement de l'engagement œcuménique des personnes et des groupes participants (cinquième partie). Puisse l'Esprit de Dieu venir en aide à notre faiblesse (Rm 8, 26), nous préparer à ce renouvellement et à un nouvel envoi en vue de notre Unité.

Cette liturgie est publiée dans la revue «Unité chrétienne»

à commander : *Unité chrétienne* : 0033 478 42 11 67 - rue Jean Carries 2 - 69005 Lyon

Sommaire

Carte blanche :	2	Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,	
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	Chêne, Meyrin	15
Dossier : RÉFORMER L'ÉGLISE	4-9	Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
Escapades : Pierre Uldry	12	Neuchâtel; Lausanne	16
Société : Valérie Louzier		Paroisses : Bienne, St-Imier,	17
L'Épiphanie	11	Bloc-Notes / Jeux	18-19
En Suisse romande : Portrait :			
Hélène Quélen-Mokry			
Elizze Monesi : La vie devant soi !	14		

**Présence
catholique-chrétienne
Mensuel vieux-catholique**

*Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. 022 342 96 22

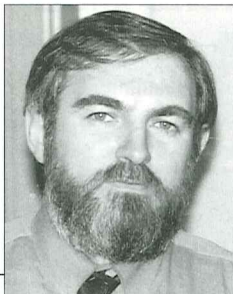
Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Pré-
sence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
lundi 26 janvier 1997



Bonne année 1998 à tous nos lecteurs !

Par ce premier numéro de la nouvelle année, PRESENCE vous offre matière à réflexion sur le devenir de notre Eglise.

Lors du dernier synode national à Soleure, en mai 97, notre évêque a mis en route un processus pour la réforme de l'Eglise. Il faut dire que nous ressentons tous à des degrés divers la nécessité de faire le point sur notre fonctionnement ecclésial et ses nécessaires adaptations.

Il ne suffit pas en effet de se définir comme Eglise synodale et épiscopale pour être une Eglise porteuse de l'Evangile pour autant. Notre modèle dans bien des paroisses et même dans l'Eglise diocésaine reste trop souvent attaché, comme l'a fait remarquer notre évêque, à un certain formalisme issu du 19ème siècle. Bien des paroisses vivent en se satisfaisant d'une gestion au jour le jour, sans esprit missionnaire. Aujourd'hui, certaines même semblent à bout de souffle. Il est loin le temps où les catholiques protestataires pouvaient s'y sentir à l'aise !

Autant dire que le large débat qui s'amorce aujourd'hui est porteur d'es-pérance si nous nous donnons la peine de réfléchir ensemble aux prio-rités à dégager pour les dix ou vingt prochaines années.

Certes il nous faut du courage pour engager ce débat, mais quelle chance aussi de se savoir engagés dans un tel processus, avec la certitude que le Seigneur nous accompagne sur un nouveau chemin d'Emmaus.

Jean-Claude Mokry

L'évêque Gerny :

« Depuis 1875, nous n'avons pas changé fondamentalement notre mode de fonctionnement »

L'évêque Hans Gerny, dans son rapport devant le synode 1997 à Soleure, a souligné les difficultés de plusieurs paroisses à trouver des membres actifs et compétents pour renouveler les Conseils de paroisses, les délégués au Synode national. Ces difficultés se rencontrent également pour le renouvellement du Conseil synodal ou encore pour trouver professeurs et étudiants à la faculté de théologie catholique-chrétienne à Berne.

Après avoir évoqué la responsabilité de la société, et des Eglises en général, l'évêque a insisté sur la responsabilité personnelle de chaque chrétien, aussi bien clerc que laïc.

« (...) Si nous voulons changer quelque chose, nous devons en tout premier lieu nous poser des questions. Nous devrions par exemple nous demander si nous offrons aux gens ce dont ils ont soif. Nos célébrations, nos activités paroissiales, nos prédications, nos séances de Conseils de paroisse, notre catéchisme, notre vie communautaire, nos débats et nos fêtes sont-ils propres à convaincre les gens et à les amener à dire " Oui, j'en suis, cela vaut la peine de s'engager pour l'Eglise ". Passez donc en revue vos célébrations, activités paroissiales, prédications, séances de Conseil de paroisse, catéchisme,

vie communautaire, débats et fêtes et essayez de vous faire une image réaliste de la force de rayonnement de votre paroisse. Vous y trouverez des choses excellentes et remarquables - mais vous en trouverez aussi d'autres qui le sont nettement moins. »

L'évêque a poursuivi son message en rappelant que " L'Eglise n'est pas une société comme une autre, elle n'est pas seulement une institution ou un employeur, comme l'Etat ou une banque. L'Eglise, on ne le soulignera jamais assez, est le corps du Christ, dont nous portons la responsabilité. Il n'y pas que les clercs qui exercent un ministère ecclésial ; ce ministère est aussi exercé aussi par le Conseil synodal, par les Conseils de paroisses, dans la gestion des finances. Chacun et chacune est un membre du corps du Christ. Quand il y a pénurie de vocations pour les ministères dans l'Eglise, nous devons nous demander pourquoi être membre du corps du Christ fait de moins en moins partie de l'expérience des gens. "

L'évêque donne deux raisons concrètes pour expliquer les difficultés actuelles.

- le fait qu'il est fréquent que des paroisses avec des budgets de plusieurs centaines de milliers de francs ne consacrent que quelques milliers de francs au social. N'est-il pas probable alors

qu'une personne préfère collaborer à une organisation des droits de l'homme ou à une œuvre d'entraide. Faisons-nous passer l'administration avant la vie ? Sommes-nous trop portés à privilégier la propriété et l'impact public ? Cherchons-nous trop peu à être là pour les autres ? Cherchons-nous trop peu à rendre crédible l'affirmation selon laquelle par la foi chrétienne on peut avoir une vie plus libre, pleine d'espérance et porteuse d'avenir ?

- les structures qui remontent au 19ème siècle sont issues d'une situation ecclésiastique et politique très particulière. Depuis l'adoption de notre constitution en 1875, nous n'avons pas changé fondamentalement notre mode de décision, nos frontières paroissiales, notre répartition des tâches, nos compétences et nos responsabilités. Nous avons certes révisé la constitution et les règlements paroissiaux. Mais ce n'étaient que des corrections cosmétiques. Elles ne changent rien au fait que nous continuons à travailler avec des instruments du 19ème siècle, des instruments qui procèdent davantage du parlementarisme libéral que du système synodal ecclésial. Ces instruments sont d'un autre monde, car ils sont issus d'un mouvement ecclésial de protestation qui s'est souvent défini de façon surtout négative (refus du pape, de l'obligation de la confession, du célibat

« L'évolution démographique, économique et religieuse nous oblige toujours davantage à restructurer le travail de nos paroisses »

pour le clergé, etc.). Il est clair de ce fait qu'on a souligné avant tout ce qu'on ne voulait pas - pas de fortes compétences, pas de direction centrale, pas de ministère ecclésiastique fort, mais une forte autonomie paroissiale. Or tout cela protège de la responsabilité et de l'engagement. Il est évident que cette position, qui peut souvent confondre tolérance et indifférence, représente une base fragile pour une Eglise forte et résolue. C'est avec la parole d'un démocrate de la meilleure eau que je voudrais étayer le fait que le parlementarisme ecclésiastique et le légalisme ecclésiastique (formalisme juridique) ne peuvent suffire. Le Conseiller fédéral Stich a dit un jour : 'La majorité n'est pas toujours dans son droit, mais elle crée le droit'. Ainsi, une décision prise à la majorité n'est pas forcément une bonne décision, même si elle est valide et légale. La majorité peut faire passer quelque chose même lorsque cela n'est pas juste. Nous ferions bien de le retenir.

Des pas hésitants sur de nouveaux chemins

L'évolution démographique, sociale, économique et religieuse de notre temps nous oblige toujours davantage à restructurer le travail dans nos paroisses : en effet, non seulement l'effectif de nos membres diminue, mais encore la situation et l'environnement de l'Eglise changent (...). Cela est



aussi le cas dans les grandes Eglises, mais les effets en sont bien plus graves dans une petite communauté ecclésiale. Il y a certes des paroisses florissantes, des paroisses où l'on s'engage avec joie et imagination dans de nouveaux chemins. Bien sûr elles ont aussi leurs difficultés - comment le travail en Eglise n'en aurait-il pas aujourd'hui ? Mais elles ne se résignent pas. Elles ne cèdent pas à leurs habitudes. Elles tentent quelque chose. (...) La région Bâle-ville/Bâle-campagne a produit un excellent document qui cherche de nouveaux chemins pour la collaboration au niveau régional (...) Ce document ne fait pas que parler des changements mais il ouvre des perspectives. Ce document ne traite pas seulement de questions d'argent et d'administration, mais il se penche sérieusement sur la pastorale et le culte. (...)

Comment maîtriser des situations difficiles ?

Mais à l'inverse, il y a des paroisses qui vont mal. Non seulement elles stagnent, mais elles baissent. Il n'y a presque pas de possibilités d'intervenir ou de dire quelque chose (...) de l'extérieur pour des innovations, des changements de personnes, de nouveaux modèles, etc. Même dans de grands conflits (...) il n'existe pas de véritable structure d'aide.

Je vais dire maintenant quelque chose de risqué, qui pourrait être très mal pris, mais si vous voulez un évêque honnête, je ne puis me taire.

Nous nous permettons ce qu'aucune entreprise ne peut se permettre : pour les responsables (...) il n'existe ni qualifications, ni catégories d'aptitudes, sans parler des évaluations. La manière dont un responsable s'acquitte de sa charge dépend de lui seul.

« Il nous faut un synode qui réfléchisse à la manière dont notre Eglise peut continuer »

De plus, et c'est compréhensible, les gens se sentent la plupart du temps dépassés quand il s'agit d'intervenir ou de dire quelque chose dans des situations difficiles ou à l'égard de personnes. Tout particulièrement lorsqu'il s'agit de problèmes concernant des ecclésiastiques. Et lorsque les autorités (...) interviennent quand même, ou émettent un avis clair, elles sont très vite accusées de manquer d'amour et d'esprit chrétien.

Je l'ai dit plus haut : je suis convaincu que nous ne pouvons plus simplement continuer à vivre comme nous le faisons depuis longtemps. Je suis convaincu que nous devons débattre des fondements de notre vie ecclésiale et de ses centres de gravité. (...)

(...) J'ai à plusieurs reprises, dans mes lettres pastorales et mes rapports devant le Synode, fait des appels, lancé des idées, posé des exigences. (...)

Une proposition

Je vous fais donc une proposition : **il nous faudra un Synode qui réfléchisse exclusivement et concrètement à la manière dont notre Eglise peut continuer. Aucun problème, aucune question ne devront être occultés.** Il ne devra y avoir aucun tabou. Nous avons - et je sais que j'en suis aussi responsable - évacué la situation



critique de l'Eglise et nous n'en avons pas parlé. Nous avons repoussé les questions essentielles et n'avons pas osé aborder les problèmes vraiment brûlants. Nous avons entretenu trop de tabous. Cela ne doit plus arriver.

Naturellement, un tel Synode n'arrivera à quelque chose que s'il est soigneusement préparé. Il nous faudra rassembler les questions, les problèmes et les idées sur une large base. Pour cela, nous devons élaborer un projet. Ensuite nous aurons à examiner la matière, à l'ordonner et à la regrouper. On établira des groupes de thèmes, on présentera des modèles, on élaborera des scénarios de survie et finalement nous évaluerons les possibilités. Aucune réflexion ne sera interdite. Mais avant tout, on gardera à l'esprit qu'il ne s'agit pas de l'existence matérielle de l'Eglise, mais du corps du Christ. Il s'agit de montrer au monde que la foi chrétienne aide vraiment. Il ne s'agit de rien d'autre que d'apporter aux

gens l'évangile de la libération par Jésus Christ. Il s'agit de montrer que seule la foi rend libre. Il s'agit pour notre Eglise d'apprendre à s'engager pour la cause de Dieu - et pour elle seule. (...)

Des décisions concrètes et radicales

Ce Synode n'aura des chances de succès que s'il repose sur un large soutien. (...) Je me suis décidé à convoquer un Synode extraordinaire (Art. 19 c de la Constitution). Le Synode prendra son temps, beaucoup de temps. Il ne saurait pas y être question d'ébaucher de nouveaux documents ou modèles. Il faudra prendre des décisions concrètes et certainement radicales. Nous sommes à la croisée des chemins. Nous devons maintenant tracer le chemin que notre Eglise veut prendre à l'avenir.

(...) Je nous crois capables, vous comme moi, d'aller de l'avant dans l'ouverture et sans ménagement, avec courage et dans la prière. J'espère en vous. Et avant tout, je n'ai pas perdu l'espoir que le Seigneur de l'Eglise ne nous laissera pas sombrer, nous sa communauté, si nous nous décidons à être le corps du Christ, si nous nous décidons à vivre comme " des ambassadeurs du Christ " (2 Cor 5,20).»

Evêque Hans Gerny

Questions à Urs Stolz, Président du Conseil synodal

... ou quelques réflexions sur les questions soulevées par le rapport de l'évêque

1. Pourquoi le Conseil synodal et l'évêque abordent-ils maintenant cette question de la réforme de l'Eglise ?

Notre société est en mutation. Cette mutation est perceptible et difficile à maîtriser. Notre Eglise fait partie de cette société et elle ne peut pas se soustraire à ces changements. On peut certainement affirmer que le message biblique n'est pas en danger mais les machinations des hommes risquent d'étouffer la parole.

Le choix du moment est peut-être un hasard, mais nous sommes désorientés et nous vivons de nombreuses mutations.

2. Quelles sont vos expériences positives comme président du Conseil synodal depuis une dizaine d'années ?

Mes expériences positives sont certainement les nombreux contacts humains, les portes manifestement ouvertes, la collaboration avec l'évêque et le Conseil synodal, la fidélité presque incroyable de nombreux hommes et femmes à notre Eglise et la possibilité de jeter un regard dans la vie intérieure de nombreuses paroisses.

3. Dans quels domaines avez-vous l'impression que l'on puisse améliorer le fonctionnement de notre Eglise ?



L'approfondissement des contacts entre les paroisses pourrait favoriser la création d'un réseau de solidarité.

Celui qui partage les joies de son prochain se sent aussi concerné par ses soucis et est plus apte à les comprendre. Une collaboration consciente et bien orientée permettrait une meilleure utilisation des forces et pourrait éveiller le sens des responsabilités. Les connaissances sur notre Eglise sont lacunaires et il est évident qu'aucune maison ne peut résister si les fondations ne sont pas solides. Il existe des rapports, l'Image-guide qui sommeille dans nos armoires, les rapports de l'évêque alertent l'opinion.

Mais, où sont donc les hommes et les femmes qui se sentent concernés et qui sont prêts à mettre personnellement la main à la pâte ?

4. Comment à votre avis les paroisses peuvent-elles s'impliquer dans ce processus ?

Les paroisses sont les piliers de l'Eglise. Leur vie communautaire est le reflet de la transposition du message biblique dans la vie quotidienne. La manière dont les paroisses organisent la vie ecclésiale dévoile leur valeur intérieure, et c'est précisément cette valeur qui peut encourager ou décourager des hommes et des femmes.

La vie paroissiale ne peut - et ne doit - pas être façonnée uniquement par le curé.

La vie paroissiale doit ressembler à un tapis que tous les paroissiens réalisent, chacun avec ses capacités.

*Propos recueillis
par Marianne Laubscher*

Questions soulevées par le rapport de l'évêque pour engager une discussion

1. Le rapport de l'évêque défend des positions tranchées.

- souhaitez-vous recevoir des informations supplémentaires ?

- sur quels sujets êtes-vous en désaccord ?

- sur quels points êtes-vous d'accord ?

2. L'évêque donne son point de vue sur les problèmes de notre Eglise, des paroisses, du clergé et des autorités laïques.

- aimeriez-vous en connaître davantage ?

- percevez-vous certains problèmes différemment ?

- d'autres problèmes devraient-ils être abordés ?

- avez-vous des propositions concrètes ?

3. Quels autres sujets mériteraient une réflexion ?

4. Que pensez-vous de la difficulté du renouvellement du clergé ?

5. Que pensez-vous de la difficulté du renouvellement des autorités laïques ?

6. Quels thèmes ne sont pas suffisamment pris en compte dans notre Eglise et mériteraient d'être travaillés en profondeur ?

Le questionnaire ci-contre est proposé par l'évêque et le Conseil synodal pour un premier débat sur le rapport de l'évêque. Les réponses personnelles et celles des groupes sont à adresser jusqu'à fin janvier 98 à : M. Urs Stolz, Spitalstrasse 37, 8952 Schlieren

La Chaux-de-Fonds : le Conseil de paroisse s'interroge sur l'avenir de l'Eglise et organise une soirée pour engager le débat.

Comme les autres paroisses, nous avons reçu cet automne l'extrait du rapport de l'Evêque sur la vie de l'Eglise. La première approche de ce document a eu lieu au cours d'une séance du Conseil de paroisse où étaient présents nos délégués au synode. Après un tour de table où chacun s'est exprimé librement, il a été décidé de consulter les autres membres de la paroisse.

Une soirée a été réservée en novembre et les paroissiens y ont été conviés par le biais du Buis (notre bulletin d'information paroissial) et par des annonces au cours de la messe.

Nous nous sommes retrouvés une bonne douzaine de personnes, cinq s'étant excusées. Qui étions-nous ? Le curé, des membres du Conseil de paroisse, des membres du choeur... Nous étions tous des gens engagés depuis des années dans la vie de notre paroisse. Mais où étaient donc ces personnes qui désertent nos assemblées sous de multiples prétextes ? Elles avaient là une belle occasion de s'exprimer...

Nous avons donné des réponses basées sur la vie de notre paroisse et les enverrons à qui de droit. Nous attendons quelques éclaircissements sur des points que nous ne comprenons pas bien.

Ce qui ressort de la majorité des interventions est que nous déplorons aussi la baisse de nos effectifs et le manque d'engagement de nombreux paroissiens.

Mais nous avons été frappés par le pessimisme de ce rapport. Nous nous accordons à dire que nous ne souffrons pas dans notre paroisse et y passons même d'excellents moments. Nous n'avons évidemment pas de solution miracle, mais se décourager ne sert à rien, alors encourageons-nous !...

Nous ferons tout notre possible pour que notre Eglise continue à vivre, car nous y tenons vraiment.

Marie-France Perregaux

Le moment de nous regarder dans la glace ?

Quand, dans notre petite santé, ça ne tourne pas vraiment rond, nous essayons de savoir ce qui péclote. Diagnostic. Deuxième démarche : les mesures à prendre. Chacun réagit selon son tempérament : tel(le) a du pep, prend acte que son corps proteste contre les conditions qui lui sont faites, et accepte de revoir son style de vie (supprimer tabac ou alcool, faire davantage d'exercice, se reprendre mentalement en mains (si j'ose dire), adopter une attitude positive, bref, repartir d'un bon pas sur une piste nouvelle). Tel(le) autre ne ressentira pas sa responsabilité dans la crise subie, et s'en remettra passivement au miracle attendu de la médecine. Variante de la démission : on se met aux analgésiques et autres camoufleurs de dégâts, anti-chambre des soins palliatifs précédant la fin.

Transposez. L'Eglise catholique-chrétienne, comme Obélix, se sent un peu faible. Existe-t-il une potion magique, permettant l'économie de mesures radicales ? Ayant un peu traîné avant de s'interroger sérieusement sur son cas, notre diocèse aura-t-il le courage d'un diagnostic lucide, dépassant les seuls symptômes, échappant à la tentation de désigner des boucs émissaires ? Aura-t-il le ressort propice à des mesures énergiques ?

Toute maladie a deux composantes : l'agent pathogène extérieur et le



terrain réceptif (plus ou moins bien réactif). Les agents extérieurs, ne perdons pas notre temps à en faire l'objet de nos lamentations. Ils affectent pareillement toutes les Eglises. Sauf que notre situation fortement minoritaire en aggrave pour nous les effets. Ils échappent pour une bonne part à nos possibilités d'action : marées idéologiques, stress général, civilisation du court terme en perte de finalité, brassages de population, agressivité économique, confort émoulient ...(continuez la liste).

Nous attarder sur ces agents externes, pour les rendre responsables de nos ennuis, c'est éluder les seuls problèmes qui doivent nous préoccuper : pourquoi notre baisse de régime ? Pourquoi certains baissent-ils les bras ? Quelle est notre part de responsabilité dans ce phénomène ? D'une grille

d'analyse proposée par Jean-Claude Mokry, quelques questions peuvent être les nôtres :

Quels sont nos objectifs ? Quelle finalité poursuivons-nous ? Quelles sont nos priorités d'action, nos critères de choix ?

Quel plan pouvons-nous proposer pour réaliser nos objectifs ?

J'ajouterais volontiers :

- Quels manques pouvons-nous identifier dans notre comportement de catholiques-chrétiens ?

Quelles faiblesses seraient détectables dans notre vécu paroissial et/ou diocésain ?

Quels sont les éléments qui pourraient affaiblir notre capacité de résistance aux affects de notre temps, contrecarrer le dynamisme de notre action évangélique ?

La motivation de nos fidèles est-elle toujours suffisante ? Sinon, pourquoi ? Notre style de vie ecclésiale est-il suffisamment attractif ? Tirons-nous toutes les conséquences pratiques de notre engagement évangélique ? Nos laïcs sont-ils formés à endosser les responsabilités inhérentes à notre système synodal ? La foi tient-elle une place suffisante dans notre vie de tous les jours ? Sommes-nous prêts à élever le débat ?

Pierre Uldry

Avocat du Diable ???

Mais, que se passe-t-il encore dans notre Eglise ? A quoi peut bien servir cette agitation, cette remise en question de son organisation, de ses habitudes et de ses traditions ? Ces changements que tout le monde semble vouloir apporter ? Ces questions auxquelles il nous faudrait répondre ? On nous a déjà changé notre liturgie ! que veut-on encore toucher ? Cela va très bien comme ça !

Chers amis lecteurs et paroissiens, êtes-vous de ceux qui réagissent ainsi ? Alors, et ne m'en veuillez pas, je vais assumer le rôle d'«avocat du diable», celui qui essaie de réfuter le point de vue des autres. Surtout, ne m'en tenez pas rigueur, je le fais en toute amitié.

Vous êtes parmi les lecteurs pratiquants, et vous vous sentez bien dans la communauté très, très petite, où chacun a sa petite place, son petit nid dans la chaleur du groupe. Mais, pouvez-vous vous contenter de cela ? Pouvez-vous, sans réagir, voir cette Eglise que vous aimez rétrécir comme une peau de chagrin ? Pouvez-vous ne pas réfléchir à ce qui retient, au dehors, tous ceux qui n'entrent pas, ou n'entrent plus dans cette communauté ?

Vous êtes, chers amis lecteurs, parmi ceux qui restent dehors. Et c'est précisément en pensant à vous que le questionnement s'est tout



d'abord élaboré. Pourquoi cette désaffection envers notre Eglise ? Pourquoi ce fossé qui se creuse de plus en plus, et qu'on ne franchit, dans le meilleur des cas, qu'à des occasions spéciales : baptême, mariage, obsèques ? Pourquoi ... pourquoi ... pourquoi ... Questions sans réponses, ou presque !

Alors, chers amis, n'est-elle pas normale cette remise en question ? N'est-il pas normal ce besoin de mieux savoir ce que vous pensez, ce que vous sentez, ce que vous avez sans doute à nous dire ?

Quant à l'organisation de l'Eglise, ses habitudes et ses traditions, rassurez-vous : elles ne sont pas encore prêtes à être jetées aux orties !

Au début de ce siècle, nos pères ont clairement établi cette Eglise, dans sa Foi et sa constitution. Et c'était, à cette époque, une démarche autrement téméraire qu'une simple

réflexion ! Et les options prises par eux ne sont pas en cause. Cette base - foi, liberté, partage des responsabilités - donc une base synodo-épiscopale, ne sera pas changée. Mais, dites, une constitution, elle est plus que centenaire ! Et un certain «lifting» n'est peut-être pas inutile ! Là encore, dites-nous ce que vous en pensez.

En conclusion, ne pensez-vous pas que cette «agitation» à laquelle vous aviez tout d'abord pensé est, tout au contraire, une vraie «démarche» de réflexion et de contact les uns avec les autres ? Et dans le mot «démarche», il y a «marche», c'est-à-dire «aller de l'avant». C'est un vrai «challenge», comme disent les Anglais, un enjeu important, un vrai défi à lancer à l'Eglise, à nous lancer à nous-mêmes, défi qui DOIT être RELEVÉ et GAGNÉ !

Nous trouverons la force de le faire, en celui même qui nous a confié l'Eglise, Jésus-Christ, qui nous a donné son Evangile, parlant au nom de son Père ; Jésus-Christ, qui nous a promis et envoyé son Esprit, pour nous soutenir et nous aider.

Avec cette aide, et la collaboration de vous tous, nous ferons, de ce Synode de crise, un Synode de renouveau !

Denise Deluz

Pour poser un diagnostic, il convient d'abord d'analyser la situation réelle dans laquelle nous nous trouvons.

Nous nous sommes réunis déjà deux fois en Suisse romande pour avancer dans cette démarche et voir de quelle manière nous pouvons nous saisir des questions soulevées par l'évêque Hans.

Mais se réunir et s'interroger ne suffisent pas pour établir une analyse précise nous permettant de dégager des pistes concrètes pour l'avenir.

La grille ci-contre provient de *Faire Eglise en Suisse Romande* (classé édité par le centre catholique romand de formation permanente¹⁾). Elle est apparue intéressante à notre groupe de travail pour tenter de cerner les difficultés qui sont les nôtres - surtout pour éviter les idées toutes faites...

Nous la proposons aux groupes (Conseils de paroisse, synodes cantonaux, équipes pastorales, etc) comme aux personnes seules. Nous vous suggérons d'essayer de la remplir pour établir un premier diagnostic.

Présence ouvre volontiers ses colonnes à vos réactions, propositions, remarques et autres courriers...

¹⁾ Centre catholique romand de formation permanente
29 bd de Grancy
1006 Lausanne

Une Grille d'analyse pour évaluer notre situation pastorale

1. Les personnes concernées

- Qui est en jeu ? Qui oublions-nous ?
- Qui sont les personnes responsables et les destinataires ?
- Quelle est leur place respective ?
- Quel réseau constituent-elles et dans quel réseau sont-elles impliquées ?

Nommer les instances, les partenaires, les bénéficiaires, ceux qu'on aimerait toucher. Faire un schéma.

2. La finalité

- Qu'est-ce qu'on vise ?
- A quoi est-ce qu'on tend ? Le ou les objectifs poursuivis
- Formuler ces objectifs
- Les préférences, les priorités, comment sont-elles justifiées ?

(les critères de choix, les références, la théologie et les "idéologies" sous-jacentes).

3. Les stratégies

- Que mettons-nous en place pour arriver à réaliser les objectifs ?
- Quel plan est élaboré, proposé pour atteindre les objectifs ?

4. Les moyens

- Faire l'inventaire des moyens nécessaires (humains, matériels, financiers)
- De quels moyens disposons-nous, y compris les moyens financiers ?

5. Les effets

- Quels sont les effets attendus ? Les nommer ; formuler ce qu'on attend, ce qui devrait se passer.
- Quels sont les effets réels ? Qu'est-ce qui arrive et pourquoi ?
- Les écarts (avant, pendant, après) entre ce que nous attendons et ce qui arrive : constatation, analyse des causes, recherche des remèdes.

6. Les conflits

- Quels sont-ils ? Les énumérer.
- Comment les traitons-nous ?
- Sont-ils occultés (les non-dits) ? Par qui, par quoi et pourquoi ?

7. La vérification

- Quels moyens d'évaluation avons-nous ?
- Quand ? A quelle fréquence ? Comment ? Par qui ?
- Sur quoi portent-elles ?

Il sera appelé Emmanuel. C'est-à-dire : DIEU AVEC NOUS

Oui, je sais. Noël c'était le mois dernier. Mais Dieu avec nous, c'est tout le temps, vous êtes bien d'accord ! Préambule pour vous dire qu'en fêtant Noël, nous étions confrontés, à notre insu, à un problème théologique. Voilà l'occasion d'une escapade dans la théologie et dans l'histoire. Cramponnez-vous !

A la suite des philosophes grecs, la théologie médiévale se représentait Dieu comme un Eternel immobile. Etonnant, n'est-ce pas ? Le raisonnement était le suivant : par définition, Dieu est obligatoirement parfait, sinon il ne serait pas Dieu. Or la perfection est un absolu, on est parfait ou on ne l'est pas. Il n'y a pas de degrés de perfection, c'est tout ou rien. Tout changement, tout déplacement en Dieu ruinerait cette perfection, puisque Dieu deviendrait autre que son état de perfection. Vous suivez ? En tout cas, les théologiens de l'époque en tiraient la conclusion que Dieu ne peut ni changer, ni se mouvoir, ni se mêler à l'imperfection de la Création.

Rassurez-vous : cette vision d'un Dieu immobile parce qu'immuable



n'a plus cours. Le monde créé par Dieu a eu un commencement et aura une fin, il a une histoire. Dieu s'en préoccupe, et ne peut le faire qu'en s'introduisant dans l'histoire. C'est clair ? Voici comment Hans Kung (« Dieu existe-t-il ? ») voit l'historicité de Dieu :

« Dieu est le vivant identique à lui-même, le Réel dynamique qui agit inlassablement dans l'histoire. Eternellement parfait, il a précisément dans sa liberté la possibilité de devenir historique... Il est le Dieu vivant qui en toute liberté connaît et aime l'homme, agit, met en mouvement et attire dans son histoire ».

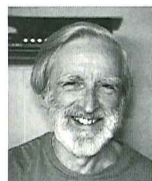
Vous voyez, notre escapade nous attire dans l'historicité de Dieu. Avec tous les éléments pour un christianisme dynamique, en

marche, évolutif, participant activement à cette historicité : Dieu avec nous, nous avec lui. Guide de première classe !

Las ! Dans la foulée de la théologie néo-platonicienne du moyen âge, l'Eglise a peine à se libérer d'une théologie de l'immobilité. Elle continue à se méfier des prophètes bousculant l'ordre établi (celui de la religion). Dieu a pourtant mis le paquet, il a envoyé son Fils dans notre histoire. Qui a donc plus que lui rompu les immobilismes ? Le dossier de ce numéro ne nous incite-t-il pas à briser le modèle de pensée statique, le refus dogmatique et liturgique de l'historicité marchante ? En deux mots, posons-nous vraiment la question : sommes-nous (suffisamment) une Eglise marchante, intervenant dans l'histoire, accompagnant ces pérégrins que sont les fidèles ?

Dieu merci (merci, Seigneur), Dieu continue à aller de l'avant, activant la démarche de l'histoire. Il continue à nous inviter à l'accompagner vers les grands accomplissements. Il est peut-être temps de nous équiper pour l'escalade décisive, en joyeux compagnons de la grande aventure !

Pierre Uldry



L'Épiphanie

Célébrée le 6 janvier, l'Épiphanie commémore le dernier épisode de l'histoire de la Nativité : l'Adoration des Rois Mages.

Épiphanie vient du mot grec *Epi-phaneia* qui signifie apparition ou avènement. Comme la plupart des fêtes chrétiennes, l'Épiphanie a des origines païennes. En Egypte et en Arabie, des traditions préchrétiennes célébraient en effet la renaissance du soleil au solstice d'hiver le 6 janvier, ainsi que des prodiges survenus dans le Nil durant la nuit du 5 au 6. Plus tard, les Grecs, en l'honneur du Dieu Dionysos, bénissaient à cette même date tous leurs cours d'eau.

Dès le début du II^e siècle de notre ère, quelques-uns des événements parmi les plus importants de la vie du Christ furent célébrés le 6 janvier : la Nativité, l'Adoration des Mages, le Baptême dans le Jourdain ainsi que le premier miracle aux noces de Cana (lorsque l'eau fut changée en vin).

Puis, au milieu du IV^e siècle, un décret de Rome institua une distinction entre le 25 décembre et le 6 janvier ; depuis lors, l'Adoration des Mages est fêtée le 6 janvier sous le nom d'Épiphanie.

Seul l'Evangile de Mathieu fait référence à des Mages venus d'Orient jusqu'en Judée, guidés par



une étoile, pour rendre hommage au Roi des Juifs qui venait de naître. L'Evangile ne dit cependant rien de plus sur ces Mages, sur leur nombre, leur apparence. C'est la Tradition, très attachée à la petite enfance du Christ, qui fixa leur nombre à trois et les prénomma Melchior, Gaspard et Balthazar. Le chiffre 3 symboliserait les trois âges de la vie mais aussi les trois continents connus à l'époque (l'Asie, l'Afrique, l'Europe) et encore les trois présents - l'or, l'encens et la myrrhe apportés par les Mages à l'enfant Jésus. C'est Tertullien, premier écrivain chrétien de langue latine, qui transforma les Mages en Rois au III^e siècle, conformément à une prophétie d'Isaïe "Les nations marcheront à ta lumière et les rois à ta clarté naissante" - et à deux psaumes évoquant la venue de rois porteurs de présents.

Au fil des siècles, les personnages des trois Rois Mages prirent une

importance grandissante dans l'iconographie chrétienne et les représentations de la Nativité. L'Adoration des Mages devint un sujet très prisé en peinture, en sculpture et dans l'art du vitrail. Les artistes puisèrent essentiellement dans la tradition orientale et l'imagination populaire pour tous les détails concernant la vie et l'apparence des trois hommes.

Depuis plusieurs siècles, à la fête de l'Épiphanie est aussi associé le partage de la galette. "Tirer les rois" est devenu une coutume extrêmement populaire dont l'origine - un peu obscure - apparaît en fait sans lien réel avec les Rois Mages.

La galette est généralement en pâte feuilletée fourrée de frangipane, sa forme ronde et sa couleur dorée symbolisent le soleil alors que la fève - aujourd'hui en porcelaine - cachée à l'intérieur est naturellement annonciatrice du printemps (la légumineuse représentait autrefois la fécondité).

Soleil, printemps, l'Épiphanie, comme les fêtes qui précèdent Noël, célèbre ainsi encore aujourd'hui la lumière, symbole de chaleur et de vie.

Valérie Louzier



Elizzie Monesi : La vie devant soi !

Avant chaque célébration elle entre dans la salle de paroisse pour aider, installer ce qui reste encore à faire. Son pas un peu hésitant trahit une certaine difficulté à marcher, ses boucles blanches nous révèlent qu'elle n'est plus toute jeune, mais son regard encore juvénile et l'éclat de son sourire nous assurent que son cœur n'a pas vieilli.

Regarder devant soi, accepter le passé sans s'y complaire, Elizzie Monesi ne se définit pas comme une " battante " de l'existence, mais plutôt comme quelqu'un qui a fait front au meilleur comme au pire avec ténacité et courage.

- J'ai toujours eu, avoue-t-elle, une certaine paix intérieure. J'ai pu surpasser ainsi les soucis, les souffrances tant physiques que morales, et aller de l'avant, faire des projets. Je ne suis pas quelqu'un qui vit avec le passé.

C'est pourtant quelques éléments de ce passé qu'Elizzie nous confie maintenant.

- Je suis née, nous dit-elle, à Carouge en octobre 1910. Toute ma famille était d'origine italienne, de Turin, de Côme...

La petite Elizzie, enfant unique, vit dans un monde d'adultes, mais sa grand-mère, présente au foyer, s'occupe beaucoup d'elle. L'écolière sans problèmes est attirée par le chant, la musique. Mais son lieu de rencontre privilégié est l'école. Certaines de ses amies sont protestantes, et de plus en plus Elizzie se sent attirée par le désir d'une religion.

Baptisée au Sacré-Coeur dans l'Eglise catholique romaine, elle ne suit aucun catéchisme ; ses parents, ne lui imposent aucun choix reli-



gieux. A l'âge de treize ans Elizzie leur demande à suivre l'enseignement du pasteur Balmas à Carouge. Ainsi l'enfant fait seule la démarche qui la préparera à faire sa communion dans l'Eglise protestante libre.

Le temps passe. Elle fait un apprentissage de couturière, et un jour elle rencontre un jeune homme, Gaston Monesi. Sur le même palier qu'Elizzie habite une famille catholique-chrétienne. Monsieur Louis Uldry est, entre autre, artiste peintre. Il remarque sa jeune voisine et lui demande de prêter son visage à la Vierge qu'il veut peindre sur la fresque qui orne encore aujourd'hui notre église de la Trinité à Lancy.

La rencontre avec la famille Uldry lui fait connaître l'Eglise catholique-chrétienne. Elle s'y attache, et bientôt épousera Gaston Monesi dans cette confession.

Le jeune ménage est très fidèle à son choix de foi. Deux enfants viennent agrandir la famille, d'abord Gilberte, puis Michel. Tous deux seront baptisés puis éduqués dans la foi catholique-chrétienne. Ils fréquentent régulièrement les

offices ; Gilberte, qui fait du piano, jouera de l'orgue le dimanche, tandis que son frère Michel sera enfant de chœur.

Elizzie s'occupe beaucoup de sa famille. Elle l'aide financièrement par des travaux de couture qu'elle fait à domicile. Puis un jour, Monsieur Monesi décède. Tout bascule. C'est le drame, la solitude, et pour Elizzie l'obligation d'un emploi sûr pour survivre, elle et ses enfants.

Elle entre donc " Au Bon Génie ". Elle a alors trente-six ans et y restera jusqu'à sa retraite.

- J'ai toujours essayé, dit-elle, de faire en sorte que mes enfants puissent avoir une bonne instruction. Et avec ténacité et courage elle y a réussi.

Active dans la paroisse de la Trinité au Grand-Lancy, Elizzie fait encore partie de nombreuses manifestations paroissiales. Sa vitalité et sa jeunesse de cœur étonnent les plus jeunes, et si l'attrait de la découverte l'enchanté, elle aime aussi le calme de son petit appartement, où depuis sa retraite elle aime à peindre et à décorer la porcelaine.

Elle ne craint pas la solitude et continue à faire des projets, mais désire maintenant vivre à son rythme, cette cadence intérieure qui a soutenu le chant de sa vie. Et que pouvons-nous lui souhaiter de mieux en ce mois de janvier que Joie, Paix et Bonheur pour cette Année Nouvelle.

Hélène
Quélen-Mokry



CANTON DE GENÈVE

- M. J-Claude Mokry, curé
 - Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
 - Mme Denise Deluz, diacre
tél. 022 346 96 22
- ou secrétariat 022 794 44 15
(+ fax) le lundi et le mercredi

Horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Sam. 17.01		17h30/messe
Dim. 18.01	10h/messe	
Dim. 25.101	10h/messe	10h/Lit. Parole
Sam 31.01		17h30/messe
Dim. 01.02	10h/messe choeur	
Dim. 08.02	10h45/Dominicales*	10h/messe
Sam 14.02		17h30/messe
Dim. 15.02	10h/messe	
Dim. 22.02	10h/messe	10h/Lit. Parole

* Dominicales : Musique et méditation

Catéchisme

Prochaines rencontres :

- les samedi 24 janvier et 7 février pour les groupes du matin.
- samedi 7 février l'après-midi pour le groupe Eveil à la foi.

Dimanche 18 janvier :

16h30 au COE, rte de Ferney
Table ronde: «Le COE a 50 ans»,
un engagement commun des
Eglises au seuil du nouveau millé-
naire
18h30, célébration organisée par le
comité du RECG

Club 83

Prochaine rencontre :

Vendredi 30 janvier 1998
de 15 h à 17 h à la salle de paroisse
du Grand-Lancy.

Au programme :

Loto et goûter. Bienvenue à tous !

Genève

Eglise St-Germain, rue des
Granges en vieille-ville de Genève.

Eglise St-Germain

19 janvier à 19 h
audition par la classe de chant de
Béatrice Cramoix

au programme :

Chants religieux
du XIVe au XVIIIe siècle

De la vie paroissiale

Baptême :

Chiara Scheidegger a été baptisée
le dimanche 7 décembre au cours
de l'eucharistie paroissiale en
l'église St-Germain.

*Que le Seigneur accompagne
Chiara tout au long de sa vie !*

Chêne

Chapelle de la Transfiguration,
rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe le samedi 7
février à 17 h 30.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre
Oecuménique de Meyrin, rue du
Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine messe le mercredi 28
janvier à 20 h.

Lancy Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-
Lance au Grand-Lancy.

Célébration oecuménique

Jeudi 22 janvier à 20 h 30
dans les locaux de la paroisse pro-
testante de Lancy-Sud.

De la vie paroissiale

Baptême :

Yasmine Mafrica a été baptisée le
dimanche 14 décembre au cours de
l'eucharistie paroissiale en l'église
de la Trinité.

*Que le Seigneur accompagne Yas-
mine tout au long de sa vie !*

Décès :

Mme. Renée Dufour est décédée le
7 décembre. Ses obsèques ont eu
lieu le 11 décembre au Centre funé-
raire de St-Georges.

*Sincères condoléances à la famille
de Mme Dufour.*

Engageons le débat pour la Réforme de l'Eglise ?

Réunion débat
avec les Conseils de paroisse
et le synode cantonal
ouvert à tous

jeudi 5 février
20 h Salle de paroisse
Grand-Lancy



Sylvie, Blandine et Ellyn à l'Arbre de Noël
à St-Germain le 21 décembre dernier.

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé
tél. et fax 032 968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret,
assistant pastoral,
tél. 032/968 29 91

Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 18.01	9h30/messe au Grand Temple	18h00/messe
Dim. 25.01	9h45/liturgie de la parole	
Vend. 30.01	15h/messe à la sombaille	
Dim. 01.02	9h45/messe choeur, apéritif	18h/messe
Dim. 08.02	9h45/messe présication René Perret pasteur, soupe à la salle	18h/messe
Dim. 15.02	9h45/messe	18h/messe

Collectes en novembre-décembre :
pour la Faculté catholique-chrétienne à Berne : 140.-; pour la paroisse : 115.-; pour les réfugiés en Romandie : 50.-; Journée des droits de l'homme : 88.-.

Don: Association A., 100.-.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, Chapelle 7.

Semaine de l'Unité des Chrétiens

Le 18 janvier, il n'y aura qu'une seule célébration oecuménique pour toutes les églises de La Chaux-de-Fonds. Elle se déroulera au Grand-Temple. Il est important d'arriver au plus tard à 9 h15, ce service étant diffusé par la radio RSR.

Un apéritif sera servi à la salle paroissiale.

Soirée paroissiale mercredi

28 janvier, à 20 h

avec le théologien Henk van der Velde (NL). Le thème sera " L'Eglise vieille-catholique de la Hollande - une source de renouvellement ? " et fait suite à notre réunion sur la réforme de l'Eglise. Cette soirée aura pour but la réflexion et le débat sur le processus du renouvellement de notre " Eglise-Mère ".

Cordiale invitation à tous, le mercredi 28 janvier à 20 h à la salle Saint-Pierre.

Le service chrétien en Israël sera présent lors de la messe du 8 février. La prédication sera assurée par le pasteur René Perret sur le thème de notre Eglise et ses sources dans le judaïsme.

Soupe d'hiver du 8 février

Vous êtes invités à partager une soupe chaque deuxième dimanche de l'hiver, soit la prochaine fois le 8 février, dès 11 h 30, à la salle Saint-Pierre. La soupe vous est offerte. Venez nombreux avec votre famille et vos amis.

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Après Graz - et alors ?

Dans le cadre de la semaine de l'Unité, une réflexion aura lieu sur les retombées du 2e Rassemblement oecuménique européen de Graz (juin 1997) avec discussion des engagements concrets à réaliser. Cette réunion aura lieu le mardi 20 janvier à 20h au Temple du Bas à

Neuchâtel, avec la participation de Jean-Claude Juot, secrétaire général de " Justice et Paix " et Elisabeth Reichen-Amsler, animatrice au Louverain.

Assemblée de paroisse

Elle aura lieu à la salle de l'église Saint-Jean-Baptiste le mercredi 11 mars à 20 h. Une invitation suivra avec le Buis

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente
du Conseil de paroisse. tél.
021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

	Lausanne
Dim. 18.01	9h30/célébration oecuménique église du Sacré-Coeur
Dim. 25.01	10h30/messe et apéritif
Dim. 22.02	10h30/messe et assemblée de paroisse

Semaine de l'Unité des Chrétiens

Le dimanche 18 janvier, à 9h30, église du Sacré-Coeur, Lausanne, célébration oecuménique avec les paroisses protestantes Croix d'Ouchy et Montriand et la paroisse catholique romaine du Sacré-Coeur. Notre paroisse sera représentée par Mme Eveline Eichele. Vous êtes invités à y participer.

Assemblée générale de paroisse

Le dimanche 22 février. Nous

accueillerons l'évêque H. Gerny, qui présidera la messe. Une invitation suivra avec votre journal paroissial " Vivre " au début du mois de février.

Don : Mme Sch., 20.-.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

Horaires des messes

	Bienne	St-Imier
Dim. 18.01	9h30/Eucharistie (Français)	
Dim. 25.01	17h/messe (Allemand)	
Dim. 01.02		9h30/Eucharistie (chandeleur)
Dim. 08.02	9h30/Eucharistie (Allemand)	
Dim. 15.02	9h30/Eucharistie (Français)	

Bienne

Messes célébrées en français :
dimanches 18 janvier et
15 février à 9 h 30.

Assemblée paroissiale du 30 novembre 1997 :

L'administrateur des finances, M. Heinz Fallegger, a présenté un budget équilibré pour l'exercice 1998. Le budget qui se base sur une quotité de 10 % de l'impôt cantonal et qui prévoit des rentrées et des dépenses s'élevant à frs 121'000.--, a été adopté par l'assemblée. Aussi qu'un crédit extraordinaire de frs 20'000.-- pour des travaux d'assainissement aux alentours de l'église. La planification de ces tra-

vaux s'appuie sur une analyse consciencieuse de plusieurs experts.

Avec les remerciements adressés aux autorités et aux fonctionnaires de la paroisse, le président, Mme Roland Bloch, a clos l'assemblée.

Décès : Ernst Mahrer, Hermrigen, né en 1919.

Saint-Imier

Messes : dimanche 1er février (Chandeleur) à 9 h 30, avec bénédiction des cierges ; dimanche 1er mars à 9 h 30.

Assemblée paroissiale du 7 décembre 1997 :

Lors de l'A.G. de la paroisse, l'administrateur des finances, M. Claude Morf, a présenté le budget de l'exercice 1998 recettes = pour frs 39'100.-- dépenses = frs 48'550.--. a été approuvés le budget ainsi que la quotité de 12 % de l'impôt cantonal.

Approbation du nouveau règlement d'organisation qui remplace celui de 1974 a également été approuvé. A l'occasion de cette assemblée, les membres des autorités paroissiales ainsi que les fonctionnaires de la paroisse ont été élus, respectivement réélus.

Avec les remerciements adressés à toutes les personnes qui s'engagent pour la vie paroissiale, le président, M. Robert Flückiger, a clos l'assemblée.

Décès : Nelly Strauven-Schöttli, Sonvilier, née en 1909.

La chronique de Suisse alémanique par Thomas Zellmeyer

L'Unité des chrétiens

Chaque année, au mois de janvier, nous vivons la semaine de prières pour l'Unité des chrétiens. Cette semaine devrait rappeler aux chrétiens leurs racines communes. Je me pose cependant régulièrement la question si les fossés se trouvent réellement entre les confessions et pas plutôt à l'intérieur de chacune des Eglises. Je pense par exemple aux conflits entre les libéraux et fondamentalistes chez les protestants, entre la base et l'establishment ecclésial chez les catholiques-romains. Même notre petite Eglise n'est pas à l'abri de tels fossés internes. L'Union d'Utrecht, par exemple, est fortement menacée ces derniers temps. Aux vues de cette évolution, on se pose la question si véritablement on peut encore entreprendre quelque chose pour l'Unité des chrétiens. J'estime que le dialogue synodal que nous pratiquons de plus en plus dans notre Eglise est un chemin prometteur.

Reconnaissons, en plus avec humilité, mais remplis d'espoir, que finalement le Christ seul peut rétablir l'Unité des chrétiens.

Thomas Zellmeyer

Lectures pour les dimanches

Dimanche 11 janvier

1er dimanche après l'Épiphanie

Joël 2,21-27

Romains 12,6-16

Jean 2,1-11

Dimanche 18 janvier

2ème dimanche après l'Épiphanie

Genèse 28,11-15

Romains 2,12-16

Jean 1,45-51

Dimanche 25 janvier

3ème dimanche après l'Épiphanie

Habakuk 3,8-16

Romains 13,8-10

Matthieu 8,23-27

Dimanche 1 février

Présentation de Jésus

au Temple

Chandeleur

Malachie 3,1-4

Hébreux 10,5-10

Luc 2, 22-32

Dimanche 8 février

3ème dimanche avant le Carême

Esaïe 52,6-10

Ephésiens 2,1-10

Marc 1,32-38

Dimanche 15 février

2ème dimanche avant le Carême

Jérémie 20,7-9

1 Corinthiens 9,7-16

Luc 9,51-56

Histoire du christianisme en Suisse

Une perspective
œcuménique



Éditions Labor et Fides Genève
Éditions Saint-Paul Fribourg

Histoire du christianisme en Suisse

L'histoire du christianisme en Suisse a toujours été appréhendée sur une base soit catholique soit protestante. Aujourd'hui, trente historiennes et historiens suisses issus de différentes confessions confrontent de telles différences pour une présentation enfin œcuménique de cette histoire. L'ouvrage dessine près de deux millénaires de christianisme en Suisse, traçant l'évolution spirituelle, culturelle et géographique d'une religion qui est pour beaucoup dans l'identité de la Suisse contemporaine. Ce travail s'appuie sur les recherches historiques les plus récentes et peut être lu par un large public. La richesse de l'illustration, ainsi que l'abondance des cartes, tableaux et encadrés font en effet de ce volume une édition qui peut être consultée de maintes manières.

*Edition Labor et Fides, Genève
Edition Saint-Paul, Fribourg*

Programme Radio-TV

**RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE**

RADIO 

Dimanche 11 janvier

Les Points Coeur du Père Thierry

11 h 15, Bleu Ciel «En débat»,

La Première OM

Samedi 24 janvier

1847-1997, du Sonderbund à la

Semaine de prière pour l'unité

17 h 05, Paraboles, FM, Espace 2

Samedi 31 janvier

Y a-t-il une théologie planétaire

17 h 05, Paraboles, FM, Espace 2

TELEVISION 

Dimanche 11 janvier

JÉSUS EN RUSSIE

10 h 00, Dieu sait quoi,

documentaire TSR 2

Dimanche 11 janvier

Louis Peiry, animateur

- formation d'adultes

18 h 05, Racines, TSR 1

Dimanche 18 janvier

Un pasteur en mouvement

18 h 05, Racines, TSR 1

Dimanche 25 janvier

Les femmes mal-aimées

des religions ?

10 h 00, Dieu sait quoi,

forum inter religieux TSR 2

mots croisés

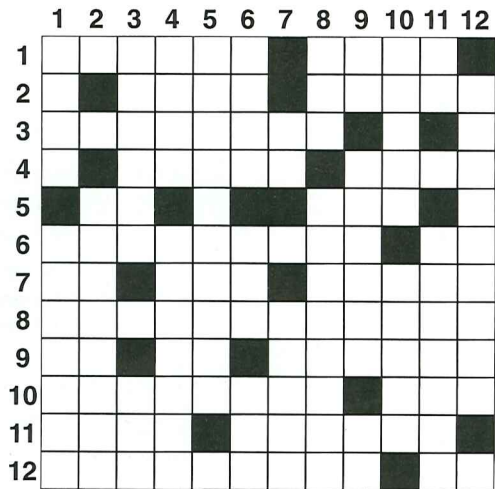
Horizontalement

1. Terme de projet. Chère.
2. Port finnois. Ferme de la Prairie.
3. En vain, Pilate reconnut Jésus comme tel.
4. Contestera. Qui ne réfléchit pas.
5. Préposition. Communication électronique.
6. Infinies ou nulles, entre Dieu et nous. Participe potentiel.
7. On peut s'y casser les dents. Passé existentiel. Bethléhem fut ce lieu pour Jésus.
8. Pauvre Eglise si elle en manque !
9. Possessif. Cloisonnés phonétiques. On en part à l'assaut de la Noble Contrée.
10. Germain, il massacra les légions de Varus. Un germain.
11. Un 3000 m franco-suisse. Il arrose Antioche. Correctement. Note.
12. Correctement. Note.

Verticalement

1. La véritable se trouve en Jésus-Christ. Se porte sur le dos.
2. Qui n'est plus visible.
3. Groggys. Indice d'Ecoissais.
4. Question. Prenez peine, et ce problème le sera.

5. Détérioration des tissus.
6. Comment va votre allemand ? Propre. Le jour hébreu qui m'inverse.
7. Sodium. Intérêt exagéré.
8. Idéal esthétique. Préparation du repas des vaches.
9. Possessif. Un m ou un n ? Abréviation biblique.
10. Persuasion souterraine. Séparation graphique.
11. Tentative phonétique. De Gaulle voulait en former l'Europe.
12. Qui exige de très gros biceps.



Solution du problème de décembre

Horizontalement.

1. ayant. Capri. - 2. Voulant. Béon. - 3. Fou. Utérus. - 4. Irascibilité. - 5. Artichaut. Tir. - 6. Oerlikon. - 7. Basel. Va. Anis. - 8. En. Rit. Ionie. - 9. Ravie. Ors. Tri. - 10. Transi. Ernest.

Verticalement.

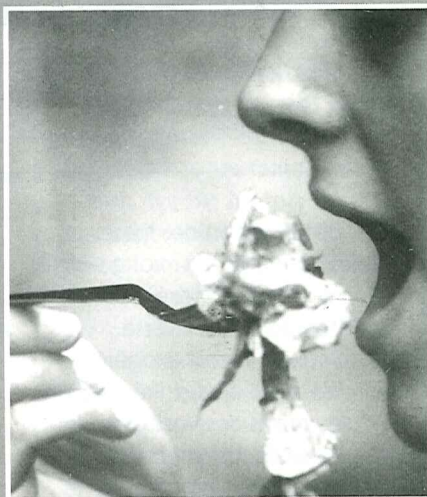
1. Albert. - 2. Avoir. Anar(chiste). - 3. Yourtes. Va. - 4. Au. Ai. Erin. - 5. NL. Scolies. - 6. Tanche. - 7. larv (vrai). - 8. Tubulaire. - 9. Titi. OSR (Orchestre de la Suisse romande). - 10. Abel. Kan. - 11. Péritonite. - 12. Routiniers. - 13. Insèr(e). (T)it(e).

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

Jahrbuch
der Christkatholischen Kirche
der Schweiz
Almanach
de l'Eglise catholique-chrétienne
de la Suisse

1998



Vient de paraître ...

L'Almanach diocésain 98 en allemand et en français.

On y trouve le calendrier liturgique de l'année 98, une partie thématique
"Unser tägliches Brot gib uns heute" (Donne-nous notre pain de ce jour) avec
des résumés en français, la chronique des paroisses
et des diocèses dans le monde, ainsi qu'une très complète
liste des adresses en Suisse et ailleurs.

164 pages

*Fr. 10,- dans les paroisses
ou auprès de Présence, case postale 72, 1212 Grand-Lancy 2*

Présence

catholique - chrétienne

SolidarCity



La campagne œcuménique
de carême



Prix du numéro
N° 2 / 90^e année

Paraît 10 fois l'an

SFR 4.-
Février 1998

Toi

*Toi qui es au-dessus de nous,
toi qui es l'un de nous,
toi qui es aussi en nous,
fais que tout le monde te voie aussi en moi,
et que je te prépare le chemin.*

*Qu'alors je te remercie de tout ce qui m'arrive.
Qu'alors je n'oublie pas la misère des autres.*

*Garde-moi dans ton amour
comme tu veux que tous les autres demeurent dans le mien.
Que tout ce qui fait partie de mon être serve à ta gloire
et que je ne désespère jamais.*

*Car je suis dans ta main,
et en toi sont toute force et toute bonté.*

*Donne-moi un coeur pur afin que je te voie,
un esprit humble afin que je t'entende,
l'esprit d'amour afin que je te serve,
l'esprit de foi afin que je demeure en toi.*

*Toi que je ne connais pas,
mais à qui j'appartiens.*

Toi.

Sommaire

Carte blanche :

Editorial : Jean-Claude Mokry

Dossier : SolidarCité

«la campagne œcuménique»

En Suisse : Expo 01

Escapades : Pierre Uldry

Société : Valérie Louzier

Thomas l'Apôtre

Conte du mois

«La Légende du Maïs»

2

Nouvelles de l'église

3

«Communiqué de Christoph Schuler»

13

En Suisse romande : Portrait :

4-8

Hélène Quélen-Mokry

9

«Marie-France Perregaux»

14

10

Paroisses : Genève, Lancy-Carouge,
Chêne, Meyrin

15

11

Paroisses : La Chaux-de-Fonds,
Neuchâtel; Lausanne

16

12

Paroisses : Bienne, St-Imier,

17

Bloc-Notes / Jeux

18-19

Présence

catholique-chrétienne

Mensuel vieux-catholique

Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Prés-
ence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
lundi 9 mars 1998



Le monde bouge. La Suisse aussi. Le Conseil national et le Conseil d'Etat sont en train de réviser notre constitution nationale.

Les églises bougent aussi. La Conférence des évêques catholique romaine suisse et le Conseil de la fédération des Eglises protestantes de la Suisse ont lancé une invitation à débattre de l'avenir social et économique du pays. Tout le monde est invité à y participer dès maintenant jusqu'au milieu de 1999. Ils espèrent que la population suisse se mettra d'accord sur un nouveau "contrat social".

Notre église bouge également. La réforme de l'église se poursuit et j'espère que vous avez déjà fait votre analyse de la situation (par exemple avec la grille de la page 11 du numéro précédent de Présence).

Et finalement les trois oeuvres d'entraide Pain pour le prochain, Action de carême et Etre partenaires souhaitent vous faire bouger pendant ce temps de carême 1998 sous le thème SolidarCité.

Plus de solidarité, c'est finalement ce que tous les hommes et femmes engagés dans les différents projets de renouvellement souhaitent. C'est comme la solidarité dans la «polis», la ville grecque des hommes libres et responsables. Pour cela nous devons lutter. C'est pourquoi Présence soutient en collaboration avec Etre partenaires la pétition "Pas d'avenir sans solidarité." Même si c'est la politique. Mais la politique nous concerne, tous les chrétiens - et vous aussi. Engageons-nous donc pour l'avenir de notre pays et de notre église !

Christoph Schuler

ETRE PARTENAIRES participe à la « Banque mondiale des Eglises »

Olten, 24 janvier 1998. La commission d'Etre partenaires se rassemble pour son assemblée générale. Une décision importante est à prendre : la participation à la « Banque mondiale des Eglises », la coopération oecuménique pour le développement (EDCS), qui siège à Amersfoort, Pays-Bas.

Il a été décidé de participer au nom de notre Eglise à cette institution du Conseil Oecuménique des Eglises, qui existe depuis 1975. Notre oeuvre d'entraide va placer Fr. 70'000, dont 30'000 viendront de la paroisse de Berne, le reste par legs reçus. Avec ce montant, Etre partenaires deviendra le plus important coopérateur vieux-catholique et jouera un rôle significatif parmi les autres associations et Eglises Suisses.

La participation à cette banque donne aux Eglises un instrument de partage. La banque donne des crédits aux projets des Eglises n'ayant aucune chance d'être acceptés par d'autres instituts bancaires. Néanmoins, dans les 21 ans de son existence, 90% des obligations qui ont été prises ont été remboursées

Christoph Schuler



« Pas d'avenir sans solidarité »

La pétition destinée au Parlement et au Conseil fédéral pour une Suisse engagée en faveur de la solidarité, du développement durable et de la paix est ici présentée par Dr. Urs Sutter, vice-président d'Etre partenaires. Toutes les personnes de bonne volonté sont invitées à s'y associer par leur signature (voir page 6 et 20).

A l'aube du XXIème siècle, les inégalités entre pays riches et pauvres continuent de s'accroître. Mais la misère ne se confine pas seulement aux pays du Sud. Avec la mondialisation et la libéralisation des économies, les sociétés prospères du Nord - dont la Suisse - ont vu la naissance d'une nouvelle pauvreté qui marginalise toute une frange de la population. Cette pauvreté va de pair avec une remise en cause des acquis sociaux au profit de l'individualisme et de la concurrence économique.

L'effritement de la solidarité a également des conséquences désastreuses sur notre environnement. Les pays du Nord tardent à diminuer leur consommation d'énergies non renouvelables, à réduire la pollution et les émissions de gaz. Les forêts disparaissent et les richesses de la mer s'épuisent. Les problèmes de notre époque nous concernent tous directement et c'est seulement en étant solidaires les uns avec les autres qu'on pourra relever les défis du prochain siècle.

Aujourd'hui, être solidaire n'est donc pas seulement une question morale, mais aussi une nécessité vitale, un investissement pour nos enfants.

Trois propositions en faveur de la solidarité et du développement durable

1. Une Fondation de solidarité pour la dignité de l'homme

La solidarité et l'humanisme sont des valeurs fondamentales de notre pays. La Suisse n'aurait jamais vu le jour sans solidarité entre les cantons. Aujourd'hui, il est nécessaire de renforcer et de renouveler ces valeurs importantes. L'anniversaire en 1998 des 150 ans de notre Etat fédéral est l'occasion idéale pour faire un premier pas vers une Suisse plus solidaire. C'est ce qu'a voulu faire le Conseil fédéral en proposant le 5 mars 1997 de créer une Fondation de solidarité. Cette idée courageuse et novatrice permettrait à la Suisse de relever les défis du prochain millénaire.

2. Renforcer la coopération au développement pour lutter contre la pauvreté

La pauvreté reste un des plus grands défis de cette fin de siècle. La Fondation de solidarité peut contribuer à soulager cette pauvreté. Mais elle ne peut pas rem-

placer la coopération au développement ni se substituer à la politique sociale suisse. En tant qu'un des pays les plus riches du monde, la Suisse n'investit que 0,32 % de son produit national brut (PNB) dans l'aide au développement. Pour ces raisons, les oeuvres d'entraide demandent que la Suisse augmente son aide publique au développement pour atteindre les 0,4 % du PNB, comme l'a promis à maintes reprises le Conseil fédéral.



Donner un avenir à nos enfants (Photo Elisabeth Amstad Schuler).

3. Se doter d'une politique extérieure solidaire et cohérente

Agir selon le principe du développement durable, c'est aussi se doter d'une politique extérieure solidaire et cohérente. La Suisse entend défendre et promouvoir les droits de l'homme. Et pourtant, elle poursuit souvent une politique extérieure contradictoire. Les intérêts nationaux à court terme - par exemple la vente d'armes - s'opposent fréquemment aux buts de la politique suisse en matière d'aide au développement. Pour accroître la cohérence de la politique extérieure suisse, le Conseil fédéral a défini à la demande du Parlement cinq buts fondamentaux :

1. Le maintien et la promotion de la sécurité et de la paix,
2. L'engagement en faveur des droits de l'homme, de la démocratie et des principes de l'Etat de droit,
3. L'accroissement de la prospérité commune,
4. La promotion de la cohésion sociale,

5. La préservation du milieu naturel.

Pour se doter d'une politique extérieure solidaire et cohérente, les oeuvres d'entraide demandent au Conseil fédéral et au Parlement de faire du développement durable et des cinq principes de base de la politique extérieure l'objectif prioritaire de l'Etat et de les ancrer dans la Constitution fédérale lors de la prochaine révision.

La position de l'Eglise catholique-chrétienne

Pour permettre à l'Eglise et à ses membres d'agir de manière cohérente et pour poser les décisions à prendre dans un cadre chrétien, le synode national a déclaré dans l'Image-guide, approuvé en 1986 : " L'Eglise ne peut rester indifférente au devenir du monde et doit manifester concrètement sa volonté de préparer le chemin pour le Royaume de Dieu. " (A.5.6.1) " Elle s'efforce en conséquence de donner un éclairage chrétien aux

grands problèmes qui divisent notre société et d'apporter sa contribution à une recherche courageuse de solutions conciliables avec les impératifs de la foi. " (A.5.6.4)

Sur la tâche des membres de l'Eglise comme citoyens chrétiens, le synode prend position comme suit : " Le conseil synodal et d'autres instances de l'Eglise prennent position sur des questions politiques qui impliquent plus particulièrement la foi. Il s'agit là d'apporter une aide facilitant les décisions personnelles. Cette démarche exprime en outre publiquement que nous sommes conscients de notre responsabilité. " (B.5.6.3) " L'activité ou la position politique de chacun des membres de l'Eglise lui est dictée par son sentiment de responsabilité personnel. L'Eglise invite ses membres à rechercher les décisions correctes et à s'engager pour leur réalisation. " (B.5.6.2)

Pétition destinée au Parlement et au Conseil fédéral pour une Suisse engagée en faveur de la solidarité, du développement durable et de la paix

Pas d'avenir sans solidarité

Nous demandons au Parlement et au Conseil fédéral de créer le plus rapidement possible la Fondation de solidarité. Cette fondation sera l'expression concrète d'une Suisse engagée en faveur de la solidarité, du développement durable et de la paix. La Suisse doit aussi renforcer sa coopération au développement et ancrer l'objectif du développement durable dans la Constitution fédérale.

La Suisse a été bâtie sur des valeurs telles que la démocratie, l'humanisme et la solidarité qu'il faut aujourd'hui renforcer et renouveler. L'anniversaire de la Constitution fédérale en 1998 est l'occasion de nous engager concrètement pour une Suisse agissant en faveur de la solidarité, du développement durable et de la paix. Pour ces raisons, nous demandons au Parlement et au Conseil fédéral

de créer le plus rapidement possible la **Fondation de solidarité**. Ses buts: venir en aide aux personnes en détresse, lutter contre de nouvelles formes de misère et de conflits en Suisse comme à l'étranger, promouvoir la paix et contribuer au respect des droits de l'homme. A elle seule, la Fondation ne suffit pas. Nous invitons également le Conseil fédéral à tenir sa promesse d'augmenter le volume de la

coopération suisse au développement à 0,4% du produit national brut. Afin de réduire les inégalités sociales et de freiner la destruction de notre environnement, nous proposons au Conseil fédéral et au Parlement d'ancrer le principe du **développement durable** dans la Constitution fédérale ainsi que les principes de base de la politique extérieure.

Chacun/e peut signer, quels que soient l'âge et la nationalité.
Prénom, nom, adresse

Signature

SWISSAID



ACTION
DE CARÊME



PAIN
POUR LE
PROCHAIN

« helvetas »

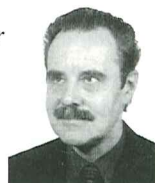
CARITAS

Merci de bien vouloir retourner cette carte au plus tard jusqu'au 31 mai 1998 - même partiellement remplie.
Pour les signatures supplémentaires, veuillez photocopier la feuille vide ou signer online sur Internet à l'adresse <http://www.solidarite.ch>.

C'est dans ce sens que la Commission d'ETRE PARTENAIRES - l'oeuvre d'entraide de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse - exhorte tout le monde à soutenir la pétition par leur signature. Ils accentueront ainsi l'importance des valeurs décrites ci-dessus.

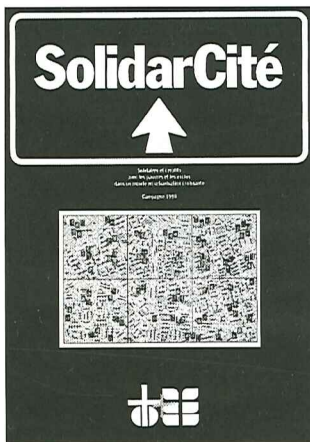
Il y a quelques années, il s'agissait d'empêcher la réduction disproportionnée des crédits pour l'aide au développement, prévue en raison de l'état des finances de la Confédération. Une campagne de signatures semblable à notre pétition avait alors réussi à faire renoncer nos autorités à cette réduction.

*Propos recueillis par
Urs Sutter,
vice-président
d'ETRE
PARTENAIRES*



Action des oeuvres d'entraide SolidarCité

SolidarCité " est un autre volet de la vaste campagne de développement des trois oeuvres d'entraide des Eglises : Action de carême, Pain pour le prochain et Etre partenaires " aux côtés des pauvres pour le 21ème siècle ".



La dignité de votre prochain est encore pour vous une préoccupation majeure. En tant que consommateur/trice critique vous soutenez le commerce équitable. Cette année il s'agit très concrètement de réagir face à l'immense misère des gigantesques métropoles, particulièrement dans le tiers-monde, en nous préoccupant du sort des habitants et en soutenant des projets précis et stimulants, au lieu de nous cantonner dans une indifférence passive.

L'Eglise indépendante des Philippines a intégré la défense des Droits de l'Homme dans sa Constitution. Dans son projet-pilote à Manille et ses actions dans d'autres villes, elle vient au secours des enfants de la rue. Lisez le texte du samedi 4 avril dans le calendrier de carême !

Votre contribution est absolument indispensable pour la continuation des programmes proposés. Elle peut aussi être échelonnée mensuellement - vous n'avez qu'à nous demander les bulletins de versement nécessaires. Nous vous en remercions très sincèrement.

Votre signature de la pétition " Pas d'avenir sans solidarité " est tout aussi importante. En la signant en nombre vous nous aiderez à plébisciter le " Fonds de solidarité " que le Conseil fédéral veut constituer. Grâce aux intérêts des sept milliards envisagés, il sera possible d'aider directement, sans trop de bureaucratie, des personnes dans le besoin chez nous et à l'étranger, et de leur assurer l'aide décisive pour leur survie.

Avec la campagne " SolidarCité " et le " Fonds de Solidarité " un avenir commun pour toute l'humanité est possible !

Franz Murbach,
président
d'ETRE
PARTENAIRES



Les projets 1998 d'ETRE PARTENAIRES...

Notre oeuvre d'entraide soutient une quinzaine de projets en Europe, en Afrique, en Asie.



L'église de Jelenia Góra (Pologne), a été rénovée de 1995 à 1997 avec ETRE PARTENAIRES
(photo Jan Belniak).

Quelques exemples :

... En Pologne :

La vie paroissiale se développe. De nombreuses demandes d'aide financière parviennent à ETRE PARTENAIRES pour la rénovation et la construction d'églises et de centres paroissiaux.

... En Croatie - Serbie - Bosnie :

Après la guerre civile, il y a des urgences : notamment l'aide à apporter aux orphelins, travaux de réconciliation, rénovations...

...En Afrique :

Les guerres civiles font rage et le sida est un fléau. Notre soutien aux enfants de Kanoni en Ouganda se poursuit (voir l'article à la page 8). ETRE PARTENAIRES s'investit aussi pour apporter de l'aide aux différentes églises anglicanes sur ce continent.

Les membres de nos paroisses romandes recevront bientôt la brochure 1998 qui donnera tous les détails sur ces projets. Elle est également disponible auprès du président d'Etre partenaires, tél. et fax 062/295 43 66.

Sauver des orphelins du sida à Kanoni en Ouganda

L'éducation des orphelins du sida est un projet pastoral. Une communauté est établie avec à sa tête un comité actif, qui a transformé le cours des événements depuis 1994. Le plan a enregistré beaucoup de succès, mais aussi hélas ! beaucoup d'échecs.

Au départ le plan a été conçu pour aider les enfants orphelins, principe que nous avons maintenu, l'éducation de ces enfants étant primordiale, mais on comprend aisément que beaucoup d'enfants en âge d'être scolarisés ne le soient pas, faute de moyens. En outre nombre de parents toujours vivants rencontrent des problèmes pour emmener leurs enfants à l'école. Cela peut s'expliquer par une économie de marché très pauvre, les gens dépendant entièrement des récoltes qui sont elles-mêmes tributaires d'une grande fluctuation des prix. En cas de sécheresse ou de pluies abondantes, il n'y a pas de récoltes. S'il pleut trop les routes sont coupées et le commerce est ainsi interrompu.

Si quelqu'un meurt, les proches parents pleurent le défunt pendant des jours et sont ainsi improductifs. La situation n'a malheureusement pas beaucoup évolué : les jeunes veuves et les enfants sont à la merci d'une société impitoyable. Il y a peu de temps, j'ai perdu un ami (mon voisin). Peu de temps avant de mourir il me disait : " Peut-être



Godfrey Makumbi est curé anglican et président de l'association " Kanoni aids orphan education project ".

que Father Godfrey pourrait s'occuper de mes garçons. " Hélas, il lui a répondu que la charge était beaucoup trop importante pour lui. Et d'un autre côté, il savait que ni sa mère, ni sa femme ne pourraient s'occuper des deux garçons. Quel dilemme ! Ceci n'est pas un cas unique. C'est malheureusement un exemple parmi de nombreux cas de cette nature.

Le projet tente de rétablir l'espoir parmi la population. Avec le soutien de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse beaucoup d'enfants ont pu recevoir une éducation, ce qui profite à la société tout entière. Ces enfants seront un jour capable de réunifier cette société divisée et pourront faire valoir leurs capacités dans tous les domaines, travailler et ainsi améliorer le

revenu de la famille, préserver leur " bibanza ", leur lopin de terre et leur environnement, partager leurs idées et vivre d'une manière responsable.

Nous avons déjà enregistré beaucoup de succès. C'est ainsi qu'Irène a obtenu un diplôme dans l'hôtellerie en mars 1997. Harriet poursuit un cours de technologie à l'université. Milly fait beaucoup d'efforts pour réussir, elle est une des meilleures élèves de son école. Samuel a très bien réussi sa classe secondaire à Kakoma. Makiwunga est excellent à la meilleure école de Masaka. Rose vient d'être élue la meilleure élève de Kissabwemi et il y a bien d'autres cas que je ne peux pas mentionner ici.

Tous les défis du projet ont pu être transformé en succès. Les membres inactifs du comité ont été remplacés et nous demandons aux parents de relever tous les défis car c'est en partie leur responsabilité aussi.

"ETRE PARTENAIRES"

Voudrait réunir, pendant la collecte 1998, la somme de Fr. 10.000.- pour les orphelins du Sida.

Godfrey Makumbi, président de l'association " Kanoni aids orphan education project ".

Traduction Marie Obrist

Exposition nationale Expo 01

Voici une année que l'ESE 2001 est en fonction. Cette association réunit les Eglises chrétiennes de la Suisse dans le but d'assurer le témoignage des Eglises et de les représenter auprès des organes de l'Expo 2001, appelée Expo 01.

C'est ce que stipulent les statuts. ESE 2001 a été fondé à Berne le 17 déc. 1996. Pratiquement toutes les Eglises chrétiennes y participent, à savoir les Eglises réformées, catholiques romaines et catholiques-chrétiennes mais également les Eglises orthodoxes et les Eglises libres de la Suisse. Cette solidarité, entre toutes les Eglises chrétiennes regroupées au sein de l'ESE 2001, est un phénomène unique et exprime clairement l'intention de construire ensemble une présence coordonnée à l'Expo 2001.

Au cours de cette première année, les bases pour un travail commun ont été créées en plusieurs séances. Les premiers concepts ont été discutés. Parallèlement, il fallait informer et convaincre Madame Jacqueline Fendt, la nouvelle directrice de l'Expo 2001, des préoccupations des Eglises et lui présenter un premier projet.

En même temps, une importante consultation au sujet de l'Expo 2001 a été déclenchée dans les Eglises. L'ESE 2001 ne manquait

pas d'idées sur la manière dont les Eglises pouvaient être présentes à l'Expo 2001. Par cette consultation, l'ESE 2001 voulait plutôt clairement exprimer sa volonté d'engager la collaboration créative des instances des Eglises mais aussi de ses membres. Voici quelques résultats issus de cette enquête menée dans toute la Suisse : plus de la moitié des personnes et des instances consultées sont prêtes à s'engager activement dans les aires prévues pour le silence et la réflexion. Les Eglises se proposent donc de créer des lieux de prière et de méditation au milieu de forums très animés.

La mise sur pied de " Journées d'Eglise " comme lieu de rencontre entre les différentes Eglises a été le désir le plus souvent exprimé. Mais beaucoup d'autres propositions nous sont parvenues, par exemple la création d'un livre de chants oecuméniques sur forme de CD-Rom, la mise sur pied d'un grand spectacle musical avec 1000 enfants, des projets pour des handicapés, une chaîne humaine pour la paix et la solidarité à travers toute la Suisse, etc.

En 1998, l'ESE 2001 va poursuivre la concrétisation de ces idées, en collaboration avec d'autres groupes d'intérêt, de manière à ce que de véritables séances de travail puissent commencer à élaborer quelques projets.

Quelles contributions pourriez-vous concrètement apporter en tant qu'Eglise catholique-chrétienne ?

1. Nous continuerons de collaborer activement à l'ESE 2001.
2. En tant que citoyen et chrétien, vous pouvez participer d'avantage aux manifestations d'information d'Expo 2001 et me transmettre vos idées et les informations de votre région.
3. Il serait souhaitable que les paroisses
 - recherchent des personnalités qui seraient prêtes à collaborer, dès le milieu de l'année 1998, à de nouveaux groupes de travail. Dès que nous disposerons de projets concrets, nous vous en informons.
 - prévoient dans leur budget 1998, environ un franc par membre pour financer les travaux préparatoires de l'Expo 2001.

L'Expo 2001, qui se nommera Expo 01, ouvrira ses portes le 3 mai 2001. D'ici là, beaucoup de travail reste à faire. En 1998, le travail de réalisation doit impérativement débiter. Nous comptons sur votre intérêt et votre soutien.

*R. Schuler
Délégué Expo 2001*

Traduction Marianne Laubscher

Carte d'identité

"Maintenant, affirmerons-nous qu'il se trouve des gens qui, ayant soif, ne veulent pas boire ?"

Platon, La République

L'humain, affirment certains empêcheurs de tout simplifier, est un tissu de contradictions. Notre identité ne serait-elle que façade ? Procédons par parabole, voulez-vous ?

Un peuple faisait souci à ses gouvernants. Ça ne tournait pas vraiment rond. Certains cherchèrent le moyen de l'aider à se retrouver. "Dressons le portrait de notre peuple. Il va pouvoir se regarder en face, se reconnaître, s'identifier, s'unir en un projet commun". Ce portrait, ils l'appelèrent "Expo 01". Au siècle informatique, se dirent-ils, le message 01 redonnera à chacun son unité par alliance du zéro et de l'un, du courant qui passe ou non, du oui et du non, du positif et du négatif, du féminin et du masculin, du yin et du yang, de l'actif et du passif, du mobile et de l'immobile, du matériel et du spirituel, du dynamisme et du laisser-aller. L'identité sera retrouvée dans la neutralisation des contraires. L'entreprise fut-elle couronnée de succès ? Lisez la réponse dans notre prochain millénaire.



Une identité, dites-moi donc ce que c'est ! Etre identique ? à quoi ? A soi-même ou à d'autres ? Une carte d'identité (qui comporte notre portrait, en noir ou en couleurs) veut permettre notre identification. Un peu comme notre définition, celle de notre individualité, de notre personnalité, ce qui fait que nous sommes distinguables de tout autre, autre que les autres. Ceci dit, existe-t-il une identité communautaire, surmontant les possibles effets pervers de l'identité altérée ? Toute une part d'ambiguïté, inférant la nécessité de dépasser la notion d'identité.

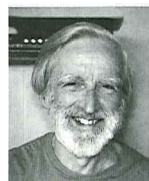
Allons-y d'une seconde version de notre parabole. Une Eglise se sentait victime de quelque langueur. Ses responsables l'invitèrent, notamment, à une restauration de son portrait, dont les traits tendaient à s'estomper sous les

outrages du temps. Reprécisons notre identité, se dirent-ils, et nous retrouverons nos raisons d'être et d'aller de l'avant. Quel accueil fut fait à cette invite ? Les uns se mirent au travail pour restaurer l'œuvre, entreprirent de lui donner un cadre au goût du temps, désignèrent des guides chargés de l'expliquer et d'en faciliter l'accès. D'autres, légèrement hors des sentiers battus, admettant que l'identité à accrocher au mur du diocèse était moins l'identité (statique et traditionnelle) à soi-même, que l'identité (vivante et repensée) au Christ, corps identitaire de l'Eglise : une image-souvenir remplacée par une image-guide (tiens, tiens !), auto-mobile, réactive, initiatrice impertinente d'escapades libératrices pour s'approcher des frères, œuvrer sur le terrain, dépasser les inhibitions, vivre ouvertement l'espérance, débloquer les immobilismes, dynamiser la foi.

Laquelle des deux tendances, pensez-vous, trouva la faveur des fidèles ?

Qui se montra assoiffé d'eau vive, et accepta de surmonter son inertie pour se mettre en route vers la source ?

Pierre Uldry



Thomas l'Apôtre

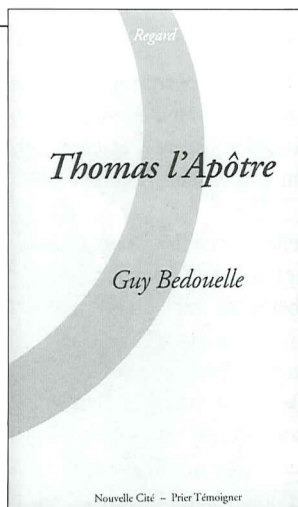
Le deuxième titre de la Collection Regard vient de paraître. Après «Marie de Magdala» de Georges Haldas (voir Présence n° 6 - juillet-août 1997 -), voici «Thomas l'Apôtre» du dominicain Guy Bedouelle, professeur d'histoire de l'Eglise à l'Université de Fribourg.

Qui était Thomas l'Apôtre? Seul saint Jean, dans son évangile, lui consacre quelques versets, sans préciser toutefois les circonstances dans lesquelles le jeune homme rejoignit le groupe apostolique. Thomas, dit aussi le Didyme (qui signifie *le jumeau*), apparaît ainsi comme un disciple ordinaire. Cependant, par sa présence et ses interrogations devant le mystère de la mort du Christ - «Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas» -, Thomas devient au fil du récit le témoin privilégié de la Résurrection.

Guy Bedouelle a divisé son ouvrage en trois parties qu'il a explicitement intitulées : «Thomas de l'Evangile», «Thomas des Légendes», «Thomas des peintres». L'auteur propose en effet tout d'abord une relecture personnelle de l'Evangile selon saint Jean avec les yeux de l'apôtre Thomas. Puis il nous invite à découvrir - ou à redécouvrir - la vie de Thomas telle

qu'elle a été imaginée par la littérature apocryphe et hagiographique du III^e siècle à nos jours. Enfin, c'est sur le commentaire de quelques représentations choisies de l'iconographie chrétienne que l'auteur a souhaité conclure sa méditation.

Guy Bedouelle l'avoue toutefois volontiers, son livre est aussi une prédication et c'est pourquoi le lecteur est appelé à réfléchir, à réagir. Thomas est, pour le chrétien d'aujourd'hui, un frère - *un jumeau* - qui a su exprimer son adoration pour le Seigneur mais aussi son incrédulité. Le scepticisme de l'apôtre ne l'éloigne pas du Christ, bien au contraire, puisque le Christ vient à lui et l'invite à toucher sa chair à vif, avec son doigt, avec ses mains, en lui disant «...et ne devient pas incrédule, mais croyant». C'est cependant par-dessus tout la présence aimante du



Christ auprès de lui qui permet à Thomas de reprendre confiance et de retrouver la foi. Il en est de même pour nous : «Seule la présence du Christ en notre vie est capable de donner à notre foi sa réalité.»

«Thomas l'Apôtre» est un ouvrage que je recommande à tous ceux qui ont envie de relire l'Evangile selon saint Jean d'une façon différente et qui souhaitent réfléchir sur le thème du doute dans la foi. L'itinéraire de Thomas est exemplaire, de son incrédulité à sa confession de foi, à son témoignage. L'apôtre se révèle impulsif et généreux dans sa démarche de foi, comme beaucoup d'entre nous. L'écriture à la fois simple et profonde de Guy Bedouelle invite le lecteur à méditer dans la joie et l'espérance.

«Thomas l'Apôtre» de Guy Bedouelle, Collection Regard, co-édition Nouvelle Cité - Prier Témoigner, Paris-Fribourg, 1997, 160 pages, FF 72.-

A paraître prochainement dans cette même collection : «Paul de Tarse» de Jean-Michel Poffet et «Saint Jean» de Marie-Dominique Philippe.

Valérie Louzier



La Légende du Maïs



*Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci :
La légende du maïs, adaptée d'une
légende d'indiens d'Amérique
Editions Milan. 1990.*

Il y a bien longtemps, les tribus indiennes entrèrent en guerre les unes avec les autres. Il devint très difficile de circuler car chacun soupçonnait les voyageurs d'être des espions des tribus adverses. Pourtant, une pauvre vieille et son petit-fils allaient de campement en campement, cherchant une tribu qui voudrait bien les accueillir car ils n'avaient plus de famille. Mais partout ils étaient repoussés.

Un jour ils arrivèrent enfin chez des Indiens qui les invitèrent à s'asseoir près du feu et à manger avec eux. Le chef de la tribu dit à la vieille femme :

- Vous pouvez rester avec nous, si vous ne craignez pas la faim. Il n'y a pas beaucoup de gibier sur nos terres, mais, le peu de nourriture que nous avons, nous serons heureux de le partager avec vous.

- Nous n'avons pas besoin de grand-chose, répondit la grand-mère, je travaillerai pour vous. Je m'occuperai des enfants pendant que les parents iront chercher à manger.

Le lendemain, comme d'habitude,

les hommes partirent à la chasse, les femmes s'en allèrent cueillir des fruits, des plantes, et chercher de l'eau. Les enfants restèrent seuls.

Quelle chance ils avaient de pouvoir jouer toute la journée, sans être embêtés par des grandes personnes ! Oui, mais ils n'avaient rien à manger... Les parents ne rentraient de la chasse ou de la cueillette que le soir, et leurs petits estomacs trouvaient la journée bien longue.

Ce jour-là donc les enfants jouèrent longtemps puis, quand ils commencèrent à être fatigués, la vieille femme les appela. Ils s'approchèrent d'elle, très étonnés.

- Mais qu'est-ce que tu fais, grand-mère ? demanda l'un d'eux.

- Je vous prépare de la bouillie de maïs, répondit-elle, en remuant une épaisse purée dans une grande marmite.

Les enfants n'en avaient jamais vu, mais dès qu'ils y eurent goûté, ils en redemandèrent ! Quand ils furent tous rassasiés, ils s'assirent autour de la vieille, comme des poussins blottis près de leur maman poule, et elle se mit à leur raconter de merveilleuses histoires.

Et désormais, ce fut pareil tous les jours. Grâce au maïs de la vieille femme, les enfants ne connaissaient plus la faim, et en plus ils apprenaient toutes sortes de contes !

Les mois passèrent et, de jour en jour, la vieille femme paraissait plus fatiguée. Un jour, elle n'eut pas la force de se lever, mais à



midi, son petit-fils trouva près d'elle la marmite pleine de bouillie.

Elle lui dit :

- J'ai semé du maïs et il a bien poussé. Mais il doit encore être arrosé et sarclé. Il faudra que tu t'en occupes, avec les autres enfants.

Ce furent ses dernières paroles, mais elle continua à donner la bouillie jusqu'à ce que les épis soient mûrs. Ce jour-là, quand son petit-fils entra dans sa tente, il ne la trouva pas. Personne ne la revit jamais : elle s'était changée en maïs.

Aujourd'hui encore, si vous regardez un épi enveloppé de ses feuilles, vous verrez des fils d'argent : ce sont les cheveux de la bonne vieille qui a apporté le maïs pour que les petits Indiens ne souffrent plus de la faim.



*Hélène
Quélen-Mokry*

Les Eglises et TV Canal Alpha + lancent «Passerelles» émission du vendredi soir

Depuis le vendredi 9 janvier, une nouvelle émission est diffusée sur la chaîne de TV neuchâteloise Canal Alpha +. C'est «Passerelles», l'émission des Eglises reconnues, signataires avec la chaîne d'une convention leur permettant de produire tous les quinze jours ce programme de 26 minutes. Passant le vendredi à 21, 22 et 23 heures, chaque émission sera donc diffusée six fois.

Les responsables pastoraux des Eglises ont expliqué aux médias, la veille de la «première» que, même si des divergences théologiques peuvent subsister, une meilleure connaissance réciproque a permis un rapprochement avec la chaîne. Par conséquent, Canal Alpha + ouvert au pluralisme, s'est montré prêt à discuter d'une présence des Eglises reconnues dans la «fenêtre chrétienne» que lui a accordée la concession fédérale, en mars dernier. Et les Eglises ont estimé judicieux d'avoir une émission sous leur propre responsabilité. Elles entendent promouvoir ensemble un dialogue avec les téléspectateurs et présenter leur foi, leur espérance, leur travail, leur vie.

Présentation des trois églises

La première émission a fait d'abord place à de l'humour avec une



Les trois responsables des églises reconnues dont André Duruz, vicaire épiscopal, Christoph Schuler, curé de la paroisse catholique chrétienne et Jean-Jacques Beljean, président du Conseil synodal de l'Eren ont signé une convention avec Canal Alpha + représenté par son directeur Alexandre Lukasik, (à droite sur la photo François Pahud).

tranche de «Sketch Up», puis à un volet de réflexion sur les couples religieusement mixtes, enfin à une présentation de l'Eglise catholique romaine. La deuxième, a évoqué entre autre la richesse de la pluralité religieuse, et a présenté Eglise réformée. La troisième, diffusée le 6 et 13 février a présenté notre église. Le tournage a été fait à la cure et à l'église St-Pierre à La Chaux-de-Fonds.

Réalisateur Roland Feitknecht

Dans ces 26 minutes d'antenne, alimentées moitié par des tournages extérieurs, moitié par du «plateau», les dosages confessionnels seront respectés, mais sans rigidité. Le contenu sera souvent oecuménique, parfois propre à l'une des Eglises.

L'animateur-responsable à mi-temps, Roland Feitknecht, nommé et rétribué par les Eglises, a un bagage de 18 ans d'émissions religieuses pour France 3 à Tahiti. Nanti d'un groupe de soutien inter-églises (où Wilfred Jeanneret représente notre paroisse), il se lance ici dans une expérience de deux ans, susceptible d'être poursuivie après évaluation. Le matériel que les Eglises mettent à sa disposition est de type digital (DVCAM) et l'investissement est de 120'000 fr. par an, partagé selon la clé habituelle : 54% pour les réformés, 44% pour les catholiques romains, 2% pour les catholiques-chrétiens.

Communiqué de presse
Christoph Schuler

Marie-France Perregaux :

«J'étais catholique-chrétienne avant ma naissance !».

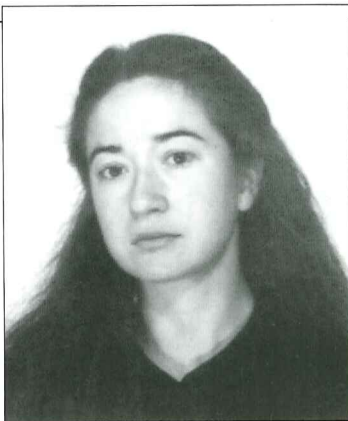
La Chaux-de-Fonds, cité ouvrière et animée du Jura, prise entre ciel et neige, se pose comme le point sur un i au-dessus de la ville de Neuchâtel, qui pour elle prend des allures de Riviera ...

Même si elle est grave sur la photo, ne vous y trompez pas, Marie-France est d'un naturel enjoué et n'est pas économe de ses sourires. Le cheveu brun et lisse encadre un visage mobile et toute sa personne reflète l'activité.

- Alors Marie-France, il est temps de prendre la parole ! ...et elle raconte : " Dans les années soixante - que cela semble encore proche ! - je viens au monde à la Chaux-de-Fonds. Première enfant du jeune ménage Perregaux, je serai bientôt rejointe par une petite soeur, Catherine. Je peux encore ajouter que j'étais catholique-chrétienne avant ma naissance. "

En effet, son père Monsieur Perregaux est suisse, originaire de la Chaux-de-Fonds, mais sa mère est française, et de plus fille du curé de la paroisse catholique-chrétienne. Marie-France grandit donc dans le sillage de son grand-père le curé Couzi, qui plus tard ouvrira le chemin au curé Chatellard.

Encadrée par des parents très engagés au niveau paroissial, la petite Marie-France s'y sent très à l'aise. Elle nous confie : " Je considérais la paroisse comme ma seconde famille, et j'ai encore l'impression d'avoir participé à tout ce qui s'y passait ". Parallèlement à sa



vie scolaire et familiale, de tout ce qui fait son quotidien elle ajoute : " Je suis passée par tous les stades que propose une paroisse ". - Le catéchisme découvert avec le curé Chatellard, ensuite en grandissant le groupe des jeunes, puis l'attrait de la musique et du chant concrétisé par sa présence au chœur paroissial, sa prestation au groupe de théâtre et encore les camps romands, moments forts du vécu partagé.

Cette vie bien remplie l'entraînera tout naturellement à choisir un métier où " l'on se donne " et c'est ainsi que Marie-France deviendra institutrice, profession qui la passionne.

Et puis, au fil du temps elle entre au conseil de la paroisse, puis un jour en devient la Présidente, charge qu'elle occupe encore actuellement, mais, rectifie-t-elle, " encore pour quelque temps, plus pour rendre service que par goût " et elle ajoute avec humour " je préfère faire les frites à la kermesse que présider les séances. "

Mais son activité favorite reste le

groupe de théâtre, qu'ont recréé " les frères Kaufmann et les soeurs Perregaux " comme disent les gens de la Chaux-de-Fonds.

Puis elle évoque ce qu'elle nomme " les bons souvenirs ". Le Noël des petits, les spaghettis en abondance, les chants, les bricolages salissants, et elle avoue :

" J'espère toujours que par ces activités terre à terre nous permettrons aux autres de venir dans la paroisse, de s'y sentir à l'aise, même heureux, et que nous leur donnerons envie de s'y retrouver. " Et elle ajoute avec gentillesse et modestie : " Ensuite je laisse au Curé le soin de les amener plus loin et plus haut, car bien que ce soit le devoir de tout chrétien, je n'ai pas la "veine évangélisatrice", et elle avoue pour conclure :

" Je suis institutrice. C'est un travail prenant mais stimulant, que j'aime toujours plus. A côté de tout cela - école, paroisse, théâtre, je joue aussi de la contrebasse, mais à travers tous ces engagements j'apprécie la paix d'une messe toute simple, d'un moment de pause et de réflexion dans l'enchaînement des activités quotidiennes, et cela, c'est vraiment salutaire.

Alors bon courage Marie-France et merci ...

Hélène
Quélen-Mokry



CANTON DE GENÈVE

- **M. J.-Claude Mokry, curé**
 - **Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale**
tél. 022 794 06 54
 - **Mme Denise Deluz, diacre**
tél. 022 346 96 22
- ou secrétariat 022 794 44 15
(+ fax) le lundi et le mercredi

Horaires des messes

	St-Germain	Ste-Trinité
Dim. 22.02	10h/messe	10h/Lit. Parole
Merc. 25.02		18h30/messe
Cendres		17h30/messe
Sam 28.02		
Dim. 01.03	10h/messe (choeur)	
Dim. 08.03	10h45/Dominicales*	10h/messe
Sam 14.03		17h00/prière
Dim. 15.03	10h/messe	
Dim. 22.03	10h/messe	10h/Lit. Parole
Dim. 29.03		10h/messe
Sam 04.04		17h30/messe
Dim. 05.04	10h/messe	
Rameaux	(choeur)	

* Dominicales : Musique et méditation

catéchisme

Prochaines rencontres :

- les samedis 7 et 21 mars pour les groupes du matin.
- samedi 7 mars l'après-midi pour le groupe Eveil à la foi.

Temple de St-Gervais

Vendredi 6 mars à 19 h.

Célébration pour la Journée Mondiale de Prière des Femmes.

Club 83

Prochaines rencontres :

Vendredi 27 février de 15 h. à 17 h.
à la salle de paroisse du Grand-Lancy.

Au programme : Diapositives avec Pierre Uldry et goûter. Bienvenue à tous !

Vendredi 27 mars de 15 h à 17 h à la salle de paroisse du Grand-Lancy.

Au programme : Décoration d'oeufs de Pâques.

SolidarCité / Carême 98

Nous recueillons des dons de nourriture pour les plus démunis à St-Germain et à la Ste-Trinité

Soirée bilan kermesse

Vendredi 20 février à 19 h. au Centre St-Germain.

Conférence pastorale

Le clergé de notre Eglise en Suisse se réunira le 9 et 10 mars à Duliken (SO).

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Confirmation à St-Germain

Corien de Jong sera confirmée le 15 mars par notre évêque H. Gerny lors de la messe de 10 h.

Dimanche 22 mars

Fanni Jones à St-Germain

Nous accueillerons la célèbre chanteuse américaine qui participera à l'animation musicale de la messe de 10 h.

Vidéo de la messe TV du 07.97

à St-Germain est enfin disponible à commander au secrétariat.

Prix : 10.- + port

De la vie paroissiale

Décès :

Mme Jeanne Dufour, née Benguerel est décédée le 8 janvier. Ses obsèques ont eu lieu le 14 janvier

au Centre funéraire de St-Georges. Ses cendres ont été déposées au cimetière de Vézenaz le 21 janvier. Sincères condoléances à sa fille, Mme Daisy Meyer, et à ses petits-enfants

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe le samedi 7 mars à 17 h 30.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre Oecuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine messe le mardi 17 mars à 20 h.

Lancy Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Groupe oecuménique de Lancy

Mardi 3 mars à 20 h. à la salle de paroisse catholique-chrétienne, avec la participation du pasteur Pierre Herold.

Samedi 14 mars à 17 h.30

Notre évêque présidera la messe et rencontrera les paroissiens autour d'un verre après la célébration.

De la vie paroissiale

Baptême :

Dans la liste des baptêmes 1997, nous avons malheureusement omis de citer celui de

Donovan Richard Vouilloz

le 17 août dernier en l'église de la Trinité par M. Soder, ancien curé de la paroisse, actuellement à Allschwil.

CANTON DE NEUCHÂTEL

- Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.
- Wilfred Jeanneret, assistant pastoral, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 22.02	9h45 liturgie de la parole	pas de messe
Mer. 25.02	20h cendres, messe, chœur	pas de messe
Dim. 01.03	9h45 messe	18h messe
Jeu. 05.03		10h recueillement Temple du Bas
Ven. 06.03	10h, 15h, 20h, liturgie journée de prière	
Dim. 08.03	9h45 messe	18h messe
Dim. 15.03	9h45 messe	18h messe
Dim. 22.03	9h45 Lit. Parole	pas de messe
Dim. 29.03 Passion	9h45 messe	18h messe

Camp de communion 23-28 février

au Bärghüsli (Heiligenschwendi) pour des enfants qui se préparent pour la communion. Le curé est absent pendant cette semaine.

Collectes en décembre-janvier pour l'Offrande diocésaine 249.-, pour les réfugiés d'Irak 165.-, pour la paroisse 80.- Fr.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Mercredi des cendres 25 février

Messe avec distribution des cendres par le curé Rolf Reimann de Bienne, prédication par M. Wilfred Jeanneret. Le chœur chantera lors de cette messe qui débute le carême 1998.

Journée mondiale de prière 6 mars

Les célébrations sous le thème " Qui est mon prochain? " se dérouleront dans notre église St-Pierre à 10h, 15h, 20h suivie d'un goûter à la salle. Les gâteaux sont les bienvenus, également les bénévoles pour le service. Pour de plus amples informations veuillez contacter Mme Andrée-Jeanne Jeanneret, tél. 968 29 91.

**SolidarCité
actions de carême****Riz de carême
dimanche 15 mars**

après la messe à la salle Saint-Pierre. Le riz est offert. Le bénéfice de la collecte est destiné pour la campagne d'Etre partenaires.

Concert de carême, fête de l'Annonciation de Marie, mercredi 25 mars, à 20 h, église St-Pierre

Après le succès rencontré à Pâques 1997, nous avons de nouveau invité l'Ensemble Pacificus de Genève (Corien de Jong, chant, Thais Ohara, vièle, Marcelo Ohara, vièle, Rogério Gonçalves, chalemie et percussion) de donner un concert à l'église St-Pierre. La musique médiévale est sous le thème " Marie - femme et mère ". Venez nombreux avec votre famille et vos amis à nos événements de carême.

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Assemblée de paroisse de Neuchâtel, mercredi 11 mars, à 20h

Tous les catholiques-chrétiens des districts de Neuchâtel, Boudry, Val-de-Travers et de la partie sud du Val-de-Ruz âgés de 20 ans révolus sont invités à y participer.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente
du Conseil de paroisse. tél.
021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

	Lausanne
Dim. 22.02	10h30 / messe et assemblée de paroisse
Dim. 22.03	10h30 / messe et apéro

Assemblée générale de paroisse, visite de notre évêque Hans Gerny, dimanche 22 février,

Nous souhaitons la bienvenue à notre évêque pour sa visite pastorale de cette année. Il célébrera avec nous la messe et participera à notre assemblée. Pour des informations supplémentaires veuillez consulter l'invitation dans notre journal paroissial " Vivre " ou téléphoner à Mme Eichele.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

Horaires des messes

	Bienne	St-Imier
Dim. 15.02	9h30/Eucharistie (Français)	
Dim. 22.02	9h30/Eucharistie (Allemand)	
Dim. 01.03	pas de messe	9h30/Eucharistie
Dim. 08.03	9h30/Eucharistie (Allemand)	
Dim. 15.03	9h30/Eucharistie (Français)	
Dim. 22.03	pas de messe	
Dim. 29.03	9h30/Eucharistie (Allemand)	

Bienne

Messes célébrées en français :
dimanches 15 février et 15 mars à
9 h 30.

Décès : Charlotte Stamm, Ins BE, né
en 1906.

Saint-Imier

Messes : dimanche 1er mars et
dimanche 12 avril (Pâques), à
9 h 30.

Décès : Nelly Strauven-Schöttli,
Sonvilier, née en 1909.

Communiqué du bureau du Synode national

La 129^e session du Synode national a été fixée aux 5 et 6 juin 1998. Elle se tiendra au Centre de Gwatt, près de Thoune (BE).

Conformément aux statuts du Synode, toutes les paroisses et tous les organismes ecclésiaux cantonaux ont le droit de présenter des motions à inscrire à l'ordre du jour de la session, pour autant qu'elles parviennent au bureau du synode trois mois avant la session (paragraphe 23 du règlement d'exécution). J'invite donc les personnes et institutions mentionnées à me faire parvenir, le cas échéant, leurs motions jusqu'au 5 mars 1998.

Mme Heidi Weyermann, de Trimbach, a fait part de sa démission du Conseil synodal, effective dès la prochaine session du synode. Elle doit être remplacée par un membre laïque du Synode national. Je vous prie de me faire des propositions à cet effet.

Veuillez faire parvenir vos motions et propositions de nominations, par écrit (ou par fax) à mon adresse ci-dessous mentionnée.

Les avis de changement d'adresses de délégués, comme aussi l'information relative des délégués nouvellement élus, doivent être communiqués au secrétaire du Conseil synodal, curé Daniel Konrad, Schiffstrasse 251, 4323 Wallbach.

Zurich, le 2 février 1998

Le président du Synode national et de la commission des nominations

Niklaus Reinhart
Untermoosstrasse 30
8047 Zurich
tél/fax 01 492 40 52

Parution « Présence catholique-chrétienne » 1998-1999

N°	Thèmes Dossiers	Textes à la rédaction	Expédition
1.	REFORMER L'EGLISE	lundi 22 décembre 1997	lundi 12 janvier 1998
2.	CAREME 98	lundi 26 janvier 1998	lundi 16 février 1998
3.	LETTRÉ PASTORALE	lundi 9 mars 1998	lundi 30 mars 1998
4.	CONGRES VIEUX-CATHOLIQUE	mardi 14 avril 1998	lundi 11 mai 1998
5.	UN SACREMENT : LE BAPTÊME	lundi 25 mai 1998	lundi 15 juin 1998
6.	LE CONSEIL DE PAROISSE	lundi 29 juin 1998	lundi 20 juillet 1998
7.	ENVIRONNEMENT	lundi 17 août 1998	lundi 7 septembre 1998
8.	L'EGLISE ET L'ARGENT	lundi 21 septembre 1998	lundi 12 octobre 1998
9.	MME LOYSON	lundi 26 octobre 1998	lundi 16 novembre 1998
10.	NOEL	lundi 23 novembre 1998	lundi 14 décembre 1998
1.	REFORME DE L'EGLISE : BILAN	lundi 28 décembre 1998	lundi 18 janvier 1999
2.	LE TRAVAIL	lundi 1 ^{er} février 1999	lundi 22 février 1999
3.	PÂQUES + LETTRÉ PASTORALE	lundi 8 mars 1999	lundi 29 mars 1999

Les textes doivent être envoyés à PRÉSENCE CATHOLIQUE-CHRETIENNE - case postale 72 - 1212 - Grand-Lancy 2
si possible sur disquette PC / Word. Les illustrations doivent être jointes - de préférence photographie noir et blanc

Lectures pour les dimanches

Dimanche 22 février

Dernier dimanche avant le carême

Job 2, 1-10

2 Corinthiens 12, 1-9

Matthieu 12, 30-37

Dimanche 1er mars

1er dimanche de carême

Ezéchiel 34, 11-16

2 Corinthiens 6, 14-7,1

Marc 8,31-38

Dimanche 8 mars

2eme dimanche de carême

1 Rois 17, 8-16

Jacques 2, 14-24

Marc 9,2-8

Dimanche 15 mars

3eme dimanche de carême

Esaïe 42, 5-7

Ephésiens 5,10-14

Jean, 8, 12-19

Dimanche 22 mars

4eme dimanche de carême

Exode 32,7-14

Jacques 3,13-18

Jean 7, 14-30

Dimanche 29 mars

Passion

Nombres 21,6-9

Galates 3, 13-14

Jean 3,14-17

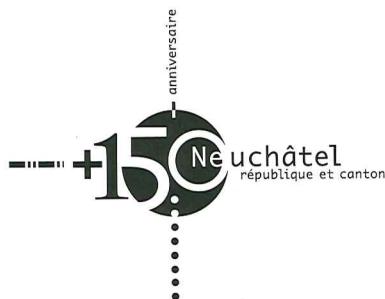
Dimanche 5 avril

Rameaux

Jérémie 11, 18-20

Hébreux 12, 1-3

Marc 11,1-10



Marche du 1er mars

Célébration œcuménique
à la Vue-des-Alpes.

La marche à pied est une activité bénéfique pour le corps et pour l'âme, tous les pèlerins vous le diront. Et si la révolution neuchâteloise se fit sans verser de sang, c'est sans doute que le long trajet du Locle à Neuchâtel avait apaisé l'esprit bouillant de nos républicains de 1848.

Cette année, 150 ans après la révolution neuchâteloise, la marche commémorative du 1er mars fera halte à la Vue-des-Alpes pour quelques instants de recueillement. Annoncée par une agreste sonnerie de corps des Alpes, cette brève cérémonie œcuménique prévue entre 10 h. 30 et 10 h 50 aura lieu dans le garage des travaux publics aménagé en conséquence. Elle sera animée par quatre intervenants issus des diverses Eglises et communautés du canton, qui convieront l'assemblée à entendre lectures et messages œcuméniques. Les chants seront accompagnés par l'Orchestre des jeunes de paroisses de la Chaux-de-Fonds qui, avec l'ardeur de la jeunesse, saura insuffler aux marcheurs fatigués l'allant nécessaire pour continuer. Sur la voie de l'harmonie du corps et de l'esprit, vers Neuchâtel.

André Girard

Programme Radio-TV

**RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE**

RADIO 

Du lundi au vendredi

A FLEUR DE TEMPS
6 h 15 La Première (FM)

LE PRENOM D'UN JOUR
6 h 50 Option musique 2 (OM)

CLE DE VOUTE
8 H 50 Espace 2 (FM)

Samedi
PARABOLES
17 H 05 Espace 2 (FM)

Dimanche (FM + OM)
9 h 10 Messe catholique-romaine
10 h 05 Culte protestant
11 h 05 BLEU CIEL (OM + Astra)

TELEVISION 

Dimanche 22 février, TSR 1
10 H Dieu Sait Quoi ?
Dieu a-t-il de l'humour

18 h 05, Challenge Delavay, prêtres
et pasteurs en concours

Dimanche 8 mars, TSR 1
18h 05, Racines
Croire... sans voir
avec Guy Bedouelle, op,

Dimanche 15 mars, TSR 1
10 h Célébration œcuménique
autour du thème «Solidarité»
avec l'Action de carême, Pain pour
le prochain et Etre Partenaires

mots croisés

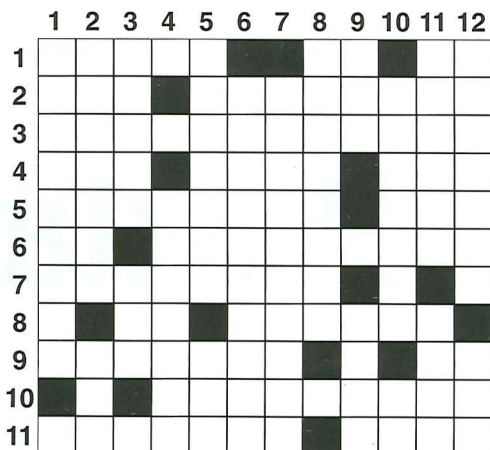
Horizontalement

- 1 En comparaison. Compagnie anglaise. Il y a de la femme là-dessous.
- 2 On ne l'en croyait pas capable ! Retour du Christ.
- 3 Un chansonnier célèbre des années trente avait laissé son cœur dans cette banlieue parisienne.
- 4 Terme de tendresse pour un troubadour. Ce n'est pas de joie qu'il explose. N'incite pas à chercher plus loin.
- 5 Ce n'est pas la même chose. Un coin douillet.
- 6 Sur la voiture d'un vieux-catholique. Test de perspicacité.
- 7 Client d'une banque.
- 8 Pas payé. Bon sang collectif.
- 9 Satisfaite du côté des papilles. Satisfait du côté de la Volga.
- 10 Manifester sa satisfaction.
- 11 Vouée à longuement transpirer. Purgatif.

Verticalement

- 1 On peut le faire au bistrot ou à la caserne, mais pas à l'Eglise.
- 2 Peut remplacer les épinards. Prénom féminin.
- 3 Il invite à un déjeuner sur l'herbe. Il peut largement faire usage du 1 vertical.

- 4 Plusieurs ont pu faire usage du 1 vertical en Angleterre.
- 5 En proie à la désolation. Contraint ou protège.
- 6 Capable de jouer sur deux tableaux.
- 7 Peu portée à innover.
- 8 Accepte.
- 9 Hors jeu. Dieu le donne à notre vie.
- 10 D'une vie de foi exemplaire. Négation.
- 11 Peut se serrer la ceinture. Jardin.
- 12 Mauvais pour le nez. Carré.



Solution du problème de janvier :

Horizontalement. 1. Jusque. amie. - 2. Oulu. ranch. - 3. Innocent. - 4. Niera. noir. - 5. De. fax. - 6. Distances. pu. - 7. Os. été. natal. - 8. Spiritualité. - 9. Sa. m-o (émaux). Sierre. - 10. Arminius. ein. - 11. Ruan. Oronte. - 12. Décemment. si.

Verticalement. 1. Joie. dos-sard. - 2. Disparue. - 3. Sonnés. Mac. - 4. Quoi. terminé. - 5. Ulcération. - 6. Euer. net. iom. - 7. Na. usure. - 8. Art. fenaïson. - 9. Ma. nasale. NT. - 10. Intox. tîret. - 11. EC (essai). patries. - 12. Herculéen.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

Pétition destinée au Parlement et au Conseil fédéral pour une
Suisse engagée en faveur de la solidarité, du développement durable et de la paix

Pas d'avenir sans solidarité

Nous demandons au Parlement et au Conseil fédéral de créer le plus rapidement possible la Fondation de solidarité. Cette fondation sera l'expression concrète d'une Suisse engagée en faveur de la solidarité, du développement durable et de la paix. La Suisse doit aussi renforcer sa coopération au développement et ancrer l'objectif du développement durable dans la Constitution fédérale.

La Suisse a été bâtie sur des valeurs telles que la démocratie, l'humanisme et la solidarité qu'il faut aujourd'hui renforcer et renouveler. L'anniversaire de la Constitution fédérale en 1998 est l'occasion de nous engager concrètement pour une Suisse agissant en faveur de la solidarité, du développement durable et de la paix.

Pour ces raisons, nous demandons au Parlement et au Conseil fédéral

de créer le plus rapidement possible la **Fondation de solidarité**. Ses buts: venir en aide aux personnes en détresse, lutter contre de nouvelles formes de misère et de conflits en Suisse comme à l'étranger, promouvoir la paix et contribuer au respect des droits de l'homme.

A elle seule, la Fondation ne suffit pas. Nous invitons également le Conseil fédéral à tenir sa promesse d'augmenter le volume de la

coopération suisse au développement à 0,4% du produit national brut. Afin de réduire les inégalités sociales et de freiner la destruction de notre environnement, nous proposons au Conseil fédéral et au Parlement d'ancrer le principe du **développement durable** dans la Constitution fédérale ainsi que les principes de base de la politique extérieure.

Chacun/e peut signer, quels que soient l'âge et la nationalité.
Prénom, nom, adresse

Signature

SWISSAID



« helvetas »

CARITAS

Merci de bien vouloir retourner cette carte au plus tard jusqu'au 31 mai 1998 - même partiellement remplie.
Pour les signatures supplémentaires, veuillez photocopier la feuille vide ou signer online sur Internet à l'adresse
<http://www.solidarite.ch>.

Présence

catholique - chrétienne

Lettre Pastorale de l'évêque Hans Gerny: UN TRAVAIL D'INTERIORISATION



Prix du numéro
N° 3 / 90^e année

Paraît 10 fois l'an

SFR 4.-
avril 1998



Un nouveau "contrat social" en gestation

Marianne Laubscher

La Conférence Suisse des évêques catholiques-romains et le Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse ont invité, le 19 janvier 1998, au dialogue ouvert sur l'avenir économique et social de la Suisse. La consultation durera jusqu'à fin juin 1999 et ses résultats seront publiés dans un document final.

A l'origine de cette consultation : l'inquiétude au sujet de la situation sociale et économique. Les Eglises relèvent ce défi et souhaitent contribuer à la conclusion, avec la complicité du public, d'un nouveau "contrat social" pour le troisième millénaire.

L'homme avec sa créativité et sa responsabilité doit être au centre du système ; et c'est bien sûr la tâche de tous d'élaborer les conditions cadres pour la politique et l'économie.

Les Eglises nationales offrent un forum intéressant qui s'adresse à toute la population (consultation oecuménique). Les initiateurs attendent donc des prises de position. Ils désirent recevoir beaucoup de matières et de documents, sous forme de biographies, de vidéos, etc.

Pour faciliter l'entrée dans ce vaste sujet, les initiateurs mettent à disposition une brochure "Quel avenir voulons-nous ?" *. Trois récits de vie, sous forme de brèves biographies de personnes dont la vie a basculé par le chômage permettent de se familiariser avec la problématique qui sera approfondie par la suite dans trois chapitres :

1. Comprendre la société dans laquelle nous vivons.

L'environnement social exposé à l'économie mondiale, de la liberté à la responsabilité.

2. La situation actuelle à la lumière de la foi.

3. A la recherche d'un nouveau "contrat social".

Nous saluons l'initiative des deux grandes Eglises nationales. Cette intervention a le mérite de placer les bouleversements que nous vivons, dans les domaines sociaux et économiques, au coeur des vrais problèmes de tous les chrétiens et de recadrer les valeurs qui se cachent derrière l'évolution en cours.

La démarche actuelle de notre Eglise catholique-chrétienne de se réformer a ainsi l'occasion de s'inscrire aussi dans un processus très large, à condition que chacun de nous s'engage personnellement.

*) Cette brochure est diffusée par la "Consultation oecuménique", Case postale 7442, 3001 Berne. Tél. 031/382 23 28. Fax 031/381 83 49, au prix de Fr. 7.—

Sommaire

Carte blanche : Marianne Laubscher	2	Nouvelles de l'église :	
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	«Communiqué de Presse»	13
Dossier : Lettre Pastorale 98 (év. H. Gerny)		En Suisse romande : Portrait :	
"un travail d'interiorisation"	4-9	Hélène Quélen-Mokry	
Escapades : Pierre Uldry	10	«Eliane Huber»	14
Médecine Parallèle		Paroisses : Genève,	
Société : Valérie Louzier		Chêne, Meyrin, Lancy-Carouge	15
Flacons à parfum	11	Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
Conte du mois :		Neuchâtel; Lausanne	16
«Macaron, le petit mouton»	12	Paroisses : Bienne, St-Imier,	17
		Bloc-Notes / Jeux	18-19

Présence

catholique-chrétienne

Mensuel vieux-catholique

Édité par

*le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

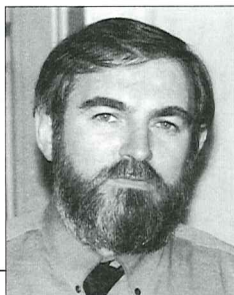
Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Prés-
ence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
Mardi 14 avril 1998



Devenir des disciples de Jésus ?

Nous vivons actuellement une rude réalité, celle d'un monde où la foi chrétienne ne se transmet plus comme par le passé, par tradition ou par habitude. Un récent travail oecuménique vient d'être réalisé en Suisse sur la transmission de la foi. Lors de la dernière conférence pastorale rassemblant la plupart des membres du Clergé de notre Eglise, il nous a été donné d'en entendre un commentaire, et nous nous sommes demandés s'il n'y avait pas lieu d'entreprendre dans nos paroisses des actions d'évangélisation, pour renouer le contact avec nos paroissiens éloignés, mais plus encore pour témoigner auprès du plus grand nombre de notre foi en Christ.

Certes, il nous faut témoigner de l'Evangile probablement plus aujourd'hui que par le passé. Mais ce témoignage ne saurait se limiter dans la volonté personnelle, dans le militantisme ou la confrontation avec les autres.

Nous nous devons d'entreprendre un véritable travail d'intériorisation personnelle, une démarche spirituelle qui nous rende toujours plus ouvert aussi bien aux autres qu'à l'Esprit du Seigneur. C'est ce que nous propose notre évêque dans sa lettre pastorale pour ce temps de Carême et de Pâques.

Alors que nous nous préoccupons de la réforme de l'Eglise, nous voilà invité à nous mettre à l'écoute de l'Esprit pour y puiser nos forces, pour y fonder notre joie, nous rendre capable du témoignage, en nous laissant consumer par cet Esprit de Dieu qui nous transforme peu à peu pour devenir des disciples de Jésus.

Jean-Claude Mokry

LETTRE PASTORALE POUR LA CELEBRATION DE LA PASSION ET DE LA RESURRECTION DE NOTRE SEIGNEUR, 1998

*Hans Gerny, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse
aux paroisses catholiques-chrétiennes et aux catholiques-chrétiens de la diaspora*

TRAVAIL D'INTERIORISATION

*“ Si Dieu est pour nous, qui sera
contre nous ? ” (Rm 8, 31)*

Grâce et paix de la part de Dieu
notre Père et de notre Seigneur
Jésus-Christ.

L'annonce que j'ai faite l'année dernière de la tenue d'un Synode extraordinaire, en vue d'une réflexion de fond sur la situation et l'avenir de notre Eglise et d'une planification de cet avenir, a naturellement fait sensation. Je m'y attendais, parce que je connais la fidélité et l'amour pour notre Eglise qui règne parmi nous. Je devais aussi m'y attendre, parce que je suis convaincu que quelque chose doit bouger dans notre Eglise (comme d'ailleurs dans toutes les Eglises) si nous voulons réussir à transmettre aux hommes la richesse de la foi chrétienne. Nous sommes certainement tous d'accord pour dire que cette richesse ne ressort pas suffisamment dans notre vie

ecclésiale. Certes, l'Eglise de Jésus-Christ ne va pas s'éteindre, car Jésus a clairement laissé entendre à ses disciples qu'il serait avec eux jusqu'à la fin du monde (Mt 28, 20) ; mais les Eglises, institutions ou groupes d'Eglises n'en peuvent pas moins disparaître. J'ai lu la phrase : “ Ce n'est pas l'Eglise qui est menacée, mais les structures auxquelles nous nous accrochons. ” (Jossutis). Ce qui nous ramène à l'essentiel.

Renouvellement mais comment ?

Cela signifie-t-il que notre Eglise pourrait disparaître en tant qu'institution ? Non pas, mais cela signifie que pas mal de choses doivent changer. Des structures, règles et lois familières devront être revues. Pas mal d'usages et d'habitudes auxquels on s'est attaché ne pourront être maintenus. Parce que je tiens les convictions qui fondent notre vie ecclésiale - à savoir la théologie - pour adaptées à notre temps et ouvertes à l'avenir, je crois à la capacité de survie de

notre Eglise. C'est pour cette même raison que je suis aussi convaincu de la nécessité d'une réforme en profondeur. La chrétienté sait depuis toujours que l'Eglise ne reste fidèle à elle-même que si elle se renouvelle constamment. Chaque fois qu'on a perdu ce savoir, que dans son autosatisfaction et sa sclérose l'Eglise est devenue incapable de changement, elle s'est avérée faible et non crédible. Quand l'Eglise est consciente de son besoin de réforme et de développement, elle se montre jeune et pleine d'énergie. Cela est resté le cas jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi je n'aime pas particulièrement l'expression “ Synode de crise ” “ Synode du renouveau ” serait certes meilleure. Cela évoque mieux la joie de la vie et de l'avenir.

La preuve que mon appel au renouvellement ne reste pas sans écho, c'est qu'une telle joie de la vie et de l'avenir s'affirme vigoureusement dans notre Eglise. Ceci se révèle aussi dans l'intensité avec laquelle on travaille en vue du Synode dans des paroisses et des

sociétés, dans des groupes nouvellement créés et des cercles privés. Il est bon de savoir qu'il est des hommes et des femmes qui veulent s'engager pour notre Eglise.

Demain commence aujourd'hui

On trouve certes aussi d'autres réactions. Il est des croyants que le projet d'un Synode du renouveau n'enchantait guère. Ils soulignent qu'on ne peut pas tout voir et peindre en noir. Cela crée, pensent-ils, une ambiance de déclin et de résignation. Eu égard à notre petitesse, nous nous portons relativement bien. Il faut voir le côté positif. C'est juste. Il faut voir le côté positif. Mais le côté positif n'apparaît dans toute sa dimension que quand on voit aussi le côté négatif. Le développement - donc le renouvellement - ne devient possible que lorsque le positif et le négatif sont mis en proportion. Devant une évaluation équilibrée de la situation on ne peut pas fermer les yeux : nous ne pouvons plus attendre. C'est aujourd'hui qu'il faut veiller à ce qu'il y ait demain encore assez de gens prêts à porter l'évangile plus loin. Nous devons donc prendre notre avenir en main si demain nous voulons avoir un présent.



Quelle est notre ligne directrice ?

Donc : que faut-il renouveler, et comment ? Il n'y a pas de recette. Mais une chose est claire : renouvellement ne veut pas dire se conformer au temps. L'histoire nous montre abondamment que le conformisme a toujours conduit au déclin de l'Eglise. Citons deux exemples : au tournant du moyen âge et des temps modernes, l'Eglise catholique s'est abondamment conformée à la pensée culturelle et politique du temps. Elle y a massivement gagné en puissance et en influence, mais en même temps elle est devenue davantage puissance politique qu'Eglise de Jésus-Christ. Les conséquences ne tardèrent pas : la Réforme éclata et l'Eglise d'Occident se divisa. Deuxième exemple : dans les années trente de ce siècle une partie des Eglises allemandes se sont conformées aux " Temps nouveaux ", à savoir

qu'elles ont repris à leur compte la pensée qui passait alors pour moderne. La conséquence fut que ces groupes devinrent complices du Troisième Reich.

La parole de Dieu retentit dans le temps

Ce ne sont donc ni la modernité ni l'esprit du temps qui peuvent être la ligne directrice d'une réforme de l'Eglise, mais la Parole de Dieu seule, telle qu'elle est consignée dans la Bible. Bien sûr, cette Parole doit dans l'Eglise faire l'objet d'un commun effort pour être comprise toujours à nouveau et rendue féconde pour le temps présent. Ne s'agit-il alors que de réchauffer perpétuellement les mêmes textes et les mêmes vérités ? Le temps dans lequel nous vivons, donc le présent avec tout son potentiel, ne joue-t-il aucun rôle pour l'Eglise ? Ce n'est justement pas de cela qu'il s'agit. Au

contraire, ce n'est que dans notre vie présente et normale de tous les jours que la Parole de Dieu prend vie. La Parole est une interpellation. Et toute interpellation s'adresse à un temps précis, à une situation précise, à un groupe précis. Celui qui veut être entendu doit prendre au sérieux son vis-à-vis, savoir où ce vis-à-vis se situe, ce qu'il est capable de reconnaître et d'assimiler, quelles sont ses peines et ses joies. Le message doit être transmis de telle manière que les personnes puissent l'intégrer à leur existence. En bref, ce n'est pas le contenu de l'Evangile qui doit être renouvelé, mais la manière dont il est vécu et transmis. " Ce n'est pas l'Eglise qui est menacée, mais les structures auxquelles nous nous accrochons ", ai-je cité plus haut. J'ai beau croire à l'avenir de l'Eglise, je ne peux pas dire cela aussi simplement des structures de notre Eglise. Cela ne signifie aucunement que les structures sont sans importance. Aucune communauté ne peut vivre sans structures, pas même une famille restreinte. Même si on ne peut se passer de structures, celles-ci resteront néanmoins toujours quelque chose de relatif et de secondaire. Mais parce que nous nous sommes habitués à nos structures, nous tenons à elles ; c'est pourquoi nous prenons peur lorsqu'elles se trouvent menacées ou quand elles se voient ébranlées. Et comme tout changement dans le



mode de vie fait peur, nous cherchons autant que possible à esquiver ces changements. Mais cela ne réussit pas toujours, même dans l'Eglise. Car nous sommes impuissants devant de nombreux changements. Voici quelques exemples : la place du dimanche et des fêtes chrétiennes s'est profondément modifiée en notre temps. Pâques, pour notre temps, n'est plus une fête religieuse, mais une date de vacances. Ou encore : la relation présente entre l'Eglise et l'Etat, avec les privilèges accordés à certaines Eglises, se voit fortement contestée. Ou encore : le principe biblique selon lequel on ne peut vivre en Chrétien sans un engagement dans la communauté chrétienne est aujourd'hui remis en question au sein même de l'Eglise. Nous n'avons aucune prise sur ces changements, mais nous pouvons y faire face et nous comporter à leur égard comme il se doit.

Le renouvellement ne peut pas commencer par les structures

Or les structures du diocèse et des paroisses sur lesquelles nous pouvons agir ne fonctionnent généralement pas non plus à satisfaction. Nous savons par exemple que par manque de ressources certaines choses ne peuvent plus être maintenues. D'autres ne sont plus actuelles, où ne fonctionnent plus pour d'autres raisons. Nous devons donc renoncer à ce qui n'est plus tenable et renouveler ce qui a vieilli, en dépit de résistances au demeurant compréhensibles. Il serait toutefois faux de croire que le renouvellement de notre Eglise pourrait commencer par une réforme des structures. Même si certaines règles, certains usages et certaines institutions de notre Eglise doivent être changés, revus ou abolis, l'Eglise n'en sera de loin pas renouvelée pour autant. Nous le savons par expérience avec la nouvelle constitution de notre Eglise. Nous avons travaillé des années durant à sa révision et elle est en vigueur depuis quelques années. Elle n'a pourtant ni changé la vie en Eglise, ni apporté de solution à aucune de nos difficultés.

Comme les structures sont toujours quelque chose de secondaire, de nouvelles structures ne peuvent prendre effet que si elles procèdent

de ce qui est premier. De même qu'un pommier ne peut porter que la quantité de pommes que lui permet la force qu'il tire du sol, ainsi de nouvelles structures ne porteront des fruits que si elles poussent sur un terreau sain.

Mais quel est donc ce terreau primordial et sain ? Une femme très active et engagée dans notre Eglise m'a écrit que nous devrions faire davantage de "travail d'intériorisation". Cela touche en plein dans le mille. C'est un travail d'intériorisation que nous devons accomplir. La misère de notre Eglise est une misère intérieure, spirituelle. Il nous manque un terreau spirituel fort et nourricier. On a déjà souvent souligné que notre Eglise souffrait d'un déficit spirituel. Qu'est-ce donc que le spirituel ? Tous ont certes ce mot à la bouche, mais presque personne ne sait ce qu'il recouvre.

La spiritualité

Dans le mot spiritualité il y a le mot esprit. On entend par là le Saint-Esprit, "Source de toute vie et de toute sanctification", comme le dit notre liturgie. Etre spirituel signifie donc recevoir du Saint-Esprit la vie et se laisser envelopper par elle. Qui vit spirituellement ne vit pas de lui-même et de qui lui est propre, mais du Saint-Esprit. Il se laisse entraîner loin de son moi vers la communion avec le



Christ, partant avec les autres et avec la création. Il apprend ainsi à franchir les frontières étroites du moi pour les espaces de Dieu. On constate qu'il en va de la spiritualité comme de l'amour : on ne peut la décrire. On ne peut que la vivre. La célèbre confession de foi de Stuttgart des Eglises évangéliques d'Allemagne (EKD) du 19 octobre 1945 constituait un aveu impressionnant de leurs défaillances sous le national-socialisme. On y trouve cette parole forte et profonde : "Nous nous accusons de n'avoir pas été plus courageux dans la confession, de n'avoir pas

été plus fidèles dans la prière, de ne pas avoir cru avec plus de joie et de n'avoir pas aimé d'un amour plus brûlant". Pour moi, c'est là une description valable de la spiritualité : la joie de la foi, le courage de la confession, la brûlure de l'amour, la fidélité dans la prière.

La joie de la foi

Joie de la foi : "Si Dieu est pour nous, qui pourra être contre nous ? ", demande paisiblement Paul ? (Rm. 8.31). Une phrase pieuse ? Non. L'apôtre a du trop souffrir et lutter pour cela. Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ, puisque la résurrection de Jésus a emporté la décision ? Certes, bien des choses peuvent encore aller de travers dans notre vie et dans le monde. Mais l'essentiel est fait : "la mort a été engloutie dans la victoire" (1Co 15, 54). C'est la ferme attitude de celui qui, au seuil de l'abîme de la mort, se réjouit encore de la vie, à cause de Pâques. Celui qui peut croire ainsi accède à une grande liberté. C'est à cette liberté là que nous autres catholiques-chrétiens devrions arriver. Elle nous enlèverait la peur pour l'avenir de notre Eglise et nous rendrait capables de répondre de la cause du Christ. Elle nous rendrait capables de planter de jeunes pommiers au bord de l'abîme de la vie.



Alors, même si l'Eglise n'est pas dans la meilleure de ses formes : "la puissance de la mort n'aura pas de force contre elle (l'Eglise)", dit Jésus à Pierre (Mt 16, 18). Se réjouir dans la foi !

Le courage de la confession

Le courage de la confession : "Quand le Christ est la tête de l'Eglise, tout ce qui est dit de l'Eglise est dit du Christ" (Moltmann). Il nous faut retenir cela. Si, dans nos séances nous parlons finances, nous nous disputons sur des questions de constructions, nous débattons de la situation souvent sans issue de l'enseignement, tout en gardant à l'esprit que "tout ce qui est dit de l'Eglise est dit du Christ", que se passerait-il ? Quelle tournure prendraient nos discussions sur notre Eglise lors des rencontres-café, si nous n'oublions pas cette phrase ? Ou lorsque nous parlons ou non de notre Eglise à notre lieu de travail, lorsque dans le débat politique il est question de l'Eglise, lorsque nous payons la contribution ecclésiastique - si ce faisant nous pensions que tout ce qui est dit de l'Eglise est dit du Christ - qu'en serait-il ? Lorsque nous parlons avec des jeunes, lorsque nous débattons pour savoir si nous voulons mettre nos locaux d'Eglise à la



disposition des marginaux et des exclus, nous parlerions autrement si nous nous souvenions que tout ce que nous disons est dit du Christ ! Confesser courageusement ne signifie alors qu'une seule chose : savoir qu'en toute circonstance et pour tous les milieux où nous sommes perçus comme des membres de l'Eglise, il s'agit en fin de compte du Christ. L'image que les gens se font du Christ est fortement marquée par ce que nous autres chrétiens et chrétiennes transmettons, car il dépend aussi de nous que les gens croient ou non à l'évangile. Confesser courageusement !

La brûlure de l'amour

Aimer d'un amour brûlant : ce qui brûle se consume. Nous avons besoin des bougies pour leur lumière et non pour leur cire. La cire doit se consumer pour que la flamme ne s'éteigne pas. Il en va de même pour l'état de chrétien. Qui vit en chrétien doit pouvoir

dépenser et donner quelque chose de lui-même. Dans nos Eglises et nos maisons on trouve des croix. La croix est le symbole du sacrifice que Jésus a fait de sa vie entière pour accomplir la volonté de son Père. Selon le témoignage du Nouveau Testament, on ne peut être chrétien sans suivre Jésus. Par voie de conséquence, cela signifie qu'à la suite de Jésus nous ne pouvons éviter de faire un sacrifice. Si nous voulons que notre Eglise suive la volonté de Dieu, nous ne pourrions pas la renouveler sans esprit de sacrifice personnel et communautaire. C'est à cette lumière qu'il s'agit de tout examiner : notre Eglise vit-elle de telle manière qu'on sente que son amour ne se centre pas sur elle-même, mais sur la cause de Dieu, la cause du prochain, la cause de la communauté ? Comment répondons-nous à cette question pour notre vie personnelle en tant que membres de l'Eglise ? Où renonçons-nous à ce qui nous est devenu cher afin qu'il soit fait droit à la cause de Dieu ? Avons-nous le courage de dire des choses gênantes quand il s'agit de la cause de Dieu ? Avons-nous la force de laisser se consumer un peu de notre cire personnelle - et pas à notre propre bénéfice ? Nous le voyons : aimer d'un amour brûlant n'est pas d'abord une affaire de sentiment, mais une présence au prochain, à l'Eglise, à Dieu, même quand ce que Dieu fait ne nous plaît pas tou-

jours, même quand l'Eglise nous énerve et que le prochain est désagréable. Etre présent, ne pas être indifférent, lâcher prise, ne pas abandonner, être fiable. Aimer d'un amour brûlant !

La fidélité dans la prière

La fidélité dans la prière : vivre spirituellement est difficile et malcommode. Cela veut dire vivre à l'ombre de la croix et à la lumière de l'incompréhensible résurrection. C'est pourquoi la colonne vertébrale de toute spiritualité est la prière commune et personnelle. "Priez sans cesse", dit Paul aux Thessaloniens (1Th 5, 17). Il sait de quoi il parle. Il n'aurait pas tenu le coup s'il n'avait pas su que constamment quelqu'un priait pour lui et qu'il existait des êtres pour lesquels il pouvait prier. Prier les uns pour les autres personnellement et dans la communauté doit devenir beaucoup plus le point d'appui qui nous unit en tant que catholiques-chrétiens. Alors seulement nous pourrions tenir bon.

Nous prions les mains vides, ouvertes vers le haut. C'est pourquoi Paul dit aux Thessaloniens. "Seigneur, achève ce que dans notre faiblesse nous avons commencé. Seigneur, réalise ce que nous ne pouvons pas faire et ce que nous n'avons pas à faire". Prier



veut donc dire lâcher la rampe et faire confiance à Dieu, se libérer de ses propres limites pour se sentir en sécurité dans les bras de Dieu.

C'est pourquoi la vie spirituelle a en définitive beaucoup à voir avec la joie. C'est pour cela qu'avant qu'il ne les exhorte à prier sans cesse Paul dit aux Thessaloniens : "Soyez toujours dans la joie" (1Th 5, 16). Ce n'est pas lorsque tout le reste ne sert plus à rien que les chrétiens prient, comme l'a dit sur le mode moqueur Oscar Wilde. Ceux qui croient dans le Christ ne sont pas des mendiants. Ils prient portés par la joie de la délivrance, illuminés par la lumière de la résurrection, poussés par l'espérance de son soutien. C'est pourquoi ils prient sans cesse, pour l'enjeu même de la prière. Celui qui peut prier ainsi découvre, (pour son bonheur), que la prière porte et aide à porter, que la prière libère des contraintes terrestres. Cette liberté nous rend capables de répondre du règne de Dieu. Répondre du règne de Dieu est

d'ailleurs la seule raison d'être de l'Eglise. Si nous nous y efforçons, notre Eglise accèdera à la liberté de l'espace de Dieu. Fidélité dans la prière !

La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

Berne, temps du Carême 1998

Hans Gerny

Evêque
Hans Gerny



*traduction française :
Heinz Birchmeier (Genève)*



Médecine Parallèle

Drôle d'hiver que nous avons eu, n'est-ce pas ? Noël au balcon, Pâques aux tisons ? Pas étonnant que la grippe s'en mêle, avec ces saisons indécises ! A propos, comment allez-vous ? Vous ne vous êtes pas laissé faire par ces vilaines bestioles, j'espère ! Contre lesquelles les médecins ne peuvent pas grand chose. Les règles de la médecine sont une chose, les lois de la nature parfois une autre. Il faut tenir compte des unes et des autres. D'accord ?

Je vois qu'il me faut préciser. La médecine fait des merveilles. Elle reconnaît elle-même avoir ses limites. Compétence, ça signifie tout aussi bien «savoir, capacité», que «champ d'action autorisé». Parlons-en un peu, des autorisations. Il y a la médecine certifiée, en principe seule autorisée. Mais, entre nous, n'avez-vous jamais consulté un guérisseur, un rebouteux ? C'est chose connue : la médecine parallèle connaît un regain de faveur. On revient aux recettes simples de nos grands-mères, plus naturelles que la chimie de la pharmacopée moderne. Et l'Eglise, timidement, ci ou là, redécouvre le culte de guérison. Une autre approche, non seulement de la médecine, mais de la maladie. Il est même des médecins qui se mettent à la médecine douce. Prenant conscience que toute

vision dogmatique de la réalité en rétrécit fâcheusement la compréhension. Et donc l'efficacité de notre action.

Allez, je sais, vous vous dites : encore un qui parle de ce qu'il ne connaît pas ! Bon, bon ! je change de sujet. Je vais parler théologie, dont chacun reconnaît que je suis un fin connaisseur, c'est bien aussi votre avis ? Non ? Ah ! dommage, je comptais capter votre attention par votre domaine de prédilection !

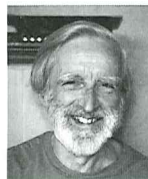
Au moins, ne tournez pas encore la page. Cette histoire de médecine parallèle, je prétends que ça nous concerne, oui, parfaitement. Ce parallèle de la médecine de la loi et de la médecine hors la loi, ça me paraît un peu comme le face à face de la loi et de l'esprit, du conditionnement et de la liberté, de l'institution et du prophétisme. Ça nous concerne, à cause de la grippe, à cause du renvoi des juifs en 1940, et des réfugiés aujourd'hui. A cause de la loi, qui, comme les langues d'Esope, est à la fois nécessaire et néfaste. C'est un peu ce qu'explique l'apôtre Paul aux convertis de Rome (relisez le chapitre 7 de son épître, et donnez votre avis). Est-ce que ça ne nous concerne pas aussi dans l'actuel questionnement sur le devenir de notre diocèse ?

«Sans loi, les actions des hommes sont accomplies en dehors de tout critère qui leur donnerait le prix d'un acte moralement et religieusement

qualifié» (Franz Leenhardt, cité dans la TOB), la loi est un garde-fou. Une limite. Une barrière. Le garde-fou empêche de tomber. Mais la barrière empêche d'avancer. Dans une Eglise, le garde-fou protège des excentricités, mais la barrière contrarie les escapades. Vous savez combien j'aime les escapades ! Dites-moi : un diocèse peut-il vivre sans la liberté d'escapades hors des chemins battus ? Une Eglise dogmatiquement, liturgiquement et structurellement «propre en ordre» ne vit-elle pas sous le régime ankylosant de cette loi dont l'apôtre Paul nous montre qu'elle nous dévoile nos manques, sans nous donner aucun moyen de les surmonter ?

«Le commandement est venu, le péché a pris vie, et moi je suis mort» (Romains 7,12). L'institution est juste et nécessaire, mais appelle son propre dépassement. Dans l'esprit qui libère et vivifie. Plus que de réformes de structures, n'est-ce pas d'une réforme spirituelle dont nous avons besoin ? Un dépassement des traditions et habitudes ? Une réforme de notre religiosité, individuelle et communautaire ? Une joyeuse escapade au vent frais et vivifiant de l'Esprit ? Un peu de médecine «illégal» ?

Pierre Uldry



Flacons à parfum et autres objets de toilette du XVIII^e siècle au Musée Ariana

Jusqu'au 11 mai 1998, le Musée Ariana à Genève présente une exposition unique en son genre, une collection privée de flacons à parfum et d'objets de toilette du XVIII^e siècle. C'est Léon Givaudan, fondateur avec son frère Xavier de l'entreprise de parfumerie qui porte leur nom, qui réunit entre 1924 et 1930 plus de cent flacons à parfum et autre objets liés au rituel de la toilette du XVIII^e siècle. Installé à Paris, le parfumeur - aidé de marchands parisiens - constitue avec une grande liberté une extraordinaire collection de flacons à parfum ou à sels mais aussi de boîtes à mouches ou à fards, vinaigrettes, nécessaires, caves à parfum ... en verre, porcelaine, émail, pierre dure, galuchat...

C'est Catherine de Médicis qui introduisit en France le petit flacon à parfum, dont la mode atteint son apogée au XVIII^e siècle. A cette époque en effet, l'art de vivre et la coquetterie sont poussées à l'extrême et le parfum sous toutes ses formes est omniprésent dans les cours européennes. Si le XVII^e siècle apprécie les parfums d'extraction animale (musc, civette...), le XVIII^e siècle préfère les senteurs douces et légères qui soulignent plus qu'elles ne masquent l'odeur

corporelle. De plus, les innovations techniques comme l'enfleurage à froid, la distillation ou l'usage croissant de l'alcool mettent à la mode les huiles essentielles et les eaux de senteur d'essence florale. La parfumerie française domine, représentée par la corporation des maîtres gantiers-parfumeurs. La mise au point de matériaux nouveaux tel que la porcelaine et le goût pour la miniature vont contribuer au développement du flacon à parfum. C'est pourquoi les objets en porcelaine sont les plus nombreux dans la collection Givaudan. Dès 1725, la manufacture de Meissen produit tabatières, flacons, pommeaux de canne en porcelaine, puis ce sont les manufactures anglaises de Chelsea dès 1745 et de *Girl in a Swing* dès 1749 qui se spécialisent avec bonheur dans les «Chelsea Toys».

Les premiers flacons sont en forme de poire décorés de scènes portuaires et de chinoïseries puis sont les répliques réduites de plus grandes figurines représentant un ou plusieurs personnages, des animaux, des fleurs, sujets inspirés des scènes champêtres, de la commedia dell'arte, des fables ou de la flore. Chaque flacon est une délicate œuvre d'art, où l'imagination des artistes et la couleur ont la part belle.

C'est à l'occasion du centième anniversaire de la maison Givaudan à Vernier qu'est présentée la collection dans son intégralité. Malheureusement, aucun catalogue n'a été rédigé pour l'occasion, seul un calendrier a été édité pour souligner l'événement. Les objets sont réunis par thème et des cartons explicatifs dans chaque vitrine permettent au visiteur d'apprécier chacun d'entre eux. En fin de parcours, il est possible de découvrir et de sentir quelques parfums «d'époque» reconstitués pour la célébration de l'anniversaire de l'entreprise de parfumerie.

Le Musée Ariana est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 heures.

(10, avenue de la Paix
1202 Genève - tél. 418 54 50)

Valérie Louzrier



Macaron, le petit mouton



Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci :

Texte de Annie Bournat,
publié dans le magazine
Toupie n° 16 (janvier 1987).
Editions Milan. 1990



Dans le pré, Lison et Marion jouent au ballon. Macaron, le petit mouton, les regarde avec des yeux ronds.

Mais que veut-il, ce petit mouton ? interroge Marion.

Il a peut-être faim, répond Lison.

Elle fouille dans ses poches. Elle y trouve trois bonbons et un vieux morceau de saucisson. Elle les donne à Macaron. Mais le petit mouton secoue le tête tristement : il n'a pas faim.

D'ailleurs, il n'aime ni les bonbons ni le vieux saucisson.

Mais que veut-il, ce petit mouton ? répète Marion.

Il a peut-être froid, répond Lison.

Elle enlève son bonnet et l'enfonce sur la tête de Macaron. Le petit mouton est furieux : le bonnet lui tombe sur les yeux. Il n'y voit plus du tout. D'ailleurs, il n'aime ni les bonnets, ni les bonbons, ni le vieux saucisson.

Mais que veut-il, ce petit mouton ? demande Marion.

Il est peut-être malheureux, répond Lison.

Elle prend Macaron dans ses bras. Elle le caresse. Elle lui chante une chanson pour le consoler. Le petit mouton fait la grimace. Lison chante trop fort dans ses oreilles.

D'ailleurs, il n'aime ni les chansons, ni les bonnets, ni les bonbons, ni le vieux saucisson.

Mais enfin, que veut-il, ce petit mouton ? soupire Lison.

Il veut peut-être s'amuser, répond Marion.

Et elle lance le ballon à Macaron. Le petit mouton le rattrape avec la tête. Il cambriole, gambade, pirouette. Lison et Marion le regardent avec des yeux ronds.

Macaron n'aime ni les chansons, ni les bonnets, ni les bonbons, ni le vieux saucisson. Macaron aime jouer au ballon. Et c'est un vrai champion.

Communiqué de presse

de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques (IBK) 1998

Conférence internationale des évêques vieux-catholiques de l'Union d'Utrecht.

Président : l'archevêque d'Utrecht.

Du 1er au 6 février 1998 s'est tenue à Techny/Chicago, USA, la Conférence annuelle des évêques de l'Union d'Utrecht.

Le point central des délibérations fut le renouvellement des structures de la Conférence des évêques. On décida de faire précéder les règlements d'un préambule devant constituer le fondement théologique et ecclésiologique de cette "constitution". Le contenu du préambule a été fixé dans ses grandes lignes. Il devra être adopté définitivement lors de la prochaine Conférence.

On décida à l'unanimité de créer un secrétariat permanent de la Conférence des évêques. Il sera chargé d'améliorer la communication et l'information de la Conférence, et de simplifier et d'approfondir le contact de la CIE avec les Eglises membres. Le financement du secrétariat reste toutefois un souci important.

Les décisions de Wislikofen II ont rendu les relations entre les Eglises vieille-catholiques plus compliquées. Les évêques ont réaffirmé leur volonté d'approfondir leur unité mise à mal. La Conférence a pris connaissance des directives établies par l'Eglise américaine pour normaliser les relations dans la situation présente. La Conférence voit dans ces directives un

louable effort de maintenir des relations même dans des conditions difficiles.

La CIE a constaté avec inquiétude qu'étant donnée la situation présente de l'Union d'Utrecht les relations avec les Eglises orthodoxes et catholiques-romaines sont devenues plus difficiles. C'est une raison de plus pour travailler sérieusement à ces relations. C'est pourquoi la CIE invite les Eglises locales à intensifier les contacts au niveau local et régional. Il va de soi que les dialogues au niveau mondial resteront comme par le passé en point de mire.

Lors de la prochaine Conférence, les évêques se pencheront sur l'accord de Porvoo (un accord entre Eglises anglicanes et luthériennes du nord). L'Union d'Utrecht sera représentée par deux évêques à la Conférence de Lambeth (la Conférence des évêques de la communion anglicane).

La Conférence a célébré son culte d'ouverture en la cathédrale de notre Eglise-soeur américaine. Elle a également été accueillie par des évêques de l'Eglise catholique-romaine et de l'Eglise épiscopale dans leurs cathédrales respectives à Chicago.

La prochaine Conférence des évêques se tiendra en avril 1999 aux Pays-Bas.

Utrecht et Berne, le 18 février 1998

ANNEXE : Rectification du communiqué de la Conférence de Wislikofen 1997 (ci-contre)

Rectification du communiqué de presse de l'IBK du 15 juillet 1997

Le communiqué de presse publié après la clôture de la session extraordinaire de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques (CIE/IBK) à Wislikofen le 15 juillet 1997 contient les mots "au vu de cette situation (telle qu'elle est décrite dans la déclaration de la CIE du 14 juillet 1997) la CIE dans sa majorité a déclaré que l'introduction de l'ordination de femmes à la prêtrise est du ressort de chaque Eglise vieille-catholique locale ou nationale."

Cette formulation crée l'impression qu'il s'agit là d'une décision ou d'une déclaration de la CIE, même si elle n'est le fait que d'une majorité des évêques. Ceci est inexact. Une motion dans ce sens a certes réuni une majorité des voix, mais du fait de l'absence d'unanimité, requise en pareil cas (Accord d'Utrecht art. 7), elle n'obtint pas la force de loi d'une décision ou d'une déclaration.

La CIE comme telle n'a donc pas pris de décision ayant valeur de recommandation sur la question de l'ordination de femmes à la prêtrise. Elle n'a fait que prendre acte du fait que certaines Eglises de l'Union d'Utrecht avaient décidé ou allaient décider d'introduire l'ordination de femmes à la prêtrise et que de ce fait la pleine communion des Eglises membres n'existait plus.

Eliane Huber

Si un jour, il vous prend l'envie d'une promenade, laissez-vous égarer au gré des chemins viticoles qui bordent Russin. Surplombant Genève qui s'affaire, le calme d'une nature généreuse vous surprendra, et au détour d'un arceau de colline vous risquez d'y rencontrer une dame aux courts cheveux, dont la longue silhouette se détache sur un fond de verdure. C'est Eliane Huber.

Et si elle ne se promène pas dans cette nature qu'elle aime, vous la rencontrerez au volant de sa Fiat, tache rouge suivant les méandres de la route... jamais en vain.

Tout a en effet un but pour Eliane, et son entrée dans l'Eglise catholique-chrétienne va déterminer beaucoup de présence et de disponibilité. Mais n'allons pas trop vite! Les souvenirs sont comme un livre dont on tourne les pages.

- " Mon grand-père paternel, bien que Suisse, s'était installé pour des raisons professionnelles à Kiev, en Ukraine, où sont nés mon père et son frère. Venus à Genève pour leurs études, ils rejoindront bientôt leur famille et c'est là que mon père épousera une jeune ukrainienne qui deviendra ma mère "...

En Russie, la Révolution bouscule la vie de chacun et c'est dans ces temps difficiles que la soeur aînée d'Eliane voit le jour. Le moment semble venu de rejoindre une terre plus propice. Ainsi la famille Huber se décide à revenir à Genève. Bientôt une seconde fille agrandit la famille et quelques années après Eliane, la benjamine, vient au monde.

Sa jeunesse est genevoise. De père calviniste et de mère luthérienne,



Eliane est baptisée protestante et suit régulièrement " l'Ecole du dimanche ". Elève attentive, elle aime surtout la musique. Profondément mélomane, chaque instant de sa vie pourrait s'inscrire sur une portée musicale.

Mais l'Ecole de secrétariat lui ouvrira les portes de son avenir professionnel.

Pourtant Eliane n'oublie pas la musique. Elle fréquente une chorale et y rencontre Georges Pucher, chef de chœur de Saint-Germain. C'est ainsi qu'elle aura contact avec l'Eglise catholique-chrétienne où elle vient chanter " en renfort " selon ses termes.

- " L'ambiance du chœur me plaisait, confie-t-elle. Il se dégageait beaucoup de chaleur et d'amitié dans ce groupe. Je m'y suis tout de suite sentie à l'aise... "

Ce sera aussi la rencontre avec le curé, M. Gauthier. Elle lui fait part de ses impressions sur cette confession nouvelle pour elle, qui, dit-elle, " se rapproche plus de sa conviction personnelle tant spirituelle que liturgique ". Son cheminement et son choix définitif se concrétiseront d'abord en 1959 par

son intégration dans notre Eglise, puis en octobre 1961 par sa confirmation avec l'évêque Kury. Et Eliane nous confie avec émotion : " La présence de ma mère à cette cérémonie fut pour moi le plus beau des cadeaux. Elle avait compris mon choix ! "

Les années qui vont suivre vont voir Eliane active et engagée dans de nombreux domaines de la vie paroissiale : le chœur, les kermesses, les réunions paroissiales, les liturgies dominicales... Le curé Murbach, en 1981, la propose comme membre du Conseil de paroisse. Elle deviendra par la suite trésorière jusqu'en 1995, date à partir de laquelle elle assurera la présidence du Conseil de paroisse, tout en exerçant la présidence du synode cantonal pendant une année.

Aujourd'hui encore, elle parle avec ferveur de tout ce travail accompli dans l'entraide et l'amitié au sein de notre Eglise qu'elle vit comme une partie d'elle-même. Mais pourtant elle reste consciente et lucide que " vivre et faire vivre l'Eglise " n'est pas sans difficulté, ni problème.

Alors, pour se ressourcer, elle aime marcher dans la campagne, descendre jusqu'à la rivière, et, en harmonie avec cette nature qui renaît à chaque printemps, quérir la confiance que donne la foi à ceux qui sont sûrs de leurs choix.

*Hélène
Quélen-Mokry*



CANTON DE GENÈVE

- M. J.-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre - tél. 022 346 96 22
ou secrétariat 022 794 44 15 (+ fax)

	St-Germain	Ste-Trinité
Sam. 04.04 Rameaux		17h30/messe
Dim. 05.04 Rameaux	10h/messe (choeur)	
Jeu. 09.04 Jeu. Saint		20h/messe
Ven. 10.04 Ven. Saint	10h/Passion	
Sam. 11.04 Sam. Saint		21h/messe + vigile
Dim. 12.04 Pâques	10h/messe	
Sam. 18.04		17h30/messe
Dim. 19.04	10h/messe (choeur)	
Dim. 26.04	10h/messe	10h/L.Parole
Sam. 02.05		17h30/L.Parole
Dim. 03.05	10h/messe	
Dim. 10.05		10h/messe
Sam. 16.05		17h30/messe
Dim. 17.05	10h/messe	

Catéchisme, Prochaines rencontres :

- les samedis 4, 25 avril et 9 mai pour les groupes du matin.
- samedi 4 avril et 9 mai l'après-midi pour le groupe Eveil à la foi.

Club 83, Prochaines rencontres :

- Le vendredi 27 mars de 15 h. à 17 h. à la salle de paroisse du Grand-Lancy.

Au programme : Décoration d'oeufs de Pâques.

- Le vendredi 24 avril : sortie au Papillorama à Marin (Ne)

Berne / Eglise Sts Pierre et Paul

Jeu 9 avril / 10 h

Liturgie pénitentielle du Jeudi-saint
et Messe chrismale
avec l'évêque Hans Gerny

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Qui se propose ?

- pour l'organisation des cafés après les messes le dimanche matin
- pour aller chercher des personnes âgées à domicile avec sa voiture pour les offices - tél. à la cure.

Exposition à St-Germain sur le thème de l'Apocalypse

Du 24 avril au 24 mai, notre église accueillera une exposition de tableaux du peintre allemand Jacques Gassmann sur le thème de l'Apocalypse en collaboration avec les paroisses de la vieille-ville (L'Oratoire de Calvin, les temples du Bourg-de-Four, de la Madeleine, de la Fusterie et l'église de St-Germain). Toute une série d'animations sera organisée durant la même période dans les églises.

Saint-Germain lundi 6 avril à 20 h 30

Concert pour le temps de la Passion

L'ensemble SYNTAGMA nous invite à découvrir un concert de musique du temps de la Passion (oeuvres de Bach, Händel et Fiocco)

Isabel Balmori : soprano
Catherine Tourniaire-Stutz : flûte
François Rauss : violoncelle
Luca Antoniotti : orgue

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe le samedi 4 avril (Rameaux) à 17 h 30 avec S. Picchiottino.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre Oecuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin-Cité.

Prochaines messes les mardis 21 avril et 19 mai à 20 h.

Célébrer la Pâque du Seigneur...

- Jeudi 9 avril à 20 h
Ste-Trinité au Grand-Lancy
Célébration pénitentielle et nocturnes du vendredi-saint
- Vendredi 10 avril à 10 h
Saint-Germain Liturgie de la Passion du Vendredi-Saint
- Samedi 11 avril à 21 h
Ste-Trinité au Grand-Lancy
Vigile pascale et eucharistie de la nuit de Pâques
- Dimanche 12 avril à 10 h
Saint-Germain
Messe de la Résurrection

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Voyage du Groupe de Jeunes à Rome du 13 au 18 avril.

Ce sont 11 jeunes de nos paroisses qui participeront à ce voyage. Ils seront accompagnés par C. et JP Favario et H. et JC Mokry. Ils séjourneront dans un foyer de l'Eglise Baptiste dans les environs de Rome.

Groupe oecuménique du Grand-Lancy :

Mardi 7 avril à 20 h 30, à la cure catholique-romaine, introduction au livre de l'Apocalypse de Jean.

De la vie paroissiale

Décès : Mme Rachel Delay est décédée le 25 février dans sa 79^e année. Ses obsèques ont eu lieu le 2 mars au Centre funéraire de St-Georges.

Sincères condoléances à sa fille, Mme Muriel Berthoud et à sa petite fille Tiffany

CANTON DE NEUCHÂTEL

- Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.
- Wilfred Jeanneret, assistant pastoral, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 05.04 Rameaux	9h45/messe	18h/messe
Jeu. 09.04 Jeu. Saint	20h/messe	
Ven. 10.04 Ven. Saint	9h45/messe	
Sam. 11.04 Pâques	21h/messe	
Dim. 12.04	9h45/messe	18h/messe
Dim. 19.04	9h45/messe(jeunes)	18h messe
Dim. 26.04	9h45/Lit. Parole	pas de messe
Dim. 03.05	9h45/messe	18h messe
Dim. 10.05	9h45/messe choeur/apéritif	18h messe

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Assemblée générale de la paroisse du Canton de Neuchâtel à La Chaux-de-Fonds, dimanche des Rameaux, 5 avril 1998, à l'issue de la messe (11h) à la salle St-Pierre. Pour l'ordre du jour, veuillez consulter le BUIS No 412 ou la feuille officielle du canton.

Semaine Sainte

Pour les célébrations de la Semaine Sainte, veuillez consulter le BUIS No 413, à commander auprès du curé.

Première communion et messe des jeunes

Pour la première communion à Pâques, 9h45, se sont inscrits: Jonathan Berger, Flore Bréant, Marilyne Ding, Sophie Ferrari, Anouchka Gerber, Lena Kaufmann,

Cindy Lardon, Evelyn Mayo, Janice Mayo, Matthieu Obrist.

Le dimanche 19 avril, 9h45, une messe avec des jeunes de notre paroisse et des autres paroisses de la Suisse sera célébrée dans notre église.

Collectes en février pour la paroisse, 248,-; pour G2W, prisonniers en Russie 75,-; pour le Service chrétien en Israël 87,-.

Obsèques de Mme Nelly Manghera, née en 1914, le 6 mars à La Chaux-de-Fonds.

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Baptême de Céline Gobbo, fille de Francis et Fatima Gobbo de La Neuveville, le 15 février à La Chaux-de-Fonds.

Déroulement de la journée des Eglises

10h00

Célébration oecuménique cantonale sous le grand chapiteau

Apéro, repas, pique-nique

Dès 11h30

et durant tout l'après-midi
Ouverture des villages et de leurs différents espaces, stands et ateliers

De 13h30 à 16h00

Animation sur la Scène Ouverte

16h30

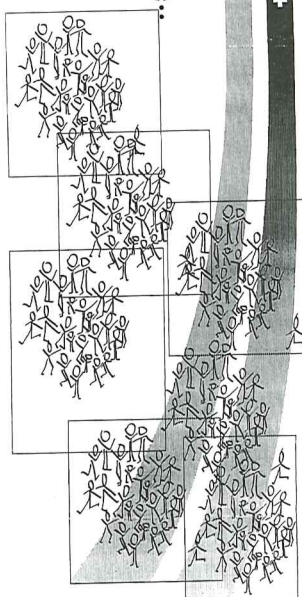
"Ensemble pour la paix"
(chrétiens, juifs et musulmans)

17h15

Clôture de la journée

mais en attendant...

La Vue-des-Alpes
7 juin 1998

Journée
des Eglises

Pourquoi... faire la fête?

Avant 1848, Neuchâtel est terre calvinienne: une Eglise, une foi, une morale. Mais des idées révolutionnaires avancent. Elles revendiquent plus de liberté et de responsabilité des citoyens: l'environnement, politique et religieux est notre affaire!

1848 marque le tournant de la décléricalisation: les laïcs prennent le pouvoir institutionnel. Dans l'Eglise réformée la *Vénérable Classe*, organe dirigeant regroupant tous les pasteurs, est remplacé par le *Synode*, législatif à majorité laïque. Et l'Eglise catholique double son organisation hiérarchique d'une structure démocratique, l'*Assemblée des paroisses*.

1848 sonne aussi l'heure de la démultiplication: la foi réformée n'aura plus le quasi-monopole. L'Eglise catholique est à nouveau reconnue institutionnellement et juridiquement; la liberté de culte est accordée aux Mennonites et à l'Eglise libre; le droit d'habitation est accordé à la communauté israélienne.

150 ans plus tard, les Eglises chrétiennes du canton de Neuchâtel fêtent cette diversité, don de Dieu. Elles invitent chacun à s'enrichir dans la rencontre de l'autre, croyant que Dieu ne se laissera jamais entièrement comprendre et limiter, mais qu'il reste toujours à rencontrer.

1998: C'est la fête. Responsabilité et ouverture est le rev' évolution que les Eglises vous proposent.



CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise,
fribourgeoise et valaisanne.
M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil
de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

	Lausanne
Dim. 26.04	10h30 / messe et apéritif
Sam. 23.05	St-Germain à Genève 14h30/messe, mariage, apéritif
Dim. 24.05	pas de messe
Dim. 29.06	10h30/messe et apéritif

Assemblée générale de paroisse

L'assemblée du 22 février à Lausanne a élu le Conseil de paroisse pour la période 1998-2001: Mme Eveline Eichele, présidente; M. Pascal Savaux, caissier/secrétaire; Mme Geneviève Savaux et M. Jean-Luc Laubscher, membres et Messieurs Arthur Häfliger et Hans Sprenger, vérificateurs des comptes pour la même période.

Mariage de Pascal et Geneviève Savaux le samedi 23 mai, à 14h30, en l'église St-Germain de Genève (vieille-ville, Rue des Granges).

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

	Bienne	St-Imier
Dim. 29.03	9h30/Eucharistie (Allemand)	
Dim. 05.04	9h30/Eucharistie bénédiction/rameaux (Franç./Allem.)	
Jeu. 09.04	20h/Eucharistie (Allemand)	
Ven. 10.04	9h30/Liturgie (Allemand)	
Sam. 11.04	20h/Liturgie de la nuit pascale (Franç./Allem.)	
Dim. 12.04	pas de messe	9h30/Eucharistie
Dim. 19.04	9h30/L. Parole (Français)	
Dim. 26.04	9h30/L. Parole (Allemand)	
Dim. 03.05	pas de messe	9h30/Eucharistie
Dim. 10.05	09h30/Eucharistie (Allemand)	

Bienne

Église de l'Épiphanie, rue de la source 23
(station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messes célébrées en français :
dimanches 15 février et 15 mars à 9 h 30.

Dimanche des rameaux et Pâques : offices divins, v. tableau. La célébration de la nuit pascale (samedi 11 avril à 20 h 00, français/allemand) sera suivi par la collation pascale, offerte en l'église.

Liturgie de la parole : dimanche 19 avril à 9 h 30, en français, par M. Wilfred Jeanneret, La Chaux-de-Fonds.

Absence du curé : du 13 avril au 20 avril. Remplaçants (en cas d'urgence) : M. W. Jeanneret, n° de tél.

079 224 03 27 (en français) ; M. le curé H. Frei, n° de tél. 032 623 42 92 (en allemand).

Préavis. - Assemblée paroissiale dimanche 17 mai à l'issue de la messe de 9 h 30 - Rencontre régionale : jeudi 21 mai (Ascension) à La Chaux-de-Fonds.
Dons 1997 : Fam. A.G. frs 100.- ; M. et Mme F.B. frs 20.- ; Fam. W.F. frs 400.- ; Fam. H.B. frs 200.- ; M. J.K. frs 1000.- ; M. et Mme F.B. frs 20.-. Merci !

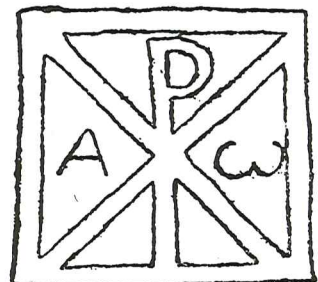
Saint-Imier

Église Saint-Paul, rue des roses, Saint-Imier
Messes : dimanche 1er mars et dimanche 12 avril (Pâques) à 9 h 30.

Messes. - Dimanches 12 avril (Pâques) et 3 mai à 9 h 30 à l'occasion de la messe du jour de Pâques (qui remplace la messe du début avril), le buis, béni à Bienne le dimanche des Rameaux, sera distribué.

Absence du curé : v. sous «Bienne».

Dons 1997 : Mme I.H. frs 10.- ; M. et Mme A.F. frs 20.- ; Mme J.S. frs 100.- ; Mme M.P. frs 20.-. Merci !



Lectures pour les dimanches

Dimanche 5 avril

Rameaux

Jérémie 11.18-20

Hébreux 12.1-3

Marc 11.1-10

Dimanche 12 avril

Pâques

Ezéchiel 37.1-14a

1^o corinthiens 15.1-8/

Luc 24.1-12

Dimanche 19 avril

Apocalypse 1.4b-8

1^o Jean 4.7-15

Jean 17.11-19

Dimanche 26 avril

Apocalypse 1.10-18

1^o Jean 2.1b-6/

Jean 10.1-10

Dimanche 3 mai

Apocalypse 5.6-10

1^o Jean 4.1-6/

Jean 15.17-25

Dimanche 10 mai

Apocalypse 14.1-4

1^o Pierre 1.3-9/

Jean 3.31-36

Dimanche 17 mai

Apocalypse 19.5-16

1^o Pierre 1.17-23

Jean 15.7-11

OÙ EST-IL LE RESSUSCITE ?

Où donc verra-t-on le Christ sinon à
travers des communautés
rassemblées pour célébrer sa mort et
sa Résurrection et la joie qui en jaillit
pour le monde ?

Où donc entendra-t-on le Christ
sinon à travers des communautés
qui annoncent sa Parole
de libération à travers des actes
de pardon et de paix ?

Où donc brillera le visage du Christ
sinon à travers des communautés
vivant concrètement selon son Esprit
et pratiquant chaque jour
son Évangile ?

C'est pourquoi, Notre Dieu Seigneur,
envoie-nous sur les chemins
quotidiens ! Envoie-nous donner
notre bienveillance, accorder notre
attention, engager notre solidarité,
travailler pour la dignité, prendre
du temps pour la prière et qu'ainsi,
à travers notre existence menée selon
l'Évangile, apparaisse le visage du
Christ pour nos frères de ce temps !

*TERRES, Charles Singer
Éditions du Signe*

Programme Radio-TV

**RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE**

RADIO 

**Espace 2 (FM)
17 h 05 / 18 h PARABOLES**

samedi 4 avril
Qu'espérez-vous ?
François-Xavier Amherdt

jeudi 9 avril
Qu'espérez-vous ?
Vendredi saint

samedi 11 avril
Qu'espérez-vous ?
Daniel Saugy

samedi 18 avril
Qu'espérez-vous ?
au Burundi,
dialoguer pour se réconcilier

samedi 25 avril
Qu'espérez-vous ?
soeur Annie-Myriam

samedi 2 mai
Qu'espérez-vous ?
Cyril Dépraz

samedi 9 mai
Qu'espérez-vous ?
Léonardo Boff

**le dimanche (FM + OM)
9 h 10 Messe catholique-
romaine
10 h 05 Culte protestant
11 h 05 BLEU CIEL (OM +
Astra)**

samedi 18 avril
**RSR Espace 2 (FM + OM)
23 h 00 - 02 h 00
Pâques orthodoxes
en direct de l'église St-Paul
de Chambésy (GE)**

mots croisés

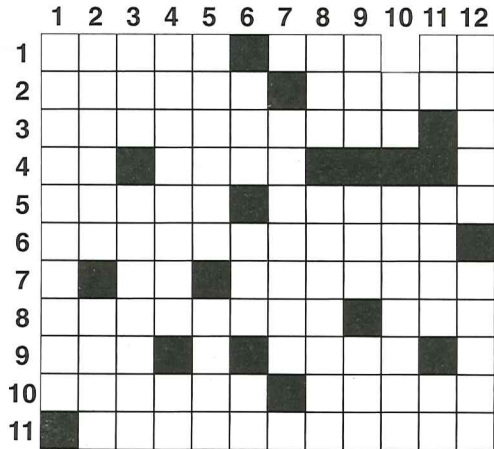
Horizontalement

1. En s'accordant un petit délai. Ne préjuge pas forcément de l'arrivée.
2. Ne se déguste pas seulement en Espagne. Ramollir.
3. Ils ne lâchent pas la proie pour l'ombre.
4. Symbole de métal léger. Ornaments architecturaux.
5. En emprunt au passé. Elles ont moins de poids en été.
6. Vaut mieux qu'une mauvaise querelle.
7. De même. Un cor disparu.
8. Enflée et proliférante. Raconte mais seulement le début.
9. Brame. Enveloppe.
10. Passer comme chat sur braise. Presque à l'œil.
11. Eliminateur.

Verticalement

1. Se comporter comme l'ange du Seigneur (Matth. 2).
2. Montrer qu'on a quelque chose à dire. Rivière africaine.
3. Pousse à nouveau son cri. Un gars qui ne rechigne pas à la tâche.
4. S'il existait, il vaudrait de l'or. Oui, répond Popov.
5. Langue liturgique d'orthodoxes. Sur la route du Siphon.

6. Sigle des transports écologistes. Ancienne colonie portugaise de l'Inde. La moitié du mari.
7. Prénom féminin.
8. On lui a préféré l'euro. Cassa vraiment beaucoup.
9. On ne peut vraiment rien lui reprocher. En église. Presque muet.
10. Planche. Sans opposition.
11. Allèrent phonétiquement au hasard. Un bouche crachante. Initiales de l'auteur.
12. N'est pas de l'argent si on le perd. Faire des tas séparés.



Solution du problème de février :

Horizontalement. 1. Comme. Co. Mf. - 2. Osa. Parousie. - 3. Ménilmontant. - 4. Mie. Obus. Ici. - 5. Altérité. nid. - 6. NL. devinette. - 7. Déposant. - 8. Dû. liesse. - 9. Régalée. da. - 10. Ronronner. - 11. Maudite. séné.

Verticalement. 1. Commander. - 2. Oseille. Eva. - 3. Manet. PDG. - 4. Edouard. - 5. Eplorés. loi. - 6. Ambivalent. - 7. Routinière. - 8. Consent. - 9. Out. sens. - 10. Saintes. ne. - 11. Min-cit. Eden. - 12. Fédites. are.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

MERCI DE PÂQUES

*Merci, Seigneur,
pour la joie de Pâques
que tu as plantée dans la terre de notre foi !*

*Lorsque les craintes et les échecs
transforment notre existence
en déchirant chemin de Croix,
qu'en nous la joie de Pâques
grandisse en joyeuse espérance !*

*Lorsque nous saisit
le désir de nous servir en premier,
qu'en nous la joie de Pâques
grandisse en partage et en don joyeux !*

*Lorsque la banalité des jours
impose ses habitudes
et recouvre d'usure la fraîcheur de notre amour,
qu'en nous la joie de Pâques grandisse en tendresse joyeuse !*

*alors nous pourrions cueillir dès maintenant,
les signes quotidiens de notre résurrection
à la suite de Jésus, le Seigneur de Pâques,
notre Frère aîné, Passeur vers la vie accomplie.*

TERRES, Charles Singer - Éditions du Signe

Présence

catholique - chrétienne

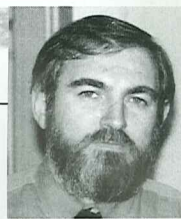
Le 27ème Congrès
international à Graz
à la lumière du passé



Prix du numéro
N° 4 / 90^e année

Paraît 10 fois l'an

SFR 4.-
mai 1998



Henri Grégoire, un évêque " vieux-catholique " contre l'esclavage

par Jean-Claude Mokry

On vient de commémorer en France le 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage en 1848. Or parmi les pionniers dont on vient d'évoquer le souvenir figure Henri Grégoire (1750-1831). Il est probablement un des rares évêques catholiques de cette époque qui s'engagèrent pour l'abolition de l'esclavage et les droits de l'Homme. Grégoire fut d'abord curé janséniste d'un petit village de Lorraine, avant de jouer un rôle éminent lors de la Révolution française. Il fut aussi entre autre le créateur du Conservatoire national des Arts et Métiers, et le défenseur de l'idée que la Déclaration des droits de l'Homme devrait se compléter d'une Déclaration des devoirs. Il fut surtout bien avant la Révolution un défenseur des droits des juifs - et du droit des hommes de couleur (2). C'est à ce titre qu'il s'engagea avec virulence pour l'abolition de l'esclavage. Evêque constitutionnel de Blois dès 1790, on lui doit la réorganisation de l'Eglise catholique au moment du Directoire notamment par le biais de synodes diocésains. Il entretint une correspondance fournie avec l'Eglise vieille-catholique d'Utrecht avec laquelle il se sentait en communauté de pensée et de foi. On peut dire qu'il est d'une certaine manière un " vieux-catholique " avant la lettre. Lors du transfert de ses cendres au Panthéon en 1989, on se souviendra que l'épiscopat catholique-romain français, nonce apostolique en tête, refusait de s'associer officiellement à cet hommage, alors que notre Eglise tenait à être présente pour honorer sa mémoire.

(1) Parmi les nombreux ouvrages publiés ces dernières années sur l'Abbé Grégoire, on retiendra *Les Mémoires de l'Abbé Grégoire*, Editions de Santé, Paris, 1989

(2) " Avec la grâce de Dieu je mourrai bon catholique et bon républicain.

J'ai en horreur le despotisme, je l'ai combattu de toutes mes forces, je forme des vœux pour la liberté du monde. J'espère que des écrivains courageux et sensibles livreront de nouvelles attaques à l'inquisition et à l'infâme commerce qui traîne en esclavage les malheureux Africains. " (Extrait de *Testament de 1804* cité page 324 des *Mémoires*)

Sommaire

Carte blanche : Jean-Claude Mokry	2	En Suisse romande : Portrait :	
Editorial : Marianne Laubscher	3	Hélène Quélen-Mokry	
Dossier : Marianne Laubscher		Portrait du Groupe "Objectif Rome"	14
"Le 27ème Congrès de Graz"	4-9	Paroisses : Genève,	
Escapades : Pierre Uldry "Feu"	10	Chêne, Meyrin, Lancy-Carouge	15
Société : Valérie Louzier		Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
"Un livre, un film, une exposition"	11	Neuchâtel, Lausanne	16
Conte du mois :		Paroisses : Bienne, St-Imier,	17
"Le Chanteur et le Dauphin"	12	Bloc-Notes / Jeux	18-19
Nouvelles de l'église : Marianne Laubscher			
«Communiqué de Presse»	13		

Présence

catholique-chrétienne Mensuel vieux-catholique

*Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Pré-
sence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 25 mai 1998



Comment le Congrès s'insère dans un ensemble

Nous consacrons actuellement pas mal de notre temps et de notre faculté créatrice à la réflexion sur notre Eglise. Nous tâchons de jeter un regard critique sur notre fonctionnement, sur le fonctionnement de nos institutions, mais aussi et surtout sur notre rôle de chrétienne et de chrétien dans une structure existante.

Les grandes Eglises de notre pays mènent en commun un vaste dialogue sur l'avenir social et économique de la Suisse. Nous vivons donc une période où les sujets de réflexion ne manquent pas, une période qui remet continuellement tout en question. Cela nous inquiète parfois. C'est un défi que nous devons relever et mettre dans la juste lumière de notre foi.

Le Congrès de Graz peut parfaitement s'inscrire dans ce processus et contribuer à ce que tout se mette dans l'Esprit de Dieu. Il peut nous aider à prendre la distance nécessaire, nous permettre de nous imprégner du calme du magnifique site du Château de Seggau.

Les rencontres avec des vieux-catholiques venus de nombreux pays, les dialogues menés dans le cadre du travail du Congrès, les célébrations communes peuvent nous aider à trouver un nouveau souffle, dont nous avons grandement besoin.

Marianne Laubscher

Le 27ème Congrès international à Graz à la lumière du passé

*Le Comité permanent international
des congrès vieux-catholiques internationaux.*

Composition selon les statuts:

Chaque Eglise représentée dans l'Union d'Utrecht a le droit de déléguer un membre. Chaque Eglise règle elle-même la durée du mandat de son représentant. Le Comité se constitue lui-même. Les décisions se prennent à la majorité.

Tâches

Le Comité permanent décide quel pays organisera le prochain Congrès. Le lieu précis est fixé par l'Eglise locale en accord avec le Comité permanent. Il élabore, en accord avec la direction des Eglises-membres, le thème du prochain Congrès. Il prépare la documentation et engage les intervenants. Les membres du Comité ont l'obligation d'informer leur Eglise respective sur leur travail et de transmettre des propositions au Comité.

Le Comité se compose actuellement des membres suivants:

Mme Trudie de Tijtzt-Smit, Hollande, Présidente

M. Harald Rein, curé, Suisse, Secrétaire

Mme Katja Nickel, Allemagne

M. Peter Seda, Autriche

M. Josef Peter König, Tchéquie

Mme Theresa Kropiennicka, Pologne

Eglise vieille-catholique polonaise des Etats Unis (PNCC), vacant.



Comité local

Il est responsable de l'organisation et des finances du Congrès. Il est mis en place par la direction de l'Eglise du pays organisateur. Il choisit la date du Congrès et émet les invitations 9 mois avant le Congrès.

La Revue internationale catholique-chrétienne (IKZ) est l'organe officiel du Comité permanent. Elle publie le rapport officiel.

Un peu d'histoire

L'initiative pour des Congrès internationaux vieux-catholiques est prise par l'Eglise allemande à Heidelberg en 1888. Son Congrès a demandé à son évêque de s'approcher de l'évêque suisse E. Herzog,

de l'archevêque et des évêques de l'Eglise hollandaise pour envisager un congrès international en associant également l'Eglise vieille-catholique autrichienne. L'Union d'Utrecht approuvait cette décision. Parallèlement, les évêques réunis à Utrecht prenaient connaissance de cette décision et se déclaraient prêts à participer à un tel congrès international. Ainsi, le premier congrès international pouvait se réunir en septembre 1890 à Cologne.

Ce congrès était parallèlement le 10ème Congrès de l'Eglise allemande. Il s'occupait donc essentiellement des affaires allemandes mais la composition était internationale. Ce congrès a créé les bases pour les futurs Congrès internationaux et a élu un comité pour sa préparation. Il était à l'origine de la *Revue internationale de théologie*. Le deuxième Congrès a eu lieu à Lucerne et a discuté les thèses qui situent très clairement le vieux-catholicisme par rapport à l'Eglise romaine mais également par rapport aux Eglises soeurs. « *Unité dans le dogme, qui est la parole de Dieu, variété dans la théologie, qui est la parole des hommes, voilà notre première formule, qui concilie l'unité et la variété nécessaire* ».

Le 2ème Congrès à Lucerne a plaidé pour une internationalisation de la faculté de Berne. Un autre fait déterminant était la nomination du Professeur E. Michaud à la tête de la « Revue internationale de théologie ».

Le 2ème Congrès a aussi décidé que le Comité d'organisation restait actif jusqu'au prochain Congrès pour assurer l'exécution des décisions prises.

Le cadre de ce dossier ne permet pas d'énumérer tous les domaines qui ont fait l'objet de discussions et de décisions aux premiers congrès. Je donne simplement quelques exemples, qui sont loin d'être exhaustifs mais qui permettent d'évaluer la valeur théologique et politique de ces premiers Congrès.

A Lucerne déjà, en 1892, le Congrès a fixé son cadre en disant que le Congrès n'a ni le droit, ni le devoir de décider de questions dogmatiques ou de se mêler à des affaires internes des Eglises mais plutôt d'élaborer et de défendre un point de vue clair et commun des Eglises vieilles-catholiques face à l'Eglise romaine. On discutait des thèses établies par la faculté de Berne qui situaient clairement l'autonomie (et les limites) des Eglises nationales. Très rapidement aussi il fallait régler les conditions d'admission de prêtres romains qui souhaitaient exercer leur ministère dans une Eglise vieille-catholique.

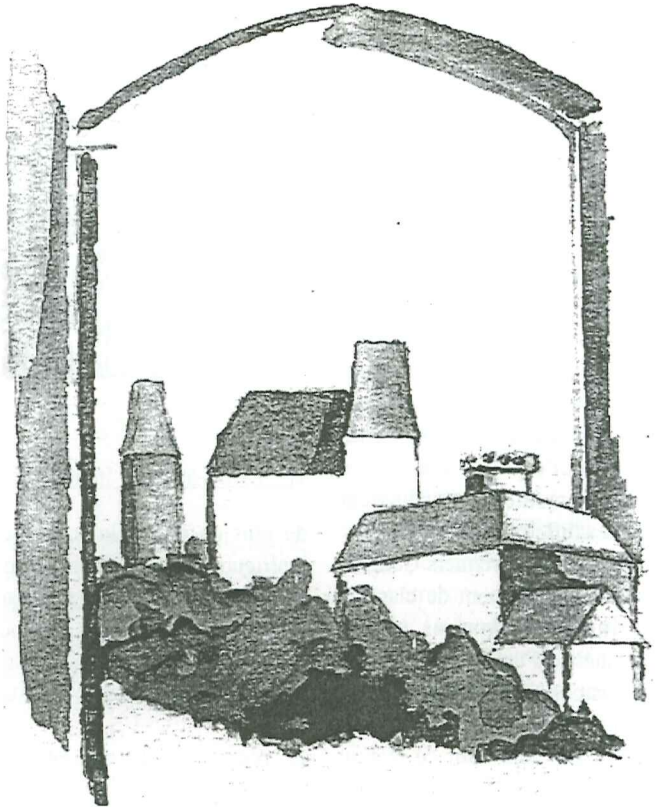
- On disait clairement que l'école devait être l'affaire de l'Etat.

- On comprenait très rapidement que le service et l'engagement pour les croyants disséminés (diaspora) étaient primordiaux (Vienne 1909)

- Très vite aussi, différents groupements actifs dans l'Eglise profitaient des Congrès pour se rencontrer au plan international, par exemples les Sociétés féminines, les Associations de jeunesse, etc. Les Congrès étaient également le lieu où se rencontraient les éditeurs de périodiques des Eglises présentes.

- Au 12ème Congrès à Vienne, Mme Anny Peter créatrice du Berghüsli au dessus du Lac de Thoune parlait de « *Collaboration des femmes pour l'approfondissement de la vie paroissiale* » ... c'était en 1931.

En général, on constate, et c'était cela la force des Congrès, une préoccupation permanente de la position des Eglises vieilles-catholiques face aux autres Eglises et au monde. Ainsi le 15ème Congrès qui siégeait à Hilversum en 1948 avait comme sujet principal. « La reconstruction spirituelle de l'Europe et les Eglises vieilles-catholiques ».



Le Congrès de Rheinfelden, en 1957, a vu apparaître le travail en groupes avec des sujets concernant les laïcs. C'est à Rheinfelden aussi que l'évêque Urs Kury donnait un aperçu historique des Congrès et formulait quelques conseils pour leur avenir. En effet, les personnalités qui avaient marqué les premiers Congrès n'étaient plus là et les deux guerres mondiales avaient interrompu la continuité du travail mais surtout l'esprit du temps et les conditions modifiées attribuaient des tâches différentes aux Congrès. Les objectifs des premiers Congrès étaient essentiellement de clarifier les principes communs vieux-catholiques tels qu'ils sont issus de la Convention d'Utrecht et de l'héritage historique des différentes Eglises nationales. Sur ce terrain commun acquis surtout en 1892, le rapprochement avec les Eglises orthodoxes et anglicanes était un prochain pas. Un résultat concret était l'intercommunion avec les anglicans, signée en 1931.

Dès 1931, les négociations de l'Union d'Utrecht n'étaient plus la tâche des Congrès, mais plutôt celle des évêques et de leurs conseillers théologiques. Ce fait et la situation modifiée de l'Eglise vieille-catholique et du christianisme en général mettaient les Congrès devant d'autres tâches.

Les Eglises vieilles-catholiques, issues de la lutte contre le Vatican, étaient consolidées intérieurement et étaient devenues une « confession ». Les Congrès se sont donc consacrés

de plus en plus à la construction intérieure de notre Eglise. L'oecuménisme, largement porté par les Eglises protestantes, a amené les vieux-catholiques à s'intéresser davantage à la théologie protestante.

En résumé: Les Congrès devront être à l'avenir un organe de notre unité vieille-catholique, une plateforme pour l'oecuménisme et le lieu où se manifeste la vivacité de la foi vieille-catholique.

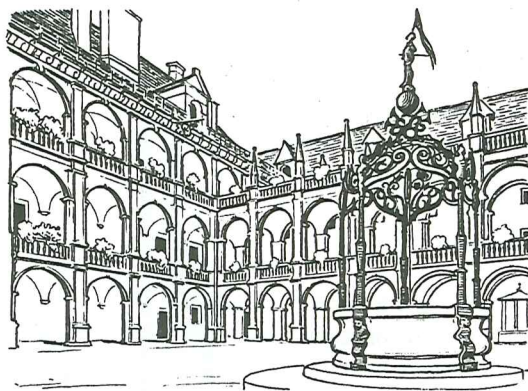
Le travail théologique proprement dit se fera dorénavant et depuis 1950 déjà lors de journées d'étude. Les Congrès seront informés régulièrement du travail qui est d'un intérêt général pour l'Eglise.

On comprend qu'à partir de ce moment, un changement de rôle soit intervenu. Petit à petit, la portée théologique était moins importante vu que ce travail se faisait dans un autre cadre. Le Congrès de Bonn de 1970 avait mis au centre le personnage de Döllinger, tout en traitant des thèmes

qui préoccupent les chrétiens par exemple :

- I *Foi, liberté et responsabilité;*
- II *Suivre le Christ aujourd'hui;*
- III *Service religieux vivant;*
- IV *Ministère spirituel Chrétiens majeurs.*

C'est en 1974, au Congrès de Lucerne, que pour la première fois apparaît un sujet plus général, qui ne touchait pas directement notre identité de vieux-catholiques ou notre relation avec les autres Eglises. Le sujet était: « Vivre », vaste thème, il est vrai, mais qui touche à la vie chrétienne en général. « *Etre chrétien aujourd'hui* » était le thème en 1978 à Nordwijkerhout. « *Nouvelle vie en Jésus-Christ* », celui de Genève en 1990, pour citer ces exemples qui illustrent une évolution très perceptible dans une nouvelle direction. Les Congrès sont devenus une manifestation qui ressemble à des journées internationales d'Eglises. Cela a incontestablement ses avantages: une participation plus importante de laïcs, un engagement spiri-



La cour du Landhaus à Graz

tuel et social. Par contre, nous avons peut-être perdu le contact direct avec le travail de nos théologiens.

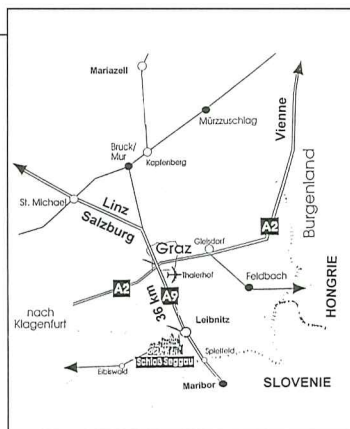
Ce serait intéressant de discuter dans nos Eglises nationales l'attente que nous avons de nos Congrès internationaux et les options que nous souhaitons prendre à l'avenir. Sous quelle forme cette réflexion pourrait être entreprise reste à définir. On pourrait s'imaginer une collaboration plus étroite avec les Conseils synodaux des différentes Eglises nationales.

Le lieu du Congrès 1998 : Le Château de Seggau près de Graz, en Autriche

Seggau se trouve dans le Sud de Styrie, près de la frontière slovène, à environ 40 km de Graz. Seggau est traditionnellement la résidence d'été de l'évêque de Graz. Aujourd'hui, il sert également de Centre de formation et de rencontre. Nous avons loué l'ensemble du Château pour la durée de Congrès et pouvons y loger plus de 300 personnes. Le Camping voisin est aussi à la disposition des congressistes.

Que va-t'on y faire ?

Des salles pour le plénum et pour les groupes seront à notre disposition. Une piscine et une cave superbe dans des vieux murs, au milieu d'un paysage verdoyant, seront à la disposition des vieux-catholiques !
Cela fait envie, non ?



Comment y arrive-t-on ?

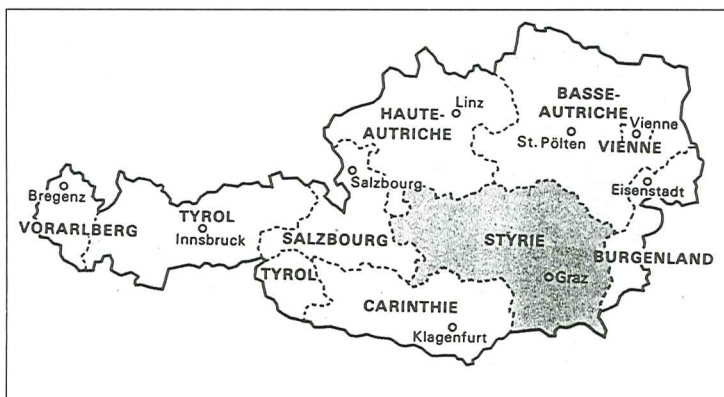
En traversant le vignoble de Styrie, au Sud de Graz par l'autoroute A9 jusqu'à Leibnitz. Le Château de Seggau se trouve à 2 km. Les trains directs s'arrêtent à Leibnitz. Graz est à environ 960 km de Lausanne.

Les textes qui serviront de base de réflexion sont tirés des chapitres 25 à 36 du livre de la Genèse, relatant la vie de la famille d'Isaac et du chapitre 25 du 1er livre de Samuel qui nous relate l'histoire d'Abigaïl et de Naval.

Il y a des périodes où tout va bien, il y a des périodes de paix et des périodes de guerre. Partout où il y a des hommes, il y a des contradictions, et parfois des conflits. C'est aussi le cas dans les Eglises. Comment nous gérons ces conflits en tant que chrétiens, ce sera le thème crucial du Congrès. Les personnalités que nous allons vous présenter nous accompagneront dans cette démarche.

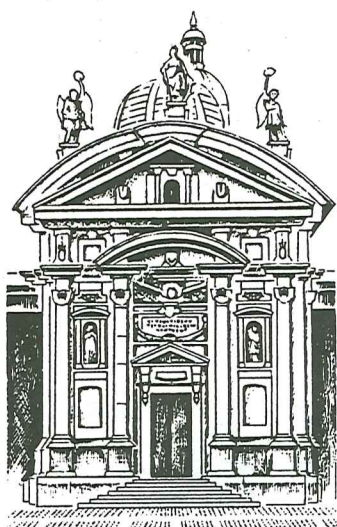
Le Congrès s'ouvrira le lundi 24 août 1998, en fin d'après-midi par un service divin. Le soir, nous nous rencontrerons dans une ambiance de fête. Le lendemain, on abordera la problématique avec les textes de la Genèse et de Samuel, en plénum et en groupes.

Une visite de Graz est programmée le mercredi après-midi. Les participants au Congrès seront reçus par les Autorités de la Styrie, au Château d'Eggenberg, construit par l'architecte italien Pietro de Pomis ; ce château est un véritable joyau. Son originalité est d'avoir été construit suivant un curieux jeu de



numérologie ! 4 tours : les points cardinaux, 365 fenêtres: les jours de l'année, 24 salles de réception: les heures de la journée, etc.

Le thème général de ce 27ème Congrès à Graz sera « *Dans tes portes je peux respirer* ».



Graz. – Mausolée de l'empereur Ferdinand II.

les intervenants

Mme Ulrike Bechmann, née en 1958, études de théologie romaine à Bamberg, promotion en théologie de l'Ancien Testament, depuis 1989 expert théologique et secrétaire générale du Comité allemand de la Journée Mondiale de Prière, études de sciences islamiques et arabes.

M. Walter J. Hollenweger, né en 1927 à Anvers, études de la théologie réformée à Zurich et à Bâle, de nationalité suisse, pasteur de 1965 à 1971, secrétaire exécutif du Conseil Oecuménique des Eglises à Genève, de 1971 à 1989 professeur pour la théologie missionnaire et interculturelle à l'Université de Birmingham (GB). M. Hollenweger sera accompagné par son épouse, **Mme Estelle Korthaus**, pédagogue de théâtre.

Marianne Laubscher



Etes-vous déjà membre de la Communauté de travail des Congrès vieux-catholiques internationaux?

L'association suisse des membres permanents des Congrès vieux-catholiques est une association de l'Eglise suisse qui soutient par ses recettes la participation suisse aux Congrès. Voyage, séjour et frais du Congrès se montent en général à Fr. 1000. par personne. Cela peut poser des problèmes pour les étudiants, les familles et les retraités. Le but est donc d'avoir beaucoup de membres pour pouvoir subventionner les participants (par ex. en leur offrant la carte du Congrès). Le nombre des membres a diminué ces dernières années. Le phénomène du vieillissement dans nos paroisses se fait sentir. Les nouvelles adhésions sont rares.

Nous faisons donc un appel à votre esprit de solidarité. On devient membre en versant une contribution d'au moins Fr. 10. sur le CCP. 20-7696-6 *Administration des finances de l'Eglise cath.-chrét. de la Suisse, 2000 Neuchâtel* avec la mention « Cotisation CVCI ».

Inscription jusqu'au 15 mai 1998

**Les cartes d'inscription sont à votre disposition auprès des paroisses et de Présence.
Case Postale 72 - 1212 Grand-Lancy - Genève (Suisse)**



Enumération chronologique des Congrès internationaux vieux-catholiques

1	1890	Cologne
2	1892	Lucerne
3	1894	Rotterdam
4	1897	Vienne
5	1902	Bonn
6	1904	Olten
7	1907	La Haye
8	1909	Vienne
9	1913	Cologne
10	1925	Berne
11	1928	Utrecht
12	1931	Vienne
13	1934	Constance
14	1938	Zurich
15	1948	Hilversum
16	1953	Munich
17	1957	Rheinfelden
18	1961	Haarlem
19	1965	Vienne
20	1970	Bonn
21	1974	Lucerne
22	1978	Nordwijkerhout
23	1982	Vienne
24	1986	Münster
25	1990	Genève
26	1994	Delft
27	1998	Graz

Sources: IKZ 1890 - 1990

Concours pour enfants

Vous trouverez dans toutes les cures romandes une page au format d'une BD qui permet de participer au Concours pour les enfants.

Sujet :
L'histoire de Jacob et d'Esau,
relatée dans la Genèse au chap. 25.

Il s'agira de terminer l'histoire en exprimant vos réflexions par des dessins, des peintures ou des collages.

Vos oeuvres doivent parvenir jusqu'au 1er août 1998 à la Cure vieille-catholique, Kernstockgasse 1, A-8020 Graz Autriche.

Les travaux seront exposés au Congrès dans le Château de Seggau !

Feu !

**Feu. Dieu de Jésus-Christ. Certitude.
Joie. Paix. (Mémorial de Pascal)**

A Rome, sous le règne de Néron, on joue encore la comédie d'un auteur latin ancien, Afranius. Pas une nouveauté. Son " Incendium ", l'incendie, c'est quelque deux siècles auparavant qu'il l'avait écrit. Est-ce là ce qui a donné à Néron l'idée d'incendier Rome ? A ma connaissance l'histoire n'a pas fait ce rapprochement. D'ailleurs, hein, cet empereur qui se prenait pour un artiste génial était tout à fait capable d'avoir tout seul une telle envie incendiaire. C'est beau à voir, un grand feu ! Certains croient voir en Néron le premier urbaniste, qui n'a pas hésité à user des grands moyens pour pouvoir reconstruire Rome " plus belle qu'avant ". D'autres l'accusent d'avoir voulu mettre l'incendie de Rome au compte de ces affreux chrétiens, qui refusaient de brûler des cierges en adoration de l'empereur. Bon, le sujet n'est plus très brûlant, je l'admets. On a fait mieux depuis. Des bûchers de l'Inquisition à Hiroshima. Paris brûle-t-il ?

Feu ravageur. Ou : feu révélateur. Le buisson ardent de Moïse ne se consume pas. Mais sa rencontre avec le feu de Dieu lui sera décisive. Esprit prophétique. Cheminant aux côtés de Jésus, les pèlerins d'Emmaüs sentent en eux un feu dévorant. Sous la parole ardente des apôtres, le monde s'embrase pour Jésus-Christ.

Incendium. Avant de se mettre en marche vers un climat moins froid, les Helvétès incendient leurs villages. Esprit de non-retour. Le Romain, lui, est un froid politique. A l'élan novateur il oppose soumission et résignation. Retour au point de départ. Stagnation. Les Helvétès ont-ils reconstruit leurs villages "plus beaux qu'avant" ?

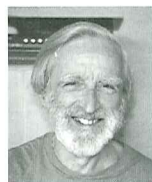
Double retour pour les pèlerins d'Emmaüs. Retour d'abord à la résignation désenchantée de leurs espoirs refroidis. Puis, feu ! Retour au non-retour de la foi. Table rase du passé, reconstruction d'un monde nouveau. Et le Romain n'y pourra rien.

Ça flambe. Pentecôte aidant. Avec son feu qui fait brûler leurs coeurs d'un élan inextinguible. Les jetant dans la folle aventure de Dieu. Lors de l'ordination des deux premières femmes prêtres dans le vieux-catholicisme, à Constance, l'évêque allemand Vobbe disait avoir pris sa décision bousculante dans la foulée de l'Esprit-Saint. Amorce d'un élan pas prêt de s'éteindre. La foi est toujours un pari fou. Accepter le risque de s'y brûler un peu les doigts. La maman souffle sur les doigts de l'enfant qui s'est brûlé. L'Esprit-Saint est pour nous une mère.

Dieu : un feu qu'on ne peut approcher. Mais sans lui tout s'éteint et meurt. L'incendie extérieur détruit, le feu intérieur bâtit. Lettre à l'Eglise de Laodicée : " Je sais tes oeuvres. Tu n'es ni chaud ni froid. Que n'es-tu froid ou chaud ! Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche " (Apocalypse 3,15-16).

Révocation du temps de la tiédeur. Espoir placé dans les deux sessions annoncées de notre Synode national. L'un pour nous risquer à ranimer notre flambeau au lumignon surgi à Constance. Gérard de Nerval n'a-t-il pas écrit " Les filles du feu " ? L'amour est un feu qui se propage, avant tout celui que le Christ met en nous. N'oublions pas de mettre de l'huile dans nos lampes.

L'autre session, pour intérioriser dans nos coeurs une flamme réactive. Vous imaginez : une Eglise à réaction, objectif ciel ! Invitation au grand voyage à l'intérieur de notre foi ! Attachez vos ceintures ! Mise à feu !



Pierre Uldry

Synode national de Thounne / 5 et 6 juin 1998 Motion de l'évêque et du Conseil synodal relative à l'ordination des femmes au service presbytéral

Préambule

La question de l'ordination des femmes est discutée dans notre Eglise depuis 1977, à la suite d'une résolution du Synode national. Le déclencheur avait été la déclaration de la Conférence des évêques vieux-catholiques (IBK) de 1976, qui excluait l'ordination de femmes à l'épiscopat, au presbytérat et au diaconat. Le débat qui s'ensuivit durant des années au sein du synode et de l'ensemble de l'Eglise doit être compris comme une réaction à cette déclaration. Un tel débat se déroula de façon comparable également dans d'autres Eglises vieilles-catholiques.

Au cours du débat, le Synode national de 1981 adopta une fonction, sans ordination, de prédication et de pastoration pouvant être exercée par des femmes. Cette décision resta par la suite lettre morte. Suite à une clarification émanant de l'IBK, le Synode national décida en 1984, respectivement en 1985, l'introduction, pour les hommes et les femmes, du diaconat permanent. La présente résolution n'abrogerait pas cette décision, qui n'apportait aucune solution à la question la plus controversée, celle de l'ordination de femmes au ministère presbytéral et épiscopal. Le synode de 1991 affirma :

- a) qu'il souhaitait l'introduction de l'ordination de femmes,
- b) qu'il chargeait l'évêque de faire connaître ce vœu à l'IBK,
- c) que cette introduction devait se réaliser sans préjudice de la pleine communion de toutes les Eglises locales vieilles-catholiques, et que la garantie devait être donnée que la validité de ces ordinations serait reconnue dans toute l'Union d'Utrecht.

Sur la base de ces déclarations et prises de position similaires des synodes d'autres Eglises vieilles-catholiques, se réunit à Wislikofen en 1991 une session extraordinaire de l'IBK, consacrée au problème de l'ordination de femmes au ministère presbytéral. La réunion convint à l'unanimité qu'il importait de rechercher en la matière un cheminement commun et responsable. On envisagea en outre un dialogue avec d'autres Eglises ayant conservé le triple ministère apostolique. On rejoignait par là une autre préoccupation exprimée par le synode national de 1991. A Egmond aan Zee, en 1991, la Conférence des évêques se mit d'accord sur une procédure commune. Il s'agissait notamment d'organiser localement des séminaires destinés à favoriser une prise de conscience coordonnée. Un tel séminaire eut lieu dans notre Eglise en août 1995. Il était convenu qu'à l'issue de ce processus l'IBK tiendrait une nouvelle session extraordinaire pour décider des suites à donner. L'Eglise catholique-chrétienne s'est alignée sur ces positions, puisque par deux fois, en 1993 et 1995, elle confirma qu'elle se considérait toujours liée par la voie fixée à Wislikofen.

En 1997 s'est tenue à Wislikofen la seconde session extraordinaire de l'IBK consacrée à la question de l'ordination de femmes au service presbytéral. On a dû alors constater que dans l'Union d'Utrecht l'ordi-

nation de femmes restait fortement contestée, et qu'il n'existait à son sujet aucune unanimité pour déclarer que la pleine communion ecclésiale pourrait être sauvegardée au cas où une partie des Eglises membres introduirait l'ordination de femmes au ministère presbytéral. Il a fallu se rendre à l'évidence : la pleine communion ecclésiale ne pouvait plus être maintenue entre toutes les Eglises. Or une telle communion est constitutive de l'essence même de l'Union d'Utrecht.

Prise de position du Synode

- Le Synode regrette que les objectifs visés par les résolutions de 1991 n'aient pu être atteints.
- Il persiste à désirer l'introduction de l'ordination de femmes au ministère presbytéral.
- Il est conscient que cette introduction aura des suites, souhaitées ou non.
- Il est conscient qu'une telle décision suppose fondamentalement l'accord de l'Eglise entière, mais que du fait de développements sociaux et culturels différents dans le monde chrétien un tel accord restera longtemps encore hors du domaine du possible.

Motivation d'un oui à l'ordination de femmes au service presbytéral:

- L'examen du fondement théologique du problème nous a amenés à la conviction qu'il n'existe pas de raisons théologiques fondamentales s'opposant à l'ordination de femmes au service presbytéral.
- Dans notre situation historique, culturelle et sociale, les croyants ont une particulière sensibilité à la perception d'un Dieu qui aime les humains, hommes et femmes, d'un même amour, et prend

les uns et les autres au sérieux. Selon notre compréhension chrétienne, Dieu a créé l'humain à son image, en tant qu'homme et femme. En Jésus-Christ, parole de Dieu faite chair, Dieu a assumé notre complète humanité, il a par là sauvé tant la femme que l'homme. En sorte que si le ministère apostolique (à l'exception du diaconat) n'est confié qu'à des hommes, il n'est pas crédible qu'en Jésus-Christ Dieu ait assumé notre pleine humanité. Il s'ensuit impérieusement que la prédication du salut par la parole et par le sacrement, doit être assurée également par des hommes et par des femmes dans le ministère apostolique.

Suites possibles de l'introduction de l'ordination de femmes au service presbytéral:

- La réunification des Eglises séparées, qui est dès son origine un objectif fondamental de l'Union d'Utrecht, en sera rendue plus difficile.
- Une longue et astreignante discussion dans l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse se trouvera close, libérant des forces nécessaires d'urgence pour d'autres tâches.
- Nous devons compter avec le départ ou la prise de distance de paroissiens; mais des adhésions ne sont pas à exclure.
- Le fait d'associer sans restriction des femmes au ministère de l'Eglise peut donner de nouvelles impulsions à la prédication et à la pastoration; le potentiel spirituel des femmes trouvera sa pleine valorisation.
- Quelques Eglises de l'Union d'Utrecht rompront la communion ecclésiale avec l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse; provisoirement au moins, la rupture déjà existante entre Eglises vieilles-catholiques s'en trouvera aggravée.
- Le clergé de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse comportera des membres dont l'ordination sera reconnue dans toutes les Eglises vieilles-catholiques, et d'autres pour qui ce ne sera pas le cas.
- Les plus grandes Eglises catholiques (l'orthodoxe et la catholique-romaine) pourraient remettre en question notre catholicité et ne plus nous considérer comme vieux-catholiques.
- On peut admettre comme possible que les principales Eglises catholiques, qui jusqu'à maintenant reconnaissent nos ordinations, y renonceront. Cette reconnaissance a toujours été tenue par les vieux-catholiques comme particulièrement importante.
- Avec de nombreuses Eglises anglicanes, la communion pourra de nouveau être vécue sans restriction.
- Dans le monde oecuménique international notre position se trouvera affaiblie en tant que partenaires catholiques.
- L'introduction de l'ordination des femmes au service presbytéral éveillera de la sympathie dans les Eglises protestantes de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord, comme aussi dans nombre de milieux catholiques-romains.
- Dans l'oecuménisme local et même dans un plus large public, notre image d'une Eglise marchant joyeusement vers l'avenir pourrait s'en trouver renforcée.

Conséquences possibles d'un refus de la motion

Elles peuvent être énumérées en contre-pied des conséquences relevées ci-dessus dans le cas d'une acceptation. Relevons particulièrement:

- Il faut s'attendre à la résignation, au mécontentement, voire à la démission de membres de l'Eglise jusqu'ici très engagés.
- Un refus n'est pas irréversible, une nouvelle motion reste toujours possible.
- La pleine communion ecclésiale dans l'Union d'Utrecht reste de toute façon compromise, puisque l'échange des ecclésiastiques, courant dans les Eglises vieilles-catholiques, n'est plus possible sans restrictions.
- Les relations avec les principales Eglises catholiques ne s'en trouvent pas affligées d'une différence supplémentaire, mais les actuelles séparations subsistent sans amélioration.

MOTION :

Le Synode national décide d'introduire dans la constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse l'article suivant:

art. 27bis Le ministère apostolique d'évêque, prêtre et diacre est confié par l'Eglise tant à des hommes qu'à des femmes".

Documents de référence:

Décision de la 104ème session du Synode national. Magden 1977.

Déclaration de l'IBK sur l'ordination des femmes 1976 (à la suite de laquelle le Synode national de 1977 s'est prononcé).

Décision de la 119ème session du Synode national. Zurich 1991.

Déclaration de l'IBK. Wislikofen I 1991.

Communiqué de l'IBK. Egmond aan Zee NL 1991.

Résolution de la 122ème session du Synode national. Aarau/Lenzburg 1993.

Résolution de la 124ème session du Synode national. Winterthur 1995.

Déclaration et communiqué de presse de l'IBK. Wislikofen II 1997.

Rectification du communiqué de presse de l'IBK. Wislikofen II. Chicago 1998.

Liste des textes relatifs à la discussion théologique dans l'Eglise catholique-chrétienne et dans l'Union d'Utrecht.

traduction française : Pierre Uldry (Genève)

Un livre, un film, une exposition

Un livre

Devant le doute, l'angoisse et parfois même le désespoir qui nous étreignent en cette difficile fin de XXe siècle, les éditeurs de la maison Labor et Fides ont lancé en 1997 un "appel à l'espérance". Différentes personnalités ont répondu à cet appel et les textes ont été réunis dans un ouvrage intitulé "ESPERER Réponses à un appel", sous trois chapitres : *Changer le monde, Dire l'espérance au cœur de la vie et Puiser aux traditions de la Foi*. Les auteurs proviennent d'horizons différents - ils sont ecclésiastiques (parmi lesquels notre curé Mokry), théologiens, professeurs, historiens, écrivains - et s'expriment librement selon leur foi (chrétienne, juive, musulmane) ou leur philosophie. Chacun donne sa définition du mot "espérance", en livrant ses réflexions, ses préoccupations, ses expériences. Aussi tous les textes sont-ils très personnels voire dérangeants mais réunis autour d'une même volonté d'espérer en un futur meilleur. La place manque ici pour en citer des extraits.

Je recommande la lecture de cette ouvrage collectif qui ne peut que nous faire réfléchir et réagir au plus profond de nous-mêmes.

ESPERER Réponses à un appel, ouvrage collectif, préface Hans Küng, Editions Labor et Fides, Genève, 1997

Un film

Sur ce thème de l'espérance, un film s'impose depuis plusieurs semaines dans les salles de cinéma : *As good as it gets*, maladroitement traduit en français par *Pour le pire et pour le meilleur*. D'excellents acteurs vibrants d'émotion parmi lesquels Jack Nicholson, Helen Hun - oscar de la meilleure actrice - et Greg Kinnear pour un scénario et une caméra d'une grande sensibilité. Ce film illustre avec un humour décapant, sur fond de misère morale, matérielle et physique, le pouvoir extraordinaire de la simple écoute et de l'attention portée à l'autre : l'espérance est en action dans chacun de nos plus petits gestes.

A ne pas manquer (privilégier la VO) !

A Genève : **Ciné 17**, rue de la Corraterie, 17 ; **Nord-Sud**, rue de la Servette, 78

Une exposition

Dans un tout autre registre, une magnifique exposition au Musée de Carouge sur le thème de **La Canne et ses mystères**, jusqu'au 31 mai 1998, retrace l'histoire de cet accessoire devenu aujourd'hui objet de collection. De l'Antiquité égyptienne au XIXe siècle, la canne a eu un rôle hautement symbolique. D'attribut d'autorité et vatique pour l'au-delà à accessoire indispensable de l'élégance masculine et féminine, elle n'en finit pas

de nous surprendre : diversité des matériaux employés pour le fût (bois bien sûr mais aussi corne d'animal ou de poisson, peau de rhinocéros, piquants de porc-épic tressés, graines de baobab, colonne vertébrale de requin ou de serpent, verre soufflé, tronçon de câble transatlantique...) et pour la poignée (porcelaine, argent, or, pierres précieuses ou semi-précieuses, ivoire...), exubérance des thèmes ornant la poignée ou le pommeau (sculpture animalière, personnages, porcelaine décorée de motifs floraux...). La canne peut être une œuvre d'art.

Enfin, l'ingéniosité des artisans est sans limites : canne-épée, canne-fusil, canne-longue-vue, canne d'aquarelliste, canne à jeux, canne-violon, canne de fumeur, canne de cambrioleur, canne de pique-nique...

Musée de Carouge, place de Sardaigne 2, 1227 Carouge.

Un catalogue est disponible pour 20 francs. Entrée gratuite.

Valérie Louzier



Le Chanteur et le Dauphin



Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci : un conte adapté d'une légende de l'Antiquité grecque.
 Texte de Annie Bournat,
 publié dans le magazine
 Toupie n° 16 (janvier 1987).

Depuis longtemps, les hommes ont remarqué que les dauphins sont les seuls animaux à leur manifester spontanément de l'amitié. Cette histoire en est le témoignage le plus ancien.

Arion était un chanteur célèbre dans toute la Grèce antique. Un jour, il se rendit en Sicile pour un concours de chant. Il remporta toutes les récompenses et ses admirateurs enthousiastes lui offrirent des tas de cadeaux. Chargé d'or et de bijoux, il embarqua pour retourner en Grèce. Mais cette richesse faisait envie aux marins. Comme ils approchaient de Corinthe, leur destination, ils ne résistèrent plus à l'attrait de l'or. Ils se saisirent d'Arion et s'apprêtèrent à le jeter à la mer. Le chanteur les supplia de prendre ses richesses et de lui laisser la vie, mais en vain. Alors, il leur dit :

- Je vous en prie, comme dernière grâce, laissez-moi chanter encore avant de mourir !

Ils le lâchèrent. Il prit sa lyre et, en pinçant les cordes, il se mit à chanter. Les marins étaient fascinés par la beauté et l'accent désespéré de son chant. Ils ne s'aperçurent pas que les dauphins attirés par la musique, s'approchaient du bateau. Quand Arion se tut, les marins restèrent un moment indécis, regrettant presque de tuer un tel artiste. Mais ils pensèrent à l'or, et sans hésiter davantage, ils jetèrent Arion dans la mer et s'enfuirent à toute voile.

Le pauvre Arion lutta contre les vagues, s'efforçant de se maintenir à la surface de l'eau mais le désespoir l'envahissait : "A quoi bon lutter, pensait-il. Je ne ferai que retarder le moment inévitable."

Tout à coup, il se rendit compte qu'il était entouré de dauphins. L'un d'eux se mit à nager tout contre lui. D'abord, Arion n'osa y croire, mais il s'accrocha à la nageoire que l'animal semblait lui offrir. Le dauphin ne chercha pas à se dégager. Enhardi, Arion grimpa sur son dos, et les voilà partis en direction du port de Corinthe, escortés par toute la troupe de dauphins. Celui qui portait Arion sur son dos prenait bien soin de rester à la surface de l'eau pour ne pas infliger un bain forcé à son cavalier, tandis que les autres bondissaient joyeusement à travers les vagues.

Sur les quais de Corinthe, les gens flânaient ou vaguaient à leurs occupations. Tout à coup, quelqu'un cria, en montrant l'horizon :

- Regardez, une troupe de dauphins !
 - Oh ! ajouta un autre, un dieu est avec eux.

Oui. Regardez, c'est Poséidon lui-même !

- Mais non, dit un pêcheur, c'est Triton ; il a une tête et un torse d'homme mais son corps se termine comme celui d'un poisson. Sous les yeux de la foule émerveillée, les dauphins entrèrent dans le port ; alors, tout le monde reconnut l'homme qui était avec eux.

- Arion ! Regardez, c'est Arion, crièrent cinquante voix enthousiastes.

On s'empressa de l'aider à prendre pied sur le quai, puis il se tourna vers les dauphins pour les saluer de la main :

- Merci mes amis ! Merci et adieu. Que Poséidon vous protège à tout jamais !

Les dauphins se dressèrent pour lui répondre : ils avaient l'air de rire, heureux de l'avoir sauvé. Ils jouèrent quelques minutes dans les vagues puis nagèrent vers la haute mer et disparurent à l'horizon.

Quand les marins arrivèrent au port, ils racontèrent qu'une terrible tempête avait jeté le célèbre chanteur par-dessus bord mais ils furent arrêtés et obligés de rendre ses richesses à Arion.

Pour que leurs descendants n'oublent pas l'amitié des dauphins, les habitants de Corinthe firent sculpter une statue représentant un jeune homme transporté par un dauphin.

Nouveau mobilier liturgique en l'église Saints-Pierre et Paul à Berne siège de notre évêque

Un regard sur le passé

L'Etat de Berne s'est rallié en 1528 à la foi réformée. Les services religieux catholiques étaient interdits sur tout le territoire.

C'est seulement en 1798, avec l'arrivée des soldats d'occupation français que les messes catholiques étaient réintroduites.

Dès 1815, des citoyens catholiques du Jura-Nord s'établissent à Berne.

Dès 1848, Berne devenue capitale fédérale attirait de nombreux haut fonctionnaires catholiques influents. Le gouvernement a mis à disposition de la paroisse catholique de Berne le terrain jouxtant le Palais du gouvernement. L'Eglise était construite par deux architectes français de Reims - MM. Deperthes et Maréchal - entre 1858 et 1864.

Lors du premier Concile du Vatican, les catholiques bernois s'opposaient aux nouveaux dogmes et fondaient avec les autres catholiques exclus de la Suisse, l'Eglise catholique-chrétienne. Il était alors logique que Berne devienne le siège de l'évêque. Son siège dans le chœur en est l'illustration.

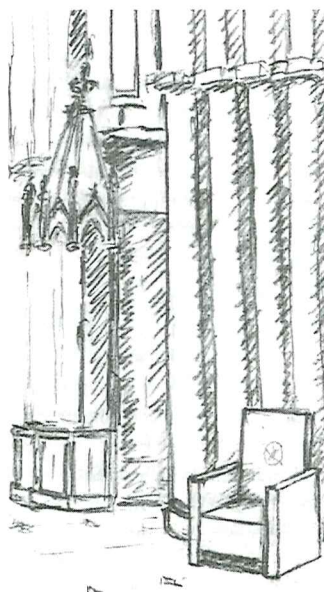
Un regard à l'intérieur de l'Eglise Saints-Pierre et Paul est un témoin important de la période néogothique en Suisse. Son aménagement intérieur se distingue par son

homogénéité. Lors de la récente reconsidération de l'intérieur, on a opposé à cette homogénéité un équipement contrastant qui se détache par rapport à la construction existante. Ce décor coloré lui procure une certaine chaleur.

L'autel, l'ambon, le siège de l'évêque et les chaises des prêtres sont les éléments centraux de ce nouvel aménagement. Des luminaires librement placés dans l'espace confèrent au tout une atmosphère solennelle.

Que ce renouveau dans l'aménagement liturgique de l'Eglise de Berne contribue à une vie spirituelle renouvelée !

Une visite à notre Eglise de Berne au prochain passage dans la Ville fédérale s'impose donc !



Le Comité romand a décidé de renoncer à l'organisation d'une Journée romande en septembre. La Journée de l'Ascension à La Chaux-de-Fonds remplira ce rôle. Tout le monde est invité à y participer à la messe à 11 h et au pique-nique qui suivra.



Nouveau Chapelain à St. John's Anglican Church à Montreux

La St. John's Anglican Church a installé, le 7 février 1998, dans la paroisse de St. John's de Montreux son nouveau chapelain, en la personne du Révérend Andrew Linz.

Pour marquer les bonnes relations que nous entretenons avec l'Eglise anglicane, Madame E. Eichele, présidente de la paroisse du Canton de Vaud, a participé à la cérémonie.

Nous adressons nos meilleurs vœux à ce nouveau conducteur spirituel.

Portrait du groupe : " objectif Rome "

Il faisait froid et pluvieux quand notre petite troupe a entassé les valises et sacs à dos dans le minibus. C'est samedi, et Rome se dégage lentement de ses brumes matinales. Les enfants sont moins vifs, peut-être un peu fatigués, ou simplement désirent encore pour un moment fermer les yeux et conserver un peu plus longtemps cet instant de vie partagé ensemble, comme un souvenir précieux que l'on veut protéger... Mais revenons un peu en arrière, on pourrait presque dire...

Il était une fois onze jeunes, garçons et filles, entre treize et seize ans, qui avaient envie de vivre, voir et connaître quelque chose de différent, de découvrir ensemble d'autres horizons, qui élargiraient ces rencontres de "caté" où l'esprit reste prisonnier du lieu, de la parole et de l'environnement. Age des départs, désir d'autonomie, essai de l'expérience qui forge une personnalité en devenir... Un voyage ! mais où ? et pour quelles découvertes ? Et le groupe se pose des questions.

C'est ainsi qu'à force de mots, et d'idées jetées sans parcimonie, un jour se dégage un but : " Rome ". Pourquoi pas ! Ni trop loin ni trop près, ailleurs sans trop l'être, raisonnable mais quand même différent, et surtout berceau d'une chrétienté dont nous sommes les héritiers. C'est dans la recherche de cette filiation que se déterminera enfin le projet " objectif Rome ". Et la magie du mot dynamise déjà chaque participant. Mais le rêve n'empêche pas de garder la tête froide, et c'est ainsi que ren-



contres après rencontres, le projet se modèle, se construit élément par élément comme ce Colisée que l'on va bientôt découvrir. Les jeunes sont conscients que l'on n'a rien sans mal. Alors, on ouvre les guides, on commence la préparation, on discute le moyen de transport, le lieu d'hébergement, on bâtit le cadre de la semaine, sélectionne les visites, l'ossature du voyage se dessine jour par jour. Ça y est ! C'est dans la tête ! Mais l'aspect financier est là qui nargue le petit groupe. Et bien ! on met littéralement " la main à la pâte ". Petits gâteaux, boules colorées et petites crèches remplissent l'étalage du marché de Noël organisé par les enfants, les crêpes à la Chandeleur arrondissent le pécule. Enfin une visite au musée gallo-romain de Nyon prépare tout ce petit monde à affronter la ville dite " éternelle ".

Lundi 13 avril. Il fait froid, il a neigé sur le Salève, les enfants entassent joyeusement leurs bagages dans le minibus. On vérifie les papiers, les pique-niques, une bise rapide aux parents...et on est parti. Demain ce sera le Colisée, le Capitole, et puis après, les catacombes, le Vatican - la semaine égrène ses surprises, découvertes et émotions. L'oeil caresse la

rondeur des fontaines, le cœur s'émeut sur la tombe d'un enfant creusée dans ces noirs couloirs souterrains, les corps dénudés de la Chapelle Sixtine provoquent un moment de vertige, tandis que les enfants cherchent Jésus dans l'or et la foule de statues qui peuplent St-Pierre et le Vatican, et puis, loin des pierres mastodontes qui écrasent, la paix d'une petite place rapidement illuminée par le soleil d'avril, et qui renvoie l'écho d'une chanson toute embaumée à la fois du parfum des fleurs, mais aussi des pizzas toutes fraîches aux senteurs de basilic.

Magie de Rome où le temps n'existe plus, les yeux avides des enfants fixent l'image dans le déclin d'une photographie. Le groupe vit l'instant de grâce de la ville éternelle. Rome la riche, Rome la pauvre, Rome chrétienne, Rome païenne, Rome des images enfermées dans un appareil de photo, et qui viendra ensuite mettre de l'ordre dans les souvenirs que l'on pourra, au retour, partager dans l'amitié qui a pour un moment de vie tellement uni ce groupe.

C'est samedi, il fait froid, il pleut, c'est le retour. Les yeux s'attardent encore une fois sur le profil de la ville qui s'anime, tandis qu'au fond des coeurs se réveille le rayon de soleil qui ravive nos mémoires.

Hélène
Quélen-Mokry



CANTON DE GENÈVE

- M. J-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre - tél. 022 346 96 22
ou secrétariat 022 794 44 15 (+ fax)

	Genève	Grand-Lancy
Sa 16 mai		17h 30 ●
Di 17 mai	10 h ●	
Je 21 mai Ascension		10 h ●
Di 24 mai / 10 h	10 h ●	10 h ○
Sa. 30 mai		17h 30 ●
Di 31 mai Pentecôte	10 h ●	
Di 7 juin Trinité	10h 45 □	10 h ●
Di 14 juin	10 h ●	
Sa. 20 juin		17h 30 ●
Di 21 juin Nativité J-Baptiste	10 h ●	
Di 28 juin Pierre et Paul	10 h ●	10 h ○

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Prochaine rencontre :

- le samedi 23 mai pour les groupes du matin.

Club 83

Prochaines rencontres :

- vendredi 29 mai : sortie à la cuivrie du Cerdon.

Inscrivez-vous à la cure (attention seulement 15 places dans le minibus !)

- vendredi 26 juin : goûter à la cure au Grand-Lancy

Réforme de l'Eglise :

samedi 13 juin à Cartigny

Notre réflexion se poursuit sur la question de la réforme de l'Eglise. Dans ce cadre, une rencontre est organisée le samedi 13 juin de 13h à 18h à Cartigny pour faire un premier bilan des groupes et déterminer la suite de notre démarche. Inscription pour cette journée (repas compris).

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Assemblée paroissiale

Dimanche 14 juin à 11 h après la messe au centre paroissial.

Une convocation sera adressée à tous les membres de la paroisse. Cette assemblée sera suivie par un apéritif.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe le samedi 13 juin à 17 h 30 avec S. Picchiottino.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre Oecuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine messe le mardi 19 mai à 20 h.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Assemblée paroissiale

samedi 27 juin à 18 h précédée par un moment de prière à 17 h 30 à l'église.

Une convocation sera adressée à tous les membres de la paroisse. Cette assemblée sera suivie par un repas - grillade dans le jardin de l'église.

Exposition : Apocalypse

Les temples de St-Pierre/ Fusterie, de la Madeleine, du Bourg-de-Four et l'église de St-Germain accueillent du 24 avril au 24 mai une exposition ouverte tous les jours de 15 h à 19 h (entrée libre) du peintre J. Gassmann sur le thème de l'Apocalypse, visions du monde nouveau dans la révélation de St-Jean.

Activités à Saint-Germain

Concerts

Jeudi 14 mai, 20 h

L'Apocalypse selon St Jean pour orgue et 2 trompettes de Jean Françaix et oeuvres de Zbinden, Arutunian, Messian, Eben avec récitation de textes tirés de la Révélation de St-Jean

Jeudi 21 mai, 20 h

Quatuor pour la fin des temps d'Olivier Messian - Contrastes de Béla Bartok par l'ensemble Contrechamps.

Prédications

Dimanches 17 et 24 mai, 10 h

Le curé J. C. Mokry présentera le livre de l'Apocalypse lors des prédications des messes dominicales à St-Germain.

Visite de l'exposition

Dimanche 17 mai, 15 h

Mme H. Quélen-Mokry nous propose une visite commentée des 32 tableaux de J. Gassmann. RDV à 15 h au temple de la Fusterie.

CANTON DE NEUCHÂTEL

- Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.
- Wilfred Jeanneret, assistant pastoral, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 17 mai	pas de messe	
Je 21 mai Ascension messe enfants et familles, repas	11h ●	
Di 24 mai	9h45 ○	
Ve 29 mai, 15 h, messe à la Sombaille		
Di 31 mai Pentecôte	9h45 ●	18h ●
Je 4 juin, 10 h recueillement oecuménique au Temple du Bas à Neuchâtel		
Di 7 juin, 10h Journée des Eglises à la Vue des Alpes		
Di 14 juin	9h45 ●	18h ●
Di 21 juin Nativité J-Baptiste.	9h45 ●	18h ●
Di 28 juin Pierre et Paul	9h45 ○	

- Messe
- Liturgie de la Parole

Ascension, 21 mai 1998

Journée régionale à La Chaux-de-Fonds avec les paroisses invitées de Lausanne, St-Imier et Bienne. Messe à 11h en l'église St-Pierre (abbé Séverin Picchiottino, Annecy; diacre Jacob Smrcka, Prague; curé Rolf Reimann, Bienne et curé Christoph Schuler) suivi d'un apéritif et d'un repas. Pour des informations supplémentaires, veuillez consulter le BUIS No 414.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

L'assemblée générale de la paroisse

du Canton de Neuchâtel le 5 avril a élu M. Jean-Pierre Obrist, Peseux, comme délégué au synode national et Mme Danielle Roubi, La Chaux-de-Fonds, comme remplaçante.

Semaine sainte et première communion

A Pâques, 190 personnes se sont rassemblées pour participer à la messe de la première communion. C'était le point culminant d'une semaine sainte fort impressionnante. Merci à ceux et à celles qui ont participé activement ou ont aidé avec les préparatifs !

Baptême de Michaël Neuenschwander, fils de François et Cendrine Neuenschwander de La Chaux-de-Fonds, le 5 avril en l'église St-Pierre.

Collectes pendant le carême et la semaine sainte : Etre partenaires 455.-; orphelins du SIDA en Ouganda 702.- (avec riz et stand de carême); vitraux de Krefeld 399.-; paroisse 38.-.

Dons M. S. 250.-; Fam. P. 250.-. Merci!

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

L'Assemblée générale ordinaire

du 11 mars a élu M. André Gendre, Saint-Blaise, comme nouveau délégué au synode national. Mme Françoise Schetty a été nommée comme remplaçante.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil
de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

	Lausanne
Sa 23 mai	Eglise St-Germain à Genève 14 h 30, messe mariage et verree
Di 24 mai	pas de messe
Di 29 juin	10h30 ●

- Messe

**Camp romand,
du samedi 8****au vendredi 14 août 1998**

Cette année, nous innovons! Notre camp est ouvert aux familles et aux enfants de 6 à 12 ans venant sans les parents.

Notre camp d'été à la Mörlialp (Giswil, OW) tournera autour du thème de « L'Arche de Noé ».

Le camp est organisé par Marie-France Perregaux (institutrice, présidente de la paroisse du Canton de Neuchâtel) et Christoph Schuler (curé).

Le prix du camp s'élèvera à 190 Fr. par participant, (voyage inclus pour les enfants, sans voyage pour les adultes), 170 Fr. à partir de deux enfants de la même famille. Pour tous renseignements et inscriptions: Christoph Schuler, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. et fax 032/968 44 13, jusqu'au 22 juin 1998.

Dimanche 29 juin 10h30, messe et apéritif

Baptême de Jérémy Guérin, fils de Olivier Rufenacht et de Gyslène Guérin de Troistorrens, le 21 mars dans la chapelle de la Sainte Famille à Chenarlier.

Notre messe du mois de mai se déroulera le samedi 23 mai, à 14h30, à l'église St-Germain de Genève (vieille ville, rue des Granges) avec le mariage de Pascal et Geneviève Savaux.

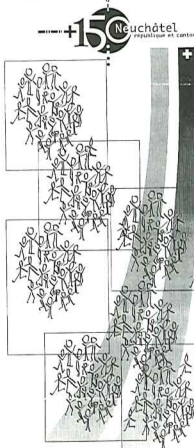
Don : Fam R. 200.-. Merci!

Annonces :

La Vue-des-Alpes 7 juin 1998 Journée des Eglises.

Pour plus d'informations, contactez M. François Kaufmann, tél. 032/968 50 70.

La Vue-des-Alpes 7 juin 1998



**Journée
des Eglises**



Camp vélo pour jeunes, du 11 au 18 juillet 1998

Une semaine à vélo au bord du Rhin, de Bâle à Trier en Allemagne, pour jeunes dès 14 ans. Frais Fr. 225.-.

Information: Dimitri Metzener, Philippe-Henri Matthey 31, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032/968 84 59.

Inscription jusqu'au 6 juin: Helen Vanmanshoven, Tulpenweg 7, 4310 Rheinfelden, tél. 061/831 82 65.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

	Bienne	Saint-Imier
Di 17 mai (fr/all.) Assemblée paroissiale	9 h 30 ●	
Je 21 mai, 11 h, Rencontre régionale à la Chaux-de-Fonds		
Di 24 mai	pas de messe	
Di 31 mai Pentecôte	9h30 ●	
Di 7 juin Trinité		9h30 ●
Di 14 juin	9h30 ●	

● Messe

Bienne

Église de l'Épiphanie, rue de la source 23
(station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Dimanche 17 mai, 9 h 30

(français/allemand) ;

Dimanche 21 juin, 9 h 30 (en français).

Assemblée générale ordinaire de la paroisse

Dimanche, 17 mai, à l'issue de la

messe de 9 h 30.

Ordre du jour :

1. Lecture du procès verbal de l'assemblée du 30 novembre 1997
2. Rapport annuel du président du Conseil de paroisse, exercice 1997
3. Rapport annuel du curé, exercice 1997
4. Comptes paroissiaux, exercice 1997
- 4.1. Réédition des comptes
- 4.2. Rapport de la commission de vérification des comptes
5. Election supplémentaire d'un membre du Conseil de paroisse
6. Informations
7. Divers et imprévus. Tous les paroissiennes et paroissiens ayant droit de vote sont invités à participer à cette assemblée de paroisse.

Au nom du Conseil de paroisse : Friedrich Matter, président, Rolf Reimann, secrétaire.

Après les délibérations, l'apéritif sera offert à toutes les personnes présentes.

Rencontre régionale : jeudi 21 mai (Ascension), à la Chaux-de-Fonds (messe à 11 h). Détails : v. sous La Chaux-de-Fonds.

Saint-Imier

Église Saint-Paul, rue des roses, Saint-Imier
Messe : dimanche 7 juin à 9 h 30.

Rencontre régionale : jeudi 21 mai (Ascension), à La Chaux-de-Fonds (messe à 11 h). Détails : v. sous la Chaux-de-Fonds.

Curé Rolf Reimann

Lectures pour les dimanches

Dimanche 17 mai

5ème dimanche ap. Pâques

Apocalypse 19, 5-16

1 Pierre 1, 17-23

Jean 15, 7-11

Dimanche 24 mai

6ème dimanche ap. Pâques

Apocalypse 21, 1-7

2 Pierre 1, 3-11

Jean 14, 1-14

Dimanche 31 mai

Pentecôte

Esaïe 44, 1-8

Romains 5, 1-5

Jean 7, 33-39

Dimanche 7 juin

Trinité

Genèse 18, 1-3

2 Corinthiens 13, 11-13

Jean 3, 1-8 (-15)

Dimanche 14 juin

Deutéronome 15, 7-11

Jacques 2, 1-5

Luc 14, 12-15

Dimanche 21 juin

Naissance de Jean-Baptiste

Jérémie 1, 4-10

Actes 13, 22-25

Luc 1, 57-68

Dimanche 28 juin

Pierre et Paul, Apôtres

Jérémie 3, 11-17

Galates 1, 11-20

Jean 21, 15-19

Une nouvelle traduction de la Bible de Jérusalem pour la Suisse romande

Saint-Maurice/Paris. Les Editions Saint-Augustin, en partenariat avec les Editions du Cerf, viennent de lancer début mars la nouvelle traduction de la Bible de Jérusalem (BJ). L'une des vingt versions différentes, qui vont paraître de manière échelonnée dans les prochains mois, a été choisie comme Bible «Club» pour la Suisse romande. Elle est disponible depuis le début du mois d'avril par vente par correspondance.

Une Bible «Club» seulement pour la Suisse romande

25 années de recherches, 1500 corrections importantes, plus de 2200 pages.

Une vingtaine de versions différentes vont paraître de manière échelonnée d'ici mars 1999.

Les Editions Saint-Augustin ont choisi une des versions pour la proposer en vente par correspondance exclusive au prix «club» de Fr. 59.-

Elle sera habillée d'une jaquette originale créée en et pour la Suisse romande.

La Bible de Jérusalem «Le Club», Editions Saint-Augustin, Case Postale 148, 1890 Saint-Maurice.
Disponible dès maintenant : Fr. 59.- + frais de port.

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE



dimanche 17, 10 h 05, OM

Espace 2

Création pour le 75 ème anniversaire des cultes radiodiffusés

dimanche 17, 11 h 15, OM

Bleu ciel, émission spéciale

Irlande : regards oecuméniques sur un espoir de paix

dimanche 24, 11 h 15, OM

Bleu ciel, émission spéciale

Le suaire de Turin : pourquoi un tel succès?

TELEVISION 

Dimanche 17, 10 h, TSR 2

Dieu sait quoi,

Forum interreligieux,

Dis-moi ce que tu manges...

Dimanche 17, 18 h 25, TSR 1

Racines

Reportage à l'Abbaye de Notre Dame des Neiges

Dimanche 24, 10 h, TSR 2

Dieu sait quoi, Documentaire

Le temps de Marie

mots croisés

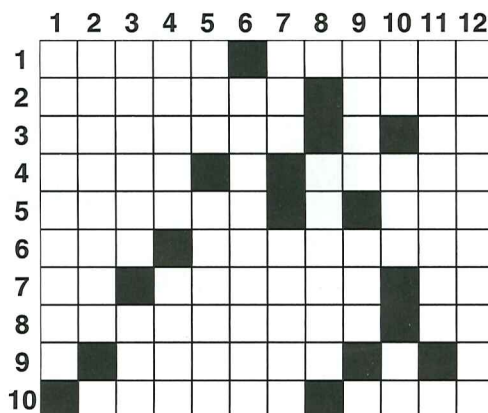
Horizontalement

1. Terre promise à la prédication. Vagues
2. Sans plus guère de réactions. Comptant.
3. Ne plaît pas tellement aux jeunes. Evoque Istamboul ou Ankara.
4. Algue verte. Quatre ont été rois de France.
5. Dans le vignoble valaisan. Aurore mythologique.
6. Un rat qui se mord la queue. Il ne respecte pas la loi !
7. Article. Nous prions chaque semaine celui de Dieu. C'est comme ça que nos coréligionnaires d'Obermumpf appellent un œuf.
8. Fait bon ménage avec la foi. Note.
9. Une terre australe.
10. Comme les vierges sages (Matth. 25). Se la coule douce à Hambourg.

Verticalement

1. Jésus a pleuré sur elle.
2. Les jouer ne mène pas loin.
3. Importante au Colorado. Préposition.
4. Il s'est fait percer le wand. Il chantait grec.
5. Une école française qui renverse Aliboron. En avoir mille est souvent moins pénible que de n'en avoir qu'un.

6. C'est bon pour trois ans.
7. Quand l'Anglais voit rouge. Un château dans le val d'Aoste.
8. Poète latin classique.
9. Une chanson qui devient lassante. Possédée.
10. Possessif. Pièce japonaise retournée. Article étranger.
11. Véhicule au long cours.
12. Prénom féminin.



Solution du problème du mois d'avril :

Horizontalement. 1. Après. départ. - 2. Paella. Cuire. - 3. Préfateurs. - 4. Al. Oves. - 5. Rétro. Tenues. - 6. Arrangement. - 7. Id. Olifant. - 8. Tumorable. Nar(re). - 9. Rée. Etui. - 10. Eluder. Tempe. - 11. Eradicateur.

Verticalement. 1. Apparaître. - 2. Parler. Uele. - 3. Rée. Trier. - 4. Eldorado. Da. - 5. Slavon. Ried. - 6. ATE. Goa. Ri. - 7. Estelle. - 8. Ecu. Emietta. - 9. Pur. Nef. (m)uet. - 10. Ais. Unanime. - 11. Rr (errèrent). Etna. PU. - 12. Temps. Trier.

J.A.B

1214 Vernier

PP/Journal

CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)



APOKALYPSE

JACQUES GASSMANN

À GENÈVE DU 24 AVRIL AU 24 MAI 1998
EXPOSITION TOUS LES JOURS DE 15 H. À 19 H.

CIRCUIT «VIEILLE VILLE»: TEMPLES FUSTERIE ET MADELEINE
ÉGLISE LUTHÉRIENNE • CATHÉDRALE SAINT-PIERRE
ÉGLISE SAINT-GERMAIN • CHAPELLE DES ACACIAS

Présence

catholique - chrétienne

La paroisse du Canton
de Neuchâtel



Prix du numéro
N° 5 / 90^e année

SFR 4.-
juin 1998

Paraît 10 fois l'an

AU SEUIL DU TROISIEME MILLENAIRE : L'APOCALYPSE

par Denise Deluz

Pendant tout un mois, on a pu voir l'Apocalypse à Genève ! Rassurez-vous, pas dans l'horreur qu'on donne souvent à ce mot ! Mais à travers une exposition organisée par 4 différentes paroisses de la Vieille-Ville, qui ont accueilli 32 toiles du peintre allemand Jacques Gassmann.

Le mot apocalypse provient du verbe hébreu "gala" qui signifie dévoiler, découvrir, révéler. La Révélation de saint Jean est la première apocalypse de l'ère chrétienne et l'un des textes les plus énigmatiques de la Bible, rédigé entre 81 et 96 sous le règne de l'empereur Domitien, règne marqué par les persécutions. Dans cette optique, le texte s'avère d'un intérêt actuel et primordial. Ses visions et auditions frappent par leur imagination artistique et par la musique de leur langage. Elles reflètent une espérance et une croyance ferme dans le pouvoir de Dieu qui illuminera et sauvera le monde.

Fils de pasteur, Jacques Gassmann a été fortement marqué par le texte attribué à saint Jean. Il en a perçu toutes les subtilités et les contradictions. Ce peintre a réalisé ses tableaux comme une traduction fidèle des visions destructrices du monde, ou lumineuses par la présence de Dieu. Pour exprimer le côté visionnaire du texte, il développe une technique d'encre de Chine sur toile qui donne à ses peintures l'aspect transparent d'un négatif de photo et renverse les valeurs du clair et de l'obscur.

Merci à ceux qui nous ont procuré cette découverte artistique et permis une relecture de l'Apocalypse.

Sommaire

Carte blanche : Denise Deluz		Nouvelles de l'église : Marianne Laubcher	
"Au seuil du troisième millénaire : l'Apocalypse"	2	AD 200 à Fribourg / Auberge de montagne	13
Editorial : Denise Deluz	3	En Suisse romande : Portrait :	
Dossier : Henri Perregaux - Liliane Krämer		Hélène Quélen-Mokry	
"La paroisse du Canton de Neuchâtel"	4-9	Rencontre avec Adrien SUTER	14
Escapades : Pierre Uldry		Paroisses : Genève,	
"Superstition, où vas-tu te cacher"	10	Chêne, Meyrin, Lancy-Carouge	15
Société : Valérie Louzier		Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
"Promenades autour du lac de Constance"	11	Neuchâtel, Lausanne	16
Conte du mois : Hélène Quélen-Mokry		Paroisses : Bienne, St-Imier,	17
"L'énigme du sphinx"	12	Bloc-Notes / Jeux	18-19

Présence

catholique-chrétienne Mensuel vieux-catholique

*Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Pré-
sence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 29 juin 1998



Ceci n'est pas vraiment un éditorial !

En effet, vous ne trouverez pas sur cette page le "papier" habituel de M. le curé Jean-Claude Mokry. Notre rédacteur a été obligé de déposer sa plume, pour subir d'urgence une opération cardiaque importante.

Rassurez-vous ! Aux dernières nouvelles, le pire est passé. Mais la gravité de cette opération et l'affaiblissement qui en résulte vont le tenir, pendant quelque temps, éloigné de ses activités. Nous formons tous nos vœux de rétablissement et nous prions pour lui et pour sa famille.

Toute l'équipe de rédaction de Présence s'est donc mobilisée pour assurer sans lui la parution de ce numéro.

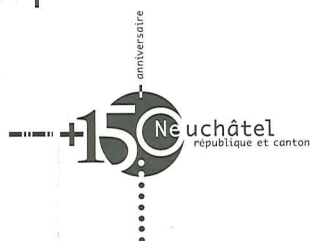
En tant qu'administratrice du journal, je me dois de remercier ici tout le monde : responsables du dossier et de rubriques.

Un merci tout particulier à Hélène Quélen-Mokry qui a tenu à assurer son "Portrait" et à Marianne Laubscher qui a bien voulu "monter" ce numéro et traiter avec l'imprimerie.

Tous nous espérons avoir "fait au mieux" et nous comptons sur votre indulgence.

Denise Deluz

Une paroisse se présente..



Cette année, le Canton et la République de Neuchâtel fête le 150^{ème} anniversaire de sa Révolution de 1848. Le 7 juin, les églises neuchâteloises ont commémoré cet événement important pour notre canton avec une grande journée des Eglises à la Vue des Alpes.

La Révolution de 1848 fut un moment important aussi pour les Églises. La foi réformée a perdu son rôle de quasi monopole. L'Église catholique, dont notre paroisse St-Pierre à La Chaux-de-Fonds, est reconnue institutionnellement et juridiquement.

Le 150^{ème} de la Révolution est pour nous l'occasion de présenter l'histoire de la paroisse du Canton de Neuchâtel. Elle couvre géographiquement l'ensemble du canton, mais dispose de deux lieux de culte : l'église Saint-Pierre, dite chapelle catholique-chrétienne, rue de la Chapelle 7, à La Chaux-de-Fonds, et la chapelle Saint-Jean-Baptiste, rue Emer-de-Vattel, à Neuchâtel.

Le Conseil de paroisse gère l'ensemble des affaires de la communauté, mais l'administration de la chapelle de Neuchâtel relève d'une association dite « paroisse partielle ».

Christoph Schuler

L'histoire de la paroisse de La Chaux-de-Fonds

L'église Saint-Pierre

C'est le 7 septembre 1835 que le Conseil d'Etat donna l'autorisation de construire un édifice consacré au culte catholique, en spécifiant toutefois le non-usage de cloches, d'où l'absence d'un véritable clocher et la présence d'un clocheton dominant l'entrée principale.

Commencée en 1835, et arrêtée temporairement en 1837 faute d'argent et en raison de l'opposition du roi de Prusse, souverain de l'époque, l'édification s'étendit sur six ans, et le bâtiment fut consacré le 26 septembre 1841, le Conseil d'Etat ayant maintenu sa décision en faveur de la construction.

Au cours des ans, la "chapelle", comme on l'appelle communément, a été améliorée et transformée à plusieurs reprises. Sans entrer dans tous les détails, on peut néanmoins relever quelques événements particulièrement marquants : installation du chauffage, d'un orgue, de deux premiers vitraux, de deux cloches ("Justice" et "Vérité", 1955). Si l'architecture extérieure n'a pratiquement pas été modifiée depuis la construction, l'intérieur a été rajeuni à plusieurs reprises, en particulier en 1957, rénovation qui a été aussi l'occasion de l'installation de nouvelles orgues. Finalement, une transformation en profondeur du chœur et de la nef a été effectuée en 1980.

L'ancien chœur a été démoli pour faire apparaître un mur de pierre brute, et la voûte de stuc abattue, dégagant la poutraison d'origine. C'est à ce moment aussi que les six fenêtres et les deux oeils-de-boeuf de verre ordinaire furent remplacés par des vitraux non figuratifs du peintre chaux-de-fonnier Jean-Paul Perregaux, retraçant divers épisodes de la vie de saint Pierre.

En dehors de l'église Saint Pierre, la messe fut célébrée - dès les années 1940 - dans plusieurs autres lieux du canton, notamment au temple protestant des Hauts-Geneveys, à l'église allemande du Locle et à la chapelle anglaise du Palais Du Peyrou, puis au temple des Valangines, à Neuchâtel.

En 1947, la paroisse put faire l'acquisition de l'ancienne chapelle morave du Locle, qui devint la chapelle Saint-Jean, et où la messe fut dite chaque dimanche jusqu'à sa vente à la Fondation Sandoz (Institution pour jeunes gens), en 1983.

La cure

Située au numéro 5 de la rue de la Chapelle, elle fut bâtie en 1843. Elle était destinée à loger les prêtres desservants. Elle abritait une école pour les enfants catholiques. Transformée en 1936, elle loge toujours le curé de la paroisse (+ 3 locataires), mais l'école a disparu depuis longtemps et a fait place à une salle paroissiale où se déroulent leçons

de catéchisme, répétitions du chœur, ventes, kermesses, repas paroissiaux, soirées théâtrales, etc.

La communauté

Pratiquement dès le début de son existence, la communauté catholique fut non seulement le témoin, mais aussi le creuset de nombreux conflits confessionnels, les catholiques « libéraux » républicains sur le plan politique et adversaires des Jésuites, s'opposant aux « ultramontains », conservateurs. Finalement, la proclamation du dogme nouveau de l'infailibilité papale du 18 juillet 1870 (Vatican) souleva l'indignation des catholiques libéraux à La Chaux-de-Fonds, comme dans le reste de la Suisse. Dirigé par les membres du conseil de paroisse, de tendance libérale, un groupe de « démocrates catholiques » se constitua. Il organisa des réunions, et fit appel en particulier, à deux reprises, les 19 novembre 1873 et 16 juin 1874, au Père Hyacinthe Loyson, catholique libéral français, dont l'éloquence et les convictions devaient faire triompher la Réforme catholique, laquelle, rappelons-le, rejette les dogmes nouveaux dont l'infailibilité papale, la confession auriculaire obligatoire, l'emploi du latin, le célibat des prêtres... Cette réforme a considérablement simplifié le culte des Saints et de la Vierge en particulier. Les samedi et dimanche 28 et 29 août 1875, les Catholiques étaient convoqués pour élire leur curé, un candidat de chaque bord étant en présence. C'est l'abbé Victor Marchal, libéral, qui fut élu. La



L'église St-Pierre vue de la rue de la Place d'Armes

Réforme catholique l'emportait en fait et en droit. Par arrêté du 28 août 1876, le Conseil fédéral autorisait la création d'un diocèse catholique-chrétien de la Suisse, et, le 27 novembre de cette même année, la paroisse de La Chaux-de-Fonds y adhéra, avec l'accord du Conseil d'Etat neuchâtelois.

Ce fut ensuite le curé Charles Hénotelle qui fut en charge de la paroisse jusqu'en 1884, année de l'installation du curé Albert Rais, vicaire depuis 1881, dont le long ministère dura 45 ans, soit jusqu'à sa mort en 1926. On fit alors appel au curé Jean-Baptiste Couzi (vicaire depuis 1925), dont nombre de Chaux-de-Fonniers se souviennent encore, tant son éloquence et son engagement de pionnier en matière d'oecuménisme ont marqué toute la durée de son ministère qui prit fin en 1961. Il est intéressant de noter que le curé Couzi fut le premier prêtre catholique à remonter dans la chaire de la Collégiale de Neuchâtel depuis la Réforme protestante, à l'occasion du premier culte oecuménique célébré en ce lieu, le 25 janvier

1948. Français d'origine, M. Couzi eut pour successeur un autre Français, l'abbé Victor Viguié, qui fut remplacé en 1969, par un Français encore, Francis Chatellard, dont le ministère prit fin en 1992. Sa large culture et ses dons musicaux, entre autres, restent profondément imprégnés dans la mémoire de la paroisse. Rompant avec la tradition quant à son origine, c'est un Roumain, l'abbé Joan Jebelean, qui succéda au curé Chatellard et resta en activité jusqu'en 1995. L'actuel desservant de la paroisse du canton de Neuchâtel, en activité depuis 1996 et installé officiellement en 1997, est le curé Christoph Schuler. D'origine argovienne, il se trouve à la tête d'une paroisse qui, pendant 70 ans, fut confiée à des prêtres d'origine étrangère.

On notera, en outre, que la paroisse catholique-chrétienne de La Chaux-de-Fonds s'honore d'avoir vu l'un de ses enfants porté aux plus hautes fonctions ecclésiastiques, en l'occurrence Mgr Léon Gauthier, qui fut évêque du diocèse catholique-chrétien de la Suisse.

Henri Perregaux

L'histoire de la paroisse de Neuchâtel

Contrairement à la paroisse catholique-chrétienne de La Chaux-de-Fonds, la paroisse partielle du Bas, connue sous le nom d'Association catholique-chrétienne de Neuchâtel et environs, n'est pas née de Vatican I ni issue de la Réforme catholique des années 1870. Ses origines remontent à 1912 où quelques jeunes suisses allemands, étudiants à l'Ecole supérieure de commerce de Neuchâtel, fondent

1925, toujours à la chapelle anglaise.

Monsieur le curé Stuiber de Bienne avait réussi, avec Monsieur Josef Butler-Degen et la famille Hegelbach, à rassembler les coreligionnaires dispersés à Neuchâtel et dans le vignoble. Plusieurs familles de catholiques-chrétiens fidèles, arrivées pour la plupart de Suisse allemande, se joignent alors à eux.

d'assumer, comme par le passé, la pastoration de l'Association. Les offices sont célébrés en français et en allemand. Le 11 novembre 1945, proposition est faite que les offices en français soient célébrés par le curé Jean-Baptiste Couzi de La Chaux-de-Fonds, ceux en allemand par le curé Paul Richterich. Les collectes constituent le fonds de l'Association, les frais de la pastoration étant à la charge de l'Oeuvre catholique-chrétienne de la Diaspora, en attendant le développement financier de l'Association.

Les raisons qui ont incité à la transformation d'une station de culte en Association constitutionnelle sont, avant tout, d'ordre spirituel et moral. En outre, la réorganisation de la vie religieuse dans le canton de Neuchâtel après la séparation de l'Eglise et de l'Etat a obligé les catholiques-chrétiens à mieux défendre leurs intérêts.



Messe de la Pentecôte 1997, à La Chaux-de-Fonds. Le curé Christoph Schuler est entouré de Monsieur Wilfred Jeanneret et des enfants de chœur; Sophie et Guillaume

un groupement catholique-chrétien de jeunes. Par leur zèle et avec l'aide des ecclésiastiques de Bienne, un premier service divin put être célébré le 24 novembre 1912 à la chapelle anglaise Du Peyrou, mise gracieusement à leur disposition. Les cultes ont été célébrés régulièrement jusqu'en 1914. La première guerre mondiale est sans doute responsable de l'interruption de ces offices, qui reprennent cependant le 21 décembre

C'est le 30 avril 1944 qu'une trentaine de coreligionnaires, assemblés à la chapelle anglaise sous la présidence du curé Paul Richterich - chargé depuis 1930 de leur pastoration -, fondent l'Association catholique-chrétienne de Neuchâtel et environs, selon la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. Elle fait dès lors partie du diocèse catholique-chrétien de la Suisse. Le curé Richterich est chargé par l'évêque, Mgr A. Küry,

Depuis l'automne 1954, la Ville ayant repris l'usage de la chapelle anglaise pour y loger l'Académie de Meuron, la paroisse réformée des Valangines nous offre l'hospitalité, une hospitalité des plus chaleureuses qui a eu des effets extrêmement positifs sur les relations oecuméniques intenses vécues pendant des années dans le quartier des Valangines.

Dès notre "installation" au temple des Valangines en 1954, le curé Couzi devient le seul desservant de notre communauté et les liens se resserrent de plus en plus avec la paroisse de La Chaux-de-Fonds, avec laquelle l'Association forme la paroisse catholique-chrétienne du canton de Neuchâtel. Le siège de la paroisse cantonale se trouve à La Chaux-de-Fonds et c'est le conseil de paroisse, auquel appartient un membre de l'Association de Neuchâtel et environs, qui gère l'ensemble des affaires administratives. Un seul ecclésiastique, habitant La Chaux-de-Fonds, dessert le canton.

L'Association de Neuchâtel a une certaine autonomie en ce qui concerne les affaires locales qui sont gérées par un comité de 5 personnes et l'assemblée générale. L'effectif de l'Association a augmenté au cours des décennies au hasard de l'arrivée de nouvelles familles catholiques-chrétiennes, de Suisse allemande et du Jura surtout.

Si, pour la vie d'une communauté, un lieu de culte est indispensable, la jouissance de locaux paroissiaux l'est pratiquement autant.

Le curé Couzi caressait ainsi le rêve d'ériger une église à Neuchâtel et, en 1957, il parvient à partager son rêve et son enthousiasme avec quelques paroissiens qui se mettent aussitôt au travail : création d'un groupe féminin, auquel se joignent une fois par mois les mes-



La cure, rue de la Chapelle 5

sieurs, pour préparer les ventes de paroisse destinées à recueillir des fonds pour l'achat d'un terrain et la construction de l'église. Nous n'avons en effet, en 1957, qu'un capital de fr. 9.000.-.

Pure folie pour les uns que ce projet de construction, acte de foi pour les autres, forts de la promesse que tout est possible à celui qui croit. L'acte de foi a prévalu et tout a été rendu possible. La petite poignée d'hommes, de femmes et de quelques jeunes aussi, qui a mené à bien cette construction, a pu vérifier la vérité de l'adage : "Aide-toi toi-même et le ciel t'aidera". Si un engagement presque démesuré a été nécessaire pour réussir, l'aide que nous avons reçue du ciel à travers la paroisse de La Chaux-de-Fonds, celle de Genève, le Conseil synodal, les institutions diocésaines, la générosité sans pareille de l'ingénieur et de l'architecte, ainsi que le soutien de tant d'amis de Suisse et de l'étranger, a fait de cette église une véritable "église des miracles".

L'Eglise Saint-Jean-Baptiste

C'est en 1962 que le contrat d'achat du terrain, rue Emer-de-Vattel, a été signé ; en 1966 que la pose de la première pierre a eu lieu, et le 6 mai 1967 que l'église Saint-Jean-Baptiste a été consacrée. Le lendemain de la consécration, cinq jeunes qui ont participé très activement à la construction de leur église y ont reçu leur première communion des mains de notre évêque, Mgr Urs Kury.

La cloche de l'église, qui se nomme "Persévérance", porte l'inscription "Chantez au Seigneur, car Il a fait des merveilles". Cette cloche est un don de plus de notre architecte, Monsieur W. Thommen, catholique-chrétien de Trimbach. Sans son aide et sa générosité infinie, notre projet serait tombé à l'eau avant même d'avoir pris forme.

L'église porte le nom de Saint-Jean-Baptiste, d'une part en mémoire du promoteur de la construction (malheureusement

décédé avant l'achèvement des travaux), d'autre part en témoignage de la foi de notre Eglise, tout ensemble catholique et oecuménique, dans l'attente des temps prédits où il n'y aura plus qu'un seul pasteur et un seul troupeau.

Dans le présent, cette église reste, pour ceux qui ont vécu l'histoire de sa construction, le signe que véritablement rien n'est impossible à celui qui croit.

Certes, nous avons travaillé dur, mais comment aurions-nous pu par nos propres moyens, sans l'intervention constante du Maître de l'oeuvre, réaliser le miracle, non seulement de terminer tous les travaux en 10 ans, mais cela à un prix de fr. 100.000.- inférieur aux devis, le lieu de culte, la salle de paroisse et la cuisine complètement aménagés (y compris un orgue électrostatique), de même qu'un magnifique jardin qui fait notre plaisir et celui des voisins. A noter enfin le miracle d'avoir pu, trois ans après la consécration de l'église, liquider toutes les dettes relatives à la construction et à l'aménagement.

La communauté

Une des vocations prioritaires de l'Eglise vieille-catholique, appelée en Suisse Eglise catholique-chrétienne, est l'oecuménisme. Rappelons qu'elle est l'un des membres fondateurs du Conseil oecuménique des Eglises et qu'elle a produit, au cours de son existence, bon nombre de théologiens fameux.

Cette vocation oecuménique s'est



La famille Pascal et Jocelyn Kaufmann, ici en compagnie de leurs enfants, sont cavistes et responsables des agapes de la paroisse St-Pierre

également fortement manifestée à Neuchâtel où notre Eglise a joué, comme ailleurs, le rôle d'Eglise-pont. Avec la participation de quelques-uns de ses membres à tous les groupes et commissions existant à Neuchâtel ou même fondés sous son impulsion, notre toute petite communauté a contribué extrêmement activement à faire de Neuchâtel, pendant des années, un haut-lieu de la fraternité chrétienne et de l'unité des Eglises en tout ce qui est possible. Si, aujourd'hui, certains liens avec la base subsistent, l'acquis des années privilégiées de l'oecuménisme a été singulièrement compromis depuis l'accession de Jean-Paul II au trône pontifical.

Le survol des 55 ans d'existence de l'Association catholique-chrétienne de Neuchâtel et environs montre que le fait d'être une minorité n'est pas forcément paralysante. Au prix de luttes, d'engagement et d'attachement inconditionnels et constants, il est possible, si l'on parvient à miser sur les valeurs essentielles, donc sur la qualité, de vivre une vie communautaire riche et fructueuse.

Fait singulier et assurément peu banal, c'est le noyau des premiers temps qui, depuis une cinquantaine d'années, se trouve d'une manière ou d'une autre aux commandes, sous la conduite de deux prêtres d'une trempe et d'une foi hors du commun - les curés J.B. Couzi et F. Châtellard - et avec le concours de quelques coreligionnaires venus s'établir dans la région au fil des ans. C'est ce noyau qui, par une foi solide, par son engagement inlassable et son attachement absolu à la cause catholique-chrétienne, a écrit l'histoire du premier demi-siècle de l'Association et a réussi à maintenir celle-ci à flot si longtemps, malgré toutes les difficultés et les épreuves qui l'ont assaillie et qui auraient même pu compromettre sa survie.

Le souci permanent des responsables a toujours été la difficulté extrême d'élargir ce noyau et de trouver quelques paroissiens motivés et prêts à reprendre le flambeau, avec tout l'engagement nécessaire.



L'équipe du camp romand 1997 pendant une séance de préparation à La Chaux-de-fonds.

Ceux qui pourraient voir dans cette situation bizarre et quelque peu anormale un signe d'immobilisme ou de stagnation, oublient sans doute que l'éparpillement de nos paroissiens dans quatre des six districts du canton, jusqu'aux confins des frontières françaises, vaudoises et bernoises, et leur isolement, ne favorise guère les rassemblements et les rencontres qui vont de soi dans les paroisses de quartier ou de village.

Ce statut de diaspora qui est le nôtre est encore aggravé à l'époque actuelle de déchristianisation, de démotivation et de stress, et par le fait aussi que nos foyers sont, pour la plupart, des foyers mixtes. Dans ce cas, si le conjoint catholique-chrétien n'est pas très attaché à son Eglise et singulièrement motivé, il ne fera jamais l'effort de parcourir des kilomètres pour aller au culte, envoyer ses enfants au catéchisme et encore moins celui d'assumer une charge.

Ce sont les responsables - ecclésiastiques ou laïcs - qui ont dû prendre sur eux de faire des centaines, parfois des milliers de kilomètres par an pour aller à la rencontre de paroissiens isolés ou pour donner une instruction religieuse, souvent à un enfant à la fois parce qu'il n'y en avait pas d'autre dans les environs.

Comme on peut le constater, notre communauté est soumise à une rude école et ce n'est qu'au prix de lutttes et de sacrifices incessants, au

prix surtout d'une foi inébranlable, d'un attachement et d'une fidélité à toute épreuve qu'elle pourra subsister.

Si elle est difficile et exigeante, cette mission n'en est pas moins fascinante. Le défi est lancé. C'est l'histoire du deuxième demi-siècle qui montrera si et comment ce défi sera relevé.

Lilianne Krämer

Visitez la paroisse du Canton de Neuchâtel sur internet !

Vous nous trouverez sur le site de notre église :

www.christkath.ch

ou sur le site des églises neuchâtelaises :

www.catexteme.ch/150e



Assemblée générale de la paroisse, dimanche des Rameaux 1998

SUPERSTITION, OU VAS-TU TE CACHER ?

“Il me semble qu’il est bien difficile de tracer la limite entre la superstition et la foi. Et, d’autre part, il existe à côté de la superstition populaire de la bonne femme une superstition intellectuelle plus subtile qui nous fait, sous des abstractions, adorer des idoles” (Jean Guilton, 1977).

Pas facile d’y voir clair. Vous connaissez la parabole : “Un aveugle peut-il guider un aveugle ?” (Luc 6,39). L’escapade risque de mal finir. Sans compter les malvoyants. Il paraît que les mouches ne voient pas les choses comme nous. Et nous ? Il y a ce qu’on ne voit pas, ce qu’on voit mal, et ce qu’on ne veut pas voir. Ça fait beaucoup. On peut, bien sûr, penser au petit prince, qui nous disait : On ne voit bien qu’avec le cœur”. C’est même l’essentiel. Dieu n’est-il pas celui en qui on croit sans l’avoir vu ? (Jean 20,29).

Mais il y a toujours un Thomas, qui veut voir pour croire. Alors, on se fabrique un dieu visible. C’est quand même plus rassurant. Les Hébreux, au Sinaï, se sont moulés un Veau d’Or. On sait bien aujourd’hui que tous les Veaux d’Or ne sont pas visibles. Voir la citation de Jean Guilton.

Les superstitions sont difficiles à cerner, donc. C’est logique, elles jouent sur l’ambiguïté. Les objets visibles tiennent leur rôle symbo-



Rome 98 “Bocca della Verità”

lique de signes de ce qu’on ne voit pas. “Elle voyait des signes partout : les fourchettes en croix, le nombre des convives, la salière renversée” (Romain Rolland). Pour les athées, la religion n’est-elle même que superstition. La religion populaire, d’ailleurs, y a pris peine. Tous les suaires, saintes épines, morceaux de la vraie Croix, poils de la barbe du prophète, et autres reliques vaguement chargées de magie sur les bords. Faute de voir Dieu, on sacralise ce qu’on voit. Une façon parfois de forcer la main à Dieu (ou à ses dieux), par des pratiques ici rituelles, là occultes. Qui triera ?

Guilton commence à être en bonne compagnie, en dénonçant les superstitions intellectuelles (ou idéologiques intéressées). Pour Marx, la religion n’était que l’art de détourner sur l’au-delà l’aspiration des humains à plus de justice distributive. Un certain néo-libéralisme peut être perçu comme l’art d’attribuer à des processus économiques

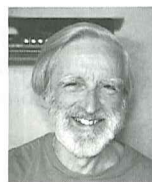
réputés incontournables l’accaparement des ressources.

Nous venons de fêter Pentecôte. Fête de l’Esprit. Esprit de liberté. Une liberté dont il est si facile de faire un usage dévoyé. L’apôtre Paul déjà prenait ses distances avec les charismatiques difficiles à contenir en discipline ecclésiale. L’Esprit en liberté surveillée, par peur de glisser dans l’hérésie, sœur de la superstition. Mais, où est l’hérésie, où est la superstition ? Foi exaltée, ou foi édulcorée, ou foi intellectualisée : quelle est la voie de la sagesse ? L’humain a besoin de croire à quelque chose, le meilleur ou le pire. Quand la foi est reléguée au rayon des accessoires, la superstition pointe le nez.

Vais-je oser dire deux mots sur le baptême (thème du prochain numéro) ?

La tradition (familiale) se maintient assez bien. Il faut espérer que, dans sa symbolique de l’effacement du péché, il est dans tous les cas reçu sans interférence superstitieuse de l’inconscient : comme gris-gris “à toutes fins utiles”. Redonner à l’Eglise catholique-chrétienne, comme le demande notre évêque, un surcroît de spiritualité, c’est aussi l’armer contre certaines escapades malencontreuses hors de la loi toute simple.

Pierre Uldry

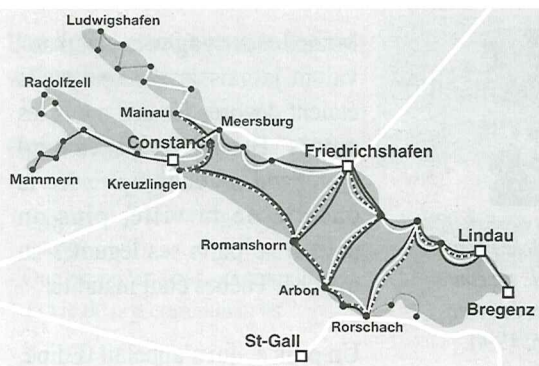


Promenades autour du lac de Constance

Les rives du lac de Constance offrent de merveilleux sites de villégiature, que ce soit en Suisse, en Allemagne ou encore en Autriche. Un long week-end de printemps peut être propice à la découverte des berges de l'Untersee, en partant du château d'Arenenberg en Suisse (aujourd'hui Musée Napoléon), pour flâner ensuite jusqu'à Meersburg, en Allemagne, où il est alors possible de rejoindre Constance par le lac. C'est ce que nous avons fait il y a quelques semaines.

La reine Hortense acheta le château d'Arenenberg en 1817 et y séjourna régulièrement jusqu'à sa mort en 1837. Napoléon III (fils cadet d'Hortense) et son épouse l'impératrice Eugénie apprécièrent également les charmes de l'endroit. Il est possible aujourd'hui de visiter cette jolie demeure et de s'y attarder ; de nombreux souvenirs familiaux (portraits, sculptures, porcelaines, argenterie, etc) sont répartis dans une quinzaine de pièces soigneusement arrangées, au rez-de-chaussée et au premier étage. Une promenade dans les jardins permet d'apprécier un extraordinaire panorama, sans oublier la charmante chapelle à droite de la maison.

Après avoir quitté Arenenberg, une dégustation de poissons du lac s'impose, sous la tonnelle d'un des petits troquets situés le long des rives de l'Untersee. Il faut ensuite se diriger



vers Stein am Rhein la romantique, pour admirer la place de l'Hôtel de Ville (Rathausplatz) et la rue principale bordées de demeures édifiées aux XVIe et XVIIe siècles, dont les façades sont ornées d'encorbellements et décorées de fresques peintes.

A quelques kilomètres de là, l'Allemagne offre aussi de merveilleuses promenades. Au bord de l'Überlinger See, la célèbre abbaye de Salem fondée en 1134 (elle fut la plus importante communauté cistercienne du sud de l'Allemagne au moyen âge) réunit à elle seule sept siècles d'architecture, d'art et d'histoire. Les bâtiments conventuels, l'église (extraordinaire décoration en albâtre) et le château sont situés dans un parc fleuri où l'on peut se promener librement. L'aile ouest du château abrite encore aujourd'hui un internat renommé.

Avant de rejoindre Meersburg, il faut s'arrêter à l'église du couvent de Birnau, chef d'œuvre d'art baroque, entourée de vignobles. Le couvent accueillait autrefois pendant l'été les

abbés de Salem. L'intérieur de l'église est absolument extravagant, décoré de fresques, de statues et de stucs. Assister à la messe chantée le dimanche matin est un événement

à ne pas manquer.

Enfin Meersburg, considérée comme la plus jolie ville sur ces rives du lac de Constance, avec sa vieille-ville, ses maisons à colombages ou aux façades peintes de couleur ocre avec encorbellements, ses places et ses fontaines, ses châteaux (Altes Schloss et Neues Schloss), mérite que l'on s'y arrête plusieurs heures. Musées et artisans vous retiendront dans les ruelles en pente de la ville haute puis vous dirigeront vers le bord du lac où un choix de terrasses vous permettront de jouir d'une vue inoubliable.

Un guide en français pour vous accompagner dans vos découvertes : *Le lac de Constance*, guide touristique avec carte panoramique et itinéraires cyclistes, édité en Allemagne chez Kraichgau Verlag GmbH, Ubstadt-Weiher.

Valérie Louzier



L'Enigme du Sphinx

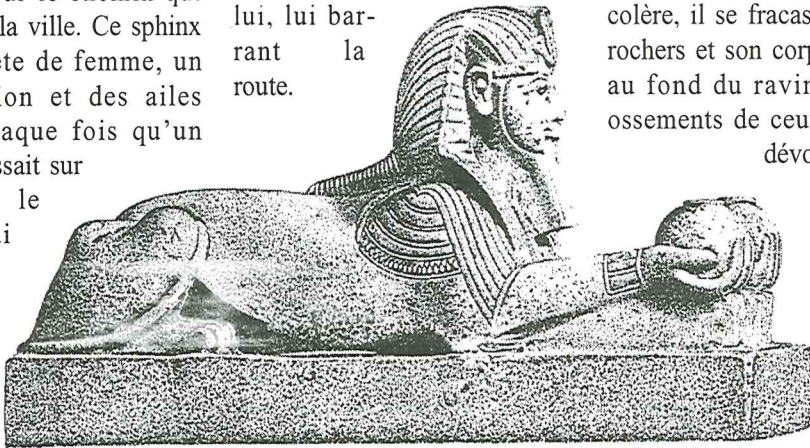


Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci : un conte extrait de mille ans de contes Editions Milan. 1990.

Il y a bien longtemps, en Grèce, la ville de Thèbes vivait dans la prospérité. Mais un jour, un sphinx vint s'installer dans la montagne, sur le chemin qui conduisait à la ville. Ce sphinx avait une tête de femme, un corps de lion et des ailes d'aigle. Chaque fois qu'un voyageur passait sur le chemin, le monstre lui proposait un marché :

Mais les voyageurs ne trouvaient jamais la réponse et ils étaient dévorés les uns après les autres. Bientôt, plus un seul marchand ne voulut prendre le chemin de la ville, plus un paysan ne porta ses légumes au marché. Thèbes était maudite.

Un prince, qui s'appelait Œdipe, entendit parler du malheur de la ville et décida d'affronter le monstre. Comme il s'avancait sur le chemin, il entendit un grand bruit d'ailes et le sphinx se posa devant lui, lui barbant la route.



- Je vais te poser une devinette. Si tu y réponds, je quitterai le pays. Si tu ne trouves pas la réponse, je te dévorerai.

- Salut ! voyageur, dit le sphinx, je vais te poser une devinette. Si tu ne trouves pas la réponse, je te dévorerai comme tous ceux qui t'ont précédé.

- Je suis prêt, répondit Œdipe.

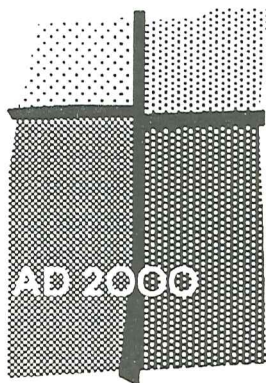
- Quel est, dit le sphinx, l'animal qui marche à quatre pattes le matin, sur deux pattes à midi et sur trois pattes le soir ? C'est l'homme, répondit Œdipe sans hésiter. Le matin, c'est-à-dire quand il est enfant, il marche à quatre pattes. A midi, au milieu de sa vie, il se tient sur deux jambes. Et au soir de sa vie, il s'appuie sur un bâton.

- Tu as gagné ! s'écria le sphinx en rugissant.

Il prit son envol mais, dans sa colère, il se fracassa contre les rochers et son corps alla rouler au fond du ravin, parmi les ossements de ceux qu'il avait dévorés.

Œdipe continua sa route. Quand il entra dans la ville, les habitants ne purent en croire leurs yeux. Apprenant qu'ils étaient délivrés du monstre, ils acclamèrent le jeune prince et le firent roi. Œdipe régna avec sagesse.

AD 2000 à Fribourg Assemblée diocésaine



Le 17 mai 1998, Mgr Amédée Grab, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg est invité à l'assemblée constitutive de l'Assemblée Diocésaine 2000 (AD 2000).

J'y ai participé en tant qu'observatrice de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse romande. Nous avons travaillé sur la base d'un document de travail qui proposait 6 sujets à traiter. Ce document a été établi sur la base des rapports envoyés par les groupes de dialogue et de recherche (GDR) qui s'étaient mis en route dans le diocèse dès janvier 1998.

Il s'agissait surtout d'établir un ordre de priorité pour le travail futur.

Les deux sujets suivants ont eu la faveur de l'Assemblée :

Une Eglise plus heureuse, conviviale et accueillante

Questions :

- Comment appréciez-vous cette situation ? Quelles en sont les causes ?
- Que proposez-vous pour améliorer la vie de nos communautés ?

**Quelle image donne votre Eglise ?
Quel langage, quelle crédibilité ?**

Questions :

- Comment expliquer cette difficulté de l'Eglise à montrer ce qu'elle est vraiment ?
- Que pourrions-nous faire pour qu'elle soit, à tous les niveaux, "Bonne Nouvelle" pour notre temps ?
- Que pourrions-nous faire pour inventer un langage neuf, sans faillir à notre mission ?

Ces questions seront traitées à la première assemblée qui se tiendra à Neuchâtel du 13 au 15 novembre 1998.

Cette assemblée constitutive, marquée d'une grande ferveur, d'enthousiasme, mais aussi d'un certain sens critique, s'est terminée par une très belle messe célébrée à la Cathédrale St.-Nicolas, avec une large participation paroissiale.

Marianne Laubscher

**Proposition
originale pour une évasion
en romandie**

**L'Auberge de montagne :
*Le Petit Paradis***



Le Paradis n'est pas encore sur Terre, mais la découverte de cette Auberge tenue par un catholique-chrétien ne vous décevra certainement pas !

Pour y accéder :

Sortie de l'autoroute Lausanne - Martigny à St.-Triphon, se rendre au centre de Monthey, prendre la route Champéry - Morgins, arrivée à l'entrée de Troistorrens prendre la route de Morgins, au troisième virage, suivre les panneaux jusqu'au but ... le Petit Paradis avec ses pavillons, ses chambres d'hôte, sa restauration et, pour les petits et les grands, son mini zoo.

Tél. 024 / 471 66 95
(fermé lundi et mardi)

André-B. et Marianne Laubscher

Rencontre avec Adrian Suter

Le sourire est là, large, bien présent, mais si l'on observe de plus près, peut-être cache-t-il une certaine réserve. Adrian semble peu propice à la parole, mais quand la communication s'installe il peut parler, et révéler un aspect de lui-même qui n'apparaît peut-être pas au premier contact.

Nous apprenons à connaître de façon plus concrète ce jeune homme qui, pour un temps de stage pastoral, nous vient de Suisse alémanique afin d'approfondir sa connaissance de la Romandie.

Adrian voit le jour à Bâle, dans l'effervescence des années 70. Ses parents sont tous deux d'origine suisse alémanique. Il n'est pas le premier de la fratrie et ne sera pas le dernier. Sa mère est catholique-chrétienne de souche, car l'arrière-grand-père d'Adrian vint au monde à la fin du siècle dernier, au moment où des paroisses entières, comme celles de Möhlin, devenaient catholique-chrétiennes par résistance aux nouveaux dogmes pontificaux promulgués par le Vatican.

L'enfant fut donc baptisé et élevé dans cette confession de foi.

La famille est pratiquante et en grandissant Adrian deviendra enfant de chœur. "Non pas par désir absolu" avoue-t-il, "mais plus simplement parce que le curé me l'a demandé". Mais les expériences ne sont pas neutres. Et peut-être que



cette approche de Dieu à travers le rituel liturgique va lentement cheminer dans l'esprit de l'enfant.

Mais son quotidien, c'est l'Ecole Rudolf Steiner, où il va rester 12 ans et qui sera le tremplin pédagogique qui le mènera au désir de connaître, d'apprendre à travers les sciences, les arts, la littérature et la philosophie jusqu'à éveiller en lui une recherche spirituelle encore ignorée. C'est ainsi qu'au cours de sa scolarité il choisira comme thème d'un travail personnel "L'Eglise catholique-chrétienne et les événements"..., comme par exemple le Congrès de Münster en 1986. Actif, l'enfant de cœur rejoindra bientôt la jeunesse catholique-chrétienne. Son engagement dans l'Eglise le fait réfléchir, et c'est ainsi qu'en 1989 il commence sa théologie à la faculté protestante réformée de Bâle.

Il nous confie : "Pour moi, la théologie est quelque chose de très

variée, qui touche à tout ce qui est essentiel. Il est intéressé par la philosophie des sciences et par tout ce qui est scientifique dans la théologie". Actuellement Adrian est engagé dans plusieurs commissions. Il participe à l'élaboration d'un nouveau livre de chant en Suisse alémanique, travaille sur la présentation de l'Eglise dans le réseau Internet et, sur le plan de l'œcuménisme, représente toutes les Eglises européennes.

Ordonné diacre depuis septembre dernier, il se prépare maintenant à la prêtrise. C'est dans ce projet que Genève l'accueille pour quelques mois de stages pastoraux avant de rejoindre Paris et l'Institut Catholique, dans le but d'approfondir la théologie et de préparer une thèse de doctorat.

Mais dans le contexte actuel, Adrian reste conscient du besoin pastoral, et fait passer le service de l'Eglise avant ses aspirations personnelles. Alors il nous reste à souhaiter à Adrian un bon cheminement vers sa future ordination presbytérale et au bout, qui sait, à force de travail, de foi et de persévérance, une belle et édifiante thèse de doctorat couronnée de succès.

*Hélène
Quélen-Mokry*



CANTON DE GENÈVE

- M. J-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre - tél. 022 346 96 22
ou secrétariat 022 794 44 15 (+ fax)

En raison de l'hospitalisation du Curé Jean-Claude Mokry, nous ne pouvons pas établir la grille des offices pour le mois de juin et le mois de juillet.

Nous vous prions de bien vouloir vous référer chaque semaine à la presse genevoise. Merci de votre compréhension.

Catéchisme

Le samedi 6 juin, pas de catéchisme. Prochaine rencontre le samedi 20 juin. Nous vous préviendrons par courrier pour l'organisation de cette rencontre.

Club 83

Prochaine rencontre le vendredi 26 juin à 15 h pour un goûter à la cure du Grand-Lancy.

Réforme de l'Eglise

Rappel de la journée du samedi 13 juin. Rendez-vous à 10 h 30 à Radio-Cité. Veuillez réserver votre repas de midi pour Cartigny auprès de Mme Mokry, à la cure, Tél. 794 06 54.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille ville de Genève.

Assemblée paroissiale

En raison de l'hospitalisation du curé Mokry, cette assemblée a été annulée et sera convoquée en temps utile pour le mois de septembre.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe le samedi 13 juin à 17 h 30 avec S. Picchiottino.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre Oecuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin-Cité.

Il n'est malheureusement pas possible de prévoir une messe pour l'instant. Nous comptons sur votre compréhension

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Assemblée paroissiale

En raison de l'hospitalisation du curé Mokry, cette assemblée a été annulée et sera convoquée pour le mois de septembre.

CONCERT :

Dimanche 14 juin à 18 h, l'église de la Trinité à Lancy : "Ballade musicale à travers les âges"
Concert de l'Atelier d'Orchestre de Lancy, direction Mme Monique BUUNK-DROZ

Vendredi 19 juin à 20h
en l'église de la Trinité 'concert' dans le cadre des Fêtes de la musique.

Vendredi 26 juin à 19h
"La Chanson Française Polyphonique au 16e siècle par la classe de chant de Béatrice CRAMOIX

Partir en vacances avec notre église :

Camp vélo pour jeunes, du 11 au 18 juillet 1998

Une semaine à vélo au bord du Rhin, de Bâle à Trier en Allemagne, pour les jeunes dès 14 ans.

Frais Fr. 225.-.

Informations et inscription rapide :

Dimitri Metzener,
Philippe-Henri Matthey 31, 2300 La Chaux-de-Fonds,
tél. 032/968 84 59.

Camp romand pour enfants et familles, du 8 au 14 août 1998.

Une semaine pour familles et/ou enfants (de 6 à 12 ans) à notre maison de jeunesse à la Mörlialp (Giswil, OW).

Frais : Fr. 190.- par participant, voyage inclus pour les enfants (sans voyage pour les adultes) (Fr. 170.- à partir de deux enfants dans la même famille).

Renseignements et inscription par écrit jusqu'au 22 juin à :
Christoph Schuler, Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. et fax 032/968 44 13.

Semaine de randonnée, du 12 au 19 septembre 1998

Une semaine de randonnée destinée aux adultes de toute la Suisse qui auraient plaisir à découvrir la Suisse centrale par des randonnées guidées dans l'environnement de la Mörlialp (Giswil, OW).

Frais : Fr. 280.- (demi-pension).

Informations et inscription par écrit jusqu'au 1er août :

Rosmarie et Roland Schuler,
Aehrenweg 7, 5430 Wettingen,
tél. 056/426 98 78.

CANTON DE NEUCHÂTEL

- Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.
- Wilfred Jeanneret, assistant pastoral, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Dim. 21.06 Nativité Jean-Baptiste	9h45/messe et Baptême	18h/messe
Dim. 28.06 Pierre et Paul	9h45/Lit. Parole	pas de messe
Dim 05.07	11h/messe avec chœur	18h/messe
Dim. 12.07	9h45/messe	18h/messe
Dim. 19.07	9h45/messe	18h/messe

Mme Mariette Molinari, la doyenne de notre paroisse, a fêté ses 100 ans le lundi 27 avril dans le home La Sombaille à La Chaux-de-Fonds. Le curé a tenu à la féliciter le jour même. Tous nos vœux pour la 101^e année !

La journée paroissiale-régionale de l'Ascension a réuni un bon nombre de personnes venant de Pologne, Roumanie, France, de Aarau, Bienne, St-Imier et de notre paroisse.

A l'issue de la messe, lors d'une petite célébration, un minibus a été donné (au nom de ETRE PARTENAIRE) à la délégation polonaise pour notre église-soeur. Cela a été possible grâce aux collectes œcuméniques du Conseil Chrétien de La Chaux-de-Fonds de l'année 1996/97 et d'un don important de notre paroisse de Aarau. Merci à tous et à toutes qui ont fait de cette journée, un moment inoubliable !

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messe pour le début des vacances, 5 juillet 1998

à La Chaux-de-Fonds

C'est ensemble que nous voulons commencer les vacances d'été de cette année.

Dès 9h30, le groupe des jeunes vous invite à un véritable petit-déjeuner à la salle St-Pierre. Le bénéfice de la collecte est destiné aux activités du groupe des jeunes. La messe commence à 11h. Le chœur des hommes « La Cécilienne » va animer la célébration avec ses chants. A la fin, toutes et tous qui partent en vacances recevront une bénédiction de voyage.

Baptême de Magali Inaebnit, fille adoptée de M. et Mme Jean-Michel Inaebnit de La Chaux-de-Fonds, le 2 mai en l'église St-Pierre.

Collectes en avril et mai pour le groupe des jeunes 69.-; la paroisse 175.-, pour la musique pendant la messe 132.-. Merci pour votre générosité.

Dons Fam. I. 60.-; Mme T. 20.-
Merci !

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Les messes du 21 juin et du 5 juillet seront célébrées par le professeur Herwig Aldenhoven de Berne.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé

tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil de paroisse. tél. 021/732 10 63.



Le salut du départ du minibus pour Varsovie

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

	Lausanne
Dim. 29.06	10h30 / messe et apéritif
Dim. 26.07	pas de messe vacances d'été

Mariage de Pascal et Geneviève Savaux, le samedi 23 mai, à l'église St-Germain de Genève. Que le Seigneur accompagne Geneviève et Pascal tout au long de leur vie.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

	Bienne	St-Imier
Dim. 21.06	9h30/messe (Franc/Allem.)	
Dim. 28.06		
Dim. 05.07	9h30/messe (Franc/Allem.)	9h30/messe (Franc/Allem.)
Dim. 12.07	9h30/messe (Franc/Allem.)	
Dim. 19.07	9h30/messe (Franc/Allem.)	
Dim. 26.07	9h30/messe (Franc/Allem.)	

Bienne

Église de l'Épiphanie, rue de la source 23
(station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne
Messas célébrées en français : dimanches 21
juin et 19 juillet à 9 h 30.

Assemblée paroissiale

Lors de l'assemblée générale du 17 mai, M. Klaus Wloemer-König, de Walperswil, a été élu nouveau membre du Conseil de paroisse

pour remplacer M. Hans Rawlyer-Gerber.

Le bénéfice des comptes paroissiaux de l'exercice 1997, présentés par M. Heinz Fallegger, receveur, s'élève à frs 514.85 (total des charges : frs 127'533.25).

Par leurs rapports annuels, le président du Conseil de paroisse, M. Friedrich Matter, et le curé, M. Rolf Reimann, ont rappelé les événements et les activités les plus importants de l'année précédente. D'après les informations présentées par Mme Claire Aldenhoven, déléguée de l'Eglise catholique-chrétienne, les idées concernant les apports des Eglises au programme de l'EXPO 01 commencent à se concrétiser.

Décès : Mme Monica Stampfli, Rapperswil SG, née en 1943 ; Mme Amélie Henzj-Reichenbach, Bienne, née en 1914.

Saint-Imier

Église Saint-Paul, rue des roses, Saint-Imier

Messe : Pour raccourcir la pause d'été, nous célébrerons une messe le **dimanche 5 juillet à 9 h 30**. Au mois d'août, il n'y aura pas de messe à Saint-Imier.

Assemblée paroissiale du 3 mai.

Par leurs rapports annuels, Mme Carmen Flückiger, présidente du Conseil de paroisse qui, d'après le nouveau règlement d'organisation approuvé en 1997, préside également les assemblées générales, et

M. Rolf Reimann, curé, ont rappelé les événements et les activités les plus importants de la vie paroissiale au cours de l'année précédente.

Les comptes de l'exercice 1997, présentés par M. Claude Morf, receveur, contiennent un déficit un peu plus léger par rapport à celui que le budget avait prévu.

Le curé continue ses efforts pour contacter personnellement, par des visites à domicile, les paroissiens disséminés à travers tout le territoire de la paroisse.

Curé Rolf Reimann

Lectures pour les dimanches

Dimanche 5 juillet

Deutéronome 7, 6-11

1 Thessaloniens 1, 2-6

Luc 6, 27-35

Dimanche 12 juillet

Proverbes 11, 14-19

Romains 7, 7b-13

Matthieu 6, 1-8

Dimanche 19 juillet

Deutéronome 8, 1-3

Romains 6, 8-11

Marc 8, 13b-21

Dimanche 26 juillet

Ezéchiél 19, 10-14

Philippiens 4, 10-20, 1-5

Luc 13, 6-9

Dimanche 2 Août

Proverbe 3, 1-10

2 Corinthiens 9, 6-9

Luc 16, 10-15

Dimanche 9 Août

Jérémie 6, 9-15

Romains 9, 1-8

Marc 11, 12-14. 20-23

Dimanche 16 Août

Dormition de Marie

Esaie 62, 1-5

Philippiens 3, 7-12

Luc 11, 27-28

Remerciements de Mme QUELEN-MOKRY

La brutalité et la rapidité de la maladie de mon époux Jean-Claude Mokry ne m'ont pas laissé le temps d'avertir tout le monde.

Mais mes filles et moi-même tenons à remercier ici tous ceux qui nous entourent par leur amitié, leurs messages d'espérance et leurs prières.

Un merci tout particulier à toutes celles et ceux qui se sont mis à la tâche pour m'assister dans le travail pour le journal et pour les affaires courantes de nos communautés.

Nouvelle publication Commission romande de révi- sion de la liturgie

La liturgie de la messe en français vient d'être éditée sous la forme d'une brochure plaisante.

Le texte correspondant à la version allemande.

Cette brochure au format A 5 (144 X 210 mm) destinée aux paroissiens peut être commandée chez Madame Denise Deluz, diacre.

Route de St-Julien 20,
1227 Carouge/GE

Tél. + Fax 022/342 96 22.

La brochure coûte Fr. 5.-.

*Roland Lauber et
André-B. Laubscher*

Programme Radio-TV

**RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE**

RADIO  **RADIO
SUISSE
ROMANDE**

**Samedi 13, 17 h 05, Paraboles, FM,
Espace 2**

Verticales : Jeunesse
et spiritualité

**Dimanche 14, 11 h 15,
Bleu Ciel "En débat",**

La Première OM

Autriche : une Eglise sur la sellette

**Dimanche 21, 11 h 15,
Bleu Ciel "En débat",**

La Première OM

Les abus sexuels

**Samedi 27, 17 h 05,
Paraboles, FM,**

Espace 2

Traces : Sur les pas de Zwingli

TELEVISION 

Jeudi 18, 12h15/15h30

Racines, TSR 2

Paroles de jeunes

Jeudi 18, 10h00

Dimanche 21, 10 h 00,

**Dieu sait quoi, Documentaire,
TSR 2**

Balade en pays protestant

Dimanche 21, 18 h 30,

jeudi 25, 12h Racines, TSR 2

Innover pour mieux vivre

Dimanche 28, 10 h 45,

Sur le Parvis, TSR 2

Jurassiens mais protestants

Dimanche 28, 18 h 40,

Racines, TSR 1

Sur les traces de Charles de
Foucauld

mots croisés

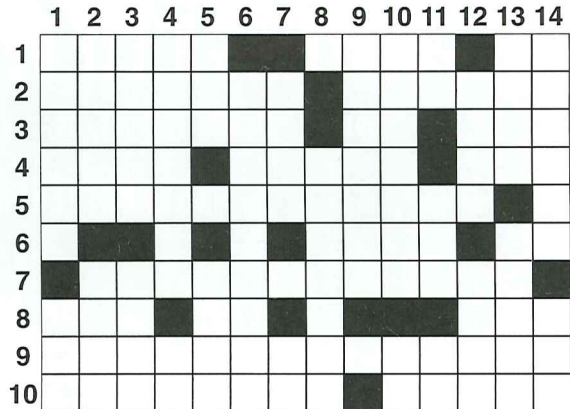
Horizontalement

1. Un sentiment dont l'aveu est pénible. Contribue à remplir le Pô. Ne parviendra pas à remplir l'Océan arctique.
2. L'éclat de certaines n'est guère durable. Beaucoup de dames sont montées à sa tour.
3. Sillons. Soldats anciens. Manifeste de la joie.
4. Un qui ne souffre pas d'anorexie. Cas de résistance à la désertification. Ce n'est pas un cas de rejet.
5. Dégageront de sa charge.
6. Quelle intrigue invraisemblable ! Ne tombez pas dessus !
7. Mais pas toutes.
8. Transport public. Château normand. Démonstratif.
9. Marques de soutien.
10. Spécialiste des cas de conscience. Infléchisseur musical.

Verticalement

1. La naissance de Jésus ne lui a pas fait plaisir. On l'écoutait volontiers chez nous durant la guerre 1939-1945.
2. Veillons à ne pas être celui de notre bien-être. Parce que, disait le Romain.
3. Frères du sud. En fin de carrière.
4. Lieu d'aisance. Pas gêné par ses vêtements.

5. A sa place réservée au ciel. Un fils de Jacob à descendance sacerdotale.
6. Pouvant susciter des envies.
7. Bidon. Partir de l'Italie.
8. Sous-pied.
9. Comme pour beaucoup les biens de ce monde.
10. Libertin. Pour un Russe, c'est le contraire d'une acceptation.
11. Pour un musicien, c'est le contraire d'une note. Pour nous, c'est le contraire d'une acceptation. Pas non plus.
12. Cargaison. Parole de Pilate à la foule.
13. Il était dans la tombe et regardait Caïn. Pas très convenables.
14. Belles fusées. Arrière-train d'une mouche.



Solution du problème du mois d'avril :

Horizontalement. 1. Judée. Res-sac. - 2. Etreinte. Cash. - 3. Ringard. TR. - 4. Ulve. Henri. - 5. Sierre. Eos. - 6. Atr. Enfreint. - 7. Le. Agneau. Ei. - 8. Espérance. Fa. - 9. Adélie. - 10. Prêtes. Elbe.

Verticalement. 1. Jérusalem. - 2. Utilités. - 3. Denver. Par. - 4. Eiger. Aède. - 5. ENA (âne). Regret. - 6. Triennale. - 7. Red. Fénis. - 8. Horace. - 9. Scie. Eue. - 10. Sa. Nei (ien). El. - 11. Astro-nef. - 12. Christiane.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

LES CONCERTS D'ÉTÉ DE SAINT-GERMAIN

Genève, rue des Granges, au cœur de la Vieille-Ville

25^e ANNIVERSAIRE

ACCUEILLENT

Benoît Michel-Schonne

«Le» peintre de la Vieille-Ville

Dimanche 28 juin
Vernissage dès 19h30
à l'issue du concert

PROPOSENT

tous les dimanches et lundis du 28 juin au 31 août 1990 à 18h30
une heure de concert, entrée libre (ouverture des portes à 18h)

JUIN - JUILLET

Dimanche 28 juin
Les solistes de l'Orchestre de Chambre de Genève
Beethoven, Brahms

Lundi 29 juin
Quatuor d'aria
Beethoven, Janáček

Dimanche 5 juillet
M. Pétar et L. Miorinini
Mélodies de Corse et de Sardaigne, chant et guitare

Lundi 6 juillet
Trio Babussy
Flûte, alto et harpe

Dimanche 12 juillet
Quatuor Orty
Ravel, Bartók

Lundi 13 juillet
La Grazia Femmine
Le XIII^e siècle Italien

Dimanche 19 juillet
Amazillius Consort (Londres)
Les Maîtres de la Renaissance, à quatre voix

Lundi 20 juillet
Duo Hoxa
Violon et guitare

Dimanche 26 juillet
Les Jardins du Roi, trio baroque
Flûtes, violon et clavecin

Lundi 27 juillet
François Le Roux et Le quatuor Stanislas
Musique du 18^e siècle

AOÛT

Dimanche 2 août
Michel Titrabasso et Melvin Dominguez
Requies latine

Lundi 3 août
Quatuor Harpège, danses et suites pour quatre harpes
et une création pour Saint-Germain

Dimanche 9 août
Gustav Leonthardt, clavecin
Bonheurs du XIX^e siècle

Lundi 10 août
Il Giardino Romano et Giulietta Lapere
Violon, violoncelle, archi-luth et clavecin

Dimanche 16 août
A. Zimansky, G. Wieser, E. Mylfringger
Trio pour violon, alto et violoncelle

Lundi 17 août
C. Collard, C. Esme, M. Kremer
Violon, violoncelle et piano forte, œuvres de Schubert

Dimanche 23 août
Genève Brass Instruments, cor, trombone, tuba et
Lucia Annibaldi, orgue, Gabrieli, Monteverdi, Bach

Lundi 24 août
Susanne Fildes et Gloria Florien
Flûte de gambe et clavecin

Dimanche 30 août
Ensemble a Zefiro (Palais) - Krumpholtz versus Beethoven-
Clarinètes, hautbois et bassons

Lundi 31 août
Le quatuor Simone Nivanne et François Ceyo, violoncelle
Frank Hardin et Le quatuor de Schubert

Exposition du 28 juin au 31 août

Dimanche et lundi de 14h à 21h
(fermeture des portes durant le concert)
Mardi à samedi de 14h à 20h

Présence

catholique - chrétienne

Synode national à Thoune :
La décision est prise



Prix du numéro
N° 6 / 90^e année

SFR 4.-
juillet - août 1998

Paraît 10 fois l'an



D'un sourire... à la vie

par Adélaïde Mokry

Au delà de notre confort occidental, il existe un monde fait de souffrances et de violence, un monde où la vie est un combat de chaque jour.

Du 29 mai au 4 juin a eu lieu à Genève la rencontre de la GLOBAL MARCH ou Marche mondiale contre le travail des enfants. Partis des quatre coins du monde, les marcheurs, beaucoup d'enfants et quelques adultes, se sont retrouvés à Genève, à l'occasion de la Conférence de l'Organisation Internationale du Travail. Les marcheurs ont parcouru la planète pendant presque 6 mois pour faire connaître la situation des enfants travailleurs et susciter la volonté politique de les protéger de l'exploitation économique et de garantir leur droit à l'éducation.

Car il y a de nos jours, dans le monde, des enfants de 5 à 15 ans que l'on empêche de s'instruire, de jouer et de rire, de vivre. Avoir pu partager quelques jours avec les marcheurs fut une expérience unique. Ce fut l'occasion d'un dialogue direct et la possibilité de connaître la situation de plusieurs pays.

Et quand on regardait les yeux des enfants qui criaient en souriant " Education, oui, oui, oui, exploitation, non, non, non ", l'on ne pouvait s'empêcher d'y voir une lueur d'espoir, l'espoir de vivre un monde meilleur.

Or si l'espoir fait vivre et si l'espoir c'est la vie, alors je crois que le simple sourire d'un de ces enfants m'a vraiment fait connaître la VIE.

Sommaire

Carte blanche : Adélaïde Mokry		Nouvelles de l'église :	13
"D'un sourire... à la vie"	2	En Suisse romande : Portrait :	
Editorial : Denise Deluz	3	Hélène Quélen-Mokry	
Dossier : Synode national à Thoune :		Erna Straumann : Image d'une vie	14
"La Décision est prise"	4-7	Paroisses : Genève,	
Dossier : Articles de Presse	8-9	Chêne, Meyrin, Lancy-Carouge	15
Escapades : Pierre Uldry		Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
"Coups de Gomme"	10	Neuchâtel, Lausanne	16
Société : Valérie Louzier		Paroisses : Bienne, St-Imier,	17
"Quel avenir voulons-nous"	11	Bloc-Notes / Jeux	18-19
Exposition : Benoît Michel-Schonne	12		

Présence

catholique-chrétienne Mensuel vieux-catholique

*Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Pré-
sence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 17 août 1998



FEMMES PRETRES

Comme vous le savez déjà, au Synode national des 5 et 6 juin à Thounne, a été votée la motion de l'Evêque et du Conseil Synodal suivante : "Le ministère apostolique d'évêque, de prêtre et de diacre confié par l'Eglise tant à des hommes qu'à des femmes." Après un second vote en 1999, cet article figurera dans la constitution de notre Eglise suisse.

D'autres que moi vous en parleront dans les pages suivantes.

C'est l'aboutissement d'une préparation et d'une réflexion de plus de 20 ans, et nous en sommes très heureux.

Aujourd'hui, mon propos est de vous dire qu'une autre réflexion va être nécessaire. Nous devons nous préparer à cette prêtreise des femmes. Celles de nos paroisses qui connaissent déjà l'activité de femmes diacres ont fait un grand pas dans ce sens. Elles sont habituées à entendre prêcher une femme, à la voir à l'autel assister le prêtre. Mais l'effort sera grand pour d'autres communautés de Suisse.

Préparons-nous déjà à accueillir nos prêtres, hommes et femmes, et à leur accorder la même confiance, afin d'en recevoir, en complémentarité, leurs dons et charismes peut-être différents.

Denise Deluz

Ordination presbytérale des femmes : Changement de la Constitution de l'Eglise

Le Synode national s'est réuni les vendredi et samedi 5 et 6 juin à Thoune. La messe synodale et le début des débats se sont déroulés dans l'église et les locaux de la paroisse catholique-romaine de Thoune, qui nous ont été mis à disposition pour l'occasion.

Comme d'habitude, la session a débuté par une messe solennelle. L'assemblée a invoqué l'Esprit-Saint pour guider les délibérations et soutenir la communauté de l'Eglise. Ensuite le président du synode, le curé Niklaus Reinhart de Zurich, a ouvert la session. En rappelant notre responsabilité commune pour l'avenir et le développement de l'Eglise, il a souhaité aux synodaux courage et sérénité, calme et pondération, pour diriger leurs décisions dans de bonnes voies.

Les invités

Le président a salué le prof. Dr Alfred Donath, vice-président du FSCI (Fédération suisse des communautés israélites), le pasteur Heinrich Rusterholz, président du FEPS (Fédération des Eglises protestantes), le pasteur Arnulf Michaelis de L'Eglise luthérienne, le pasteur Theo Schäd de L'Eglise méthodiste, Mme Pia Gadenz-Mathis, administratrice de la paroisse et Tiny Weiss, représentante, de la paroisse catholique-romaine de Thoune ; le Dr Anton Cadotsch, représentant de la confé-



rence des évêques catholiques-romains, était présent samedi.

Le gouvernement de Thoune était représenté par M. Remo Berlinger, et la direction cantonale des Eglises du canton de Berne par M. Hansrudolf Spichiger.

De l'Union d'Utrecht nous parvenaient les cordiales salutations de l'Archevêque Antonius Jan Glazemaker.

Le rapport de l'évêque

Le premier point de l'ordre du jour est par tradition le rapport de l'évêque. Cette année aussi, Mgr Gerny a passé en revue une année riche et chargée, en évoquant les changements au sein de notre Eglise, les événements passés et futurs dans l'œcuménisme, leurs chances et difficultés. Ce rapport sera publié ultérieurement.

Délibérations

Après un délicieux repas de midi, servi par la société féminine de notre paroisse de Thoune, le

synode s'est remis au travail. A l'ordre du jour le point le plus attendu, la motion proposée par l'évêque et le conseil synodal, d'ajouter à notre Constitution, que «le ministère apostolique d'évêque, prêtre et diacre est confié par l'Eglise tant aux hommes qu'aux femmes.» La motion elle-même n'a plus suscité de discussion. Elle a été acceptée vers la fin de l'après-midi par 85 voix contre 5 avec 4 abstentions.

Prise de position, argumentation et conséquences possibles

La motion était accompagnée d'une introduction très complète, qui a été consciencieusement discutée et adaptée par le synode avant de voter, afin de rendre bien visibles les étapes franchies et les points de vue menant à la décision. Elle contient une remarque préliminaire, présentant la chronologie et l'évolution de la discussion de cette question au sein des Eglises vieilles-catholiques. Dans une prise de position, le Synode regrette de ne pas avoir atteint le but fixé en 1991 (sauvegarder l'unité et introduire l'ordination des femmes en commun avec toutes les Eglises locales vieilles-catholiques.)

En outre, l'introduction donne les raisons favorables à l'ordination des femmes au ministère presbytéral, notamment la constatation que l'examen de la question ne permet pas de formuler des raisons

théologiques convaincantes contre l'ordination des femmes.

Autre point souligné : dans la situation historique, et culturelle et sociale actuelle, la sensibilité des croyants se porte particulièrement sur l'aspect de Dieu qui aime et prend au sérieux l'être humain, homme et femme également. Selon la compréhension chrétienne, Dieu a créé l'être humain, homme et femme, à sa ressemblance, et il a endossé cette humanité pleinement en Jésus Christ, sauvant ainsi les humains, hommes et femmes. Si le ministère apostolique (à l'exception du diaconat) continuait d'être confié uniquement aux hommes, il ne paraîtrait plus crédible que Dieu ait endossé en Christ cette humanité entière, commune aux hommes et aux femmes. Sous cet angle s'impose avec insistance le souhait que la proclamation du salut, en parole et dans les sacrements, soit apportée par hommes et femmes également dans le ministère apostolique.

Un troisième point, ajouté sur l'intervention de Mgr Gerny, était de constater que de plus en plus de femmes sentent une vocation au ministère presbytéral et que l'Eglise n'a pas le droit d'ignorer ce fait, puisque dans son histoire l'Esprit-Saint a toujours agi par ce moyen. Si l'Eglise reconnaît de tels appels comme vrais, elle se doit de s'engager pour l'ordination de femmes au ministère presbytéral.

Une quatrième partie du document concerne les conséquences possibles de l'introduction de l'ordina-



tion des femmes. On s'y déclare conscient que la guérison des schismes existants dans l'Eglise, tâche qui importait dès le début au mouvement vieux-catholique, devient encore plus difficile par cette décision, et que la rupture déjà effective entre les Eglises vieilles-catholiques sera aggravée du moins temporairement. On sait aussi, que la catholicité de notre Eglise pourrait être mise en question par l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique-romaine.

Dans les points positifs, on a relevé avec soulagement, que la fin de cette discussion longue et éprouvante allait libérer des forces si nécessaires à d'autres tâches dans l'Eglise, que le ministère féminin allait donner de nouvelles impulsions à la prédication et à la cure d'âme, et que le potentiel spirituel des femmes allait porter plus de fruit dans le ministère apostolique.

Autres affaires courantes

Une discussion animée s'est engagée à propos de la motion du conseil synodal, d'acheter une maison à Willadingweg 41 à Berne,

dans le but de séparer le lieu de travail et l'habitation privée de l'évêque. La situation financièrement difficile de beaucoup de paroisses incitait les synodaux à la prudence. Au lieu de donner pleins pouvoirs pour l'achat selon un projet de financement approximatif, le synode a chargé le conseil synodal de traiter avec le propriétaire en vue d'un contrat provisoire de droit à l'achat, et de soumettre au prochain synode un plan de financement détaillé.

Comme chaque année, le synode a pris connaissance des comptes et du budget et du travail accompli dans les commissions et institutions.

Les animatrices et animateurs de la jeunesse ont présenté leur travail de manière dynamique. Le nouveau comité des médias a entamé son activité durant l'année écoulée et a prévu de nouvelles publications, entre autres de dépliants. Notre Eglise est maintenant aussi présente sur Internet, et il est possible pour les paroisses et sociétés ou groupements de placer des informations locales dans ce nouveau média. Les informations relatives



seront envoyées prochainement aux paroisses. Une centrale de traduction a pu être mis sur pied, pour permettre un meilleur échange d'informations entre suisses allemands et suisses romands.

Synode extraordinaire pour le renouvellement de l'Eglise

Un sondage avait été effectué pour déterminer les thèmes possibles d'un tel synode, exigé par Monseigneur Hans Gerny lors de son rapport en 1997.

Le synode a pris connaissance des résultats actuels de ce sondage. Paroisses, sociétés et groupements avaient joint leurs efforts et donné leurs idées et propositions de changements et d'améliorations. Les thèmes vont de la gestion des relations humaines et de la communication aux propositions d'une liturgie composée plus librement, en passant par des offres d'activités de loisirs aux réflexions sur d'éventuels changements structu-

rels. On souhaite aussi déplacer les priorités dans la formation du clergé et dans le travail des médias. Avec tout le respect dû au travail accompli, on peut se demander si la réalisation de certaines propositions doit raisonnablement incomber à un synode extraordinaire, ou bien s'il ne serait pas plus judicieux de déjà faire le possible soi-même avant d'exiger des solutions des autres.

Lettre au Conseiller fédéral Arnold Koller

Suite à la proposition de l'évêque, le synode a adressé une lettre à Arnold Koller, dans laquelle il se montre alarmé, que des réfugiés du Kosovo continuent d'être renvoyés dans leur patrie, malgré l'évolution des événements les plus récents. Il constate que les pires événements de la guerre en Bosnie et en Croatie, encore vivement dans nos mémoires, se répètent maintenant au Kosovo. Dans ces conditions il est inconcevable que la Suisse ren-

voie des êtres humains dans cette région, où leur vie est en danger. Pour cette raison, le Synode a prié M. Koller avec insistance de stopper les renvois de réfugiés.

Malgré un ordre du jour allégé, les synodaux ont travaillé pendant deux jours par une chaleur estivale. La session s'est terminée samedi vers 15 heures par une prière et la bénédiction de l'évêque. Il restait tout de même la soirée du vendredi au centre de Gwatt, savourée sous le charme de l'atmosphère idyllique au bord du lac de Thoune. Après un excellent souper, l'heure était à la détente, et pendant longtemps encore, les voix et les rires témoignaient de l'esprit convivial et de l'importance du temps accordé aux contacts humains dans notre communauté.

Remerciements

A cet endroit nous voulons remercier les organisateurs et tous les collaborateurs et collaboratrices de la paroisse de Thoune pour leur excellent travail. Le synode y a été accueilli pour la première fois et s'y est trouvé parfaitement à l'aise. Merci à tous. Nous reviendrons volontiers dans votre paroisse et aux bords pittoresques du lac de Thoune !

*Texte : Maja Weyermann traduit
de l'allemand par Anne Marie
Kaufmann*

L'Evêque : Le véritable travail ne fait que commencer !

Par un résultat qui ne laisse rien à désirer quant à son unanimité, le Synode national a décidé d'admettre les femmes au ministère sacerdotal. Nous devons en être très reconnaissants. En effet, une décision de cette portée ne pourrait être trop nette. Mais j'ai encore un autre motif de satisfaction : dans sa décision, le Synode affirme :

« Le Synode regrette que les objectifs visés par les décisions (du Synode) de 1991 n'aient pas été atteints ». Un des ces objectifs était d'introduire l'ordination des femmes ensemble avec toutes les Eglises vieilles-catholiques. Le Synode s'est donc dit clairement conscient de n'avoir pas pu atteindre un objectif central qu'il s'était lui-même fixé.

C'est dans ce contexte qu'à Gwatt j'ai dit que sur cette question je savais très bien n'avoir pas toujours fait plaisir au Synode ni à l'Eglise. Je sais avoir été perçu comme un gêneur et comme un frein. Il a certes toujours été clair pour moi que l'ordination des femmes devait et allait arriver. Mais en tant qu'évêque, donc tout particulièrement responsable de l'unité de l'Eglise, je voyais tout aussi clairement que nous ne pourrions pas trancher cette question sans que s'ensuive une division d'une sorte ou d'une autre. C'est cela (et cela seul) qui m'a plongé dans un authentique et difficile conflit de conscience. Il est dur



d'accepter que des personnes (même peu nombreuses) quittent notre Eglise (qui s'en occupera ?), que l'Union d'Utrecht soit rompue sur cette question, et qu'au-delà même de l'Union d'Utrecht nous contribuions à rendre encore plus difficile la préservation et le rétablissement de l'unité ecclésiale sur la base de la foi de l'Eglise ancienne. Le fait que sur une question qui touche à la nature même de l'Eglise nous n'ayons pu arriver à une décision en unité avec l'Union d'Utrecht et les Eglises qui nous sont proches est pour moi un grand poids. Que le Synode le reconnaisse dans ses décisions est à mon avis à souligner. J'en suis reconnaissant.

Je suis également reconnaissant au Synode de n'avoir pas choisi la voie de la moindre résistance et de ne s'être pas contenté d'une simple décision qui tient en une ligne. Pour la fonder comme pour évo-

quer ses conséquences possibles, il a inclus des textes différenciés comme partie intégrante de sa décision. Le Synode ne s'est pas non plus contenté des arguments superficiels courants (égalité des droits, émancipation, modernité, etc.). En cela se révèle le fruit de dizaines d'années de réflexion.

Quelqu'un a dit un jour :

« L'Eglise vit (entre autre) de la contestation de l'évêque, et l'évêque vit (entre autre) de la contestation de son Eglise. » Ce long débat a montré qu'il y a beaucoup de vrai dans ce point de vue. C'est parce que nous avons mené un dur combat que nous sommes arrivés à une décision différenciée et mûrement réfléchie.

Même si la décision est maintenant derrière nous (sous réserve de la deuxième lecture en 1999), nous ne devons pas baisser les bras. Nous devons rester conscients du fait que la question de l'émancipation des femmes et de l'émancipation des hommes dans notre Eglise est encore loin d'être résolue. Mais avant tout nous devons maintenant travailler à ce que notre décision soit une bénédiction pour l'Eglise de Jésus Christ. Travailler aussi à la guérison des fissures et des divisions résultantes. Le véritable travail ne fait que commencer. C'est pourquoi la prière est maintenant particulièrement nécessaire.

Dès l'an prochain, les femmes pourront être curés de paroisse

L'autre jour, quelqu'un m'appelle au téléphone. Il venait de consulter l'annuaire et voulait savoir quel genre de "cure" nous organisons ! Jean-Claude Mokry en rit encore. Unique curé catholique chrétien à Genève, il a l'habitude des quiproquos. "Notre société a tellement perdu ses repères traditionnels, que la population a de la peine à saisir en plus la différence entre églises !" Autant dire qu'avec seulement 400 000 fidèles de par le monde, dont 14 000 en Suisse et peut-être 4000 dans les cantons romands, la communauté catholique-chrétienne est méconnue. Au mieux, certains des autres catholiques, ces "romains" qui acceptent l'autorité du pape, savent que les "chrétiens" acceptent de célébrer un deuxième mariage, refusé obstinément par le Vatican.

Pourtant, d'après Jean-Claude Mokry, catholiques "romains" et "chrétiens" partagent en gros la même tradition, si ce n'est que les seconds refusent l'autorité du pape, ne vouent de culte ni aux saints, ni à Marie, ni aux reliques, et que leurs prêtres ne font pas vœu de célibat. "Mais notre liturgie ressemble davantage à celle des luthériens et notre structure est nationale, comme chez les orthodoxes !" Ajoutez un attachement quasi protestant à la lecture de la Bible et à la démocratie, et un pluralisme qui fait penser aux différents courants coexistant au sein de l'Eglise anglicane, et vous aurez un



portrait-robot du catholicisme dit "chrétien".

C'est le synode national de cette Eglise-là qui se réunit vendredi et samedi prochains à Thoune pour se prononcer sur l'accès des femmes à la fonction de curé ou même d'évêque. Une motion que les délégués des quarante paroisses approuveront sans aucun doute, puisqu'elle est présentée et soutenue par ses autorités tant spirituelle qu'administrative : l'évêque et le Conseil synodal. Dès l'an prochain, délai constitutionnel oblige, la porte des sacristies pourra s'ouvrir aux femmes. Des candidates sont déjà connues, puisque l'Eglise catholique chrétienne comprend depuis longtemps des théologiennes formées à l'Université de Berne et des femmes diacones.

L'Eglise au seuil de la rupture

"Cette décision risque de faire des remous", Jean-Claude Mokry ne le cache pas. En Allemagne et en Autriche, le ministère des femmes est déjà admis, mais d'autres

Eglises catholiques-chrétiennes menacent de prendre leurs distances, comme celles de Pologne, République tchèque, Bosnie ou Croatie. Suite à l'échec de négociations l'an dernier, ces "vieux-catholiques", comme on les appelle hors de nos frontières, dénoncent la Déclaration d'Utrecht, qui les unit pourtant depuis 1889 ! L'ordination des femmes va également bouleverser les relations avec d'autres communautés chrétiennes. Le Vatican, bien entendu, voit d'un mauvais œil qu'une Eglise dite "catholique" conjugue la prêtrise au féminin. Mais le clergé orthodoxe sera également perturbé. Par contre, cela pourrait la rapprocher des luthériens, des anglicans et des protestants.

Qu'importe ! Née d'une réaction au Concile Vatican I de 1870, qui a décrété l'infailibilité du pape sur les questions de foi ou de morale et sa primauté sur tous les évêques, l'Eglise catholique-chrétienne s'inspire de la vie spirituelle des tout premiers chrétiens, bien avant les schismes successifs, alors que l'unité de la communauté n'exigeait pas de gommer les différences. "Et justement, ajoute en souriant Jean-Claude Mokry, d'après les archéologues, il y aurait eu durant les premiers siècles, des femmes prêtres dans certaines communautés marginales au sud de l'Italie !"

André Allemand

L'Eglise catholique-chrétienne débat du sacerdoce féminin

A Thoune ce week-end, le Synode national se prononce sur une motion de l'évêque Gerny. En Allemagne et en Autriche, il y a déjà des femmes prêtres.

La cause des femmes, et en particulier du sacerdoce féminin, avance à grands pas dans l'Eglise catholique-chrétienne. Lundi dernier, une femme diacre de 42 ans, Karin E. Leiter, a été ordonnée prêtre à Graz, devenant ainsi la deuxième femme prêtre de cette Eglise en Autriche, moins de quatre mois après son homologue Elfriede Kreuzeder. En Suisse, à Thoune ce week-end, le synode examine la proposition de l'évêque Hans Gerny et du Conseil synodal d'introduire dans la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne un article stipulant que "le ministère apostolique d'évêque, de prêtre et de diacre est confié par l'Eglise tant à des hommes qu'à des femmes". Si elle est acceptée, cette proposition marquera, en Suisse, l'aboutissement de plus de vingt ans de débats : en 1977, un an après la déclaration de la Conférence (internationale) des évêques de cette confession excluant les femmes de l'accès aux fonctions de diacre, de prêtre et d'évêque, le Synode national a ouvert le débat et successivement reconnu aux femmes la possibilité d'assurer la prédication et le travail pastoral (en 1981) et instauré le diaconat permanent, masculin et féminin (en 1985).



Elfriede Kreuzeder

Très vite présent, le désir d'introduire le ministère des femmes a toutefois été tempéré par le souhait de conserver une cohésion entre les Eglises ouvertes ou opposées à cette innovation.

Pas d'infaillibilité papale

A l'origine en effet, l'Eglise catholique-chrétienne ne remettait pas en question le sacerdoce féminin. Elle s'est dissociée de sa cousine catholique romaine parce qu'elle ne reconnaissait ni l'immaculée conception de Marie, ni l'infaillibilité papale. Le schisme s'est produit en 1870 dans les communautés d'Europe de l'Est qui voulaient rester fidèles à la vieille tradition chrétienne des Pères de l'Eglise (d'où le nom de "vieille-catholique" qui caractérise couramment cette Eglise). Puis, conservant épis-

copat et rite traditionnel, elle a adopté le système synodal (la base participe aux décisions) et accepté le mariage des prêtres. Les deux premières ordinations de femmes dans l'histoire de cette Eglise qui regroupe un demi-million de fidèles ont eu lieu simultanément il y a tout juste deux ans, à Constance, en Allemagne. Pour suivre cette voie, les auteurs de la motion soumise au Synode suisse ont développé une double argumentation. D'une part, "il n'existe pas de raisons théologiques fondamentales s'opposant à l'ordination des femmes". D'autre part, ils considèrent que dans la situation historique, culturelle et sociale présente, les croyants ont une sensibilité particulière à la perception d'un Dieu qui a créé l'humain "en tant qu'homme et femme" à son image, a "assumé notre complète humanité et par-là sauvé tant la femme que l'homme", prenant l'un comme l'autre "au sérieux". Un ministère confié exclusivement à des hommes n'est donc "pas crédible". Si cette motion est avalisée, le risque semble grand de voir nombre de paroissiens quitter ou s'éloigner de leur Eglise. Mais forte d'une nouvelle sensibilité et d'un esprit égalitaire, celle-ci pourrait resserrer ses liens avec les Eglises anglicanes, qui ont déjà introduit l'ordination des prêtres et des évêques.

Jacques Nicolas

Coups de Gomme

Il semble que les marchands de gommes vont devoir se recycler. Que faire encore de ce petit accessoire obsolète, à l'ère de l'ordinateur (qui se charge même de tout effacer sur simple manipulation intempestive. Vive le progrès). Sans compter tout ce qui dans notre vie ne s'efface pas par un coup de gomme.

Nos amis réformés de la tradition calviniste ont longuement insisté sur ce caractère relativement indélébile de notre nature humaine, qui fait de nous d'invétérés pécheurs. "incapables de faire le bien". (Je proteste, j'en connais beaucoup qui en sont parfaitement capables). C'est pourtant vrai qu'il y a ce penchant que confessait déjà l'apôtre Paul : je fais ce que je ne désire pas faire, et je ne fais pas ce que j'aimerais faire. Ça, je connais ! Entre nous, êtes-vous toujours content de vous ? Qu'y faire ? Humains nous sommes. On n'y changera rien. Vraiment, pas de coups de gomme possible ? Notre imperfection nous colle à la peau. La théologie prétend même que c'est dans le sang. Et parle d'une innocence perdue, symbolisée par le mythe du jardin d'Eden.

Bon. Soyons sincères. Ce qui nous pèse, ce ne sont pas tant nos déficiences, que leurs fâcheuses conséquences. Le criminel tente d'effacer les traces de son acte. Le voleur

s'efforce d'échapper à la justice. L'escroc multiplie les ruses pour camoufler ses forfaits. L'argent sale est proprement blanchi. Et les déficits budgétaires de l'Etat sont évidemment de la faute des autres. La conscience, dans tout ça ? Un bon coup de gomme, et hop, ni vu ni connu !

Nous, naturellement, nous ne sommes ni criminels, ni voleurs, ni escrocs, nous payons nos impôts et la contribution ecclésiastique. Nous échappons au découragement (cette condition humaine pesante et limitative !) à coups de gomme. Différents trucs. Par exemple, ça, c'est courant, on garde une distance suffisante avec cette Eglise qui pourrait occasionnellement se risquer à nous rappeler notre indignité congénitale. Encore que ça ne soit plus tellement la mode. La notion de péché est sérieusement gommée. D'ailleurs, notre civilisation technologique ne manque pas d'écrans, pas seulement ceux de l'ordinateur, pour détourner notre attention de ce qui pourrait troubler notre quiétude.

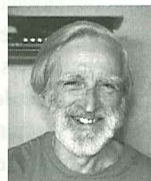
La naissance virginale de Jésus, postulée par les évangélistes Matthieu et Luc, répond au désir lointain de l'humanité de se refaire une virginité devant Dieu. "Voici que s'imposait à la communauté chrétienne la certitude que Dieu était intervenu en la personne de Jésus de Nazareth. L'attente des hommes

pieux était comblée. Le temps du pardon avait sonné. Dieu revenait habiter parmi les siens." (Franz Leenhardt, "l'Eglise").

Le pardon, le coup de gomme total, et plus que cela. Le champ libre pour un nouveau recommencement. Autre chose. Il ne suffit pas d'effacer. N'est-ce pas la signification du baptême : laver l'homme de son passé d'infidélités, en l'accueillant dans le peuple de la Nouvelle Alliance ? A quoi bon des coups de gomme, si c'est pour réécrire notre histoire en les mêmes termes ? Naissance virginale de Jésus : parabole de la nouvelle naissance de l'humanité, non plus sur un mode humain, mais dans une relation virginale. Où la seule gomme capable de conserver son éclat immaculé à notre robe baptismale est l'amour.

Arrêtez de culpabiliser et de vous culpabiliser ! On connaît l'antienne. D'accord, dans un comportement fidélisant notre rôle de re-nés (par le baptême, perpétué par l'amour). Faux-fuyant si simple gommage (inconscient ?) du contenu de notre baptême.

Pierre Uldry



Quel Avenir voulons-nous ?

"Quel avenir voulons-nous ?" est le titre d'une brochure élaborée par la Conférence des évêques suisses et le Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse en janvier 1998. Il s'agit d'une base de discussion sur le thème de l'avenir social et économique de la Suisse, invitant chacune et chacun à mener une réflexion approfondie sur ce sujet afin d'en débattre en 1998 et 1999. Cette consultation œcuménique doit par la suite donner lieu à une mobilisation ("consultation") de tous les catholiques et protestants suisses.

L'interrogation posée a pour point de départ une inquiétude fondamentale ; "la paix sociale est menacée" en Suisse, car "les fondements de la vie sociale et économique qui ont prévalu jusqu'à présent sont remis en question". De ce fait, il faut établir un nouveau contrat social (ou projet de société) pour la Suisse qui permette de concilier les exigences économiques du monde actuel avec une société à visage humain, respectueuse de l'environnement. L'objectif de la consultation en cours est donc de poser les fondations de ce nouveau contrat social. Il s'agira ensuite de faire pression sur le pouvoir politique (sans doute à travers une sorte de lobbying) pour le traduire dans la réalité. On voit qu'il s'agit d'un vaste programme qui peut paraître utopique mais il est certain que si l'on ne fait rien, la



situation ne s'améliorera pas d'elle-même.

La "base de discussion" qui nous est proposée ici a pour but de nourrir nos réflexions. Ce document est court (une trentaine de pages) et comprend trois parties : un constat des bouleversements intervenus depuis 10 ans dans la société suisse ; une analyse (à travers quelques textes de la Bible) des caractéristiques d'une société respectueuse des valeurs chrétiennes ; enfin, les premières bases du "nouveau contrat social" et quelques exemples concrets de réformes envisageables.

Nous avons aimé : la brochure donne en quelques pages et de façon très structurée une vision d'ensemble de la problématique à laquelle la société suisse, comme toutes les sociétés occidentales - quoique plus tardivement -, doit faire face. La troisième partie pose clairement des questions concrètes qui devront tôt ou tard être traitées dans notre pays : partage et réduction du temps de travail, nouvelle conception du travail, etc...

Nous avons moins aimé : la pre-

mière partie (avant tout économique) en se voulant accessible à tous apparaît simplificatrice et souvent confuse, tant les raisonnements sont tronqués. La deuxième partie reprend des textes de la Bible où le Notre Père pour les interpréter de manière très socio-économique, ce qui semble parfois outré. Finalement à maintes reprises, la réflexion brute sur une contradiction fondamentale qu'elle élude à chaque fois : comment bâtir une société performante et fidèle aux valeurs chrétiennes alors que la Suisse est toujours plus dépendante d'une économie mondiale qui ne fait pas grand cas de ces valeurs qui tend à dicter "l'agenda politique en Suisse" ?

Si vous désirez participer à cette réflexion, vous pouvez vous procurer la brochure "Quel avenir voulons-nous ?" au centres paroissiaux de Lancy et Saint-Germain ou contacter : Consultation œcuménique, case postale 7442, 3001 Berne (tél : 031 382 23 28).

A noter dans vos agendas : le 1er août, à la cathédrale Saint-Pierre de Genève, homélie sur ce thème par Jean-Claude Mokry

Valérie Louzier



Benoît Michel-Schonne superpose les tons pastel à l'histoire

Dans le cadre de l'exposition du peintre Benoît Michel-Schonne en l'église St Germain à Genève, la Feuille d'avis officielle de la République et canton de Genève a publié une interview du peintre que nous reproduisons ci-dessous...

Avec une émotion sans pareille, l'aquarelliste parvient à traduire dans ses œuvres toute la poésie si particulière de la lumière quand elle transfigure la haute cité de Genève. Les tons pastel qu'affectionne l'artiste, merveilleusement mis en relation dans des perspectives élégantes, réussissent à nous faire percevoir tous les subtils jeux d'ombres qui naissent dans les ruelles et les places, cours et arrière-cours, passages et terrasses. La colline médiévale est d'une richesse insoupçonnée pour qui sait l'observer avec un regard nouveau, à la fois emprunt de pureté et de sincérité. Et tel est le talent de Benoît Michel-Schonne.

Un peintre au milieu des hommes

D'un caractère profondément humain, naturellement tourné vers l'autre, Benoît Michel-Schonne a choisi de poser son chevalet au milieu des passants. Parler peinture et murs séculaires, communiquer ses émotions à tout le monde, littéralement, est pour lui un plaisir

exquis qu'il aime partager avec ces spectateurs inattendus. Car tout le monde passe par la Vieille-Ville : touristes des quatre coins de la planète, citoyens, badauds... Mais laissons à l'artiste le soin de nous exposer lui-même les motivations de son travail.

- En représentant Genève, en valorisant certains aspects de la Vieille-Ville, par exemple, vous espérez pouvoir contribuer à l'adaptation nécessaire à notre réalité ?

-Benoît Michel-Schonne : Parfaitement. Il faut voir le positif. Nous souffrons tous en général de notre image du monde. Ce qu'il faut changer, c'est le regard que l'on pose sur les choses, sur les autres, sur notre environnement quotidien.

- Poser son chevalet en rue est-ce difficile ?

- L'aquarelle exige une discipline. Une attention juste et un effort juste. Il faut être concentré, relaxé et attentif. Lorsque je pose le pinceau sur la feuille, je ne fais que poser le pinceau sur la feuille, je ne pense pas à autre chose. Je fais le vide. Etre totalement dans le présent. Avant et après le geste, la vie continue... Il s'agit donc de se trouver dans un état de conscience particulier adapté au contexte. La patience et la tolérance indispensables à la vie se retrouvent au cœur de cette pratique.

- Vous accordez de l'importance aux autres Travailler une aquarelle

au milieu de tous en est un bel exemple ?

- Le regard des passants, leur présence, élargit le champ de notre action. Tout est interdépendant. Nous ne sommes pas séparés les uns des autres. Il n'y a pas nous et le monde.

- Vous considérez le regard de l'autre comme constructeur ?

- Oui, c'est certain. Les fossés qui séparent les gens ne proviennent que d'un manque de communication. Le respect de la personne humaine et l'autonomie de l'individu représentent des valeurs importantes. Nous devons écouter. Notre identité est plurielle et mouvante.

- Pour vous, qu'est ce qui est formateur ?

- Il faut croire à ce que l'on a éprouvé, expérimenté. Suivre son intuition. Etre vrai avec soi-même. Apprendre à désapprendre, autrement dit cultiver toujours la philosophie du débutant et respecter l'apport de l'autre. Nous devons adopter une attitude responsable. Porter un regard sur Genève nécessite une intention. Ce qui compte c'est le sens de notre vision. Là se trouve d'ailleurs notre liberté.

Information
Chancellerie d'Etat

Weekend sous tente le 22/23 août dans la région de Soleure

Jeunesse catholique-chrétienne de la Suisse comité central



Feu de camp, plaisirs du camping, la nature, parler deux langues, jeux, distractions, relaxation. Vous pouvez avoir tout ça en août lors d'un weekend sous tente !

Inscriptions :
Renate Moll
Am Isenbach 3
8906 Bonstetten
Tel. -01/701 22 92

Délai d'inscription : 1er août 1998



ANNONCE DE LA CONSECRATION D'UN DIACRE

J'envisage de consacrer Monsieur Wilfred Jeanneret, né en 1937 à la Chaux-de-Fonds. L'ordonnance de la consécration dit : « L'évêque a annoncé la consécration prévue et a invité chacun, pour l'amour de la cause de Dieu, à dire s'il a de graves objections à élever ». Les éventuelles objections contre la consécration envisagée doivent m'être communiquées jusqu'au 15 juillet au plus tard.

INVITATION A UNE CONSECRATION DIACONALE

Samedi 15 août 1998 à 14 heures en l'Eglise St. Pierre à la Chaux-de-Fonds je me propose de consacrer diacre Monsieur Wilfred Jeanneret. Tous les membres de l'Eglise y sont cordialement invités. La consécration sera annoncée dans toutes les églises et on pensera au nouveau diacre dans l'intercession.
Berne, le 20 juillet 1998

Evêque Hans Gerny

Erna Straumann : Images d'une vie

Tout foisonne de souvenirs chez Erna, autant le balcon fleuri que les photos qui ornent son appartement nous révèlent à chaque regard un événement de sa vie. Comme des reliques précieuses, chaque objet est pour elle un témoin de son histoire. Petite dame aux cheveux blancs bien tirés en chignon sur la nuque, toujours souriante et coquette, elle avance doucement au gré de ses jambes et de sa canne vers l'église où elle se rend chaque dimanche ? Car rien n'arrête Erna. Ni le mauvais temps, ni la bise. Le regard qu'éclaire un sourire resté juvénile détend son visage marqué par le temps.

Je vous invite donc à ouvrir pour un court instant l'album de sa vie. Nous nous trouvons à Granges, en Suisse alémanique. La famille paternelle d'Erna possède une scierie, ainsi qu'une grande ferme exploitée. Son père s'occupe de la scierie et c'est dans cette maison familiale proche des ateliers que vient au monde en 1911 d'une fratrie qui comptera quatre filles et un garçon, le dernier-né.

Les souvenirs s'estompent sur cette partie de sa vie mais très vite se réveillent à l'évocation heureuse du déménagement familial à la "grande ferme" comme elle dit. Grandissantes, Erna et ses sœurs fréquentent l'école primaire à Granges - l'enfant aime surtout le dessin, la peinture et l'enseignement ménager.

Et puis la guerre de 1914-1918 bouscule tout. Mais un autre fléau menace la famille. La "grippe espagnole" qui ravage l'Europe atteint



son père qui en décède. C'est la "crise" pour tous. Sa mère et les enfants quittent la ferme pour un appartement plus modeste.

Mais cette épreuve va être à l'origine d'un retour vers l'Eglise. Bien que sa mère fut catholique-chrétienne d'origine le père d'Erna délaisa la religion et s'opposa au baptême de ses enfants. Ce fut seulement après son décès que les enfants furent catéchisés et confirmés quelques années plus tard.

Le temps des études secondaires passé, vers ses 17 ans Erna part pour Neuchâtel où elle apprendra le français dans une famille. De retour au pays elle et ses sœurs trouvent un emploi dans les bureaux commerciaux d'une fabrique d'ébauches de montres.

"Cela a duré quelques années", nous avoue-t-elle, "puis j'ai rencontré celui qui devait être mon époux". Hermann Straumann travaille dans une entreprise de mécanique de précision pour une entreprise de machines à coudre. Il est protestant. Mais un peu plus tard se sera le curé catholique-chrétien Heinz qui bénira leur union, et c'est

Genève, où le jeune époux travaille, qui sera le cadre de leur voyage de noces. Ils ne quitteront plus Genève, et s'installent rue des Lilas où Erna vit encore.

La famille s'agrandit - d'abord Denise, puis Roland. Erna s'occupe de son foyer et de ses enfants, mais fait aussi à l'occasion des travaux de couture ou d'aide ménagère.

C'est le curé Gauthier qui baptisera et catéchisera les deux enfants. La vie paroissiale reprend alors de l'importance dans sa vie. Erna entre au groupe de "couture de Saint-Germain", et plus tard fréquentera assidûment le Club des aînés, dit "Club 83".

Depuis le décès de son époux il y a quatre ans, Erna s'est organisé une existence à sa mesure entre le quotidien et les activités d'église. Actuellement son vœu le plus cher est de pouvoir rester le plus longtemps possible dans cet appartement qui fut toute sa vie. Parfois ses forces la trahissent, mais dans un regain de courage elle reprend de l'énergie pour une prochaine sortie du Club, un goûter, ou tout simplement pour pouvoir encore monter cette rue de la Treille si raide qui conduit à l'église de Saint-Germain pour la messe du dimanche, et prendre part au café, pour retrouver l'ambiance de tous ceux qui, dit-elle, sont pour elle une seconde famille.

Hélène
Quélen-Mokry



CANTON DE GENÈVE

- M. J-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre - tél. 022 346 96 22
ou secrétariat 022 794 44 15 (+ fax)

	Genève	Grand-Lancy
Di 5 juillet	10 h ●	
Di 12 juillet	10h 45 □	10 h ●
Di 19 juillet	10 h ●	
Di 26 juillet		10 h ●
Di 2 août	10 h ●	
Di 9 août	10h 45 □	10 h ●
Di 16 août	10 h ●	
Di 23 août		10 h ●
Di 30 août	10 h ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme : Il n'y aura plus de rencontres jusqu'en automne.

Club 83 : Il n'y aura plus de rencontres jusqu'en automne.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Les dimanche et lundi de juillet et août auront lieu les concerts d'été, qui célébreront leur 25ème anniversaire.

Baptême et mariage : Quentin Rey a été baptisé le samedi 16 mai à Prangins au domicile familial et ses parents Michel et Gisèle ont reçu la bénédiction de leur mariage le même jour. entouré de nombreux parents et amis.

Puisse le Seigneur accompagner Quentin tout au long de son existence et assister ses parents dans leur vie conjugale.

Décès: Monsieur Otto Spielmann est décédé le 10 juin 1998. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 12 juin au Centre funéraire de Saint-Georges par Madame Denise Deluz, diacre.

Sincères condoléances à la famille.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Il n'y aura pas de messe en juillet et en août.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre Oecuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin-Cité.

Il n'y aura pas de messe en juillet et en août.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Dès le 21 juin, notre église accueille deux fois par mois à 10 h l'office de la communauté orthodoxe roumaine. Nous lui souhaitons beaucoup de joie à célébrer dans notre église.

Baptême : Mélissa Lara a été baptisée le dimanche 7 juin au cours de la célébration eucharistique présidée par le prêtre Séverin Picchiottino, d'Annecy.

Puisse le Seigneur accompagner Mélissa tout au long de son existence.

Mariages :

- Lionel Stengele et Sandrine Chaumeton ont reçu la bénédiction nuptiale le samedi 27 juin en l'église de la Trinité par Séverin Picchiottino.

- Mirko Pazzini et Alexandra Seno ont reçu la bénédiction nuptiale le samedi 4 juillet en l'église de la Trinité par Jean-Claude Mokry
Que le Seigneur assiste ces deux couples dans leur vie conjugale.

QUELQUES ECHOS DE CARTIGNY

Assemblée réduite, le samedi 13 juin au Centre protestant de Cartigny. Au programme : première mise en commun des groupes de réflexion sur le thème "Quelles réformes, pour quel avenir de notre Eglise."

Sous la direction d'Irène Savoy, les animateurs de plusieurs groupes genevois, vaudois et neuchâtelois, ainsi que du groupe romand, ont rapporté sur leurs réflexions.

Il en est ressorti tout un "inventaire" de constatations unanimes, où figurent tant les défauts, les manques, mais aussi, et c'est le point important, les demandes, les attentes, les désirs. Inventaire qui nous permet déjà d'établir quelques "pistes" pour une suite de notre réflexion.

Notre diacre stagiaire, Adrian Suter, a attiré notre attention, au moyen d'une petite bande dessinée, sur les enjeux de cette réforme pour notre Eglise.

Invitée à cette séance, Madame Anne-Lise Nerfin, pasteur à Genève, nous fit part de sa perception de notre Eglise, tant personnelle que du point de vue œcuménique.

Le manque de place ne nous permet pas de développer davantage ce sujet. Il fera l'objet d'articles plus importants et plus détaillés dans un autre numéro de Présence.

La rencontre s'est terminée, sous le regard de Dieu, par une Eucharistie célébrée par M. le curé Christoph Schuler.

Denise Deluz

CANTON DE NEUCHÂTEL

- Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.
- Wilfred Jeanneret, assistant pastoral, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 26.07	9h45 ○	
Vendredi 31.07 à la Sombaille	15h ●	
Di 2.08	9h45 ●	
Di 9.08	9h45 ●	18h ●
Samedi 15.08 Ordonation diaconale 14h		
Di 16.08 <i>pas de messe</i>		
Di 23.08	9h45 ○	18h ○
Di 30.08 avec apéro et baptême	9h45 ●	18h ●
Di 6.09	9h45 ●	18h ●

- Messe
- Liturgie de la Parole

Ordonation diaconale

de M. Wilfred Jeanneret, le samedi 15 août, à 14 h, à l'Eglise Saint-Pierre, à La Chaux-de-Fonds. Vous êtes cordialement invités à l'ordination de notre nouveau diacre par Mgr Hans Gerny. Pour cette célébration, des prêtres et diacres de notre diocèse et des ecclésiastiques des différentes églises de la ville, seront également présents. La cérémonie sera suivie d'un buffet froid dans le jardin de l'église. Vu l'importance de cet événement, les messes du dimanche sont supprimées.

Absence du curé

Pendant le camp romand à la Mörlialp (du 8 au 14 août), et le Congrès vieux-catholiques à Graz (du 17 au 29 août) le curé sera remplacé par le curé Rolf Reimann de Bienne. Tél. 032/ 341 21 16

Les messes seront célébrées par le prof. Herwig Aldenhoven de Berne.

Catéchisme

Pour organiser l'année 98-99 du catéchisme, les parents concernés sont convoqués pour une rencontre, le mercredi 2 septembre, à 20 h, à la salle Saint-Pierre, à La Chaux-de-Fonds.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Concerts d'été

Pour la seconde fois, les concerts d'été de la Chapelle sont organisés dans notre église, les mercredi 29 juillet, vendredi 31 juillet et vendredi 7 août. Pour le programme, veuillez vous référer à l'Impartial.

Le curé parle du 1er août ...

Invité par le comité du 1er août de La Chaux-de-Fonds, le curé délivrera le message de la fête diabolique 1998 à 21 h 15, à Pouillerel.

Baptême

de Marina Droz, fille de Marc et Maria Droz, le 21 juin, à l'Eglise Saint-Pierre.

Que Marina soit toujours portée par la Lumière du Christ.

Collectes du mois de juin

Pour la mission : 70.- ; action Bible

pour le monde : 38.40 ; pour les réfugiés : 238.-

Dons : M. et Mme Sch. 200.- ; M. E. 100.- ; Famille D. 20.- . Merci pour votre générosité !

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Les messes du 9 août et du 6 septembre seront célébrées par le prof. Herwig Aldenhoven de Berne.

Le prochain recueillement œcuménique avec le curé Christoph Schuler, aura lieu au Temple du Bas, le jeudi 3 septembre, à 10 h.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Di 26.07	<i>pas de messe vacances d'été</i>
Di 23 août	10h30 ○ et apéro

○ Liturgie de la Parole

La célébration du mois d'août est assurée par la diacre, Mme Denise Deluz de Carouge, en l'absence du curé. (voir les dates sous la rubrique canton de Neuchâtel).

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

	Bienne	Saint-Imier
Di 19.07 (français)	9h 30 ●	
Di 26.07 (allemand)	9h 30 ●	
Di 2.08	pas de messe	
Di 9.08 (allemand)	9h30 ●	
Di 16.08 (français)	9h30 ●	
Di 23.08 (allemand)	9h30 ●	
Di 30.08	messe en plein air région. Bienne/Berne, selon avis (franç./allemand)	
Di 6.09 confirmation (français/allemand)	9h30 ●	
Di 13.09		9h30 ●

● Messe

Bienne

Église de l'Épiphanie, rue de la source 23
(station du funiculaire Bienne-Evillard), Bienne

Messes. - Pendant la période des vacances, mois de juillet et d'août, les messes seront régulièrement célébrées les dimanches à 9 h 30. Les messes des dimanches 19 juillet et 16 août seront célébrées en français.

Messe en plein air : les paroissiennes et paroissiens habitant la région de Bienne, Saint-Imier et Berne seront cordialement invités à participer à la messe du 30 août, célébrée en plein air en français et en allemand, suivie par le pique-nique apporté par soi-même. Les

détails seront communiqués par le bulletin paroissial qui paraîtra à la mi-août.

Confirmation. - Le dimanche 6 septembre, Mgr l'évêque Hans Gerny visitera notre paroisse et administrera le sacrement de la confirmation au cours de la messe de 9 h 30, célébrée en français et en allemand. Seront confirmés les élèves suivants : Linda Ammon, Nicole Rawyler, Alberto Rodriguez et Christel Vernardis.

Baptême : Pablo Rodriguez, fils de Carlos et Eva Rodriguez-Santos, Bienne.

Saint-Imier

Église Saint-Paul, rue des roses, Saint-Imier

Messes. - Au mois d'août, la messe ne sera pas célébrée. La célébration des messes mensuelles sera reprise le dimanche 13 septembre à 9 h 30 (et non pas 6 septembre, en raison de la fête de confirmation à Bienne).

Messe en plein air du 30 août : v. sous Bienne et bulletin paroissial paraissant à la mi-août.

Décès : Elisabeth Eggenschwiler-Vauclair, Courchavon JU, née en 1904.

Curé Rolf Reimann

Photos du Synode national 98



Lectures pour les dimanches

Dimanche 2 août

9ème dimanche ap. Pentecôte

Proverbes 3, 1-10

2. Corinthiens 9, 6-9

Luc 16, 10-15

Dimanche 9 août

10ème dimanche ap. Pentecôte

Jérémie 6, 9-15

Romains 9, 1-8

Marc 11, 12-14. 20-23

Dimanche 16 août

Dormition de Marie

Esaïe 62, 1-5

Philippiens 3, 7-12

Luc 11, 27-18

Dimanche 23 août

12ème dimanche ap. Pentecôte

Esaïe 29, 17-24

1. Corinthiens 14, 6-12

Maec 8, 22-26

Dimanche 30 août

13ème dimanche ap. Pentecôte

2. Samuel 9, 1-11

Hébreux 2, 11-18

Matthieu 10, 40-42

NE PAS JUGER EST UN COMBAT SPIRITUEL

Lytta Basset, pasteur à Genève et professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne, nous a habitués à des livres dont les idées et les mots nous interpellent. Après le Pardon originel et La joie imprevénable, voici maintenant Moi, je ne juge personne L'Evangile au-delà de la morale (Ed. Albin Michel / Labor et Fidès)

Quand Lytta Basset s'attaque à un texte, elle ne le lâche pas avant de lui en avoir fait rendre gorge. Sa réflexion s'appuie sur le récit de "La femme adultère" tiré de l'Evangile de Jean. Il y est question d'une femme, bien sûr, mais aussi du piège tendu à Jésus : on veut le pousser à condamner quelqu'un - la femme ou ceux qui l'ont amenée là.

Et Jésus, apparemment passif, assis par terre, baissant la tête et dessinant avec son doigt sur le sable, donne la preuve qu'on peut cultiver l'esprit de non-jugement tout en osant parler. Mais il le fait avec humilité, lorsqu'il dit : "Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre." Il n'accuse personne, ni la femme pécheresse ni ceux qui pêchent par intolérance.

Lytta Basset nous entraîne à sa suite dans ce pays où il n'est plus question de jeter la pierre à autrui. Un certain Jésus nous y précède.

*Selon Séverine Boudier,
journal "Réforme" N°2765"*

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION SUISSE ROMANDE



Samedis 4, 11, 18, 25 juillet,
17 h 05, *Paraboles, FM, Espace 2*
Martin Luther King

Dimanches 5, 12, 19, 26 juillet,
11 h 15, *Bleu Ciel, La Première OM*
Les océans du Portugal

Dimanche 12, 11 h 15,
Bleu Ciel, La Première OM,
(nouvelle diffusion)
"Une ville au service des humains"
avec J.-B. Racine

Samedis 1, 8, 15, 22 août,
17 h 05, *Paraboles, FM, Espace 2*
Le blanc manteau des Cisterciens

Dimanches 2, 9, 16, 23 août,
11 h 15, *Bleu Ciel, La Première OM*
Des sons et des religions

TELEVISION

Rediffusions choisies, dimanche,
21 h 30, *TSR 2*
DIEU SAIT QUOI
débat interreligieux

Rediffusions choisies, dimanches,
18 h 20, *TSR 1*

Dimanche 30 août, 21 h 30,
Dieu sait quoi, documentaire, TSR 2
LES CISTERCIENS

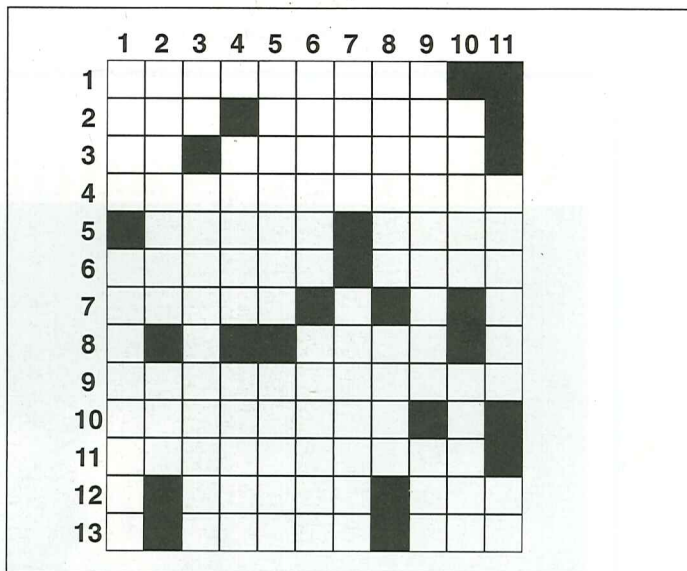
mots croisés

Horizontalement

1. Bourgade où l'on n'est pas assuré de trouver de la place à l'auberge.
2. Visée de paix. Creuset de vie.
3. Sigle biblique. Des trous dans la terre.
4. Mise à part.
5. Peut produire des boutons. Il a plusieurs bouches.
6. Vieux bourguignons. Etre propre à ça ne mène pas loin.
7. Entre-deux-mers palestinien.
8. Muni d'un accélérateur.
9. Rendis la voiture conforme aux normes de sécurité.
10. Sentiment qui affecta Pierre dans cour du prétoire.
11. De belles sauvages.
12. Insulaires grecs. Roue.
13. Adjointes.

Verticalement

1. Charitables. Mettra dehors.
2. Si bien, c'est évident. Que de sable !
3. Pas vous. Ce n'est pas sérieux.
4. Mal coloriée. Toute vapeur.
5. Paroisse catholique chrétienne. Gorges.
6. On y est les uns sur les autres. Louanges à Dieu.
7. Déesse protectrice du

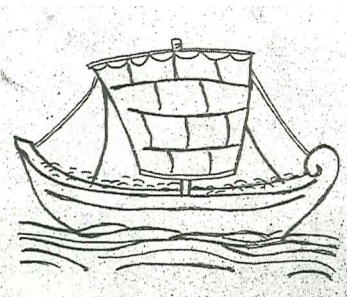


8. mariage. Voiture.
8. Extrait vers le haut. Vraiment peu de choses.
9. Réserves de mort. Herbacée.
10. Affluent du Rhône. Elle ne manque en principe de rien, mais Jésus dirait qu'il lui manque l'essentiel.
11. Sorite de Seine. Champion.

Solution du problème du mois de juin :

Horizontalement. 1. Honte. Adda. Ob. - 2. Etoiles. Eiffel. - 3. Rainure. SS. Rie. - 4. Ogre. Oasis. Elu. - 5. Destitueront. - 6. Mélo(drame). Os. - 7. Quelques-unes. - 8. Bus. Eu. Cet. - 9. Bienveillances. - 10. Casuiste. Dièse.

Verticalement. 1. Hérode. BBC. - 2. Otage. Quia. - 3. Noirs. Usés. - 4. Tinette. Nu. - 5. Elu. Levi. - 6. Erotiques. - 7. Seau. It(alie). - 8. Semelle. - 9. Désirés. - 10. Dissolu. Ad(da). - 11. Af(fa). Non. Ni. - 12. Fret. Ecce. - 13. Œil. Osées. - 14. Bleues.



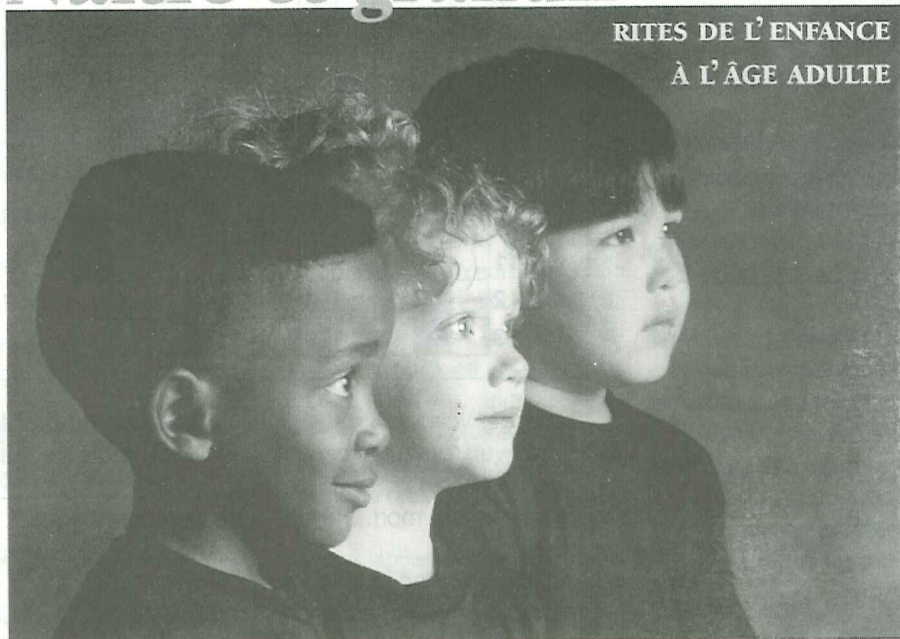
L'arche est le symbole de l'église, communauté de salut pour la nouvelle humanité (les baptisés).

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

CALENDRIER INTERRELIGIEUX 1998/1999

Naître et grandir



Après **Fêtes sans Frontières** et **Sur les traces des Fondateurs**, voici le troisième calendrier interreligieux **Naître et grandir**.

Comme les fêtes, les **rites** rythment la vie religieuse et sociale. Ils ont une fonction symbolique en alliant le geste à la parole. Circoncision, baptême, don du nom, initiation, confirmation, passage d'un stade scolaire à un autre... autant d'étapes qui jalonnent l'existence humaine.

Ce calendrier de 28 pages a pour objectif la découverte des rites des diverses traditions dans un esprit d'ouverture

et de meilleure compréhension. Il présente chaque mois une tradition ainsi que la date et la signification des fêtes des diverses familles religieuses.

Nouveauté: l'explication des symboles choisis pour chacune des traditions.

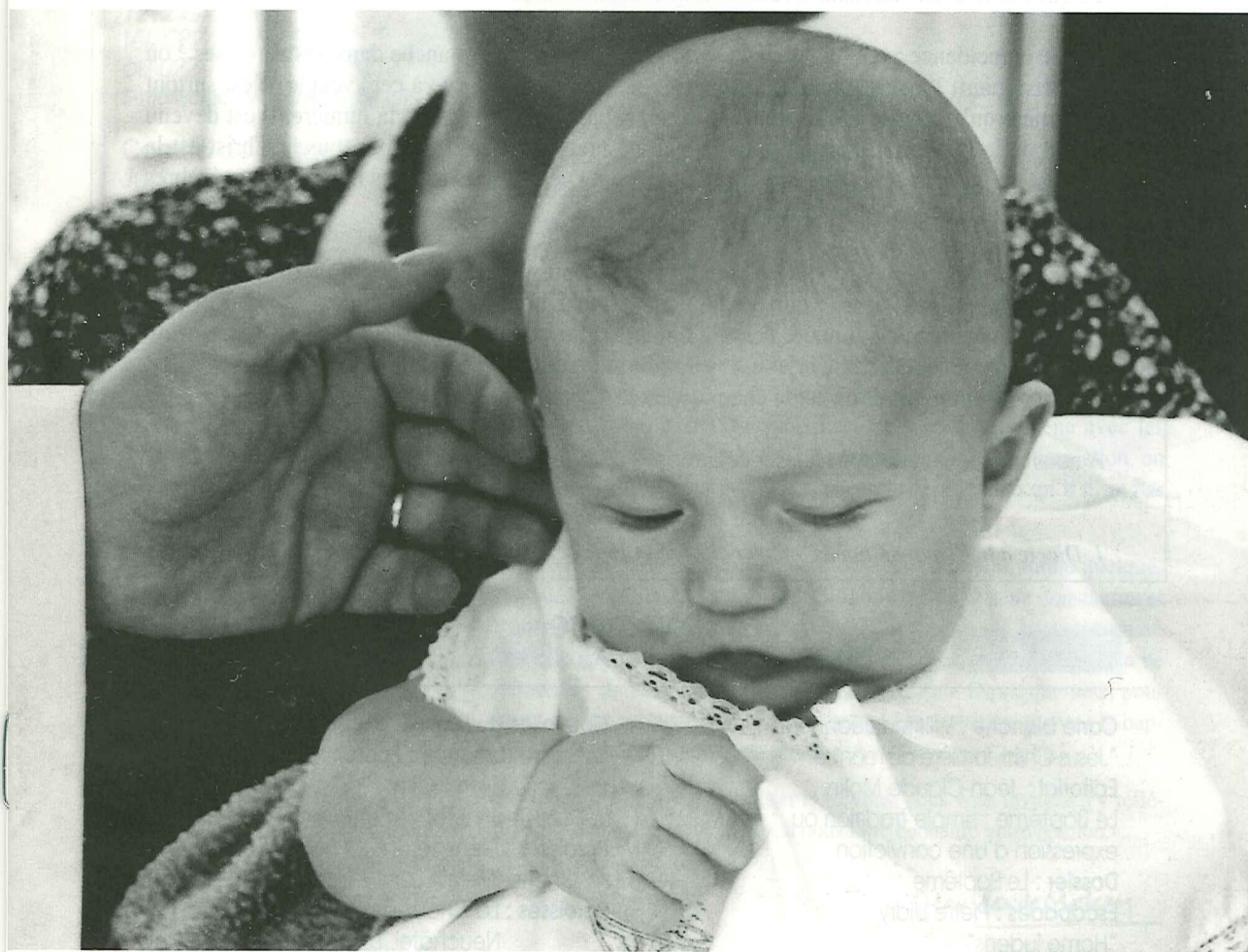
Pour favoriser ces découvertes, un **cahier pédagogique** est disponible.

Il offre aux enseignants et animateurs des suggestions de cheminements possibles, des temps de réflexion à partager avec des élèves ou des groupes de jeunes au fil des mois.

Présence

catholique - chrétienne

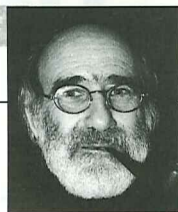
Le baptême : du rite à la conviction



Prix du numéro
N° 7 / 90^e année

SFR 4.-
septembre 1998

Paraît 10 fois l'an



Jésus-Christ, lumière du monde

par Wilfried Jeanneret ¹

Je lis dans le journal "Le Temps" ² de ce matin un titre qui attire mon attention : "Kinshasa fête le retour de la lumière..."

Sans entrer dans le détail des événements qui ont perturbé la vie au Congo, les rebelles ont coupé l'alimentation en électricité de la capitale. Après trois jours, ils l'ont ensuite rebranché. Ce qui a amené les habitants à fêter le retour de la lumière.

Quelle coïncidence avec l'évangile que nous avons lu en ce dimanche dans nos paroisses ³ où le Christ guérit l'aveugle de Bethsaïda ⁴. Si Jésus a donné la vue à cet aveugle, c'est surtout la lumière qu'a reçu ce malheureux. Il est ainsi passé des ténèbres à la lumière. Il est devenu enfant de la lumière. Cela doit nous rappeler à nous chrétiens que pour tous le Christ est la lumière du monde. Nous dire une fois de plus que Dieu appelle tous les hommes des ténèbres du péché à sa merveilleuse lumière.

Et il a tout mis en œuvre pour cela en envoyant Jésus du ciel comme un rayon éblouissant. Lui est "la vraie lumière... qui venant dans le monde éclaire tout homme" (Jean 1, 9). Le Christ est venu dans le monde. Il est la lumière afin que quiconque croit en lui ne demeure pas dans les ténèbres. Le Christ est venu pour éclairer par contraste l'homme dans son état moral, pour lui montrer où est le chemin vers le séjour de la lumière.

A nous maintenant de nous laisser éclairer par cette lumière !

1. Diacre à la Chaux-de-Fonds - 2. lundi 24 août 1998 - 3. le dimanche 23 août - 4. Marc 8, 22-26

Sommaire

Carte blanche : Wilfried Jeanneret

"Jésus-Christ, lumière du monde"

Editorial : Jean-Claude Mokry

Le Baptême : simple tradition ou expression d'une conviction

Dossier : Le Baptême

Escapades : Pierre Uldry

"Homo ludens"

Société : Valérie Louzier

"Paul de Tarse"

Conte : L'avare et les étoiles

Nouvelles de l'Église :

En Suisse romande : Portrait :

Hélène Quélen-Mokry

Wilfried Jeanneret

Paroisses : Genève,

Chêne, Meyrin, Lancy-Carouge

Paroisses : La Chaux-de-Fonds,

Neuchâtel, Lausanne

Paroisses : Bienne, St-Imier,

Bloc-Notes / Jeux

13

2

14

3

15

4-9

16

10

17

11

18-19

12

Photo Couverture : Jean-Claude Mokry.

Présence

catholique-chrétienne

Mensuel vieux-catholique

Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail: jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

Réalisation :

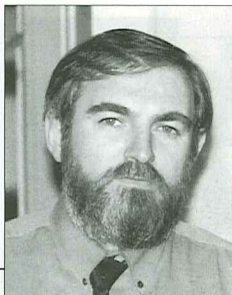
CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Prés-
ence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 21 septembre 1998



Le baptême :

simple tradition ou expression d'une conviction ?

Faute d'étude statistique, il est évidemment difficile d'évaluer les critères qui amènent aujourd'hui les familles catholiques-chrétiennes à faire ou non baptiser leurs enfants. On peut cependant remarquer que parallèlement aux baptêmes des petits enfants, il existe des baptêmes d'enfants d'âge scolaire et des baptêmes d'adultes. Avec des rituels adaptés à chaque étape de l'existence.

Ces nouvelles pratiques peuvent nous déconcerter, elles sont révélatrices pourtant des profondes modifications qui touchent la pratique religieuse. Nous ne vivons plus dans un monde homogène avec les mêmes usages pour chacun. Si l'on peut parler de déchristianisation, on ne doit pas ignorer pour autant ces démarches spirituelles qu'il n'est pas rare de trouver aussi dans nos paroisses.

Or quand on parle de la nécessité d'évangélisation, on oublie quelquefois que c'est Dieu qui a toujours l'initiative et qu'il vient constamment à notre rencontre. Nous n'avons qu'à nous ouvrir à sa présence. Laquelle nous permet alors de témoigner de notre espérance au sein de ce monde. C'est seulement en étant éclairés par l'Esprit que nous pouvons vivre et partager notre foi qui donne sens aux rites, comme le baptême, et être alors porteurs de mission.

En ouvrant aujourd'hui ce dossier avec vous, nous vous invitons à y réfléchir et surtout, si vous le voulez, à nous faire connaître votre opinion.

Jean-Claude Mokry

P.S. : Nouveau, vous pouvez nous adresser vos messages en
courrier électronique, sur notre adresse E-mail:
jcmokry@geneva-link.ch

Le Baptême...

C'est un des sept sacrements. Par le baptême, on devient chrétien et l'on entre dans l'Eglise de Dieu.

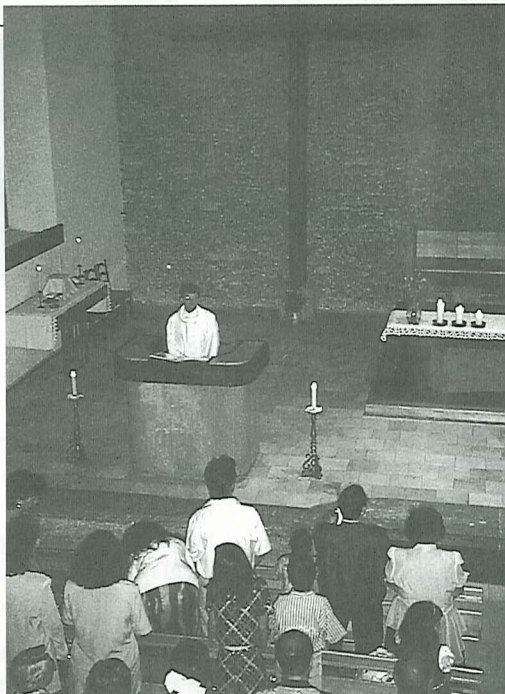
Souvent, ce sont les enfants qui sont baptisés. C'est possible dès que l'enfant est né. Les parents doivent chercher un parrain et une marraine qui sont eux-mêmes baptisés, parce qu'ils devront seconder les parents dans l'éducation chrétienne de l'enfant. Ensuite, ils doivent prendre contact avec le curé de leur paroisse qui va préparer avec eux (en compagnie du parrain et de la marraine), la cérémonie du baptême. Elle se fait au début d'une messe dominicale.

Pour l'enfant, le baptême se poursuit avec le catéchisme qui le prépare pour la confirmation et la communion, par lesquelles il devient un chrétien capable de se diriger lui-même.

Si un adulte demande le baptême, il entre dans la préparation au baptême par des rites du catéchuménat, lors d'une célébration de la messe. Après son temps de préparation, le baptême se fait souvent à la Nuit de Pâques, moment traditionnel du baptême chez les premiers chrétiens. En même temps, se feront la confirmation (par le prêtre délégué par l'évêque) et la communion.

Christoph Schuler

Etre enfant et devenir chrétien



*Au début de la célébration,
le prêtre lit l'Evangile du baptême selon Saint-Matthieu*

Baptême et mission du chrétien

Que se passe-t-il lors du baptême ? Une personne désignée à cet effet par l'Eglise (ou en cas d'urgence toute autre personne) verse un peu d'eau sur la tête du baptisé, en prononçant ces paroles : « Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

D'ordinaire, le baptême est dispensé à des enfants, sur demande des parents bien entendu. Mais rien n'empêche que ce soient des adolescents ou des adultes qui le reçoivent, à leur demande et sous leur propre responsabilité. C'est

par le baptême (à l'origine déjà par le catéchuménat du baptême) que l'on devient chrétien, et par là membre de l'Eglise.

En fait, l'Eglise n'existe pas encore en parfaite unité. Le baptême est toujours administré dans une communion ou communauté particulière : catholique-romaine, évangélique, catholique-chrétienne, orthodoxe, méthodiste... Pourtant, quel que soit le choix du baptisé, le baptême n'est donné qu'une seule fois et a un caractère définitif, même pour un baptisé qui prend ses distances avec toute communauté ecclésiale.

Toutes les Eglises accordent une grande importance au baptême. On en a déjà l'indice par la place bien en évidence de la plupart des fonts baptismaux, souvent artistiquement conçus. Dans les premières églises leur dimension permettait au baptisé de s'y tenir debout. Les Eglises orthodoxes dispensent encore le baptême par une courte immersion. Les Eglises considèrent le baptême comme un sacrement, c'est dire l'importance qu'elles lui accordent. Un sacrement, c'est un acte symbolique dans lequel les chrétiens voient une intervention du Christ à leur égard. On dit aussi du sacrement qu'il est un signe de salut, un processus significatif par lequel l'Eglise entend signifier de la part de Dieu que le Christ fait avec nous un cheminement vers le salut et la vie éternelle. Le baptême est le premier des sept sacrements qu'administre notre Eglise catholique-chrétienne, comme beaucoup d'autres.

Le baptême, sacrement fondamental

La formulation classique de l'ordre de baptiser, nous la trouvons dans l'Evangile de Matthieu. Il s'agit d'une parole du Christ ressuscité à ses disciples : « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit » (Matt 28,19-20). Par les épîtres du Nouveau Testament, les Actes des apôtres et par les textes des Pères de l'Eglise, nous avons la preuve que la pra-



Les parents amènent leur enfant vers les fonts baptismaux.

tique du baptême était courante dès les premiers temps de l'Eglise. Mais la compréhension de ce sacrement n'a pas toujours été la même.

A cet « ordre » de baptiser, on a plus d'une fois donné un caractère impératif, imposant l'administration de ce sacrement, au besoin, par la force. Cette conception, apparue au cours de l'histoire de l'Eglise, est évidemment en contradiction avec la voie d'humilité et de douceur tracée par Jésus. Le contraste du baptême christique avec d'autres rites de baptême ou de purification, apparaît déjà dans l'affirmation de Jean-Baptiste au Jourdain : « Moi, je vous baptise dans l'eau en vue de la conversion ; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi : je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales ; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu » (Matt 3,11).

Autrement dit : le baptême de Jean veut effacer la faute, sa visée est morale. Jean prêche la repentance et la contrition, sur un ton sous-

entendant la menace. Ses baptisés baignent dans une atmosphère de jugement, qui évoque comme un deuxième déluge. Ce qui les amène au Jourdain, c'est la peur d'un Dieu qui punit. La tonalité du baptême au nom de Jésus est autre : c'est la perception d'un Dieu qui aime qui doit nous inciter au baptême en son nom.

« Viens, Esprit Saint, emplis les cœurs de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour » prions-nous avec une antienne médiévale. Voilà en quelques mots l'explication de ce qu'il faut comprendre par baptême de feu et d'Esprit : devenir disciple de Jésus appelle une conversion radicale, comme une purification dans le feu, dans l'attraction de l'Esprit d'amour.

Lors de sa conversation nocturne avec le pharisien Nicodème, Jésus compare le baptême à l'événement essentiel qu'est la naissance : « Nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jean 3,5-6). La naissance corporelle détermine notre existence biologique, avec les limitations attachées à nos données génétiques et sociologiques, nous introduisant dans notre vie de mortel. La seconde naissance, par le baptême dans l'Esprit, nous ouvre un chemin non seulement exempt de toute chute, mais encore de toutes limitations, un chemin dégagé des déchéances des voies humaines sans issue. Elle nous



La bénédiction de l'eau qui est destinée à purifier et à vivifier le baptisé.

introduit à une vie immuable.

Il est vrai que le baptême au nom de Jésus-Christ lave aussi du péché (1 Cor 6,11). Mais il est bien plus qu'une occasion de bonnes intentions, bien plus que la renonciation à quelque mauvaise habitude. Il est un acte total, un acte porté par un esprit nouveau, nous amenant à confesser : dans la foi au Christ, nous faisons l'expérience que les forces de vie et d'amour sont victorieuses de la mort. C'est ce qu'entend Paul quand il identifie le baptême à une participation à la mort et à la résurrection du Christ (Rom 6,3-5 ; Col 2,12). Le baptême est un éclairage venant du Christ (Eph 5,14), un habit nouveau (Gal 3,27), un renouvellement par l'Esprit (Tit 3,5), l'expérience d'être sauvé des eaux (1 Pi 3,20-21), la sortie de l'esclavage (1 Cor 10, 1-2). Il a une fonction fondatrice de la communauté : il libère la voie à une humanité nouvelle, en renversant les murs séparateurs des sexes, des races et des statuts sociaux. Le seul baptême, c'est tout cela.

Symboles et gestes. L'eau

Se tremper dans l'eau, y plonger, voilà qui évoque trois situations possibles : avant de bénéficier de l'eau courante au robinet de la baignoire, les peuples se trempaient dans les rivières et les lacs pour s'y laver ou s'y rafraîchir. Façon de faire qui peut encore s'observer chez certains peuples. Deuxième situation : le bain involontaire, qui peut être mortel pour qui ne sait pas nager. Il y a enfin l'immersion à des

fins alimentaires, lorsque, pratique encore courante dans certaines cultures, des plongeurs descendent sous l'eau à la recherche de coquillages ou de plantes. Sans parler de la recherche de richesses sous-marines. Le mystérieux monde sous-marin a toujours fasciné.

Sous ces trois formes, l'immersion a trouvé sa place dans le monde des actes religieux symboliques. Elle signifie qu'on désire se laver de tout ce qui dans notre vie y pèse en tant que superflu, futile, étranger à notre humanité. Après le bain, je suis ce que je désire être, je me sens comme re-né. Le bain involontaire évoque la mort, au-delà de laquelle une nouvelle vie m'est offerte. Enfin, en plongeant volontairement, je m'enrichis d'une nouvelle expérience : il existe d'autres mondes que le mien. A ceux que notre sphère d'existence me propose, je ne peux me plonger que brièvement, faute d'adaptation biologique. De telles expériences, que chacun, croyant ou non, peut faire, nous conduisent au sens du baptême.

Le baptême avec une triple ablution d'eau, au nom du Père, du fils et du saint Esprit.



L'esprit d'enfance qui nous fait vivre

Dans la tradition catholique, à laquelle nous appartenons, la célébration du baptême s'accompagne encore de quelques autres actes symboliques. Ils aident à comprendre de quoi il s'agit.

Il est usuel, avant le baptême, de faire goûter un peu de sel au baptisé, avec ce rappel : « Souviens-toi que tu dois être le sel de la terre (Matt 5,13), que tu dois donner du goût à ce monde, la saveur du Royaume de Dieu. »

Puis l'officiant touche la bouche et les oreilles du baptisé, en répétant la parole de Jésus : Ephata (Marc 7,34), c'est-à-dire : « Ouvre-toi à la perception de la voix d'un autre monde, le monde éternel de Dieu ».

Le baptisé est oint du saint-chrême, le baume précieux qui était réservé aux prêtres et rois de l'Ancienne Alliance. Edouard Herzog, premier évêque catholique-chrétien de la Suisse, écrivait à ce sujet dans l'une de ses lettres pastorales : « Le peuple de la Nouvelle Alliance est par l'obéissance de la foi rattaché au seul Seigneur, dont tous veulent être disciples, et à la communion duquel tous sont accueillis par le baptême. Aucune autre n'entre plus en considération ». C'est-à-dire : « Il n'y a plus ni juif ni grec; il n'y a plus ni esclave ni homme libre; il n'y a plus l'homme et la femme; car tous, vous n'êtes qu'un (en quelque sorte une unique personna-



Après la célébration les parents, le parrain et la marraine signent le registre et le certificat des baptêmes.

lité) en Jésus-Christ » (Gal 3,28). Pour les baptisés, oints avec le saint-chrême, devenus « chrétiens » (Christ = l'Oint de Dieu), il n'y a plus de différence de statut. Nous appartenons tous au Royaume de Dieu, à son sacerdoce saint.

Le baptisé reçoit un cierge, allumé au cierge pascal, signe du Christ lumière du monde. Le Christ est la lumière qui efface toute obscurité. Où il y a la lumière, l'orientation est possible, le jour s'annonce ; il y a la vie. Dans maintes familles, on allume le cierge du baptême, comme mémorial, lors de certaines fêtes : première communion, confirmation, mariage, le cas échéant ordination, ou encore à certains anniversaires.

Enfin, le baptisé est d'ordinaire vêtu de blanc, signifiant que par le baptême nous revêtons le Christ comme un habit de fête.

Evêque
Joachim Vobbe



Joachim Vobbe est l'évêque vieux-catholique d'Allemagne depuis 1995. Le texte est un extrait de « Kind sein, Kind werden » vom Getauft-und Gesandtsein des Christen Bonn 1997.

**Avec l'aimable
autorisation de l'auteur.
Traduction française
de Pierre Uldry.**

Doctrine du baptême, selon les Eglises orthodoxe et catholique-chrétienne



La musique joue un rôle important également pour une célébration de baptême. Mme Ventziela Naydenova à l'orgue et M. Christian Mermet, à la flûte traversière, dans l'église catholique-chrétienne St-Pierre de la Chaux-de-Fonds.

1.1. Le baptême est le sacrement de l'Eglise institué par Dieu, par lequel celui qui est baptisé au nom de la Sainte et Vivifiante Trinité devient membre de l'Eglise du Christ ; par le baptême, il a part au mystère de l'oeuvre de la Rédemption divine en Christ, et, libéré du péché, il renaît pour devenir une nouvelle créature en Christ.

1.2. La nécessité du baptême, déjà préfigurée dans l'Ancien Testament, fut proclamée par Jésus-Christ par son baptême dans le Jourdain et par l'ordre qu'il donna

à ses apôtres de faire de tous les peuples des disciples «en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit» (Mt 28, 18-20). Sans cette renaissance dans l'eau et l'Esprit, l'homme ne peut entrer dans le Royaume de Dieu (Jn 3, 5).

1.3. Le croyant qui, conformément à la tradition de l'Eglise ancienne et indivise, est immergé trois fois dans l'eau consacrée et en ressort, est enseveli avec le Christ et ressuscité avec lui (cf. Col 2, 12; Rm 6, 3-5).

1.4. Les éléments sensibles du sacrement de baptême, par lesquels il est administré et par lesquels la grâce divine toute-puissante agit dans la personne du baptisé, ne peuvent être considérés comme de simples symboles ou des éléments extérieurs, matériels et variables de la pratique du baptême, transmise dans l'Eglise depuis les apôtres. Ils sont liés à l'événement par lequel le baptisé est lavé du péché originel et de ses péchés personnels et renouvelé en Christ. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'attachement de l'Eglise à la pratique des apôtres (triple immersion dans l'eau consacrée). La pratique de l'Eglise indivise est le baptême par triple immersion. Le baptême par triple aspersion est également connu dans l'Eglise comme baptême d'urgence.

2.1. Par l'action de la grâce divine, le baptisé renaît, il est uni au Christ en un seul corps et jouit de la qualité d'enfant de Dieu. Uni au corps un, il est aussi uni aux croyants de tous les temps et de tous les lieux et il vit cette communion dans l'Eglise ; il est citoyen du Royaume de Dieu et réalise son salut dans les combats spirituels, dans l'espérance de la participation à la vie du monde à venir. Ces effets du baptême sont un don du Dieu trinitaire et se fondent sur le mystère de l'oeuvre de Rédemption divine en Christ; ils supposent cependant,

pour être féconds, en chaque baptisé l'acceptation personnelle du don divin dans la foi, la conversion et les oeuvres d'amour.

2.2. Le baptême des adultes comme celui des enfants rend actif pour le baptisé le même don de la grâce divine. La seule différence concerne le temps auquel le baptisé peut jouir de la grâce divine conférée par le baptême et porter des fruits spirituels. Le fait qu'une telle fécondité spirituelle n'est possible, aussi bien pour les adultes que pour les enfants, qu'en pleine unité avec la communauté chrétienne dans l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, rend manifeste la nécessité pour les baptisés, qu'ils soient adultes ou enfants, d'être conduits par la communauté ecclésiale - dans le cas des enfants, particulièrement par leurs parrains, qui confessent la foi de l'Eglise au nom des baptisés.

2.3. La participation au mystère de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ, acquise sur la base du baptême, a pour conséquence naturelle et immédiate la possibilité et la nécessité, pour le baptisé, d'avoir part au don du Saint-Esprit répandu à la Pentecôte et de s'approcher du sacrement de la sainte Eucharistie.

2.4. Le baptême est administré par l'évêque ou le prêtre, en cas d'urgence seulement par un diacre ou aussi un laïc.

Le texte de 1985 reproduit selon la commission théologique mixte orthodoxe-vieille-catholique, l'enseignement des deux Eglises.

Se référer à : IKZ, supplément du no 4, 1989, pages 154 et 155.



A propos du baptême du Christ, et du baptême en général

Quelqu'un dira peut-être : mais il était saint, pourquoi voulut-il être baptisé ? Écoutez donc : le Christ n'a pas été baptisé afin d'être sanctifié par les eaux, mais afin que lui-même sanctifie les eaux. C'est sa pureté qui purifie les eaux qui le touchent. Ce que nous appelons consécration du Christ est bien plutôt une consécration de l'eau qui devait nous consacrer.

Saint Maxime, évêque de Turin (Ve siècle)

Pilotés par le Christ

Un homme baptisé, c'est un navire dont la construction est terminée, il a reçu son enduit, il est orné de ses voiles, mais livré à la mer, il lui faut un gouvernail jusqu'à ce qu'il arrive au port désiré. La mer, qui est le monde, offre les mille dangers des tempêtes et des écueils, et de plus, elle est remplie des monstres perfides des passions.

Il faut que les matelots soient vigilants, inquiets, attentifs, industriels. Il faut souvent invoquer le Christ, pilote du navire, afin qu'il l'éloigne de tout danger et le conduise au port de la sécurité...

Sois soldat, ne quitte pas ton poste...

Sois toujours prêt au combat, et le Christ qui est ta force te protégera, et les autres chrétiens te soutiendront.

Saint Augustin, (IVe-Ve siècle)

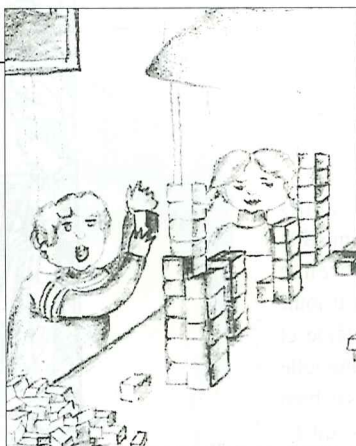
Homo ludens

“Moi la Sagesse, je fus maître d’œuvre aux côtés du Seigneur, objet de ses délices chaque jour, jouant en sa présence en tout temps, jouant dans son univers terrestre” (Proverbes 8, 30-31)

Quand j’étais petit, je n’étais pas grand...

La chanson, vous connaissez ! Quand on est petit, on a hâte de devenir grand. On mesure ça, centimètre après centimètre. Et pour l’intelligence ? A en croire les psychologues, on naît avec un QI donné. Qu’on peut au mieux cultiver pour en obtenir le meilleur rendement (le rendement, c’est de l’argent). Ce que je peux vous certifier, c’est que l’âge n’améliore pas la mémoire. Par contre, une chose a tendance à augmenter quand diminue notre espérance de vie : le tour de taille.

En fin de compte, est-ce qu’il nous reste quelque chose de notre enfance ? Observez les cabrioles du chaton : il joue, comme un gosse, un petit d’homme. C’est dans la nature, ça s’appelle la dimension ludique de l’individu. “Grand-papa, viens jouer avec moi.” Le grand-papa surmonte donc la régression sa dimension ludique. Comme je vous dis. Autre voix : “La vie n’est pas un jeu”, sermonne la maman dont le (la) rejeton rechigne à faire ses devoirs d’école. Que répond l’ado invité à la messe : “C’est pas marrant !”



Homo ludens, humain jouant, c’est la définition proposée par les ethnologues. Propre à l’humain, l’instinct du jeu ? Et mes chatons, alors ? Il y a un temps pour tout, un temps pour jouer et un temps pour être sérieux, dirait volontiers l’Ecclésiaste. Question d’âge ? Jeux sérieux pour les adultes, le bridge, le golf (et les mots croisés, non ?). Pour les enfants, des jeux éducatifs. Le caté est aujourd’hui ludique, n’est-ce pas Hélène ?

Ou question de répartition. Un temps pour gagner sa croûte, et du temps libre, s’il en reste. Ce qu’on fait par contrainte sociale, et ce qu’on fait par plaisir ? Les jeux ne feraient que changer de nom : l’adulte ne joue plus au gendarme et au voleur, il joue au gagnant économique capable de ne pas finir devant le juge. L’adulte ne joue plus, il fait du sport ou regarde le sport à la télé. Quand il joue à l’argent ou à la loterie, le fait-il par un résidu de

ludisme, ou par appât du gain ?

J’entends votre question : A quoi joues-tu, avec ton boniment ? Eh bien, voilà, je fais (avec vous) ma petite escapade, c’est bien permis, même quand on accompagne un journal sérieux. Du moment que la sagesse elle-même n’hésite pas à se vanter de jouer, et même en présence du Seigneur. Qui, lui, Dieu le Père, y trouve plaisir. Vous voyez. Vous savez bien que le jeu est proche parent de la joie. A propos, notre évêque Hans ne s’est-il pas affirmé “coéquipier de notre joie” ?

Que pensez-vous de la formule : la paroisse, l’Eglise, équipes joyeuses ? C’est vrai : les enfants le savent bien, le plaisir du jeu est bien plus mieux quand on est plusieurs pour jouer ensemble. “Grand-papa, tu veux ... ?” Rectification : Catholique-chrétien, mon frère, ma sœur, veux-tu jouer avec Nous ?

Quand notre diocèse s’interroge sur son attractivité, si nous nous attachions à lui faire cadeau d’une dimension ludique ?

Votre compagnon de jeu

Pierre Uldry



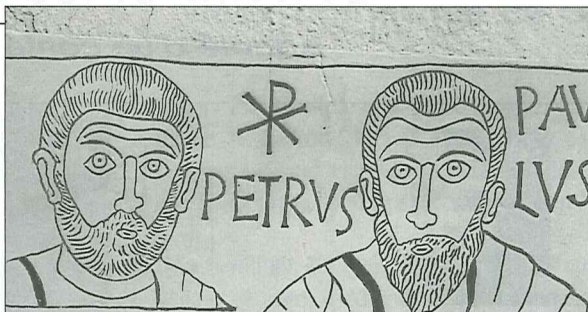
Paul de Tarse

Le troisième titre de la Collection Regard vient de paraître. Après "Marie de Magdala" de Georges Haldas (voir Présence n° 6 - juillet -août 1997), "Thomas l'Apôtre" du dominicain Guy Bedouelle (voir Présence n° 2 - février 1998), voici "Paul de Tarse" de Jean-Michel Poffet.

Docteur en théologie, licencié en Sciences Bibliques, le dominicain Jean-Michel Poffet enseigne à l'Université de Fribourg dont il est également l'Aumônier. Prédicateur et conférencier, il publie régulièrement ses réflexions afin de faire connaître la Bible dans sa dimension théologique et spirituelle.

Paul de Tarse a été le personnage de l'Écriture choisi par Jean-Michel Poffet pour sa collaboration à la Collection Regard. Pour la majorité des croyants, l'Apôtre Paul est un être "hautain, sûr de lui, moralisateur, autoritaire et misogynne"... Selon Poffet, c'est une méconnaissance du personnage qui est à l'origine de ces considérations.

L'exégèse contemporaine reconnaît unanimement à Paul la paternité littéraire de sept lettres (Romains, 1-2 Corinthiens, Galates, Philippiens, 1 Thessaloniens et Philémon), celles où, selon Poffet, s'exprime le plus directement la personnalité de l'Apôtre. Abondamment citées tout au long de l'ouvrage du dominicain, les lettres de Paul invitent en effet à la redécouverte de l'homme et de sa foi, ainsi qu'à la méditation. Toutefois, l'auteur précise



dans son introduction qu'il ne propose pas une synthèse historique et théologique et qu'il n'a pas écrit son livre pour les exégètes ("même s'il leur doit beaucoup"). Sans notes, ni références scientifiques, l'ouvrage s'adresse à un large public, "propose un regard" et trahit un "coup de cœur" pour l'Apôtre des Nations, à un moment où nous sommes confrontés à l'urgence de l'évangélisation ou de la réévangélisation. Paul nous a précédés sur ces chemins de l'annonce de la Bonne Nouvelle, porté par le souffle de l'Esprit".

L'histoire de Paul est en quelque sorte exemplaire : sa conversion au Christ, non pas à partir de l'incroyance ou de l'immoralité mais à partir d'une profonde expérience religieuse à l'intérieur du judaïsme, en fait un personnage hors du commun.

Nous nous souvenons tous de la rencontre de Paul avec le Christ sur le chemin de Damas. Ebloui, il en devient d'abord aveugle. Puis il retrouvera la vue, mais "ce ne sera plus jamais le même regard sur Dieu, sur le Christ, sur lui-même, les autres, la vie et la mort". Pour Poffet, des écrits de Paul se dégagent "l'expérience d'un homme qui, saisi par le Christ, a su faire décou-

vrir le visage du Seigneur aux païens et les rassembler en communautés." En tant que chrétiens, "qui sommes attelés à la même tâche, au même défi, l'Apôtre peut nous renouveler et nous encourager à proclamer l'Évangile du Christ, source de joie, de paix et de liberté".

Un nouvelle fois, le choix de la Collection Regard s'avère judicieux. Outre la découverte d'un auteur, il permet à tous ceux qui n'ont pas fait d'études de théologie et qui veulent néanmoins en savoir plus sur les personnages de la Bible, d'aborder les Écritures avec simplicité. Poffet, comme Bedouelle avant lui, se révèle un bon guide pour découvrir et apprécier une personnalité "hors du commun".

"Paul de Tarse" de Jean-Michel Poffet, Collection Regard, co-édition Nouvelle Cité - Prier Témoigner, Paris-Fribourg, 1998, 157 pages, FF 79.-

Valérie Louzier



L'Avare et les Etoiles

Adapté d'un conte arabe



Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci un conte tiré de Mille ans de contes, Tome 2, Edition Milan 91.

Il était une fois un homme très riche. Il était aussi avare qu'il était riche, ce qui n'était pas peu dire. Il gardait son argent bien à l'abri dans un coffre fermé par dix serrures dont il avait toujours les clés sur lui.

Un jour, un de ses amis vint le trouver. Il avait besoin d'argent, et il demanda à l'avare de lui en prêter. Comme c'étaient de vieux et de très bons amis, l'avare ne put le lui refuser. Toutefois, il y mit une condition :

- Je te prêterai ce dont tu as besoin si tu acceptes de passer la nuit en haut de la tour de garde, complètement nu et sans rien pour te réchauffer.

On était en plein cœur de l'hiver et les nuits étaient glaciales. De plus, il soufflait ce jour là une méchante bise ... Mais l'autre accepta, trop heureux de recevoir l'argent qui lui faisait si cruellement défaut. Il resta toute la nuit en plein air et faillit

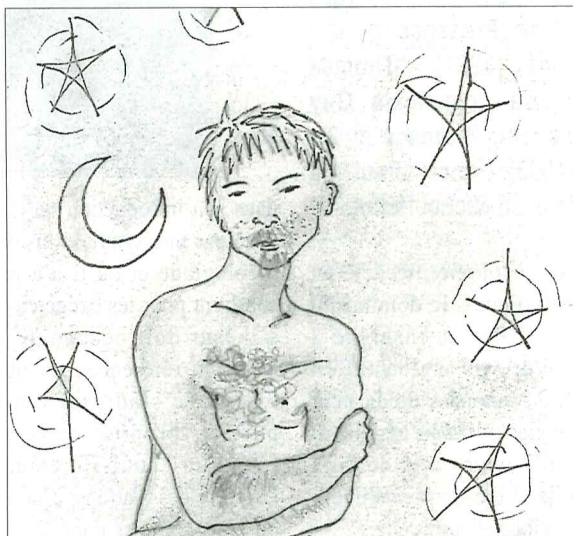
mourir gelé. Toutefois, il survécut à l'épreuve et retourna, le lendemain, chez son ami pour aller chercher ses pièces.

- Qu'as-tu vu, là-haut ? As-tu rencontré quelqu'un ? demanda l'avare.
- Non, je n'ai rien vu, ni rencontré personne. La nuit était bien noire, et juste éclairée par les étoiles.
- Il y avait des étoiles ? Alors leur lumière t'a réchauffé. Tu as triché ; cela ne compte pas. Notre marché ne tient plus.

Le jour suivant, l'homme invita l'avare à déjeuner. Celui-ci accepta avec joie car cela lui fai-

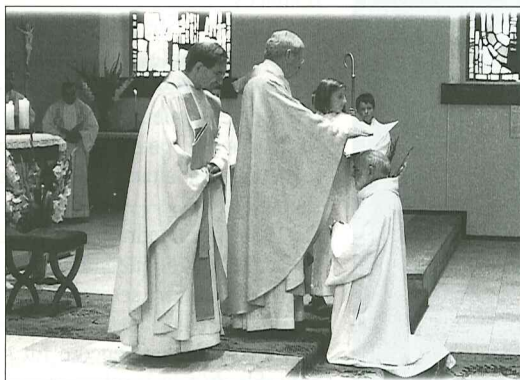
sait économiser un repas. Les deux hommes prirent place, mais il n'y avait rien sur la table, hormis les couverts et les assiettes.

- Allons voir si le rôti est cuit, dit l'ami.
L'avare suivit son hôte dans la cuisine, où une marmite était accrochée au plafond.
- Comment crois-tu que ce rôti va cuire ? Il faut mettre la marmite sur le feu, mais certainement pas la suspendre au plafond !
- Et pourquoi pas, lui répliqua son ami. Si les étoiles qui étaient infiniment loin de moi ont pu me réchauffer, je ne vois pas pourquoi ce rôti ne cuirait pas ...



Dessin : Adelaïde Mokry

Dans l'Impartial de la Chaux-de-Fonds ordination diaconale de W. Jeanneret



Samedi, à l'occasion de la Dormition (mort) de Marie, Wilfried Jeanneret a été ordonné diacre de l'Eglise catholique-chrétienne à la chapelle Saint-Pierre (lire notre édition du 12 août). C'est l'évêque suisse de cette Eglise, Monseigneur Hans Gerny, qui l'a consacré, en lui imposant les mains, lui remettant l'étole et l'évangile.

"Le diacre a le souci des pauvres, des malades et de tous ceux qui souffrent. Il affermit les croyants, rassurent ceux qui doutent, et se préoccupent de ceux qui sont indifférents. Il annonce l'Evangile" a proclamé l'évêque. Solennelle, la cérémonie fut notamment suivie par l'abbé André Duruz, vicaire épiscopal de l'Eglise catholique romaine, et le président du conseil chrétien de la Chaux-de-Fonds, le pasteur René Pwerret. Les participants ont eu la chance d'entendre le choeur Arax des Arméniens en Suisse, qui a interprété des chants liturgiques de la plus ancienne Eglise existante.

Texte et photo de l'Impartial de la Chaux-de-Fonds du 17 août 1998



**Soutenez
la Collecte 1998
pour la diaspora
catholique-chrétienne
dans l'Est de la Suisse**

Après le congrès vieux-catholique de Graz

"Dans tes portiques, je peux respirer" c'était le thème général du 27ème Congrès vieux-catholique international qui vient de se dérouler, du 24 au 28 août au Château de Seggau près de Graz en Autriche.

Il rassemblait 200 participants dont 45 suisses, et venant en outre d'Allemagne, d'Autriche, de Hollande, de Pologne, de Tchéquie, de Slovaquie, de Croatie, d'Italie et d'Angleterre.

Nous avons vécu ensemble une semaine intense, au rythme des différentes activités qui nous ont été proposées :

- Etudes bibliques : histoire d'Abigaïl (1er livre de Samuel) et la réconciliation de Jacob et Esaü (Genèse), qui ont donné le thème ;
- Office solennel à Graz, prières matinales et office à Seggau ;
- Moments de détente, en plus, pour les contacts personnels : joie de retrouver les amis que l'on n'a pas revus depuis quatre ans et de vivre dans un tel climat d'amitié ;
- Soirée internationale, avec diverses productions, très réussie ;
- Point important de la semaine : étude sur le conflit à Corinthe (1ère Corinthiens) et préparation d'un jeu scénique avec choeur sur ce thème. Et ce jeu a été l'introduction à l'Eucharistie finale !

D'autres que moi pourront encore vous parler de ce congrès. Je voulais simplement vous dire à chaud quelques impressions personnelles, et qui sait ? vous donner peut-être envie de venir au prochain, dans quatre ans à Prague !

Denise Deluz, diacre

Wilfried JEANNERET : de l'éclaireur au diacre...

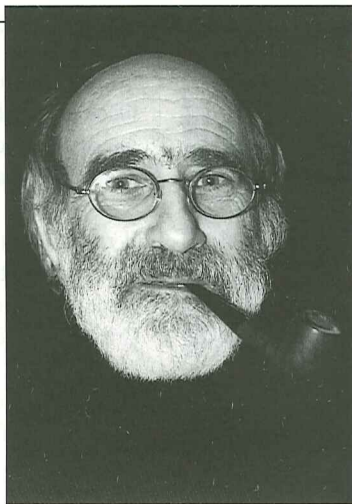
Si aujourd'hui encore les Chaux-de-Fonniers l'appellent "Tintin", c'est de sa jeunesse biennoise que lui vient ce surnom original, cadeau de la société d'étudiants où il fut le premier Romand. Mais l'homme actuel, d'une silhouette plus mûre, le regard accroché à la fumée de sa pipe, et se donnant le temps de la réflexion qu'offrent les ans qui passent, pourrait tout aussi confortablement revêtir la panoplie du commissaire Maigret.

C'est ainsi que Wilfried Jeanneret, personnage bien connu des milieux politiques et religieux du Canton de Neuchâtel, assistant pastoral depuis quelques années et retraité de fraîche date, a été ordonné diacre de l'Eglise catholique-chrétienne par notre évêque Hans Gerny, le samedi 15 août 1998, fête de la Dormition de la Vierge Marie.

Du Tintin ou du Maigret, il est vrai que le fil de sa vie en démontre la filiation. Eclectique par excellence, et lecteur sans limites : policiers et philosophes, humanistes et romanciers, théologiens et recettes de cuisine - et j'en passe, se partagent en toute convivialité l'espace bibliothèque du petit appartement de la vieille ville de la Chaux-de-Fonds qui lui sert de bureau.

Marié, père de famille, et maintenant grand-père, Wilfried Jeanneret se dépeint comme un bon vivant, se tenant "bien" à table, ne rechignant pas à une bonne "bouffarde" à la fin d'un repas.

Mais un regard en arrière nous fera mieux comprendre la trajectoire profondément incarnée dans le monde et la société, à la fois poli-



tique et spirituelle, de notre nouveau diacre.

C'est à Bienne en effet que le 1er septembre 1933 vient au monde le petit Wilfried. Le traditionnel milieu de l'horlogerie sera son cadre de vie. En grandissant, l'enfant, de confession protestante, s'engagera dans une troupe d'éclaireurs. "C'est là, affirme-t-il, que j'ai appris la notion d'être au service des autres". Il n'oubliera jamais cette expérience, et quelque part son diaconat actuel en est le légitime aboutissement.

Jeune homme, il aborde une formation de technicien, obtiendra un diplôme sur l'organisation du travail. Toute sa vie Wilfried Jeanneret mènera de front recherche spirituelle et engagement politique. C'est ainsi qu'il arrive à la Chaux-de-Fonds en 1962. Sa quête spirituelle lui avait fait entamer à Neuchâtel des études de théologie dans les années 60, tandis que quelque temps plus tard le député radical Wilfried Jeanneret siègera au Grand Conseil pendant une dizaine

d'années.

C'est le futur diacre qui en 1968 choisira la confession catholique-chrétienne, l'Eglise qui, avoue-t-il, représente le mieux l'essence de la foi chrétienne, pour lui moins dogmatique, mais attachée aux valeurs sacramentelles.

En 1980 il reprendra la théologie à la faculté catholique-chrétienne de Berne et y passera ses examens.

Mais c'est le laïc Jeanneret qui jusqu'à peu de temps encore fut responsable du Service des rentes à la Caisse cantonale de compensation - et il définit cette fonction en souriant : "C'était déjà un ministère".

Jeune retraité de 65 ans, encore plein de projets et de dynamisme, Wilfried Jeanneret ne pouvait pas s'arrêter là. Riche de contacts humains et d'expérience de vie, il pouvait enfin réaliser une vocation qui s'était mûrie au fil du temps - se mettre au service de Dieu à travers les autres, et dans l'Eglise de son choix.

Le petit éclaireur Wilfried peut être satisfait de l'adulte Jeanneret, resté fidèle sur tous les plans de la vie à sa certitude d'enfant - que la meilleure façon de rencontrer le Christ est de se mettre "au service des autres".

*Hélène
Quélen-Mokry*



CANTON DE GENÈVE

- M. J-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre - tél. 022 346 96 22
ou secrétariat 022 794 44 15 (+ fax)

Horaires des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 13 septembre confirmations		10 h ●
Di 20 septembre	10 h ●	
Di 27 septembre	10 h ●	10 h ●
Di 4 octobre	10 h ●	
Di 11 octobre	10h 45 ○	10 h ●
Di 18 octobre	9 h 30 ●	
Di 25 octobre	10 h ●	10 h ●

- Messe
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Rentrée du catéchisme le samedi 26 septembre à 10 h pour les groupes du matin et à 15 h pour les groupes de l'après-midi.
Pour les inscriptions, prendre contact avec Mme Quélen Mokry

Club 83

1ère rencontre le vendredi 18 septembre de 15 h à 17 h à la salle paroissiale au Grand-Lancy. Nous établirons le programme de la saison 98/99.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Hissons les voiles

Pour le 50ème anniversaire du Conseil œcuménique des Eglises

Célébration œcuménique

Dimanche 20 septembre 1998
à Saint-Pierre à 18 h 00

RDV dès 17 h 00

au Sacré-Cœur, à Saint-Germain, à la Madeleine et à l'église luthérienne (Bourg-de-Four)

De la vie paroissiale :

Mariage :

- Philippe Rahmy et Tanja Weber ont reçu la bénédiction nuptiale le samedi 15 août en la chapelle du Centre œcuménique de Bossey
Que le Seigneur les accompagne et les assiste tout au long de leur vie commune !

Kermesse catholique-chrétienne

Samedi 17 octobre 1998

Salle communale du Petit-Lancy

Dès 11 h et toute la journée

Buvette, Marché aux fleurs-fruits-légumes, Stands pâtisseries, Alimentation, Brocante/Bric-à-brac, Comptoir artisanal, Crêpes et gaufres, Margotton

Dès 12 h,

Raclette et petite restauration

En soirée,

repas et spectacle de cornemuses, de danses et chansons écossaises

Nous recherchons...

Des pâtisseries

Tél. Irène Savoy 022 782 11 17
des livres, disques, objets divers
à déposer à la cure
tél. 022 794 06 54

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine liturgie le samedi 12 septembre à 17 h 30 avec Mme Denise Deluz, diacre.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre Oecuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin-Cité.

Soirée agape à Tannay chez la famille Chatton le mardi 15 septembre à partir de 19 h 30. Prière de s'annoncer au 022 776 31 04.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Dès le dimanche 21 juin, notre église accueille deux fois par mois à 10 h. l'office de la communauté orthodoxe roumaine. Nous lui souhaitons beaucoup de joie à célébrer dans notre église.

De la vie paroissiale :

Décès : - Mme Liliane Blanchard est décédée le samedi 11 juillet dans sa 76ème année. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 15 juillet en la chapelle du Centre funéraire de Saint-Georges.

- Mme Gisèle Bertrand est décédée le mercredi 22 août dans sa 83ème année. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 26 juillet en l'église de la Trinité avant son inhumation au cimetière de Lancy.

- M. René von Allmen est décédé le 4 août dans sa 60ème année. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 7 août en la chapelle du Centre funéraire de Saint-Georges.
Sincères condoléances aux familles Blanchard, Bertrand et von Allmen-Francioli touchées par le deuil.

CANTON DE NEUCHÂTEL

• Christoph Schuler, curé,
tél. et fax 032/968 44 13.
• Wilfred Jeanneret, assistant pastoral, tél.
032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 13 septembre Messe régionale	Saint-Imier 9 h 30 ●	
Di 20 septembre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 27 septembre	9 h 45 ○	18 h ○
Di 4 octobre	9 h 45 ●	
Di 11 octobre	9 h 45 ●	18 h ●

● Messe
○ Liturgie de la Parole

Catéchisme

Le catéchisme de l'année 1998/99 commence la semaine après le Jeûne fédéral, le 21 septembre 1998. Si vous voulez encore inscrire un enfant en âge scolaire dans une classe à La Chaux-de-Fonds ou Neuchâtel, prenez contact avec le curé Christoph Schuler.

150e, Journée des Eglises et le 1er mars

Un grand merci à toutes les personnes qui ont préparé ces événements mémorables, notamment à M. François Kaufmann, à M. Wilfred Jeanneret et à M. le curé.

La Journée des Eglises a connu un remarquable succès avec 3'500 visiteurs. La célébration a été suivie par 2'500 personnes. La collecte de 12'202.-- Fr. a été affectée à l'ACAT.

COTEC

M. Francis Kaufmann de La Cibourg a démissionné de sa fonction de délégué de notre paroisse pour la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel après 18 ans d'engagement pour l'oecuménisme. La paroisse le remercie pour le travail accompli avec fidélité.

Le Conseil de paroisse a élu son fils, M. François Kaufmann de La Cibourg, pour lui succéder dans cette fonction.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Messe régionale à St-Imier, 13 septembre

Départ des voitures à 9 h 00 devant l'église St-Pierre, Chapelle 5. Vous pouvez réserver une place dans une voiture en téléphonant à M. Wilfred Jeanneret.

Le chœur mixte de la paroisse

a repris ses activités. Si vous avez envie de chanter dans un groupe convivial, venez le jeudi soir à 20 h 30 à la salle St-Pierre ou prenez contact avec la cheffe du chœur, Mme Jeanine Perregaux, tél. 926 09 20.

Le Conseil chrétien

a élu de nouvelles personnes aux charges suivantes : Présidence, le Pasteur René Perret ; caisse, le diacre Wilfred Jeanneret ; secrétariat, Mme Elisabeth Devaud.

Les remerciements de notre paroisse vont à Mme Elisabeth Devaud, M. Edouard Frikart et M. Daniel Bippus, qui ont désiré

remettre leurs charges, pour le travail oecuménique accompli dans notre ville.

Dons : Famille Sch. de Paspels 300.-; M. R. 100.-. Merci pour votre générosité !

Neuchâtel

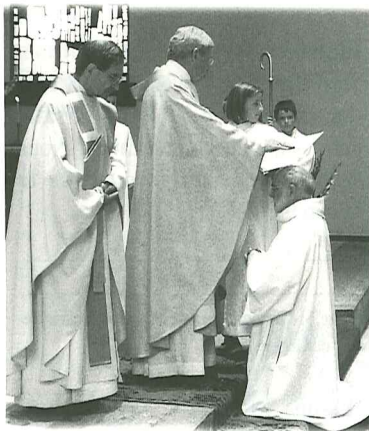
Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Les messes du 9 août et du 6 septembre seront célébrées par le professeur Herwig Aldenhoven de Berne.

Le prochain recueillement œcuménique, avec le curé Christoph Schuler, aura lieu au Temple du Bas, le jeudi 3 septembre, à 10 h.

Fête de Saint-Michel et tous les anges

Le dimanche 27 septembre, liturgie de la parole avec notre nouveau diacre, M. Wilfried Jeanneret. (Pas de messe le 4 octobre).



Ordination diaconale de W. Jeanneret

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise,
fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil
de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Horaires des messes

	Lausanne
Di 27 septembre	10 h 30 ●
Di 25 octobre	10 h 30 ●

Mariage : d'Elisabeth Müller Schuler et Matthias Schuler, le 18 juillet 1998 à Zeneggen, VS. *Que le Seigneur assiste ce couple dans sa vie conjugale.*

Décès : Mme Violette Maffioli, née Sesseli, le 9 juillet 1998 à Chamoson, VS. Ses obsèques ont été célébrées le 11 juillet au Centre funéraire de Sion.

Le requiem pour la défunte sera célébré à Lausanne lors de notre messe du mois de septembre.

Qu'elle repose en la paix du Seigneur.

Don : M. M. 300.-. Merci !

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

Horaires des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 13 septembre		9 h 30 ●
Di 20 septembre Culte œcuménique Stadtkirche (allemand)	10 h ●	
Di 27 septembre (allemand)	9 h 30 ●	
Di 4 octobre	pas de messe	
Di 11 octobre (allemand à Bienne)	9 h 30 ●	9 h 30 ●

● Messe

Bienne

Église de l'Épiphanie, rue de la source 23
(station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Confirmation

A l'occasion de la messe célébrée en français et en allemand le dimanche 6 septembre à 9 h 30, notre évêque, Mgr Hans Gerny, administrera le sacrement de la confirmation à Linda Ammon, Nicole Rawyler, Alberto Rodriguez et Christel Vernardis. Nous espérons qu'une assemblée nombreuse de fidèles entourera les confirmands et souhaitons une journée bénie et joyeuse à nos confirmands et à leurs familles.

Jeûne fédéral

Lors du Jeûne fédéral, le dimanche 20 septembre, nous célébrerons à 10 h un culte œcuménique à la Stadtkirche (Temple au Ring). En notre église, la messe en sera pas célébrée ce jour-là.

Saint-Imier

Église Saint-Paul, rue des roses, Saint-Imier

Messe.

Attention : changement de date !

En raison de la fête de confirmation ayant lieu le 6 septembre à Bienne, la messe du mois de septembre sera célébrée à Saint-Imier le dimanche 13 septembre à 9 h 30. Nous aurons le plaisir d'accueillir nos coreligionnaires de la Chaux-de-Fonds qui participeront à notre messe. A l'issue de la messe, un apéritif sera offert à toutes les personnes présentes.

Pique-nique paroissial à Mont-Soleil : après l'apéritif qui suivra la messe du 13 septembre, Mme Denise Bindschedler nous invite à un pique-nique à son chalet de Mont-Soleil. Vous êtes priés d'annoncer votre participation en appelant le curé (tél+fax : 032 941 21 16) jusqu'au 8 septembre au plus tard.

Curé Rolf Reimann



Soutenez

**la Collecte 1998
pour la diaspora
catholique-chrétienne
dans l'Est de la Suisse**

Lectures pour les dimanches

Lectures bibliques
pour les dimanches

Dimanche 13 septembre 15ème dimanche après Pentecôte

Deutéronome 30, 11-20

1 Timothée 6, 7-12

Luc 14, 25-33

Dimanche 20 septembre Jeûne Fédéral

Esdras 9, 10-15

1 Pierre 4, 1-7

Luc 13, 1-9

Dimanche 27 septembre Saint-Michel et tous les anges

Daniel 12, 1-4

Apocalypse 15, 1-8

Matthieu 13, 24-30 et 36-43

Dimanche 4 octobre 18ème dimanche après Pentecôte

Genèse 13, 5-12

1 Jean 4, 16-21

Matthieu 10, 32-39

Dimanche 11 octobre 19ème dimanche après Pentecôte

Jérémie 33, 1-9

Colossiens 3, 5-11

Matthieu 18, 15-18

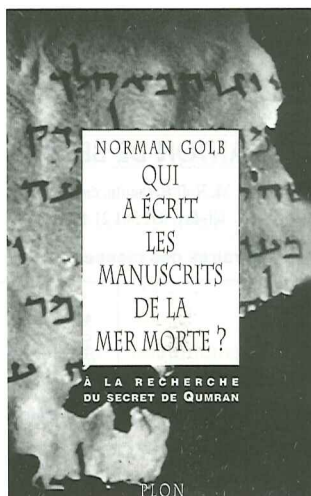
Dimanche 18 octobre

Luc, évangéliste

Siracide 15, 14-19

Philippiens 3, 7-14

Luc 13, 22-30



Alors que l'armée romaine se prépare à assiéger Jérusalem, des Juifs rebelles cachent des centaines, sinon des milliers de manuscrits dans des grottes aux alentours de Khibert Qumran, forteresse surplombant la mer Morte. Qui sont les auteurs et les lecteurs de cette étourdissante diversité de textes ? Ont-ils été écrits et lus principalement par les membres d'une petite secte qui aurait vécu sur un plateau du désert ? Le phénomène entier est-il en réalité beaucoup plus vaste et reflète-t-il divers éléments de la société juive de l'époque intertestamentaire ? La réponse est cruciale, car notre compréhension du rapport entre le judaïsme ancien et le début du christianisme en dépend. Aujourd'hui, c'est bien entendu l'enjeu essentiel du débat sur les rouleaux de la mer Morte. Grand expert dans le domaine des manuscrits historiques, Norman Golb nous offre une enquête passionnante qui remet en question les théories traditionnelles sur les rouleaux en suivant les pistes archéologiques et textuelles éparpillées à travers le désert de Juda. Depuis longtemps professeur à l'Université de Chicago, l'auteur est spécialiste mondialement connu du passé hébraïque.

aux éditions PLON

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE

RADIO  RADIO
SUISSE
ROMANDE

Samedi 19 septembre,
17 h 05, Paraboles, FM, Espace 2
"Qu'espérez-vous ?",
avec Georges-Henri Meylan

Dimanche 20 septembre,
10 h 05, Espace 2, OM
Culte anniversaire du COE
retransmis depuis Amsterdam

Samedi 26 septembre,
17 h 05, Paraboles, FM, Espace 2
"Qu'espérez-vous ?",
avec le Père Roberto Chiera

TELEVISION  TSR

Dimanche 13 septembre,
10 h 00, TSR 2
Culte transmis en différé
du Musée du Désert (Cévennes)

Dimanche 13 septembre,
18 h 25, TSR 1, Racines
La guérison du cœur,
avec Simone Pacot

Dimanche 27 septembre,
17 h 15, TSR 1, Racines
Un cybécure

mots croisés

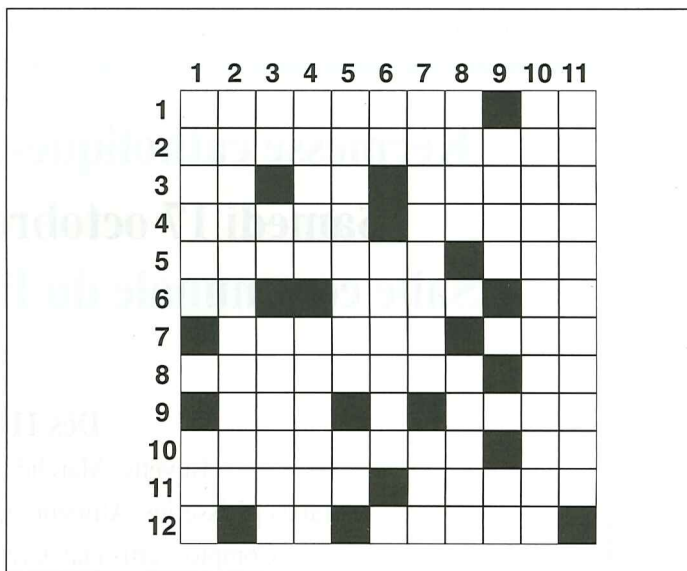
Horizontalement

1. Imitait Archimède dans son bain. Quel froid !
2. N'ira pas dans le sens du poil.
3. Mer phonétique. Préposition contractée. De la verdure.
4. Compositeur retiré de la liste des saints. Station valaisanne ou commune vaudoise.
5. Femme aimant beaucoup les enfants. Trouble de la vision.
6. Route Nationale. Suffixe multiplicateur. Date phonétique.
7. Chevaux ou voitures de course. Rousseau ou St-Pierre.
8. Raccourci. Prénom féminin épelé.
9. Ecole française d'administration. S'adresse au plus haut niveau.
10. Aller au fond des choses. Fils de Judas.
11. Foyers. Mit à son ouvrage la dernière touche en première page.
12. Divinité phonétique. Ce dernier des horizontaux est un premier qui se manifestera en dernier lieu.

Verticalement

1. Ouvert par un mage. Rend visite à plusieurs paroisses catholiques-chrétiennes.
2. Firent comme les mages sur le retour.
3. Fleuve. Erbium. Fausse nouvelle.

4. Oxyde d'uranium. De raisins.
5. Dans l'archivolte d'un portail d'église. Cité engloutie.
6. Or. Enroulements.
7. Certains triangles. Saison.
8. Supprimé par les Russes. Doté d'un penchant.
9. Fils de Rebecca. Personnel.
10. Une marquise qui était un poison.
11. Rendra son calme.



Solution du problème du mois de août :

Horizontalement. 1. Bethléhem. - 2. ONU. Utérus. - 3. NT. Ocarina. - 4. Ségrégation. - 5. Nacre. Etna. - 6. Eduens. Rien. - 7. Judée. - 8. CERN. - 9. Ceinturissas. - 10. Trouille. - 11. Eglantines. - 12. Egéen. Réa. - 13. Assesseuses.

Remarque : deux carrés noirs imprimés par erreur ont compromis la compréhension du 13 horizontal (un néologisme sans doute, féminin d'assesseur).

Verticalement. 1. Bons. Ejectera. - 2. Entendu. Erg. - 3. Tu. Gaudrioles. - 4. Orcée. (ocrée). Nuage. - 5. Lucerne. Tines. - 6. Etages. Cultes. - 7. Héra. Berlino. - 8. Eriter (retiré). Rien. - 9. Munitions. Ers. - 10. Saône. Aisée. - 12. Nantes. As.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

Kermesse catholique-chrétienne

Samedi 17 octobre 1998

Salle communale du Petit-Lancy

Dès 11 h et toute la journée

Buvette, Marché aux fleurs-fruits-légumes,
Stands pâtisseries, Alimentation, Brocante/Bric-à-brac,
Comptoir artisanal, Crêpes et gaufres, Margotton

Dès 12 h, Raclette et petite restauration

**En soirée, repas et spectacle de cornemuses,
de danses et chansons écossaises**



Nous recherchons...

Des pâtisseries

Tél. Irène Savoy 022 782 11 17

**des livres, disques,
objets divers, bibelots**

**à déposer à la cure
tél. 022 794 06 54**

Des volontaires

**pour donner un coup de main
ou pour tenir un stand**

Tél : Isabelle Gotti 022 757 01 15

Présence

catholique - chrétienne

Eglise et environnement : Dieu nous invite à préserver son jardin !

En supplément dans ce numéro, le communiqué de l'évêque
et du conseil synodal sur la réforme de l'Eglise



Prix du numéro
N° 8 / 90^e année

SFR 4.-
octobre 1998

Paraît 10 fois l'an

Pour une terre accueillante La COTE – la Communauté œcuménique de travail, Eglise et Environnement



La COTE est une association œcuménique suisse qui regroupe plus de 800 membres individuels et plus de 200 paroisses de différentes Eglises.

La COTE souhaite faire découvrir les innombrables interdépendances du système écologique pour comprendre la vulnérabilité de la terre. Elle vise également à préserver l'homme comme faisant partie de la création dans la mesure où il/elle est une créature parmi d'autres. La COTE défend le nouvel horizon d'une écologie globale ouverte aussi bien à la protection de l'environnement qu'à la qualité de la vie des personnes – y compris dans les pays en voie de développement. Elle prône de véritables actions concrètes de résistance à la destruction de l'environnement afin de vivre l'espérance d'une terre accueillante.

Là où la qualité de la vie sera améliorée, c'est une énergie nouvelle qui sera rendue possible. Ce qui implique une bonne collaboration entre communautés et associations pour rendre possible des actions auprès du grand public.

La COTE encourage l'engagement des chrétiens pour le maintien de la création. Elle est une œuvre diaconale et une œuvre d'entraide.

Pour atteindre ces buts, la COTE établit des relations et des contacts, notamment par les paroisses et les Eglises. Elle crée ainsi un véritable réseau d'information. Elle publie un journal trimestriel "les Nouvelles de la COTE" et de nombreux documents de grande qualité pour la formation des adultes, l'animation des cultes, le travail avec la jeunesse, etc.

Documentation complète et adhésion personnelle (Fr. 40,- par année), pour les paroisses à partir de Fr. 200,- en s'adressant à :

COTE, Case postale 7449, CH - 3001 Berne - Tél. 031 372 44 14 / Fax 031 371 12 64

Sommaire

Carte blanche : LA COTE	2	Conte : "Le Moulin ensorcelé"	12
Editorial : Adélaïde Mokry		Nouvelles de l'Eglise :	13
"Eglise et environnement"	3	Portrait :	
Dossier : Judith Enenkel		Hélène Quélen-Mokry présente :	
"Eglise et environnement":		"Isabelle Gotti-Chenau"	14
Dieu nous invite à préserver son jardin	4-9	Paroisses : Genève,	
Escapades : Pierre Uldry		Chêne, Meyrin, Lancy-Carouge	15
"Maranatha"	10	Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
Société : Jean-Marie Louzier		Neuchâtel, Lausanne	16-17
"Le Roi, le Sage et le Bouffon ou		Paroisses : Bienne, St-Imier,	17
les "Jeux Olympiques" des religions"	11	Bloc-Notes / Jeux	18-19

Présence

catholique-chrétienne Mensuel vieux-catholique

Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail:jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Pré-
sence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 26 Octobre 1998



Eglise et environnement : Dieu nous invite à préserver son jardin !

Si l'écologie était un mythe, ce serait sans doute pour beaucoup de nos concitoyens celui du gentil marginal qui prône les mérites de la vie au grand air et la nourriture biologique. Or cette conception soixante-huitarde a littéralement disparu pour laisser la place à l'écologie moderne, c'est-à-dire à une science à part entière qui vise à sauvegarder notre planète sans accuser ou dénoncer les technologies contemporaines.

Cependant si cette écologie a su évoluer, il lui est toujours difficile de s'intégrer réellement et activement dans nos sociétés. Pourtant, chaque habitant de cette terre est touché par cette question essentielle. Car si notre environnement meurt petit à petit, c'est nous aussi qui sommes condamnés à terme à disparaître. Nous sommes tous responsables de notre avenir et de celui de nos enfants. Ces idées bien que banales sont souvent relayées en dernier point.

En tant que croyant, je pense véritablement que la question de la sauvegarde de la nature doit faire partie de notre manière de penser. Respecter la création signifie aussi la conserver. Si l'on veut faire passer la foi, je crois d'abord qu'il faut faire passer la conscience de soi et la conscience du monde qui nous entoure. C'est l'acceptation d'un tout qui nous fait vivre individuellement. Par conséquent, se préoccuper et vouloir sauvegarder ce monde qui nous entoure, c'est aussi se respecter soi-même. Il n'y a qu'un pas à franchir...

De plus, s'occuper du jardin de Dieu, n'est-ce pas aussi une merveilleuse façon de vivre sa foi ?

Adélaïde Mokry

RACHEL CARSON ET L'ÉCOLOGIE POLITIQUE

Ce printemps, un dossier spécial du magazine " Times " a été consacré à Rachel Caron. Il s'agit de l'instigatrice d'une écologie politique. Elle a été la première à susciter un débat politique concernant les problèmes écologiques. Ce débat a été provoqué par la publication de son livre " Silent Spring " (Printemps silencieux) en 1962. Elle y dénonce les méfaits des pesticides très largement utilisés à l'époque et incite par son livre à remplacer ceux-ci, dans la mesure du possible, par des biocides. Elle met en cause l'exploitation de la terre et dénonce les effets secondaires non souhaités, et souvent nocifs, des pesticides. Le débat s'est politisé suite à la contre-attaque de certains industriels, utilisateurs de pesticides. Ce problème dépassant largement les préoccupations économiques du monde industriel, le monde politique s'y est intéressé de plus près. Des commissions scientifiques ont été créées afin de vérifier la justesse des propos de " Silent Spring ". Ceux-ci étant confirmés, des recommandations équivalentes à celles de Rachel Carson ont alors reçu une légitimité. Elles ont contribué depuis à une prise de conscience, dans un public très large, de la valeur et de la fragilité de la nature qui n'est pas un bien public exploitable à l'infini.

Conférence de Rio :

LE RÔLE DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES EGLISES

Rio 1992 : le " Sommet de la Terre ",

En 1992, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (UNCED) a rassemblé à Rio de Janeiro les chefs d'Etats du monde entier, afin de négocier et de prendre des décisions concernant la sauvegarde de la planète et de trouver des solutions concernant les problèmes de développement.

Durant ce " Sommet de la Terre ", le Conseil œcuménique des Eglises (COE) s'est réuni à Baixada-Fluminense, qui est une banlieue de Rio. Le choix de cet endroit avait pour but de partager la vie quotidienne des Eglises locales.

La participation du Conseil œcuménique des Eglises

La participation à ce sommet a été préparée pendant deux ans, et le COE a participé au même titre que les organisations non-gouvernementales (ONG). Plusieurs comités préparatoires ont eu lieu – du côté des ONG comme du côté de l'UNCED – dont un des plus importants fut le troisième, tenu à Genève.

Une cinquantaine de personnes, représentants de diverses religions du monde entier, se sont réunies à l'Institut œcuménique à Bossey. Le résultat de cette rencontre a été

l'élaboration d'une proposition pour les délégations gouvernementales intitulée " One Earth Community ". Ce travail a en fait permis de rendre attentives les Eglises, membres du COE, à l'UNCED afin de susciter des réponses locales.

Les objectifs du sommet

Dans ce domaine, plusieurs objectifs ont été définis :

- suivre de près l'élaboration par les ONG d'une " Charte mondiale " (Earth Charter)
- encourager les Eglises à participer aux préparations pour l'UNCED dans les ONG
- mettre l'accent sur l'interdépendance de la préservation de l'environnement et de la justice économique

Pour atteindre ces objectifs, des publications ont été éditées, permettant d'informer un large public.

L'opportunité principale d'influencer les décisions de Rio n'était pas la Conférence elle-même, mais les quatre comités préparatoires. La plupart des décisions ont été prises avant la Conférence de Rio, et celles, encore ouvertes, se sont débattues à huis clos. Durant les comités préparatoires, les ONG ont élaboré une " Charte mondiale " (Earth Charter) avec une contribution importante du COE. Les délégations gouvernementales n'ont pas pris très au sérieux la proposition d'élaborer

une telle charte, mais le secrétaire général de l'UNCED l'a toujours considérée comme un but principal de la Conférence.

La Déclaration de Rio : un compromis

Initialement la charte devait constituer une base, en vue d'une inspiration morale, et définir des droits et des obligations ayant pour but de préserver la terre pour les générations futures. Il y avait beaucoup de désaccords autour de cette charte. La solution fut l'élaboration de la " Déclaration de Rio " qui constitue en fait un compromis.

Durant la conférence, la représentation des Eglises a été importante dans la mesure où celles-ci pouvaient montrer leurs perspectives, leurs réponses et prises de positions par rapport aux questions traitées par l'UNCED.

Le COE s'implique à la suite de " Paix, Justice et Sauvegarde de la Création "

La raison principale de la forte présence du COE s'explique par sa prise de position lors de son assemblée annuelle, par rapport au processus de conciliation entre " Paix, Justice et Sauvegarde de la Création ". Le " Sommet de la Terre " a ainsi constitué une opportunité pour le COE d'aller plus loin, de juger et de tester ses propres actions et de donner un témoignage chrétien face aux défis contemporains. Comme déjà mentionné, le COE s'est réuni à Baixada-Fluminense. Cette ren-



contre a eu pour thème : " A la recherche de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre ". Une tâche essentielle que le COE s'est donnée a été d'écrire une lettre aux Eglises du monde entier pour les soutenir dans leur effort de contribution à la sauvegarde de la création.

Une lettre aux Eglises dans le style des épîtres de l'Eglise primitive

Cette lettre a été écrite dans le style et la tradition des épîtres de l'Eglise primitive. Le souhait des auteurs était qu'elle puisse être utilisée dans une liturgie, tout comme dans une conférence ou une publication. C'est ainsi que la lettre commence :

" A nos frères et sœurs dans toutes les Eglises, grâce et paix au nom du Christ crucifié et ressuscité. Nous avons constamment rendu grâce pour vous et vous étiez présents dans nos assemblées au Brésil durant la Pentecôte 1992. Une bougie a continuellement brûlé dans nos esprits et elle a représenté la lumière, la vie et l'espérance que nous partageons avec vous..." La suite de la lettre décrit tout d'abord la situation des communautés de

Baixada-Fluminense, – opprimées par des conditions de vie difficiles à cause de la pauvreté et de la violence. Suit le constat que vingt ans après la Conférence sur l'environnement à Stockholm, rien n'a changé et qu'au contraire l'état de la planète s'est dégradé : la consommation d'énergie n'a pas diminué, de grandes sommes sont dépensées pour l'armement, la dette des pays pauvres continue à augmenter, la faim se propage de plus en plus...

Chercher à réaliser un modèle de société, basé sur la gratitude envers Dieu et le respect pour sa Création

La lettre continue par un appel urgent à élaborer un modèle de société, basé sur une gratitude envers Dieu pour le cadeau de la vie qu'il nous a donné et un respect profond de sa création. Cette préoccupation n'est pas seulement un acte politique. Pour le chrétien, il est une pratique spirituelle. La lettre contient de nombreuses références bibliques en rapport avec le sujet et se termine ainsi : " Viens Saint-Esprit et renouvelle la Création ".

L'écologie : une science qui a pour but d'approcher, de manière globale, le monde des êtres vivants, les échanges entre eux et avec le milieu qui les entoure.

Communément le terme écologie est compris comme ayant un rapport avec la protection de la nature. Plus précisément, il s'agit d'un mot composé, dont la première partie, " oikos ", signifie ménage ou maison. Le terme économie provient de la même racine étymologique. Concernant l'écologie, il s'agit d'étudier les êtres vivants et leur rapport avec l'environnement. Cette science a pour but d'approcher, de manière globale, le monde des êtres vivants, les échanges entre eux et avec le milieu qui les entoure. Elle prend aussi en considération la manière d'adaptation à de nouvelles influences, c'est-à-dire les mécanismes d'intégration ou de défense que les humains, les animaux et les végétaux développent face à des influences extérieures. Cette science a des origines lointaines dans ces domaines les plus divers, comme la philosophie, les sciences naturelles, les sciences de la terre. A titre d'exemple, il convient au moins de mentionner un des pionniers qui on a lancé l'idée de " l'économie de la nature ", C. von Linne. Selon lui, il s'agit de la " très sage disposition des êtres naturels, instituée par le Souverain Créateur. Ils tendent à des fins communes et ont des fonctions réciproques ".

Églises et environnement : Quelles responsabilités ?



Après la conférence de Rio et la part importante que le COE a joué dans l'élaboration de la " Charte mondiale ", grâce à une certaine familiarité avec les thèmes " environnement et développement durable ", quelle peut être l'application de l'Agenda 21 (cf. p.8) dans l'Eglise ? Son rôle se limite-t-il à la séparation des déchets, sans poser des exigences politiques et économiques ?

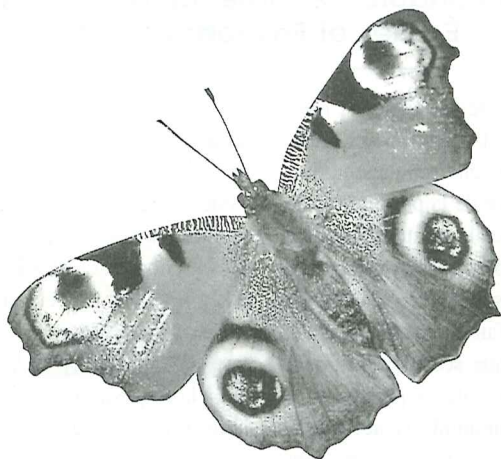
Les Eglises à la recherche d'applications concrètes et pratiques

Suite à la conférence de Rio, l'Eglise protestante d'Allemagne a demandé une étude à l'Institut pour l'Economie et l'Œcuménisme. Après avoir établi un compte-rendu du Sommet de la Terre, celle-ci a proposé des applications à tous les niveaux de l'Eglise, que ce soit au plan local ou national.

Le développement a besoin d'un désendettement

Concernant la formation, les institutions académiques, les ateliers œcuméniques, etc. pourraient établir leurs propres analyses, prendre position, réfléchir par rapport à l'Agenda 21 et surtout élaborer des stratégies d'application.

Les banques appartenant aux Eglises devraient participer plus fortement au financement des petits projets qui prennent en considération la justice internationale. Une autre considération pourrait concerner la dette des pays en voie de développement afin d'aboutir à des propositions ou à un dialogue avec des politiques concernés. C'est le cas notamment en Allemagne où les ONG ensemble avec les Eglises ont réalisé une campagne qui s'intitule " Le développement a besoin d'un désendettement " (Entwicklung braucht Entschuldung).



Choisir des produits biodégradables et des appareils ménagers moins "gourmands" en électricité

Concernant les produits de nettoyage, il existe des produits biodégradables. La consommation d'énergie peut être réduite considérablement si, lorsqu'on achète un appareil ménager, on détermine son choix en fonction de la consommation énergétique minimale. Par ailleurs, pour faire des achats, il est bien plus écologique de prendre un panier ou un sac en tissu, ceux-ci étant réutilisables.

Dans l'application concrète des décisions prises à Rio, il s'agit moins de faire de grandes déclarations que de changer notre attitude, notre style de vie et nos habitudes. Des choses toutes simples peuvent aboutir à des conséquences importantes. Il ne s'agit pas seulement d'une responsabilité politique, mais d'une responsabilité personnelle.

Prendre en considération l'écologie dans la façon de travailler

Dans les Eglises locales, les grandes fêtes comme Noël ou Pâques peuvent permettre de faire un lien avec la crise écologique et les questions de développement. Lorsque des travaux doivent être faits, il est important de prendre en considération des aspects écologiques, dans la façon de travailler et l'utilisation des produits et des matériaux de construction.

Combattre les causes de la pauvreté et de l'injustice

En soutenant financièrement des projets, plusieurs aspects peuvent être pris en considération pour promouvoir l'application de l'Agenda 21, par exemple combattre les causes de la pauvreté et de l'injustice. On peut aussi chercher à faire participer le plus possible ceux à qui l'aide est destinée. Cela leur permet de mieux prendre

conscience de la valeur de l'aide qui leur est apportée tout en les responsabilisant. Dans le projet, il est aussi important de considérer la culture et l'environnement pour éviter des contradictions qui provoqueraient des désastres matériels et culturels. En soutenant un projet, un but important devrait être l'indépendance de ceux qui sont soutenus.

Une prise de conscience dans les tâches quotidiennes

De manière tout à fait concrète, plusieurs applications peuvent être faites au niveau local. Il s'agit plutôt d'une prise de conscience concernant des tâches plus ou moins quotidiennes, mais qu'il est utile de rappeler : séparer les déchets, éviter l'achat de boissons dans des bouteilles non-recyclables, promouvoir l'achat de papier recyclé (papier de toilette, papier à lettre, enveloppes), etc.

LES DOCUMENTS DE LA CONFÉRENCE DE RIO

La Conférence de Rio a produit quatre documents :

La Déclaration de Rio :

Ce document définit les points de base d'un développement durable de l'humanité. Il peut être comparé aux droits de l'homme. Le droit au développement des peuples est complété par la responsabilité de la protection de l'environnement commun. Il convient de relever quelques points principaux de cette déclaration :

- les hommes ont le droit à une vie saine en harmonie avec la nature
- le développement d'aujourd'hui doit prendre en considération les besoins de développement et les besoins environnementaux des générations futures
- dans tous les cas de pollution le principe de pollueur/payeur doit être appliqué
- Ses Etats reconnaissent et sauvegardent l'identité, la culture et les intérêts des peuples autochtones

L'Agenda 21 :

Il s'agit d'un plan d'action pour résoudre les problèmes d'environnement et de développement. Le projet est d'atteindre ce but d'ici au début du 21^e siècle, d'où la désignation d'"Agenda 21". Il s'agit d'une tentative de mise en pratique, pas seulement au niveau politique, mais aussi par des institutions et des mouvements sociaux, incluant les Eglises et les citoyens. Ce document est le résultat de négociations ardues entre chefs d'Etat et organisations non-gouvernementales (ONG). Les gouvernements ont la responsabilité de promouvoir un développement durable. Les solutions nationales doivent être coordonnées dans le cadre du travail international. Les ONG ont une fonction d'instance de contrôle dans l'application des stratégies en vue d'un développement durable. Afin d'aboutir aux buts proposés par l'Agenda 21, un soutien financier important pour les pays en voie de développement a été décidé, car les coûts du développement durable augmentent sans cesse : les financements doivent couvrir non seulement la lutte contre la pauvreté, mais aussi les mesures pour surmonter les problèmes environnementaux globaux. Dans ce document, il a été reconnu que la responsabilité majeure de la dégradation de l'environnement résulte avant tout du comportement irresponsable des pays du Nord.

suite colone de droite p.9

La COTE

Communauté oecuménique de travail, Églises et Environnement

Dans les articles précédents, nous avons vu l'importance d'une réflexion sur l'environnement, l'interdépendance de la politique et de l'économie, et la contribution que les Eglises peuvent apporter dans ces domaines. Un changement global doit se faire: on ne peut plus aborder chaque secteur (politique, économie, morale) séparément - un travail commun est nécessaire où chaque secteur apporte son expérience et ses connaissances spécifiques relatives à son domaine: science, politique, économie, droit, etc. Ce qui nous intéresse en particulier ici, c'est le travail des Eglises.

Une communauté de travail

En Suisse, il y a une dizaine d'années, un comité de travail sous le nom de "Communauté Oecuménique de Travail, Eglise et Environnement" a vu le jour. Ce comité se compose des personnes les plus diverses, dont chacune contribue à la réflexion selon sa spécificité. On y trouve des scientifiques, des théologiens, des travailleurs sociaux...

Trois niveaux d'action :

1. Atteindre les membres des Eglises

Le travail de ce comité est axé sur trois niveaux. En premier lieu, il s'agit d'atteindre les Eglises, composées d'individus, dans la vie quotidienne de leur communauté,

c'est-à-dire d'intégrer des réflexions sur la responsabilité de chacun concernant l'environnement. Ceci peut se faire par exemple dans la prédication ou dans le choix des textes liturgiques, les intercessions, et même les débats dans les conseils de paroisses. A ce propos, la COTE a mis à la disposition des Eglises des textes liturgiques et des prières.

2. Encourager la recherche théologique

D'autre part, elle encourage un travail théologique qui intègre dans ses réflexions les thèmes sur l'environnement et actualise ainsi la théologie de la création.

3. Toucher le grand public

Sur un troisième niveau, la COTE intervient dans le débat public en matière de politique d'environnement par des réflexions éthiques.

Encourager des relations entre les associations oeuvrant dans le domaine de l'environnement

La COTE essaie par ailleurs d'établir des relations entre les associations impliquées dans le domaine de l'environnement et s'efforce ainsi de créer des réseaux d'information. Dans ce but, elle fournit un certain nombre de prestations, comme la mise à disposition du matériel d'information contenant des comptes rendus de conférences importantes comme Rio 1992, la



conférence de Kyoto sur le changement climatique, la prise de position des Etats par rapport à ces conférences et l'application effective des résolutions. Parallèlement à ce travail important d'information, la COTE édite également un journal trimestriel et du matériel de base pour la formation des adultes, l'animation des cultes, le travail avec la jeunesse et l'enseignement de la religion. Elle organise également des actions annuelles autour de la "Fête des Récoltes" et est présente dans les médias.

Permettre à chacun de contribuer selon ses possibilités à la sauvegarde de la Création

Ainsi la COTE ramène à un niveau local les grands débats tenus entre Etats, afin de responsabiliser et de confronter chacun à ces questions de première importance. Grâce à ce travail, chacun peut ainsi contribuer dans la mesure de ses possibilités à la sauvegarde de notre planète, pour nous et pour les générations à venir.

Pour conclure ce dossier sur le thème "Eglise et environnement",

voici la Prière des Nations Unies:

Seigneur,
notre Terre n'est qu'un tout petit astre
dans l'immense univers
C'est à nous qu'il appartient d'en faire
une planète
dont les créatures ne sont ni tourmentées
par les guerres,
ni torturées par la faim et la terreur,
ni déchirées par des séparations
absurdes selon la race,
la couleur de la peau ou les convictions.

Donne nous le courage et la clairvoyance
de nous mettre dès aujourd'hui à
l'oeuvre
pour que nos enfants et les enfants
de nos enfants
puissent porter un jour fièrement le
nom d'hommes.

Bibliographie :

GRANBERG-MICHAELSON, W. (1992), *Redeemeing the Creation*, Geneva, WCC Publications.
MORAZAN, P. (1994), *Wirtschaften für das Leben*, Hamburg, Verlag Dienste in Uebersee.
STIFTUNG ENTWICKLUNG UND FRIEDEN (1992), *Nach dem Erdgipfel*, Stiftung Entwicklung und Frieden
COTE (1998), *La création aux multiples visages*, Berne, COTE.

Ce dossier a été réalisé par

Judith Enenkel



La Convention sur le climat :

Le but principal de cette convention est la stabilisation de l'atmosphère à un niveau qui empêche des perturbations anthropogénétiques dangereuses, liées à un changement de climat. Un principe important est la prise de mesures préventives des Etats signataires, qui ne doivent toutefois pas aboutir à une discrimination dans le commerce mondial. Certains engagements importants ont été pris par tous les Etats, comme par exemple l'établissement régulier de comptes-rendus nationaux, l'engagement à mener des réflexions sur le changement du climat au niveau politique et dans des domaines sociaux et économiques.

La Convention sur la biodiversité :

Le but de cette convention est le maintien de la biodiversité, l'exploitation durable et l'équilibre dans le partage de cette exploitation. Les Etats ont le droit souverain d'exploitation de leurs ressources, mais aussi l'obligation de sauvegarder la biodiversité. Ainsi, ils doivent élaborer des stratégies et des programmes poursuivant ce but. Une autre nécessité est d'aménager des zones de protection pour des espèces en voie de disparition. D'autre part, il faut éviter d'importer des espèces exogènes qui menaceraient l'équilibre de l'écosystème.

Tous ces documents sont bien évidemment beaucoup plus complexes. Il s'agit ici de donner une idée très générale de l'aboutissement du travail mené à Rio.

Maranatha

Une escapade, c'est une espièglerie hors du courant. Dites-moi : auriez-vous l'idée d'appliquer cette définition à un congrès vieux-catholique, cette vénérable institution plus que centenaire ? D'autant plus que la routine peut guetter même une confrontation quadriennale (comme les Jeux Olympiques) (tiens, tiens, on reparle de jeu !). Notre sixième congrès, à Simone et à moi : gare à la routine !

C'était donc à Seggau, en Styrie. Des têtes familières, qu'on revoit avec plaisir. D'autres à découvrir (voilà une attitude des plus chrétiennes). Atmosphère chaleureuse. Des gens venus pour jouer le jeu. Pas de doute, l'escapade est réussie.

J'ai un rôle pour vous ! C'est ce que d'entrée de jeu m'annonce Katia Nickel, de Fribourg en Brisgau. En allemand, le rôle ! Qu'importe (la francophonie est bien peu représentée). Le congrès se dévoile : un rôle pour chacun.

Un château. Cadre splendide. Des fleurs partout. Ambiance favorable. Célébration d'ouverture entraînante, l'assemblée est dans le coup. C'est bien parti. La Hollandaise Trudie De Rijk, présidente du comité permanent du congrès, s'exprime, et fait rire l'assemblée. L'évêque principal de l'Eglise indépendante des Philippines s'exprime, et fait rire l'assemblée. Le représentant zoulou de l'Eglise épiscopale d'Afrique du Sud s'exprime, et fait rire l'assemblée. La théologienne allemande Ulrike

Bechmann déride l'assemblée (si besoin était) par la nouveauté de sa présentation de l'histoire d'Abigaïl, forte femme de l'Ancien Testament (reportez-vous au 1er livre de Samuel, chapitre 25 ; vous voyez que je vous facilite la tâche). Le professeur Walter Hollenweger trouve joyeuse approbation de l'assemblée pour la jeunesse de ses propos sur le conflit fraternel de Jacob et Esaü.

Escapade au temps de David, escapade au temps des patriarches. Escapade au temps des châteaux : quand les autorités du Land de Styrie reçoivent le congrès, le château d'Eggenberg est illuminé en clair obscur de centaines de chandelles. Ambiance préfigurant le jeu scénique qui se prépare, où les chrétiens clandestins se réunissent de nuit munis de lampes à huile.

Dieu nous a appelés à vivre en paix. Surmonter les conflits permet enfin de respirer librement. Le conflit entre Nabal (Naval dans la TOB) et David que résout habilement Abigaïl. Le conflit qu'Esaü surmonte en renonçant à son ressentiment contre son frère Jacob. Les deux dernières journées du congrès seront consacrées au conflit dans la communauté première de Corinthe dont fait état la première lettre de Paul adressée à cette communauté.

Un rôle pour chacun. Si je me trouvais malgré moi dans la peau de Nabal, c'est que, comme tout un chacun, je peux toujours être tenté de garder pour moi ce que je possède, sans esprit de partage. Si deux jours plus tard j'endossais l'identité

d'Erastus, fonctionnaire romain au service de l'administration de Corinthe, c'était pour donner corps actuel au conflit auquel devait faire face la jeune communauté. Jeu de scène issu de la reconstitution par le professeur Hollenweger des dessous du problème évoqué à mots couverts par l'apôtre Paul. Quelques heures pour tout mettre en scène. Prodigeux.

A l'aube, baptême clandestin de néophytes. Ce baptême qui annule toute distinction entre juifs et grecs, entre riches et pauvres, entre libres et esclaves. Vient le soir. Réunion eucharistique chez Gaius, riche citoyen libre. Les esclaves participent au repas. N'ont-ils pas motif à relever avec quelque amertume que l'égalité du baptême n'est pas vraiment réalité devant la table du banquet. Et comment concilier les devoirs de fonction du citoyen romain avec les exigences de la foi nouvelle ?

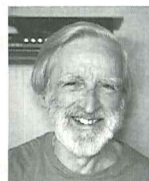
Un petit tiers d'acteurs. Un plus gros tiers de choristes (quasi improvisés, dont Simone). Le reste dans la salle, pour co-vivre les problèmes de la communauté de Corinthe.

Mais... étions-nous vraiment sûrs de ne figurer que des problèmes d'autrefois ?

Maranatha ! Alleluja !

Erastus
(alias Nabal, alias Pierre Uldry)

Pierre Uldry



Présence

catholique - chrétienne

Supplément N° 2 • 98

Réforme de l'Eglise :

Dans un récent communiqué, l'évêque et le Conseil synodal se prononcent pour la création de décanats régionaux, la supervision du clergé, une meilleure définition des tâches des responsables de la vie ecclésiale ainsi qu'une décentralisation et un partage de certaines tâches de l'évêque

Le Conseil synodal et l'évêque ont au cours d'une réunion à huis clos tenue du 20 au 23 août 1998 sérieusement réfléchi aux questions relatives au synode extraordinaire requis par l'évêque sur le thème du " renouvellement de l'Eglise ".

"Il existe bien dans notre Eglise toute une série de points faibles (...) en revanche personne n'a d'idées concrètes pour y remédier"

Le Conseil synodal a transmis aux paroisses et aux diverses associations le rapport de l'évêque à l'attention de la session du Synode 1997, des extraits de l'Image-guide de 1986 ainsi qu'un catalogue de questions, en les priant de s'expri-

mer à ce sujet et de dire, sur la base d'idées bien précises, ce qu'est effectivement l'Eglise, de citer les points faibles les plus latents de la vie ecclésiale et de soumettre des propositions d'améliorations. Les résultats de cette enquête, qui a été présentée aux membres du Synode à l'occasion de la dernière session, ont montré qu'il existe bien dans notre Eglise toute une série de points faibles reconnus, mais que, par contre, personne n'a d'idées concrètes pour y remédier. Les attentes envers l'Eglise sont en général souvent vagues ou ont des objectifs variables.

L'évêque et le Conseil synodal, se basant sur l'enquête et sur leur propre appréciation de celle-ci, ont estimé que ce dont a besoin notre Eglise, c'est que la base même des réformes structurelles et du renouvellement de l'Eglise, repose dans un sens large sur l'instruction et le perfectionnement spirituel de tous ses membres. Cette formation, qui ne se termine pas avec l'achèvement de l'instruction religieuse dans le sens d'une première introduction dans

la vie de l'Eglise, mais doit au contraire en permettre l'accès, ne peut pas se réaliser par les seules décisions des dirigeants de l'Eglise. Elle constitue, bien au contraire, un processus permanent de "renouvellement" et d'approfondissement, qui représente une part importante de la vie normale de l'Eglise et une preuve de sa crédibilité.

Afin de pouvoir améliorer, voire même mettre en place ce processus, il convient en premier lieu de formuler quelques points de cette réforme. Le Conseil synodal et l'évêque pensent aux points ci-dessous :

"La collaboration entre les paroisses des diverses régions doit se poursuivre de manière ciblée (...) Il faut créer des décanats pastoraux."

La collaboration entre les paroisses individuelles des diverses régions suggérée précédemment doit se poursuivre de manière ciblée. Il faut créer des décanats pastoraux, afin que la responsabilité en matière de conduite soit améliorée. Les régions remplissent leur mission sur le plan du perfectionnement et se chargent d'organiser de façon appropriée (par exemple en organisant des retraites en fin de semaine ou des réunions à huis clos à l'intention des responsables spirituels et des laïcs chargés d'une fonction au sein de la paroisse). Le lien avec le diocèse, qui constitue l'unité ecclésiale de base,

peut se faire par le biais des structures existantes grâce à la mise sur pied de journées décanales.

**Offrir au clergé
"une possibilité de supervision"
et d'appui, "comme cela se fait aussi dans
d'autres domaines professionnels"**

Il convient de tenir compte de la formation et du perfectionnement des conducteurs spirituels, qui, de nos jours, doivent travailler dans un contexte spirituel et religieux fort difficile. La formation elle-même ne peut être modifiée qu'à long terme. Par contre, afin de réaliser plus rapidement une amélioration de la formation, il convient d'offrir aux conducteurs spirituels une possibilité de supervision, comme cela se fait aussi dans d'autres domaines professionnels, qui sont confrontés à des difficultés ressenties par des tiers. Un soutien externe régulier et une utilisation ferme des offres de perfectionnement existantes doivent permettre aux conducteurs spirituels de trouver courage et joie pour l'accomplissement de leur mission irremplaçable dans la mise sur pied et la vie même d'une communauté fraternelle.

**Définir formellement les tâches
des membres des conseils de paroisse,
des responsables de la vie ecclésiale
et du synode national**

Les membres des conseils de paroisse, voire les responsables de la vie ecclésiale et le Synode national doivent avoir l'opportunité de connaître de manière formelle les tâches qui sont liées à leurs fonctions.

Décentraliser les tâches de l'évêque

Il faut prévoir une décentralisation factuelle des tâches de l'évêque. La planification au niveau du personnel, l'arbitrage des frictions entre autorités

religieuses et ecclésiastiques, la mise en place de mesures disciplinaires devraient être confiées à d'autres personnes, de telle manière que l'évêque puisse mieux et prioritairement se consacrer à sa tâche de "berger", un conducteur qui trouve les mots et les voies d'encouragement dans la foi et qui soit prêt à les partager avec d'autres.

Une rencontre à Zurich le 31 octobre pour débattre de ces propositions avec les ecclésiastiques et les président(e)s des conseils de paroisses

Les quelques réflexions succinctement esquissées ci-dessus requièrent une attention plus profonde et un travail de développement soigneux, ceci en collaboration avec les intéressés. Tout cela prend bien entendu du temps. C'est la raison pour laquelle le Conseil synodal et l'évêque ont décidé, dans l'intérêt même de cette affaire, de ne pas organiser déjà en 1999 de synode extraordinaire. L'évêque et le Conseil synodal renseigneront dès lors les ecclésiastiques, les présidentes et présidents des paroisses ainsi que les délégués des associations et des groupements qui ont pris part à l'enquête lors d'une rencontre le 31 octobre 1998 à Zurich (à 10h30 au "Zentrum 66", Hirschengraben 66, Zurich).

(Les sous-titres sont de la rédaction de Présence)

Réforme de l'Eglise :

Mme Irène Savoy est présidente du synode cantonal de Genève. Elle nous livre ici ses remarques après la rencontre en juin dernier de plusieurs groupes constitués à Genève depuis le début de l'année sur le thème de la "réforme de l'Eglise".

A la suite du débat engagé sur le plan national selon le souhait de notre évêque, une rencontre a eu lieu en juin au Centre de Cartigny. Le but était la mise en commun des observations faites dans les différents groupes constitués au début de cette année, et l'élaboration d'une synthèse de ces travaux en dégagant des pistes afin de prolonger la réflexion et nous permettre de déboucher sur des décisions concrètes.

Des rapports des différents groupes on peut tirer un premier constat commun :

Nos paroisses, et ce n'est pas une surprise, ne sont pas des plus dynamiques et les forces manquent! Pour autant, nous n'allons pas transformer (réformer) notre Eglise, pour "attirer" vers elle des fidèles. L'Eglise n'est pas un "produit" que l'on doit vendre et les services religieux ne sont pas des spectacles nécessitant des salles comblées.

L'Eglise est la Maison de Dieu, où chacun doit pouvoir venir pour partager avec des gens de même croyance, sa foi, ses convictions, ses joies et ses peines, sûr d'être entendu, non seulement par Notre Père, mais par tous. Ce n'est pas les structures qu'il faut changer, mais chacun d'entre nous et notre façon de vivre notre foi.

Ceci ne veut pas dire que l'Eglise doit rester telle qu'elle était au siècle dernier. Sur ce point tous les avis convergent. Notre Eglise doit vivre avec son temps, être à l'écoute des problèmes présents et y donner notre réponse de catholiques-chrétiens.

Comme il n'est pas possible de courir plusieurs lièvres à la fois, il est nécessaire d'établir des priorités :

■ *Pour tous les groupes, l'effort doit porter en premier lieu sur les jeunes, car ils sont l'avenir. Créer des lieux, leur faciliter des rencontres avec d'autres jeunes, leur permettre de s'engager dans une action bien à eux, en dégageant si nécessaire une certaine somme qu'ils pourraient gérer.*

■ *Deuxième point : La nécessité pour tous les paroissiens de mieux connaître les fondements et l'histoire de notre Eglise, ses spécificités, afin de mieux pouvoir répondre aux questions qui nous sont posées, lorsqu'on se déclare catholique-chrétien. Mieux se connaître devrait nous permettre de mieux aborder les autres et de dialoguer.*

■ *Troisièmement: notre foi devrait nous permettre de mieux supporter les échecs, les déceptions, et de ranimer la confiance en notre Eglise, petite, mais quoi qu'on dise, bien vivante.*

Nous vivons une période de mondialisation, on ne parle que de fusions pour devenir plus grand, plus fort. Notre chance s'est justement d'être une petite communauté dans laquelle les gens ne sont pas noyés dans la foule, mais dans laquelle chacun et chacune compte et peut être entendu. A chacun de nous d'en prendre conscience.

Ces lignes ne reflètent que les idées émises lors de cet échange de juin, auquel participaient les " habitués " de ce genre de réunion.

Le travail continue, mais pour être valable, la réflexion doit pouvoir s'enrichir des pensées et des idées de ce que l'on appelle la " majorité silencieuse ".

Si vous n'avez pas le temps ou le goût de vous joindre à un groupe de réflexion, vous pouvez manifester votre intérêt pour ce travail, en nous téléphonant, ou en mettant par écrit les pensées que vous suggère cette tentative, de repenser notre Eglise pour la rendre plus vivante et plus proche des croyants.

Vos remarques vos suggestions, votre vécu, sont indispensables si nous voulons mener à bien le mandat que nous a confié notre évêque et le conseil synodal.

Irène Savoy
9 Chemin de la Ramée
1217 Meyrin
022 782 11 17

Le Roi, le Sage et le Bouffon ou les "Jeux Olympiques" des religions

Le pasteur de l'Eglise réformée Shafique Keshavjee, né au Kenya, est l'un des animateurs de l'Arzillier, une maison pour le dialogue entre les religions à Lausanne. Dans un livre assez court intitulé "Le Roi, le Sage et le Bouffon", publié en février 1998, il a voulu présenter avec simplicité, sous forme d'un conte, la quintessence des expériences religieuses et sagesse de l'humanité.



L'histoire se déroule dans un royaume imaginaire où "bien des lieux de culte avaient été transformés en musées, voire en piscines" et où les devins en tout genre se multipliaient. Le peuple était heureux et prospère, cependant le roi, son sage conseiller et son bouffon sentaient un léger malaise gagner la population.

Une nuit de pleine lune, chacun des trois fait un rêve mystérieux, les trois rêves mis bout à bout constituant une sorte de rébus sur le thème de la mort, de la vie et de Dieu. Interpellé, incapable d'en trouver la signification, le Roi prend cependant conscience que "ce qui manque peut-être à mon peuple c'est un Sens qui l'oriente". D'où la convocation d'un "grand tournoi des religions", hindoue, bouddhiste, musulmane, juive et chrétienne. Chaque mouvement religieux y envoie un représentant,

et un porte-parole des athées est également invité à participer à ces joutes oratoires qui doivent se solder par la remise d'une médaille d'or des religions.

Chacun des "concurrents" est appelé à présenter le fondateur et les fondements de sa religion, un texte capital de sa tradition et une parabole significative. Après chaque présentation, les autres concurrents et le public interrogent et interpellent celui qui vient de s'exprimer.

La présentation de chaque religion est bien sûr rapide, cependant riche, originale et souvent brillante. On redécouvre le judaïsme, et la foi chrétienne est exposée de manière limpide. Les religions orientales apparaissent dans leur complexité et même, pour un occidental, leurs paradoxes. La religion musulmane y paraît sillonnée de conflits à l'in-

térieur comme à l'extérieur, mais sa dimension mystique est abordée.

L'extraordinaire richesse de ce livre réside dans les "confrontations" entre concurrents qui suivent chacun de ces exposés. Ceux-ci se déroulent avec beaucoup de franchise mais toujours avec respect et fraternité. Ces débats, qui occupent près de la moitié du livre, permettent d'éclairer chaque religion en la faisant contraster avec les autres, de montrer ce qui les rapproche, comme ce qui les distingue. Elle met en relief la diversité des sagesse humaines et des questions auxquelles elles cherchent à répondre.

La lecture est aisée, même si certains passages et citations demandent une attention soutenue. L'humour (voir l'exposé du rabbin), la poésie et même une petite énigme policière nous rendent le récit encore plus agréable.

"Le Roi, le Sage et le Bouffon" aux Editions du Seuil, CHF 26.90 dans toutes les librairies.

Jean-Marie
Louzier



Le Moulin ensorcelé

Adapté du conte de Grimm



Hélène Quélen-Mokry vous propose ce mois-ci un conte tiré de Mille ans de contes, Tome 2, Edition Milan 91.



Dessin : Hélène Quélen-Mokry

Il était une fois un vieux moulin ensorcelé. Personne ne savait réellement ce qui s'y passait, car tous ceux qui y étaient entrés avait eu si peur qu'ils ne pouvaient rien raconter. Ils hoquetaient, claquaient des dents, ils tremblaient, et ils ne voulaient plus, au grand jamais, qu'on leur reparle du moulin. Le meunier était au désespoir, car personne ne voulait le seconder. Tous ses apprentis le quittaient, les uns après les autres.

Aussi, accueillit-il avec soulagement un jeune garçon qui vint lui demander du travail. Le jeune homme était si naïf, qu'il ignorait la peur. Il s'installa donc au moulin, par un bel après-midi d'été. Lorsque vint le soir, il

s'assit sur un banc pour se reposer. Aussitôt, la porte de la cuisine s'ouvrit toute seule et une table déjà mise et couverte de mets appétissants s'avança dans la pièce. Des fantômes se mirent à dîner et le jeune garçon s'assit à table avec eux sans être le moins du monde effrayé. Soudain, toutes les lampes s'éteignirent et le jeune homme reçut une gifle. Sa joue en était tout endormie. Il se fâcha :

- Non mais, en voilà des façons ! Qu'il recommence, et je lui rendrai sa gifle !

Eh bien, il en reçut une seconde et, à l'instant, il la rendit. Ce manège dura toute la nuit : chaque fois qu'il recevait une

tape, il la rendait. L'autre rendait la sienne, et le jeune garçon répliquait...

La journée du lendemain fut longue pour le jeune meunier qui n'avait pas dormi de la nuit. Il attendait le soir avec impatience, mais aussi avec quelque crainte : les fantômes n'allaient-ils pas l'empêcher de fermer l'œil ? Pourtant, cette nuit là, il ne se passa rien. Ni même la nuit suivante. Les fantômes avaient eu peur de quelqu'un qui n'avait pas peur d'eux, et ils se cachaient. Ce fut le premier ouvrier que le meunier garda, et il le garda longtemps.

Séminaire de jeunes théologiens anglicans et vieux-catholiques Et rencontre de Jeunes en Autriche



Devant l'église vieille-catholique de Graz le dimanche après la messe.

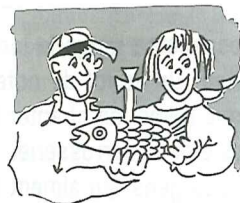
Du 20 au 24 août 1998, un groupe international composé de neuf théologiens vieux-catholiques (dont le curé Christoph Schuler, de Suisse) et de cinq théologiens anglicans s'est réuni à Silberberg pour tenir le cinquième séminaire annuel anglican/vieux-catholique de jeunes théologiens. Ce groupe

a traité sous différents aspects le triple ministère (évêque-prêtre-diacre) et rédigé une déclaration commune comme base du futur dialogue entre les Eglises vieille-catholique et anglicane sous le titre " En route pour manifester une unité approfondie ". On peut obtenir ce texte de cinq pages auprès du curé Christoph Schuler, tél. et fax 032/968 44 13.

Dans le même moment, une quarantaine de jeunes vieux-catholiques de différents pays européens se sont réunis autour du thème " Réconciliation ". Etant près de Graz, ils ont profité des résultats du deuxième Rassemblement Oecuménique Européen de 1997 dans cette ville. Ils ont célébré des eucharisties en commun avec les jeunes théologiens et la paroisse de Graz.

Christoph Schuler

Une soirée à la Chaux-de-Fonds



"Je suis en train d'organiser une soirée à La Chaux-de-Fonds le 17 octobre. Nous nous rencontrerons à 19 h à la salle de paroisse pour déguster une fondue que nous préparerons nous-mêmes. Nous regarderons ensuite une cassette vidéo suivie d'un débat. Soirée " open-end " pour les plus âgés à la discothèque de la Chaux-de-Fonds, pour les plus jeunes des jeux seront organisés. Nous dormirons dans la salle de paroisse. Le dimanche, nous participerons à la messe". Vous avez besoin d'une natte, d'un sac de couchage et de Fr. 8,- pour le repas. Vous pouvez amener un(e) ami(e), si vous avez envie. Ça serait super si tout le monde pouvait venir .

Eva-Maria Gassmann
Wylersstrasse 23, 3014 Bern
031 333 36 18



Une messe en plein-air, célébrée par le prêtre Ivor Morris et la diacre Allja Tollefsen.



Les jeunes théologiens réunis à Silberberg.

... Et que la Kermesse vive! ... : Isabelle Gotti-Chenaux

Un monospace se range le long d'un trottoir. Un envol de notes de musique roses fait chanter le bleu céleste de la carrosserie.

- Tiens ! des gens qui aiment la musique...

Une jeune femme d'allure sportive, l'oeil bleu azur ravivé par de courts cheveux châtain foncé, ferme avec une certaine énergie la porte du monospace plein à exploser de tout ce qui est indispensable au bon fonctionnement d'une kermesse. Certains d'entre nous la connaissent depuis son enfance - vous l'avez compris, c'est notre présidente de Kermesse, Isabelle.

Alors laissons fermée quelques instants encore la porte du véhicule et prenons le temps d'une promenade à travers les souvenirs qu'Isabelle veut bien nous faire partager.

- " Je suis née, nous dit-elle, à Genève le 7 juillet 1965, suisse par mes deux parents, catholique-chrétienne par ma mère. "

- " Tout de suite j'ai été baignée dans ce climat d'Eglise, puis baptisée au Grand-Lancy par le curé d'alors, Léon Gauthier. "

Sa mère Danielle est très active dans la paroisse. Sa toute petite fille apprend à vivre l'Eglise au rythme des célébrations, des ventes paroissiales et des " Mystères de Noël ". C'est ainsi que l'on peut voir Isabelle, âgée de trois ans et demi, faisant partie de la petite troupe d'enfants interprétant un de ces " mystères " pour lequel sa maman confectionne les costumes et les décors.



Puis, avec le temps, elle devient écolière. Elle n'en oublie pas pour autant son engagement d'Eglise. Elle fera du scoutisme, puis son catéchisme avec le curé Frédy Soder, mais c'est " son " curé Gauthier, devenu évêque, qui lui donnera la confirmation.

Elle sera aussi enfant de chœur à Saint-Germain et à la Trinité. Mais l'adolescence est là. Des passions animent Isabelle : la musique - elle fait de la clarinette à l'Ondine, du ski et de la natation. Elle a une passion pour les bandes dessinées et les romans policiers... Et toute cette effervescence se concrétise un jour par un diplôme d'éducatrice de jeunes enfants.

Mais se posent aussi à elle les questions spirituelles de tout jeune. Celles-ci, loin de l'immobiliser la portent à s'engager de façon plus efficace dans l'Eglise. Elle chante au chœur, devient responsable du groupe des jeunes et entre au conseil de paroisse " pour être leur porte-parole et défendre leurs intérêts ". Elle est présente aux camps de la Mörilalp, encadre les enfants,

et organise une mini-crèche lors du Congrès de Genève en 1990. Ouf ! Quelle énergie !

Sur les traces de sa maman, elle s'intéresse encore aux ventes paroissiales. En 1993, elle en prendra la présidence.

Mais elle, dans tout cela ? Et bien la musique, toujours la musique. C'est à la Lyre de Genève qu'elle rencontre son futur époux, Claude. Ils se marient en 1994. Amandine et Océane viennent souder rapidement leur union. Les enfants sont baptisés dans notre Eglise à laquelle elle est profondément attachée.

Sa vie est très remplie - " Je vis à 100 à l'heure, dit-elle, chaque jour est un jour, avec ses peines et ses joies. Nous sommes obligés d'avancer. " Il y a des hauts et des bas, mais elle veut vivre le moment présent et se dit " chanceuse " d'avoir fait tout ce qu'elle a eu envie de faire. Egaliser sa vie entre ses passions et sa famille, ce n'est pas toujours facile. " Je jongle, dit-elle... "

Alors pour notre prochaine kermesse du samedi 17 octobre elle compte beaucoup sur vous... Et si vous venez, nous pourrions avec elle parler de la future kermesse 1999 qui lui tient à cœur (comme toutes les autres) et pour laquelle elle a beaucoup de projets. C'est une affaire à suivre... Alors Isabelle, courage, on est tous avec toi !

Hélène
Quélen-Mokry



CANTON DE GENÈVE

- M. J-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre - tél. 022 346 96 22
ou secrétariat 022 794 44 15 (+ fax)

Horaire des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 18 octobre	9 h 30 ●	
Di 25 octobre		10 h ○
Di 1 ^{er} novembre Toussaint (chœur)	10 h ●	
Di 8 novembre Requiem Défunts	10 h 45 □	10 h ●
Di 15 novembre	10 h ●	
Di 22 novembre	10 h ●	10 h ●

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Club 83

Prochaines rencontres du Club des aînés :

- le vendredi 23 octobre de 15 h à 17 h. Au programme, projection de diapositives.
- le vendredi 20 novembre de 15 h à 17 h. Au programme, confection de décorations pour Noël.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Baptême :

Jessy Angeloni, fille de Stephen et de Ewa, née Lechowicz, a été baptisée le dimanche 27 septembre au cours de la messe paroissiale à St-Germain.

Que le Seigneur accompagne Jessy durant toute son existence !

Décès :

Mme Andrée Amblet est décédée le samedi 11 septembre dans sa 88ème année. Ses obsèques ont été célébrées le 16 septembre en l'église Saint-Germain.

Sincères condoléances à la famille de Mme Amblet.



Appel de Mme Denise Deluz

Pendant de longues années, nous avons participé à la pose et à la récolte des tirelires pour le Noël des malades organisé par l'aumônerie oecuménique de l'Hôpital cantonal.

Depuis le décès de notre cher Antonin Besozzi, plus aucun catholique-chrétien n'a participé à ce service.

Membre de la Commission des Aumôneries, j'ai repris en charge la tournée Carouge-Acacias. Qui voudrait m'aider pour déposer les tirelires en novembre et les reprendre en janvier ? Cela représente à peu près 2 demi-journées de travail ! Avec une voiture, le travail serait facilité...

Un grand merci d'avance, de la part des malades qui passeront Noël à l'Hôpital !

Denise Deluz

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine liturgie le samedi 14 novembre à 17 h 30

Meyrin

Chapelle protestante du Centre Oecuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine liturgie le jeudi 26 novembre à 20 h

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Nouvel horaire des messes

Le Conseil de paroisse lors de sa séance du 7 septembre dernier a décidé, sur proposition du curé, de modifier l'horaire des messes.

- 1) A compter du mois de septembre, il n'y aura plus de messe le samedi soir.
- 2) Les messes seront célébrées les 2ème et 4ème dimanche du mois, (et le 5ème dimanche suivant les mois) à 10 h.
- 3) M. Séverin Picchiottino assurera régulièrement la célébration de la messe du 4ème dimanche du mois.

Requiem des défunts

Dimanche 8 novembre à Lancy
La messe de requiem sera célébrée le dimanche 8 novembre à 10 h particulièrement pour les personnes décédé(e)s depuis une année : Mmes Jeanne Clerc, Marguerite Perrelet, Renée Dufour, Rachel Delay, Jeanne Dufour, Liliane Blanchard, Gisèle Bertrand et Andrée Amblet ; Mrs Otto Spielmann et René von Allmen.

Un registre sera à disposition pour inscrire les noms des défunt(e)s que les familles voudraient associer à cette prière.

CANTON DE NEUCHÂTEL

- Christoph Schuler, curé,
tél. et fax 032/968 44 13.
- Wilfred Jeanneret, diacre,
tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 18 octobre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 25 octobre	9 h 45 ○	
Di 1 ^{er} novembre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 8 novembre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 15 novembre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 22 novembre	9 h 45 ○	

- Messe
- Liturgie de la Parole

Catéchisme

Le catéchisme de l'année 1998/99 a commencé avec trois classes :

- **Classe 1 et 2**, une fois par mois le samedi matin de 9 h à 11 h à Neuchâtel.
- **Classe 3 et 4**, toutes les deux semaines le mardi après-midi de 16 h à 17 h à la Chaux-de-Fonds.
- **Classe 5 et 6** (préparation pour la confirmation et la communion), une fois par mois le samedi matin de 9 h à 11 h 30 à la Chaux-de-Fonds.

Si vous voulez encore inscrire un enfant, veuillez prendre contact avec le curé Christoph Schuler.

Messe des mandataires, le dimanche 29 novembre à La Chaux-de-Fonds

Les conseillers de paroisse et du comité, les membres des commissions, les vérificateurs des comptes, les membres du choeur, les lectrices, les enfants de choeur et toutes les personnes qui portent une responsabilité particulière dans notre paroisse sont invités à retenir la date du 1^{er} dimanche de l'Avent pour commencer ensemble l'année liturgique 1998/99 : Cette célébration sera accompagnée par le Nouvel Octuor Vocal sous la direction de M. Gérald Bringolf.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Après la Kermesse du 5 septembre. Malgré la pluie, notre fête paroissiale a connu un grand succès. A l'heure présente, les comptes ne sont pas encore bouclés, mais l'optimisme règne au sein des organisateurs. A tous déjà un grand merci !

Messe enfants et jeunes le dimanche 18 octobre

Tous les enfants et jeunes de la paroisse sont invités à célébrer la messe à 9h45 avec les enfants du catéchisme dont le thème sera : " Etre pèlerin sur notre terre ". Cette messe sera suivie d'un apéritif à la salle Saint-Pierre.

Messe des morts le dimanche 1er novembre

Le dimanche de la Toussaint, c'est à l'église Saint-Pierre qu'aura lieu le requiem des défunts pour Mme

Nelly Manghera, Mme Rose-Marie Robert, M. Jean Stefani, M. André Kullmann et Mme Anna Schürch.

Nous nous retrouvons à 9h45 autour des familles qui ont perdu un être cher depuis une année. Veuillez annoncer au curé les noms des défunts que vous souhaitez associer à la prière de ce jour. La messe est accompagnée par le choeur mixte et suivi d'un apéritif à la salle.

Baptême : Justine Chatellard, fille de Didier et Rosanna Chatellard, a été baptisée le dimanche 30 août dans l'église Saint-Pierre. Que le Seigneur l'accompagne tout au long de sa vie!

Décès : Mme Rose-Marie Robert, née Herbelin, La Chaux-de-Fonds, le 21 juillet dans sa 84^e année; M. Jean Stefani, La Chaux-de-Fonds, le 17 août dans sa 76^e année; M. André Kullmann, La Chaux-de-Fonds, le 23 août dans sa 58^e année et Mme Anna Schürch, née Vanetti, La Chaux-de-Fonds, le 25 août dans sa 75^e année. Les obsèques ont eu lieu au Centre funéraire de notre ville. Que la lumière éternelle respandisse sur nos défunts!

Collectes : Messe de l'Ascension pour les enfants de Tchernobyl 727.-; en juillet et août pour le Camp romand 57.-; pour IKZ 88.-; pour l'oeuvre d'entraide de notre Evêque 502.- et pour la paroisse 346.- Fr. Merci!

Dons : M et Mme H. 300.-; Famille K. 200.-; Anonyme 20.- et pour la

Kermesse : M et Mme A. 20.-, Mme Sch. 20.- Fr. Merci pour votre générosité!

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Fête de la Toussaint à Neuchâtel

La fête de la Toussaint - celle de tous les saints, c'est-à-dire de tous les baptisés qui se sont laissés saisir par la grâce du Seigneur - aura lieu pour notre canton le dimanche 1er novembre à 18h à l'église Saint Jean-Baptiste.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.

Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Horaires des messes

	Lausanne
Di 25 octobre	10 h 30 ●
Di 22 novembre	10 h 30 ●

Remerciements :

Un grand merci à Mme la diacre Denise Deluz pour la célébration du mois d'août et bienvenue à M. le professeur Herwig Aldenhoven pour la messe du mois de novembre.

Vivre : Avec notre journal paroissial, vous avez reçu un bulletin de versement pour la collecte 1998 de l'Oeuvre pour la diaspora. Cette oeuvre d'entraide prend en charge une très grande partie des frais de notre paroisse et sa diaspora. Sans son soutien notre paroisse ne pourrait pas vivre. Le Conseil de paroisse et le curé vous disent un grand merci pour vos généreux dons!

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

Horaires des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 18 octobre (en français)	9 h 30 ●	
Di 25 octobre (en français/allemand)	17 h ●	
Di 1 ^{er} novembre (en français)		9 h 30 ●
Di 8 novembre (en allemand)	9 h 30 ○	
Di 15 novembre (en français)	9 h 30 ●	
Di 22 novembre		

- Messe
- Liturgie de la Parole

Bienne

Église de l'Épiphanie, rue de la source 23
(station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messe 18 octobre et 15 novembre à 9 h 30 en français, dimanche 25 octobre (commémoration des morts à 17 h, français/allemand (dimanche matin pas de messe).

Trépassés :

Le dimanche 25 octobre, à 17 h nous célébrerons la messe de requiem (en français et en allemand) à l'intention des fidèles qui nous ont quitté depuis le dernier jour de trépassés : Ernst Mahrer, Charlotte Stamm-Hâfeli, Monica Stampfli, Amélie Henzi-Reichenbach. En raison de la messe de requiem, la messe du dimanche matin sera supprimée.

Préavis : assemblée générale de la paroisse : dimanche 29 novembre.

Baptême : Gil Wigert, fils de Regula Wigert et de Ricardo Monteleone, Bienne

Saint-Imier

Église Saint-Paul, rue des roses, Saint-Imier

Messe, Attention : changement de date : La messe du mois d'octobre sera célébrée le dimanche 11 octobre à 9 h 30 (et non pas le 4 octobre).

Pique-nique à Mont-Soleil : Tous les participants ont passé une journée extraordinaire le 11 septembre. Nous remercions Madame Denise Bindschedler très cordialement de son aimable invitation.

Trépassés : Le dimanche 1er novembre à 9 h 30, nous célébrons la messe de requiem à l'intention des fidèles qui nous ont quittés depuis le dernier jour de trépassés : Nelly Strauven-Schöttli, Elisabeth Eggenschwiller-Vauclair.

Curé Rolf Reiman

Lectures pour les dimanches

Lectures bibliques
pour les dimanches

Dimanche 18 octobre

20^{ème} dimanche après Pentecôte

Siracide 15, 14-19

Philippiens 3, 7-14

Luc 13, 22-30

Dimanche 25 octobre

21^{ème} dimanche après Pentecôte

Job 42, 1-6

1 Thessaloniens 2, 9-13

Matthieu 9, 27-31

Dimanche 1er novembre

Toussaint

Apocalypse 7, 9-17

Hébreux 4, 1-11a

Matthieu 25, 31-40

Dimanche 8 novembre

23^{ème} dimanche après la Pentecôte

2^{ème} Livre des Rois 19, 9b-19

2 Thessaloniens 2, 13 - 3,5

Luc 18, 1-8

Dimanche 15 novembre

24^{ème} dimanche après la Pentecôte

Sagesse 6, 1-11

Colossiens 2, 16-22

Jean 19, 9-16

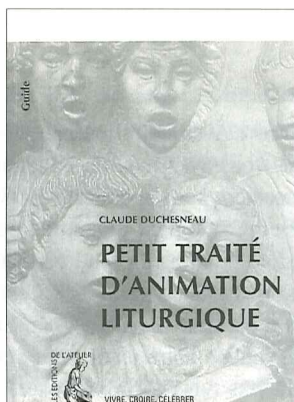
Dimanche 22 novembre

25^{ème} dimanche après la Pentecôte

Apocalypse 21, 1-7

Ephésiens 6, 10-17

Matthieu 25, 1-13



Claude Duchesneau

Petit traité d'animation liturgique
Collection *Vivre, Croire, Célébrer*
Les Editions de l'Atelier/ Editions
ouvrières, Paris, 1997

Parler concrètement de la liturgie en moins de 100 pages, en donnant des idées concrètes sans pour autant dénaturer la réalité liturgique elle-même, c'est le tour de force de ce petit livre dû à Claude Duchesneau, prêtre catholique-romain du diocèse de Saint-Claude, membre du Centre français de pastorale liturgique et enseignant à l'Institut catholique de Paris.

"Toute proportion gardée, il en va de la liturgie comme d'une partition de musique. La partition n'est pas plus de la musique que (...) le missel n'est de la liturgie. La partition ne devient de la musique que si un musicien s'en empare pour la jouer. (...) Le missel ne devient liturgie que si les chrétiens s'en emparent pour célébrer.

Dans les deux cas, l'interprète n'est pas l'auteur : c'est le compositeur pour la musique et c'est l'Eglise pour la liturgie. L'interprète doit donc respecter fidèlement ce que l'auteur a voulu. Mais pour autant rien n'existerait sans l'interprète, pas plus la musique sans le musicien que la liturgie sans les chrétiens.

Ce livre a pour objectif d'aider tous les animateurs liturgiques à être des interprètes fidèles et originaux de la liturgie de l'Eglise. "

Programme Radio-TV

**RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE**

RADIO 

le dimanche (FM + OM)

9 h 10 Messe catholique-romaine

10 h 05 Culte protestant

11 h 05 BLEU CIEL (OM + Astra)

Samedi 24 octobre

17 h 05, *Paraboles, FM, Espace 2*

Traces : "Bernanos, foi d'écrivain"

Dimanche 25 octobre

11 h 15, *Bleu Ciel "En débat",*

La Première OM

Les nouvelles possibilités
du service civil

Samedi 31 octobre

17 h 05, *Paraboles, FM, Espace 2*

"Que les Suisses ouvrent les yeux
sur leurs réalités !" avec Helivao,
pasteur des rues à Madagascar

TELEVISION 

Dimanche 11 octobre

Dieu sait quoi, 10 h 00, TSR 2,

Racines, 18 h 25, TSR 1

Les religions ont-elles peur de la
sexualité ?

Forum interreligieux,

Du Tibet au mayen

Dimanche 25 octobre

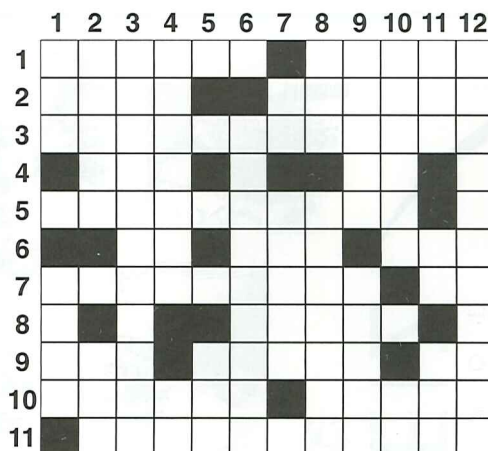
Dieu sait quoi, 10 h 00, TSR 2

Mgr Belo, un prix Nobel

au Timor-Est

Documentaires

mots croisés



Horizontalement

1. Doit-il encore ? Béni par Josué (Josué 14)
2. Retirer. Ville minière de l'arrondissement de Grenoble.
3. Pays.
4. Flair. Liaison.
5. Travers pouvant affecter l'esprit.
6. Dans le vent. Rivière espagnole. Mer anglaise.
7. Porte aux excès. Bas pays.
8. Chute.
9. Canton. Léa pour Rachel. Conditionnement.
10. Ville de l'automobile. Siège très spécialisé.
11. Une manière expéditive de mettre à la rue.

Verticalement

1. En mains des mages. Il y a nécessité.
2. Existentiellement. Ecrivain romand.
3. Soigneur.
4. A la frontière mexicaine. Arbre.
5. Compère du meunier et de son fils.
6. Permet de subsister.
7. Note. Au val d'Hérens.
8. Durillon. Impossible d'aller plus haut.
9. En principe, elles s'entendent bien. Premier président de la République de Weimar.
10. Compétitions. Conjonction.
11. Ca dure. Préposition. Article.
12. Ramener au niveau de l'animal.

Solution du problème du mois de septembre :

Horizontalement. 1. Trouvait. Br. - 2. Rebrousse. - 3. EG (Egée). Au. Oasis. - 4. (Saint-)Saens. Crans. - 5. Ogresse. Uve (vue). - 6. RN. Uple. IR (hier). - 10. Analyser. Er. - 11. Atres. Titra. - 12. DS (déesse). Jésus.

Verticalement. 1. Trésor. Aar. - 2. Regagnèrent. - 3. Ob. Er. Canard. - 4. Urane. Uvales. - 5. Voussure. Ys. - 6. Au. Spires. - 7. Isocèles. Eté. - 8. Tzar. Epris. - 9. Esaü. Tu. - 10. Brinvilliers. - 11. Rassérénara.

J.A.B

1214 Vernier

PP/Journal

CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

DIASPORA Zum Beispiel / par exemple Region / région OSTSCHWEIZ

Leben in der
Vivre en



OEUVRE POUR LA

DIASPORA WERK '98

COLLECTE

COLLETTA

SAMMLUNG

Présence

catholique - chrétienne

Conseiller/ère de paroisse :

Quelles satisfaction et quelles difficultés

Après le refus du projet des Eglises, un nouveau projet pour l'EXPO 01 ?



Prix du numéro
N° 9 / 90^e année

SFR 4.-
novembre 1998

Paraît 10 fois l'an

Présence

catholique-chrétienne Mensuel vieux-catholique

Édité par
le comité romand de
l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail: jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler
Marianne Laubscher

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

Réalisation :

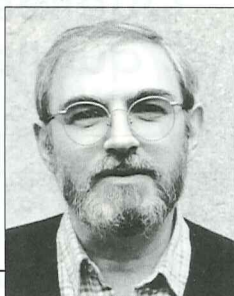
CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Pré-
sence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 23 Novembre 1998



Etre conseiller/ère de paroisse ?

Au-delà des satisfactions et des difficultés, se pose la question du renouvellement des Conseils et leurs réelles capacités missionnaires

Présence ouvre aujourd'hui un débat autour d'une question essentielle pour la vie de notre Eglise : les satisfactions et les difficultés d'être conseiller/ère de paroisse. On parle souvent de la vocation du prêtre ou du diacre. Pourquoi ne pas parler également de la vocation de conseiller/ère de paroisse ? C'est une tâche pourtant essentielle dans notre vision de l'Eglise qui dépasse largement le fait d'aider le curé ou le diacre. Chaque conseiller/ère de paroisse est en effet coresponsable à part entière de la vie de la paroisse, avec les autres membres du Conseil et avec le clergé. Ensemble, ils sont ainsi chargés d'administrer la paroisse, aussi bien sur le plan matériel que sur le plan spirituel.

Avec l'expérience de quelques années à Genève, je constate que le manque de véritables cahiers des charges, notamment pour le Conseil de paroisse, est souvent à l'origine d'insatisfactions et de conflits. Que de bonnes volontés se sont ainsi perdues par manque de définition d'objectifs... d'autant plus que les références ecclésiales tendent à devenir de plus en plus marginalisées dans la société.

J'ai été heureux de trouver parmi premières réformes proposées par l'évêque et le Conseil synodal (cf. Supplément Présence n°8/98), l'établissement de tels cahiers des charges pour toutes les tâches de la vie de l'Eglise. Nul doute que cela nous permettra à la fois de mieux comprendre l'originalité de notre fonctionnement ecclésial – mais aussi de faire entrer les plus jeunes générations aux postes de responsabilités dans l'Eglise. En somme, de redonner à chacune de nos paroisses une réelle capacité missionnaire !

Jean-Claude Mokry

L'Image-guide, un document pour aider les catholiques-chrétiens à mieux remplir la mission de l'Eglise du Christ dans notre Eglise épiscopale et synodale

Paru en 1989, le document " Image-Guide de l'Eglise catholique-chrétienne", malgré son nom barbare, est un texte très intéressant. Il rappelle en effet les principes de base de ce que veut être l'Eglise catholique-chrétienne, et donne des conseils pratiques permettant de les réaliser dans les paroisses. L'objectif de ce document est ainsi défini : " Aider les catholiques-chrétiens à mieux remplir la mission de l'Eglise du Christ dans notre Eglise épiscopale et synodale ".

La responsabilité propre de la paroisse (A.3.7).

La paroisse manifeste sa coresponsabilité en élisant le clergé et en collaborant avec lui à l'accomplissement des tâches de l'Eglise. Curé, conseil de paroisse et autres responsables oeuvrent en commun au service de Dieu.

Elu par la paroisse pour en assurer la pastorale, le curé exerce une responsabilité particulière en vertu de la mission d'annoncer la Parole de Dieu que lui a confiée spécialement Jésus-Christ.

Le Conseil de paroisse est l'organe qui, selon la Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne (ECC), incarne l'indispensable collaboration communautaire au sein de la paroisse.

Dans chaque paroisse se développent entre le curé, le Conseil de paroisse et l'Assemblée paroissiale des rapports analogues à ceux qui existent entre l'évêque, le Conseil synodal et le synode national.

Quelles satisfactions et quelles difficultés ?

Les droits et les obligations des paroisses

La Constitution de notre Eglise détermine les droits et les obligations des paroisses dans les articles 35 à 40. Au nom de l'autonomie des paroisses, c'est à elles d'édicter un règlement paroissial (statuts) qui sera approuvé par le Conseil synodal.

Conseil de paroisse et curé sont responsables en commun de la gestion de la paroisse aussi bien au plan spirituel qu'au plan matériel.

La gestion matérielle et spirituelle de la paroisse repose sur ce règlement. L'Assemblée paroissiale élit son curé, sur proposition de l'évêque du diocèse. Elle élit aussi les membres du Conseil de paroisse. Conseil de paroisse et curé sont responsables en commun de la gestion de la paroisse aussi bien au plan spirituel qu'au plan matériel.

"L'Image-guide", publié en 1989, a précisé dans quel esprit cette tâche doit être accomplie. Des Eglises cantonales ou des associations de paroisses peuvent être formées. Leur constitution ou leurs statuts sont approuvés par le Conseil synodal.

Le Comité romand : pour une régionalisation du travail paroissial dans le souci de mieux utiliser nos forces

Les paroisses romandes ont fait usage de cette possibilité en formant le Comité romand. Les statuts ont été révisés et approuvés pour la dernière fois en 1990. Je rappelle ici que le Comité romand élit tous les deux ans son bureau, composé d'un président (toujours laïc), d'un secrétaire-trésorier et du rédacteur en chef de " Présence ". Les autres membres sont les présidents des Conseils de paroisse ou leur délégué, ainsi que les membres du clergé romand. D'autres personnes peuvent être invités à titre consultatif. Le Comité romand est responsable devant le Conseil synodal et présente à cette instance un rapport annuel.

J'estime judicieux de rappeler ces structures au moment où nous nous posons certaines questions sur le fonctionnement du Comité romand et sur une certaine régionalisation du travail paroissial dans le souci de mieux utiliser les forces dont nous disposons. Mais le but principal de ce dossier reste de donner un éclairage sur le travail de nos Conseils de paroisse.



De gauche à droite, Mmes Eliane Huber, présidente du Conseil de paroisse de Genève et Elisabeth Besozzi, secrétaire

Un éclairage sur le travail des Conseils de paroisse.

Pour l'illustrer, nous vous présentons les réflexions d'une présidente de conseil de paroisse "retraîtée", d'une conseillère de paroisse en activité et de deux présidents de Conseils de paroisse de notre diocèse.

Une expérience ouverte sur les problèmes de société

Il faut relever tout d'abord l'esprit très positif et l'enthousiasme des quatre auteurs. Ils sont tous d'avis qu'il y a effectivement beaucoup de travail à accomplir, mais ils se sentent largement récompensés par cette expérience. Ce travail leur ouvre l'horizon sur des problèmes de société, leur permet de connaître d'autres Eglises et religions et leur donne la satisfaction de contribuer avec leurs collègues à la bonne marche de leur paroisse. Du côté des difficultés, elles sont semblables partout : dispersion des paroissiens, petit

nombre de personnes réellement actives, difficultés d'intéresser les plus jeunes (25 à 40 ans) pour ce travail.

Avec imagination et générosité, ils animent la vie de leur paroisse. La créativité l'emporte sur la simple administration et organisation. Ils sont aussi tous persuadés que leur mission est à la fois spirituelle, humaine et sociale et c'est cette dimension-là qui est porteuse d'espoir.

L'engagement pour le diocèse, la participation aux problèmes que notre Eglise affronte font partie de leurs préoccupations et c'est là que se reflète le véritable esprit synodal.

Nous ne pouvons que souhaiter que les différents conseils de paroisse s'inspirent des idées émises dans ce dossier.

Marianne Laubscher



Conseil de paroisse et assemblée paroissiale

Les tâches du Conseil de paroisse sont en premier lieu de nature administrative:

- gestion de la paroisse (finances, entretien des bâtiments)
- tâches diocésaines (collectes d'offrandes, statistiques, réponse à des enquêtes et consultations)
- devoirs de représentation à l'égard des autorités civiles et religieuses
- interventions dans des circonstances officielles ou ecclésiales.

Mais l'activité du Conseil de paroisse doit être également le reflet d'une collaboration véritable avec le curé dans le domaine de la pastoration, à savoir :

- une coresponsabilité de la vie spirituelle et de la pastoration dans la paroisse, devoir qui devient tout spécialement évident si pour quelque raison le curé vient à faire défaut.

Le Conseil de paroisse devrait pouvoir compter sur la collaboration de quiconque est en mesure de rendre des services dans la paroisse :

- au sein du Conseil de paroisse, pour assurer avec le curé la bonne marche de la paroisse
- hors du Conseil, pour assurer dans la paroisse des services ou tâches particulières selon les possibilités de chacun.

La responsabilité commune des paroissiens s'exprime par la participation à l'Assemblée paroissiale, qui élit le curé et le Conseil de paroisse, ainsi, le cas échéant, que d'autres responsables, et qui se prononce sur la gestion de la paroisse. Par cette participation, le paroissien manifeste son attachement communautaire à sa paroisse.

"Chaque membre du Conseil de paroisse est responsable d'un domaine"

Greti Schneider-Schäfer
Conseillère de paroisse à St-Gall

J'ai été élue conseillère de paroisse en 1996 pour une période de quatre ans. Notre Conseil de paroisse se compose de neuf membres avec droit de vote, plus le curé. Sept personnes ainsi que trois membres de la commission de surveillance sont associées au Conseil de paroisse.

La diaspora s'étend sur les cantons d'Appenzell, de Thurgovie et des Grisons !

Les paroissiens de la ville et du canton de St-Gall ont le droit de vote. Nous avons une diaspora géographiquement très étendue, elle comprend les cantons d'Appenzell, de Thurgovie et des Grisons.

Chaque conseiller est responsable d'un domaine!

Chaque membre du Conseil est responsable d'un domaine, par exemple: Oeuvres d'entraide, Oecuménisme, Encadrement des personnes âgées, Diaspora, Manifestations de paroisse, Presse, Procès-verbaux, Fichier d'adresses, Administration des finances. Pour ma part, je suis responsable d'Enfants et familles. Depuis la perte douloureuse de Madame Hohler, épouse de notre curé, je donne le catéchisme au degré inférieur. Depuis peu, j'organise avec l'appui du curé Hohler des liturgies desti-

nées aux tous petits et des manifestations d'accompagnement.

Un groupe " Rencontre " fait des visites !

Un groupe " Rencontre " s'est créé au sein du Conseil de paroisse. Il se rend auprès de nos malades et organise des visites pendant la période de l'Avent. Le groupe se charge aussi de diverses manifestations durant l'année liturgique. Nous avons suggéré d'annoncer, dans le cadre des communications de la messe, si quelqu'un est malade ou se trouve dans une situation difficile. Cela permet aux paroissiens de prendre contact avec ces personnes. Une rencontre au-delà des frontières - Allemagne - Autriche - aura lieu le 6 novembre 1998. Elle sera accompagnée d'une messe.

Un œcuménisme actif !

L'œcuménisme se porte également bien. Au niveau de la ville nous fêtons ensemble le 1er août à la Cathédrale. Dans notre quartier, il existe un cercle œcuménique qui organise, entre autre, une soupe de carême.

La fin de cette année sera particulièrement animée. Dès janvier 1999 notre curé s'occupera de la paroisse de Soleure. Cela demandera de nombreuses séances pour planifier et organiser, mais aussi pour assumer de nouvelles tâches jus-

qu'à ce qu'un nouveau curé entre en fonction. Malgré les nombreuses responsabilités et les tâches exigeantes, j'éprouve une grande satisfaction dans la tâche de conseillère de paroisse. Je pense que c'est surtout dû au climat de confiance qui y règne et qui permet de discuter et de résoudre d'éventuelles divergences.

Les changements de personnes sont stimulants !

J'estime qu'il est raisonnable de ne rester au Conseil de paroisse que pour une ou deux législatures. Les changements sont stimulants. Les perspectives sont différentes de l'intérieur ou de l'extérieur du Conseil. Pour ma part je quitterai le Conseil au terme de cette législature, car j'atteindrai l'âge de 70 ans.

Souhaits de courage et de flexibilité aux Romands !

Pour terminer, je souhaite joie et courage à tous les conseillers et conseillères de paroisse de Suisse romande, qu'ils et elles soient animés d'idées enrichissantes et fassent preuve de flexibilité pour la nouvelle année.

Greti
Schneider-Schäfer



"L'Eglise vit dans le service commun du prêtre et de la paroisse"

Denise Deluz, diacre à Genève, ancienne conseillère, trésorière et présidente de paroisse

Tirée de la " Brochure d'étude pour catholiques-chrétiens " de 1972 - déjà plus de 20 ans !, cette phrase me semble résumer assez bien ce que devrait être en pratique la vie d'une paroisse. Ayant été tour à tour conseillère de paroisse, puis trésorière et présidente du Conseil à St-Germain, je pense être en mesure de donner mon petit avis personnel.

Etre élu(e) au Conseil de paroisse peut être considéré sous deux angles différents : fierté d'être " l'élite " de la paroisse, ou désir et besoin de se mettre au maximum au service de cette paroisse. Cela demande du temps, de la réflexion et beaucoup de travail.

Que peut-on attendre d'un Conseil de paroisse : *D'être d'abord l'équipe responsable, avec le curé*, de la gestion de cette paroisse, dans les problèmes matériels, bien sûr, souvent préoccupants dans des époques de travaux !

Une équipe dans laquelle chacun prend sa part de travail et sait se mettre à disposition selon les besoins, et qui ne laisse pas tout reposer sur les épaules des membres du bureau du Conseil.

Investir dans la vie spirituelle de la paroisse !

Mais aussi être investi dans la vie

spirituelle de la paroisse, de participer activement à cette réalisation spirituelle, de partager avec le curé les problèmes de pastorale (catéchisme, encadrement des personnes âgées et des jeunes, etc.).

Droit de vote à 18 ans ?

A propos des jeunes, une petite question : qu'attendent notre Eglise et nos paroisses pour fixer à 18 ans le droit de vote à l'Assemblée et celui de l'éligibilité au Conseil ?

Je ne voudrais pas avoir l'air de peindre le diable sur la muraille, certes pas. Car, si être conseiller ou conseillère de paroisse demande beaucoup, cela apporte tout autant. Que de joies, que de satisfactions, que de liens de plus en plus étroits se créent dans le Conseil d'abord et aussi avec la paroisse !

Echange avec le diocèse et d'autres confessions et religions !

Que d'échanges sont offerts, avec le diocèse, avec d'autres confessions ou religions, que d'ouvertures dans les problèmes de société !

Mais surtout la joie et la force que le Christ dispense sans cesse à ceux qui le servent. C'est en Christ seul que se trouve le but de tout notre travail paroissial, le présent et l'avenir de notre Eglise.

Denise Deluz



Constitution de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse - Articles 35 à 37

"D. LES PAROISSES LA DIA-SPORA ET LES ASSOCIATIONS ECCLESIALES

Article 35.

(1) La paroisse est la communauté de tous les membres de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse domiciliés dans un territoire déterminé.

(2) Elle constitue une corporation autonome qui élit ses autorités et son curé.

Article 36.

(1) La paroisse est responsable dans le cadre de son territoire de la vie religieuse et du développement de la communauté. Elle doit accomplir les obligations publiques et sociales.

(2) Il lui incombe en particulier d'organiser les services religieux, l'instruction religieuse, la cure d'âme et les tâches pastorales. Elle érige et entretient les bâtiments nécessaires.

(3) Elle fortifie l'unité dans le diocèse en entretenant des contacts réguliers avec l'évêque.

Article 37.

(1) La paroisse édicte un règlement paroissial qui doit être soumis au Conseil synodal pour approbation.

(2) Des règlements ecclésiaux cantonaux demeurent réservés."

“Le Conseil de paroisse doit être le miroir des attentes que chacun est en droit de trouver dans sa communauté.”

Jean-Pierre Favario, président du Conseil de paroisse de Lancy-Carouge

Composition variée du Conseil de paroisse !

Pour cela il faut tout d'abord qu'il soit composé de tout l'éventail qui forme notre Eglise, “ Jeunes et moins jeunes ainsi que toutes les couches professionnelles et sociales ”, ceci afin d'apporter une réelle vue d'esprit et un entrain qui pourrait faire défaut si ces règles de base n'étaient pas respectées.

A Lancy, nous avons la chance d'avoir réussi ce pari, même si il est vrai que du sang neuf nous manque encore quelque peu ; à nous plus anciens de faire en sorte que cela change par une écoute encore plus attentive de chacun.

Le travail se répartit selon les capacités de chacun !

Notre Conseil de paroisse se réunit environ sept fois l'an, pour débattre de tous les sujets qui peuvent toucher une paroisse (travaux, gestion, vie de l'Eglise, etc.) et c'est selon les compétences et la sensibilité de chacun que telle ou telle tâche sera attribuée à celui ou à celle qui sera le plus à même de mener à bien la

mission confiée.

Chaque point débattu en assemblée devient en général sujet à discussion, ce qui très souvent nous amène à des réflexions de grand intérêt.

Construire une Eglise harmonieuse !

Mais tout cela ne peut fonctionner correctement que si le Conseil de paroisse, dans son ensemble, a pour but de construire, et cela en totale symbiose avec son curé, une Eglise où chacun peut se sentir en réelle harmonie avec sa foi.



Hansjörg Frank
président du Conseil de paroisse de Baden - Brugg

La paroisse de Baden-Brugg comprend 350 membres répartis dans 90 communes politiques. Nous ne possédons pas notre propre église. Nous sommes locataires de la chapelle de l'Eglise réformée française de Baden. Nous ne pouvons par conséquent pas fixer librement l'heure de nos offices. Ces offices commencent en général à 8 h 45.

Une paroisse dispersée sur 90 communes !

Une autre difficulté découle de la dispersion géographique de nos paroissiens (organisation du catéchisme, vie paroissiale, etc.). En plus de l'administration des finances, prescrite par la loi, nous estimons que notre tâche principale consiste à établir le contact avec des hommes et des femmes dispersés avec l'Eglise, de proposer et d'organiser des activités qui rendent une vie ecclésiale possible.

Thématiser régulièrement des problèmes spirituels et pastoraux !

Des questions spirituelles et pastorales doivent être régulièrement thématiques. Le Conseil de paroisse compte, en plus du curé, cinq membres. Depuis peu un siège est devenu vacant. Il n'est pas toujours simple de recruter des

“Des questions spirituelles et pastorales doivent être régulièrement thématisées.”

membres pour nos autorités. Mais nous avons toujours pu repourvoir les divers postes avec des paroissiens engagés.

Une durée d'activité des membres de 4-8 ans en moyenne !

Les membres sont en moyenne actifs depuis 4 à 8 ans. L'âge moyen se situe entre 40 et 50 ans.

Les séances mensuelles du Conseil de paroisse commencent avec la lecture du procès-verbal de la séance précédente, suivi des points mis à l'ordre du jour qui relèvent des affaires courantes.

L'établissement du budget et la préparation des comptes annuels ont une place obligatoire pour la préparation de l'Assemblée de paroisse qui a lieu deux fois par année. Tous les membres sont bénévoles et ne touchent aucun jeton de présence. Le Conseil de paroisse s'offre simplement à la fin de l'année un repas en commun.

Voyages culturels, messes en plein air, conférences, visites d'exposition, etc. !

Ce printemps nous avons organisé pour nos paroissiens un voyage culturel en Alsace. Vingt-cinq personnes y ont participé. Depuis quelques années nous organisons au moins de juin une messe en plein air suivie d'un repas pris en commun. Le Conseil de paroisse se charge de chercher un refuge forestier, fait les réservations nécessaires et prépare les boissons. De temps

en temps nous organisons des débats (sur l'ordination des femmes et sur le renouveau de l'Eglise, par exemple !) conférences, des excursions, consacrées à un thème, ou nous visitons une exposition.

L'opinion des paroissiens est importante !

Le Conseil donne beaucoup d'importance à l'opinion de tous les paroissiens. Cela a été partiellement réalisé par l'envoi d'un questionnaire qu'il a fallu ensuite évaluer. Souvent nous discutons de l'affectation des dons récoltés et des rencontres œcuméniques avec d'autres Eglises nationales.

Les Conseils de paroisse des Eglises nationales se rencontrent tous les deux ans !

Tous les deux ans une rencontre des Conseils de paroisse de ces Eglises et de leurs prêtres est organisée. L'administration des finances est entre les mains d'un caissier qui ne fait pas partie du Conseil de paroisse. Il est rétribué pour son travail. Il paye les factures courantes. Le Conseil établit le budget avec lui.

Des délégués de la paroisse font partie de divers services sociaux de la région !

Notre paroisse a des délégués dans le Service régional de conseils à la jeunesse et au service de consultations conjugales, ainsi que dans un projet d'aide aux chômeurs.

Quelques délégués sont membres du Conseil de paroisse.

Avant les synodes nationaux une séance d'information est organisée !

Avant les synodes nous invitons ces délégués à une séance commune ou organisons une soirée d'information pour toute la paroisse si l'ordre du jour du synode le justifie.

Le contact direct avec les hommes et les femmes me motivent pour ce travail. Je me réjouis quand une manifestation est couronnée de succès.

Je ne connais certains paroissiens que par les fichiers et je le regrette !

J'éprouve une certaine frustration en constatant que certains paroissiens ne figurent que dans le fichier paroissial et que je ne les connais pas personnellement. De ces membres le Conseil de paroisse n'a aucune information en retour..

Hansjörg Frank



Trois heures de chevauchée jusqu'à Kizil-Robat

"En passant tout à l'heure à Kara Tagh (Pierre Noire), le guide, un beg (chef) de la région frontrière, monté sur un de ces chevaux trapus d'Andijan, affirmait que le poste militaire soviétique de Kizil-Robat n'était qu'à trois heures de cheval en suivant le cours du Chirka Daria. Ce couloir était réellement à tout le monde et chacun pouvait ainsi, d'un galop, s'imaginer le conquérir".
(Georges Le Fèvre, *La Croisière Jaune*).

Un fâcheux concours de circonstances m'a empêché, à l'époque, de prendre part à la Croisière Jaune. Je n'étais pas Français, je ne parlais pas le chinois, ni le pushtu, je ne savais pas démonter la bande de roulement d'une autochenille, et je n'avais que dix ans.

Quand, 57 ans plus tard, j'ai tenté, avec ma femme, de rattraper le temps perdu, en parcourant, sur le Toit du monde, la Route de la Soie, l'épopée était moins héroïque. Je n'avais d'ailleurs fait des progrès que dans un seul domaine, l'âge.

Comme en 1931, le passage du col du Khunjerab, à 4694 m. débouchait sur un carrefour de quatre nations, l'Inde, l'Afghanistan, l'empire russe et l'empire chinois. Plus que quatre nations, quatre civilisations. Toujours, sans doute, trois heures de galop jusqu'à Kizil-Robat. Mais quelle distance d'une mentalité à l'autre ? Il y a comme

ça dans le monde tant de circonstances où les gens continuent à se surveiller de part et d'autre d'artificielles frontières, parlant d'autres langues, participant à d'autres modes de pensée, adorant d'autres dieux (ou les adorant dans des tonalités différentes, discordantes pour les uns comme pour les autres).

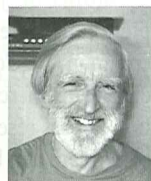
Notre parcours ordinaire dans l'existence chrétienne, y prenons-nous encore garde, nous amène souvent à Kara Tagh, l'un de ces carrefours confessionnels d'où trois petites heures de chevauchée nous permettraient de rejoindre à Kizil-Robat d'autres frères retranchés derrière leur rideau d'incompréhension. Plein d'enthousiasme, de confiance et d'espoir, on s'engage joyeusement dans la vallée du Chirka Daria, la main déjà tendue, la foi déjà prête au partage. Las, Kizil-Robat reste un poste militaire, avec mission de continuer à défendre l'intégralité de la frontière confessionnelle. Comme en 1988 lorsque nous l'avons passé sous des bourrasques de neige, le gel menace toujours sur les hauteurs ecclésiastiques de nos aléatoires Khunjerab.

Autrefois, les organisateurs de la Croisière Jaune avaient présumé de l'état des pistes dans les gorges de l'Indus. Ils s'étaient vus contraints de démonter les machines pour continuer en une caravane de porteurs l'itinéraire de Marco Polo. Les lourdes machines de nos structures ecclésiastiques seraient-elles inadaptées aux fragiles pistes montant au

Khunjerab de l'unité ? La crainte d'embarquées prévaudrait-elle, au moment où une dernière chevauchée nous ferait franchir les trois dernières heures de la démarche ? Préférerions-nous les larges avenues du consensus socio-culturels aux pistes abruptes de la foi ?

Dimanche 25 octobre, ce ne sont pas les froidures du Khunjerab que le Forum des laïques a vécues à la salle paroissiale catholique-chrétienne d'Hägendorf, au sortir de la messe célébrée par le curé Hans Metzger. Courage et volonté de persévérer étaient là, sur la piste prometteuse d'une synodalité plus pleinement vécue, d'une participation plus engagée des laïcs aux côtés du clergé. Une pointe de nostalgie pourtant. Une certaine stagnation de l'effectif des adhérents au mouvement serait-il l'indice que nos catholiques-chrétiens fidèles et convaincus, préfèrent tout de même rouler à plat sur des chemins bien balisés. Les pistes escarpées de Hindoukouch et les bourrasques du Khunjerab, pas vraiment notre truc. Et tant pis si Kizil-Robat n'est plus à trois heures de galop. Cette vallée du Chirka Daria est trop inconnue et notre carte n'est pas à jour. Comme au jeu de l'oie, laisserons-nous passer notre tour ?

Pierre Uldry



Mexique Terre des Dieux, Trésors de l'art précolombien

A Genève, jusqu'au 24 janvier 1999, le Musée Rath présente "Mexique Terre des Dieux, Trésors de l'art précolombien", une des plus importantes expositions d'art de Mésoamérique jamais organisée en Europe. Inaugurée sous le patronage des autorités suisses et mexicaines, cette exceptionnelle rétrospective réunit à travers 3000 ans d'histoire plusieurs centaines d'objets d'art précolombien.

Plus de 400 œuvres des cultures olmèque, zapotèque, maya, aztèque (pour ne citer que les plus connues) ont été prêtées par de nombreux musées et collectionneurs européens. En outre, pour la première fois en Europe ont été réunies plus de 120 chefs-d'œuvre de l'art Mezcala - époque préclassique -, témoins lapidaires d'une extraordinaire évolution typologique.

Sculptures et masques d'hommes-jaguars olmèques, masques et terres cuites funéraires des cités de Teotihuacan et de Monte Alban (art funéraire zapotèque), céramiques polychromes du Mexique occidental (cultures occidentales de la Côte Pacifique), statues huastèques, bijoux et mosaïques mixtèques, exceptionnels vestiges archéologiques de la culture maya du Mexique et du Guatemala avec



stèles, poteries et jades gravés, œuvres colossales de l'art aztèque, ainsi que de nombreux témoignages inspirés par la mythologie, les sacrifices humains, les jeux de balle, les cérémonies religieuses et la vie quotidienne d'avant Christophe Colomb font pénétrer le visiteur dans toute la complexité et les mystères des grandes civilisations disparues de la Mésoamérique.

Des visites commentées de l'exposition sont prévues les dimanches à 11 heures et 12 heures et les mercredis à 18 h 30 (sans réservation). Un cycle de cinq conférences sur le monde précolombien aura lieu de novembre à décembre à 20 heures au Musée d'art et d'histoire de Genève (entrée libre) : *Introduction à l'art précolombien* (3.11), *Le Musée de Barcelone et ses collections* (10.11), *Soleils et Dieux du Mexique ancien* (17.11), *Les Mayas :*

mystère et splendeur d'une civilisation (24.11), *La fête aztèque de la création du monde* (1.12).

Parmi les diverses manifestations proposées en marge de l'exposition, nous signalons tout particulièrement deux cours : "Le Maya sans peine", une initiation au déchiffrement des glyphes mayas, pendant les mois de novembre et janvier (sur inscription) et "Terre des Dieux-Terre des plantes", un regard original sur le monde des plantes précolombiennes, en collaboration avec les Conservatoire et Jardin botanique de la Ville de Genève, les 21 et 28 octobre de 19 à 21 heures (sur inscription).

Musée Rath,
1, place Neuve, 1204 Genève
Ouvert tous les jours (sauf le lundi)
de 10 à 17 heures et le mercredi de
12 à 21 heures

Pour tout renseignement et inscription : tél. (022) 418 33 50.

Un catalogue de 300 pages magnifiquement illustré est vendu au prix de 48 francs.

Valérie Louzier



Camp national de ski à la «Mörlialp» 98-99

As-tu envie de neige et de t'amuser ?
Alors, participe au camp organisé à la
«Mörlialp» pour vivre une aventure
dans les «montagnes blanches».

Date : 26.12.1998 - 02.01.1999

Animateurs principaux : Urs Martin ,
Fabian Gasser
Frais : Fr. 225.-

Inscription et information :

F. Gasser - Fliedweg 18

4313 Möhlin

Tél. 061/851 25 84

Délai d'inscription : 01.12.1998

Le Camp international du Nouvel An

Salt'n Peppa (Sel et poivre)

Attention, ceci n'est pas un cours de
cuisine ! Non, c'est une offre pour une
savoureuse semaine après Noël.

Les ingrédients pour un camp épicé :
des participant/es de presque toute
l'Europe, possibilités de faire du ski
ou du snow-board, différents ateliers à
disposition, une cuisine délicieuse, des
soirées pleines d'entrain et des
moments de réflexions.

Date : 27.12.98 - 03.01.99

Lieu : Seelisberg (CH)

Organisation : Anja Vogel

Frais : fr. 250.-

Inscription et information

Anja Vogel, Obertorweg 40

4123 Allschwil

Tél. 061 / 481 52 75

Fax. 061 / 482 24 51

Délais inscription : 01 12 98

EXPO 01 et les Eglises

Que faire après le rejet du projet des Eglises ?

Bref rapport concernant la situation actuelle des travaux préparatifs

Comme je vous ai déjà informé à
ce sujet auparavant, l'Association
des Eglises chrétiennes suisses
ESE 2001 fut fondée le 17
décembre 1996 à Berne, ayant
comme unique but d'assurer la
présence actuelle et le témoignage
des Eglises et également de repré-
senter ses membres chez les orga-
nismes de l'EXPO 01.

Après d'importants travaux préa-
lables et des discussions, l'ESE
remit à la direction de l'EXPO le
29 octobre 1997 une proposition
de projet dans laquelle la participa-
tion prévue des Eglises fut briève-
ment délimitée. Le 3 juillet 1998,
l'ESE fut informée par le président
du jury EXPO 01, Monsieur K.
Aeschbach, que le projet des
Eglises avait été refusé.

Nous (l'ESE) étions naturellement
très étonnés de ce refus et nous
avons demandé une explication à
Madame J. Fendt, directrice de
l'EXPO 01, le 31 août 1998, lors
d'une réunion des délégués de
l'ESE qui eut lieu à Berne. Le
journaliste représentant l'ESE
rédigea un article sur la manifesta-
tion, intitulé : "Nouvelles opportu-
nités des Eglises à l'EXPO 01",
dans lequel il décrit le compte-
rendu des discussions et les possi-
bilités d'une marche à suivre.

La seule petite consolation que
nous ayons, est de savoir que bien
d'autres projets d'organisations et
d'entreprises industrielles fort
renommées furent également
écartés par le jury de l'EXPO 01.

A mon avis, il existe deux pos- sibilités de réagir à cette déci- sion :

Nous sommes vexés car nous
avons été traités injustement, et
nous soutenons les vives et per-
ceptibles critiques entendues ces
derniers temps à l'encontre de la
gestion et direction de l'EXPO.
Cette attitude est certes simple et
moderne, nécessite un engage-
ment minime et par conséquent
est sans effet, n'ayant pas un
grand impact.

Ou

Nous démontrons que l'Eglise
existe dans notre vie quotidienne
et qu'elle exerce néanmoins un
grand impact et rayonnement dans
ce pays. Cela présume cependant,
si nous voulons rester crédibles,
que chaque personne de l'ESE
s'engage et s'investisse à plu-
sieurs reprises dans cette Eglise.
Est-ce que nous voulons cela vrai-
ment et en avons nous la force ?

Quelle réponse, quelle possibilité
choisiriez-vous, chère lectrice,
cher lecteur ? J'aimerais bien
connaître votre opinion à ce sujet.

*Roland Schuler, Délégué catho-
lique-chrétien de l'ESE*

EXPO 01 et les Eglises

Le point de vue de l'Association des Eglises Suisses (ESE)

Nouvelles opportunités des Eglises à l'EXPO 01

Bern/Zürich, le 31 août 1998. Après le refus du projet des Eglises, décidé par le jury-EXPO, la directrice de l'EXPO (Mme J. Fendt) a décidé de prendre en charge elle-même le dossier afin de soumettre une nouvelle proposition au jury en septembre. Cette proposition ayant pour thème : " La bonne nouvelle " être annoncée par l'intermédiaire de l'ange symbolique. Les membres des Eglises éprouvent des sentiments mitigés à l'égard de cette nouvelle requête.

" Vous étiez presque tout près du but ", dit Mme Jacqueline Fendt aux représentants des Eglises à propos de la réunion de l'association des délégués de l'ESE 2001 le 31 août à Berne. Elle poursuit en disant qu'elle était entièrement d'accord avec le contenu et les valeurs du projet des Eglises. " Le projet avait tous les atouts pour passer la rampe mais néanmoins la transposition était trop institutionnelle ". Afin que le projet ait une chance auprès du jury, il serait judicieux d'avoir la permission de jeter un regard de l'extérieur sur l'Eglise. Elle ajouta également que le refus du projet ne signifiait nullement un refus des Eglises et qu'entre-temps, la direction de l'EXPO avait chargé le théologien Gabriel de Montmolin, de mettre au point un nouveau projet,

basé sur le principe de " La bonne nouvelle " qui serait annoncée par les anges. Quant à la demande réitérée de certains délégués afin de savoir si le symbole de l'ange ne serait pas éventuellement perçu d'une façon ésotérique, Mme Fendt répondit : " Que le concept de l'ange devrait être traduit, transposé à partir de sa signification originelle ".

Le nouveau projet qui sera présidé par le collaborateur de télévision Kurt Aeschbacher, devrait être remis vers la mi-septembre auprès du jury. Si le jury donne son feu vert, d'après Mme Fendt, l'on créera un groupe de travail dont trois délégués de l'ESE et d'autres personnes de cercles divers devraient faire partie. C'est dans cette commission que le projet devrait être concrétisé. Et C'est en avril 1999 que tous les projets définitifs devront être présentés.

Les délégués du comité de l'ESE, après la discussion avec Mme Fendt, manifestèrent des enthousiasmes divers pour les plans de l'EXPO 01. Les uns reconnurent les propositions comme une chance à saisir afin de pouvoir transmettre de cette manière la foi chrétienne. D'autres émirent des objections plus pessimistes notamment à propos de ce que Mme Fendt entendait par " La bonne nouvelle " ; ce n'était pas clair pour eux. Sûrement d'autres cercles religieux et spirituels seraient sollicités dans le groupe de travail prévu à cet effet,

de sorte que, en fin de compte, presque plus aucune identité chrétienne ne transparaîtrait. Néanmoins, personne ne parla d'un retrait. Ce qui résultait tout de même, après cette réunion, était que l'on voulait donner une chance à ce projet.

Tout le monde était d'accord avec la maxime : " Nous participerons à ce projet mais pas à n'importe quel prix ! ". Le président de l'ESE espère être bientôt mieux informé sur l'état actuel du projet planifié, afin de pouvoir prendre position plus concrètement.

Le projet refusé des Eglises suisses avait prévu des lieux de silence, de recueillement, un festival, un jour du Christ, un projet pour les enfants, des contributions pour favoriser un dialogue entre diverses religions, une collaboration comme interlocuteurs dans différents projets à l'EXPO 01. Lors d'une enquête interne de l'ESE auprès des Eglises et organisations religieuses, à peu près 200 idées et propositions avaient été envoyées en 1997. Certaines idées même auraient pu être concrétisées et incluses dans le projet global. On peut se demander si quelques restes du projet initial vont subsister ? En tout cas, avec le nouveau projet de l'ange de l'EXPO 01, il demeure pour le moins un gros doute.

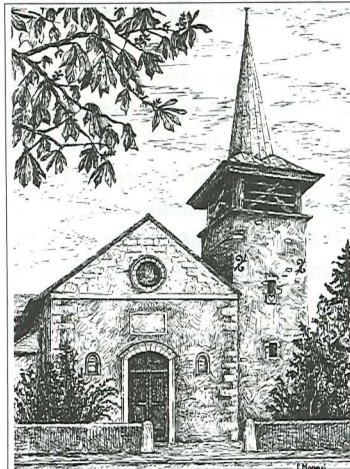
L'Eglise de la Trinité au Grand-Lancy... ou quand les pierres se souviennent !

“ Souvent vous me regardez, chers paroissiens, avec cette lueur de tendresse dans les yeux, moi, votre petite église paroissiale de la Trinité au Grand-Lancy. Maintenant que les haies qui masquaient mes contours ont été dégagées, je peux vous apparaître dans toute ma modestie. Mais cette simplicité n'est pas dénuée de richesse. Chacune de mes pierres pourraient vous raconter l'histoire de ce que j'ai vu et vécu ...

C'est vrai que j'ai de l'âge. J'ai vu le jour en 1699, petite chapelle peut-être de bois sur le chemin de Lancy à Pesay, par la volonté d'un curé qui s'appelait Pontverre. Mais il faut vite m'agrandir et le mémoire du registre paroissial de Lancy mentionne vers 1707 : “ on fit la nef l'année suivante puis le porche, la sacristie, la chapelle et ensuite le chœur en forme de dôme”. Sans doute sur le schéma de la croix grecque, mais c'est le curé Destral qui utilisera pour le coffrage du dôme des panneaux ornementaux en planches peintes, dont il reste deux éléments sur le mur latéral, à l'intérieur, à gauche de l'entrée.

Mais toutes ces améliorations coûtent chères ! La pierre de dédicace témoigne de la reconnaissance portée à la Maison de Savoie par le curé Destral. La cérémonie de consécration eut lieu le 8 juin 1732, le dimanche de la Trinité, d'où mon nom. Mais attention, je ne suis pas encore catholique-chrétienne.

C'est le 28 décembre 1873 que tout change. La paroisse catholique se divise. Une majorité d'électeurs catholiques de Lancy souhaitent se rallier au mouvement vieux-catholique... C'est ainsi que je deviens catholique-chré-



dessin : Gilberte Monesi

tienne. C'est l'époque des premières célébrations en français et la participation des fidèles au chant des offices, la création d'un chœur mixte et d'un groupe de jeunesse.

Sur le plan esthétique, je serais dotée de vitraux, tandis que mon autel de bois, encore visible actuellement sera orné du pélican sculpté, comme au temps du curé Pontverre. Mais le plus grand changement sera le nouveau clocher érigé en 1898 par le curé Pisteur et calqué sur le style de l'église du village suisse de l'Exposition nationale de Genève en 1896. En façade, deux devises du 1er évêque de l'église catholique-chrétienne suisse sont gravées dans des niches : “ Nous n'avons qu'un seul maître qui est le Christ ” et “ Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté ”.

Avec l'avance du temps, la politique change. Le 30 juin 1907, le peuple de Genève vote la loi de suppression du budget des cultes. En 1909, la commune de Lancy remet officiellement la propriété de l'église et de la cure à la

paroisse, qui en assume seule l'entretien depuis lors.

En 1922, le peintre Louis Uldry me décore d'une fresque sur l'arcade du chœur et en 1930, on m'agrandit d'une salle de paroisse. Malheureusement mon clocher latéral donne des signes de faiblesse. Il faudra me refaire la charpente et la couverture !

Mais les temps sont durs et je m'affaiblis de plus en plus. Dans les années 1960, le curé Gauthier et le Conseil de paroisse décident de réaliser une restauration complète. Pendant tout ce temps de travaux, jamais le culte ne fut interrompu, mais c'est mon “ look ” qui changea ! La couverture d'ardoise fut changée en tuiles plates. Le sol de la nef retrouva son carrelage d'origine. En 1975, je fus dotée d'un ambon pour les lectures et d'un nouvel autel de pierre. En 1996, une icône représentant la Trinité fut apposée dans la niche latérale pour commémorer le 300^e anniversaire du rétablissement du culte catholique dans le village de Lancy.

Alors de nos jours, quand vous pousserez la vieille porte pour venir chercher un moment de paix, regardez le bénitier de 1732 et le baptistère de la même époque. Tout ce qui fait mon ambiance. Moi, jeune de 300 ans de prières et de foi, qui au seuil de l'an 2000, espère que je pourrais voir encore longtemps les visages recueillis de tous ceux qui en passant ma porte aspirent à la grâce de Dieu.

Hélène
Quélen-Mokry



CANTON DE GENÈVE

- M. J.-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélen-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre - tél. 022 346 96 22
ou secrétariat 022 794 44 15 (+ fax)

Horaires des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 22 novembre	10 h ●	10 h ●
Di 29 novembre 1 ^{er} Avent		10 h ●
Di 6 décembre 2 ^{er} Avent	10 h ●	
Di 13 décembre 3 ^{er} Avent	10h 45 ○	10 h ●
Di 20 décembre 4 ^{er} Avent	10 h ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Prochaine rencontre du catéchisme : le samedi 28 nov. A 10 h. pour le groupe avec Mme Quélen-Mokry

Dimanche 6 décembre

Nous fêterons

l'Avent avec les enfants !

RDV à 14 h 30 à St-Germain

Jeux, découvertes, bricolage, etc.

à 16 h chants et écoute pour les enfants et les familles

puis goûter pour tous à la salle de paroisse... et distribution de cornets

Dimanche 29 nov. à 18 h.

Célébration œcuménique au Temple de Montbrillant à l'occasion de la fin de la Décennie des femmes décidée par le COE.

Club 83 (seniors)

Prochaines rencontres du Club des aînés :

- le vendredi 20 novembre de 15 h à 17 h : confection de décoration pour Noël.

- le vendredi 18 décembre de 15 h à 17 h : préparation et décoration de la salle de paroisse au Grand-Lancy pour la fête de Noël des aînés.

- le samedi 19 décembre, fête de Noël des aînés et messe anticipée de Noël.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Dimanche 6 décembre à 10 h
Messe de St-Hubert
sonnée en l'église de Saint-Germain par le Rallye St-Hubert de Genève avec la participation du chœur de St-Germain

Le vendredi 11 décembre,

Fête de l'Escalade

au Centre Saint-Germain !

Cette soirée en souvenir de l'héroïque résistance des Genevois à l'attaque des Savoyards en 1602 sera fêtée cette année au Centre St-Germain, le vendredi 11 décembre à 20 h. Au menu, jambon chaud, gratin de pommes de terre et dessert. Mme Esther Maeglin viendra nous conter quelques belles histoires. Denise Deluz assurera le récit de l'Escalade.

A cette occasion, nous remercions 2 conseillers de paroisse sortants : Mrs Rossier et Homère, ainsi que Mme Stihl, qui travaillait au secrétariat de l'Eglise depuis plusieurs années. N'hésitez pas à vous inscrire auprès de Mme Deluz. Tél. 342 96 22

De la vie paroissiale :

Décès : M. Frédéric Pécoud est décédé tragiquement dans un acci-

dent au Cap (Afrique du Sud) le 16 septembre dans sa 60ème année. Un temps de recueillement œcuménique avec le pasteur Daniel Neeser et le curé Mokry s'est déroulé le jeudi 22 octobre à la chapelle du Centre funéraire de St-Georges avec la participation de nombreux musiciens.

M. Frédéric Pécoud était l'époux de Mme Pécoud, qui s'occupe activement des concerts d'été à St-Germain. Notre paroisse s'associe à sa peine et lui présente des très sincères condoléances.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine liturgie les samedis 14 novembre et 12 décembre à 17 h 30

Meyrin

Chapelle protestante du Centre Oecuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin-Cité.

Prochaine liturgie le jeudi 26 novembre à 20 h

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Groupe œcuménique d'étude biblique

Réunion du Groupe œcuménique d'étude biblique : prochaine réunion le mardi 1er décembre à 20 h 30 à la cure catholique romaine du Grand-Lancy. Thème : Livre de l'Apocalypse, chap. 18.

Il n'y aura pas d'étude en janvier.

Dimanche 29 novembre à 17 h 30

Concert organisé par le Groupe culturel de Lancy en l'église de la Trinité : Œuvres pour quatuor à cordes de Mozart et Brahms

CANTON DE NEUCHÂTEL

- Christoph Schuler, curé,
tél. et fax 032/968 44 13.
- Wilfred Jeanneret, diacre,
tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaires des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 22 novembre	9 h 45 ○	
Di 29 novembre 1 ^{er} Avent	9 h 45 ●	18 h ●
Di 6 décembre 2 ^o Avent	9 h 45 ●	18 h ●
Di 13 décembre 3 ^o Avent	9 h 45 ●	18 h ●
Di 20 décembre 4 ^o Avent	9 h 45 ●	18 h ●

- Messe
- Liturgie de la Parole

Soirée théâtrale

Notre groupe de théâtre proposera, le vendredi 27 et samedi 28 novembre, à 20h30, à la salle St-Pierre, Chapelle 5, à La Chaux-de-Fonds, une soirée Jules Renard, avec deux pièces en un acte : "Le plaisir de rompre" et "Poil de carotte"

Passerelles sur Canal alpha +

Les trois Églises reconnues du canton vous proposent le vendredi soir à 21 h, 22 h, 23 h, «Passerelles», une demi-heure d'informations concernant la vie des Églises. Les 27 nov et 3 déc. le thème sera «les anges», les 11 et 18 déc. «le synode de l'EREN et les mys-

tères», le 25 déc et le 1^{er} janvier «l'aumonerie des rues et images de la vie des rues».

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Kermesse du 5 septembre, un meilleur résultat !

Voici le résultat de notre fête paroissiale ! Le bénéfice se monte à 3100 Fr., ce qui fait 300 Fr. de plus que l'année précédente. Nous remercions les organisateurs de notre kermesse et le groupe des Bernois pour leur soutien avec le stand de crêpes.



Les Bernois et leur stand de crêpes.

Nos messes de l'Avent

1^{er} Avent, dimanche 29 novembre, 9h45, messe avec des mandataires de la paroisse, animée par le Nouvel Octuor Vocal (dir. Gérald Bringolf)

2^{ me} Avent, dimanche 6 décembre, 9h45, célébration o cum n que du cinquantenaire du Conseil o cum n que des Eglises, au Grand-

Temple, avec la pasteure Karin Phildius et le curé Christoph Schuler. L'Eglise protestante de la Suisse et notre Eglise étaient en 1948 des membres fondateurs du Conseil o cum n que, dont l'Assemblée générale se réunit ce même dimanche à Harare.

3 me Avent, dimanche 13 décembre, 9h45, messe du cinquantenaire de la Déclaration des droits de l'homme, avec le prof. Herwig Aldenhoven de Berne et la participation du chœur mixte.

Collectes en septembre et octobre pour Solidarité Jeunesse et SIDA : Fr. 123.-, Jeûne fédéral 98.-; pour la paroisse 242.-. (musique 90.-, vêtements liturgiques 30.-, jeunesse 122.-).

Dons Famille C. 100.- Merci.

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Recueillement o cum n que le jeudi 3 décembre,   10h, au Temple du Bas, avec le diacre Wilfred Jeanneret.

Nos messes de l'Avent

1^{er} Avent, dimanche 29 novembre, messe à 18 h avec la participation de notre organiste Venetziela Naidenova et une chanteuse roumaine. 2 me Avent, dimanche 6 décembre, messe à 18h.

3 me Avent, dimanche 13 décembre, messe à 18h, avec le prof. Herwig Aldenhoven de Berne.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise,
fribourgeoise et valaisanne.
M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.
Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil
de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Horaires des messes

	Lausanne
Di 22 novembre (Prof. H. Aldenhoven, Berne)	10 h 30 ●
Di 20 décembre à Neuchâtel	17 h ●

Célébration de Noël

Cette année, nous fêterons Noël
avec la paroisse de Neuchâtel, le
dimanche 20 décembre, à 17h, à
l'Eglise St-Jean-Baptiste, rue
Emer-de-Vattel. La messe sera
suivie d'une collation à la salle de
paroisse.

Pour le transport et la participation
à la collation, veuillez vous inscrire
auprès de Mme Eveline Eichele,
jusqu'au 13 décembre.

Don Mme A. 20.- Merci.



Kermesse à Genève :
l'assemblée pendant le spectacle

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

Horaires des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 22 novembre (en allemand)	9 h 30 ●	
Di 29 novembre (en français/allemand)	9 h 30 ●	
Di 6 décembre (en français)		9 h 30 ●
Di 13 décembre (en allemand)	9 h 30 ○	
Di 20 décembre		

- Messe
- Liturgie de la Parole

Bienne

Eglise de l'Épiphanie, rue de la source 23
(station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messes :

Dimanche 15 novembre à 9 h 30 en
français ; dimanche 29 novembre à
9 h 30 en français/allemand ;
dimanche 20 décembre à 17 h
(arbre de Noël).

Assemblée paroissiale :

Dimanche 29 novembre en l'église
(à l'issue de la messe de 9 h 30
(célébrée en français/allemand)

Ordre du jour :

1. Procès verbal de l'assemblée du
17 mai
2. Budget 1999
3. Informations
4. Divers et imprévus

Au nom du Conseil de paroisse :
Friedrich Matter, président ; Rolf
Reimann, secrétaire

*Les délibérations seront suivies par
un apéritif.*

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul, rue des roses, Saint-Imier

Messes :

Dimanche 6 novembre (fête de
l'Avent pour les familles) à 9 h 30
et vendredi 25 décembre (Noël) à
9 h 30.

Assemblée paroissiale :

Dimanche 6 décembre (à l'issue de
la messe de 9 h 30).

Ordre du jour (provisoire) :

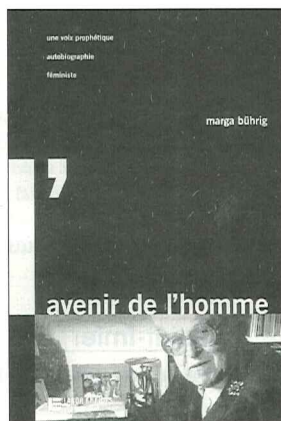
1. Procès verbal de l'assemblée du
3 mai 1998
2. Budget 1999
3. Informations
4. Divers et imprévus

Au nom du Conseil de paroisse :
Carmen Flückiger, présidente ;
Françoise Vauthier, secrétaire.

Entre la messe et l'assemblée, un
apéritif sera offert à toutes les per-
sonnes présentes.



Kermesse à Genève :
en attendant le repas



L'avenir de l'homme
Une voix prophétique
Autobiographie féministe

Marga Bührig est une figure emblématique de la théologie féministe pour la promotion de laquelle elle s'est battue sur tous les fronts : théologiques, sociaux et politiques.

Théologienne, mais très critique envers les institutions ecclésiastiques, elle voit dans celles-ci des lieux d'oppression (parfois inconscients) de la femme, alors que l'Evangile tient un tout autre discours. Ce livre est son témoignage et son combat : récits d'expériences personnelles et réflexions théologiques s'y combinent à chaque page. Animatrice dans un centre de rencontre dans une société suisse très patriarcale, militante active dans des groupes féministes californiens ou à la tête du Conseil Œcuménique des Eglises (COE) dont elle fut l'un des sept coprésidents, Marga Bührig a développé une infatigable capacité à rappeler qu'il existe une culture alternative prête à enrichir un monde lassé par un patriarcat à bout de souffle.

Cette traduction en français du livre de Marga Bührig est née d'un désir collectif et d'un travail communautaire, suivant en cela les principes mêmes prônés par l'auteur pour mener une action militante. En 1988, date de parution de l'ouvrage en langue allemande, le COE a lancé une décennie unique en son genre : la Décennie de l'Eglise solidaires des femmes. Le groupe «Décennie de

Lectures
pour les dimanches

Dimanche 22 novembre
Dernier dimanche après la Pentecôte

Apocalypse 21, 1-7
 Ephésiens 6, 10-17
 Matthieu 25, 1-13

Dimanche 29 novembre
1er dimanche de l'Avent

Zacharie 9, 9b-10
 Romains 11, 25-32
 Luc 12, 35-40

Dimanche 6 décembre
2ème dimanche de l'Avent

Zacharie 2, 6-13
 Apocalypse 6, 12-17
 Matthieu 24, 1b-14

Dimanche 13 décembre
3ème dimanche de l'Avent

Esaïe 62, 6-12
 Hébreux 12, 12-17
 Jean 8, 31-42

Dimanche 20 décembre
4ème dimanche de l'Avent

Esaïe 63, 15 - 64, 1
 Apocalypse 22, 12-17
 Luc 1, 26-33

l'Eglise nationale protestante de Genève» a reconnu la valeur symbolique de cette autobiographie et s'est attaché à la faire découvrir au public francophone. Alors que cette Décennie se clôt, bientôt imitée par le deuxième millénaire, la parution en français du livre de Marga Bührig remplit l'un des objectifs que s'était fixé le COE : mettre en évidence la vision, les actions et les luttes des femmes pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création.

Edition Labor et Fides
Marga Bührig

Programme
Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE

RADIO 

le dimanche (FM + OM)

9 h 10 Messe catholique-romaine
 10 h 05 Culte protestant
 11 h 05 BLEU CIEL (OM + Astra)

Samedi 21 novembre

17 h 05, *Qu'espérez-vous,*
FM, Espace 2

«Une conversion pour le monde de l'image», Jacques Bihin

Samedi 28 novembre

17 h 05, *Qu'espérez-vous,*
FM, Espace 2

«Espérer contre toute espérance», Rémy Hebding

TELEVISION 

Dimanche 22 novembre

Racines, 18 h 25, TSR 1
 Un pasteur guérisseur
 (reportage à Madagascar)

Dimanche 29 novembre

Messe, 10 h 00, TSR 2
transmise en direct de Magden
(Argovie)

Célébrant : Teunis Wijker,
curé de la paroisse.

Diacre : Karin Schaub Sutter
Commentaires en français
Eveline Eichelé

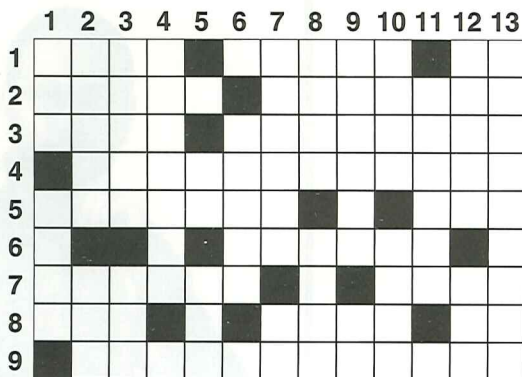
mots croisés

Horizontalement

1. Jésus-Christ. Autour du cou. Même.
2. Qui peut choquer. Propension à ne pas faire dans la finesse.
3. Elle a quand même fini par l'avoir, son gosse. Pas de nos contrées.
4. Est pour nous à la fois un plus et un moins.
5. Il vaut mieux l'avoir comme solvant que dans le sang. Grand chef.
6. Une épopée antique.
7. Informas. Caractérisée par le deuxième du 3 horizontal.
8. Il symbolise les œuvres des saints (voyez Apoc 19). Son frère le jalousait. Négation.
9. Nous vous en donnons ici même, pour vous permettre de remplir les cases de la grille.

Verticalement

1. Un golfe méditerranéen. Une mer intérieure.
2. Fils tant attendu par la femme du 3 horizontal. Romains.
3. Héraclès y tua une hydre. De l'eau pour la mer Noire.
4. Qui vont bien.



5. Elle n'était pas paysanne, elle est pourtant allée à l'herbe. Turku.
6. Se déplacent en volant.
7. Comme le serait, dit-on, le 6 précédant. Pas une dame du milieu, mais au milieu.
8. Peau. Peut se rencontrer dans la plaine russe.
9. Sur une côte d'Ukraine. Conjonction.
10. Traverse la Sibérie. Célèbre moustachu.
11. Troncs.
12. Chamois. En Engadine.
13. Représentantes des paroisses au Synode national.

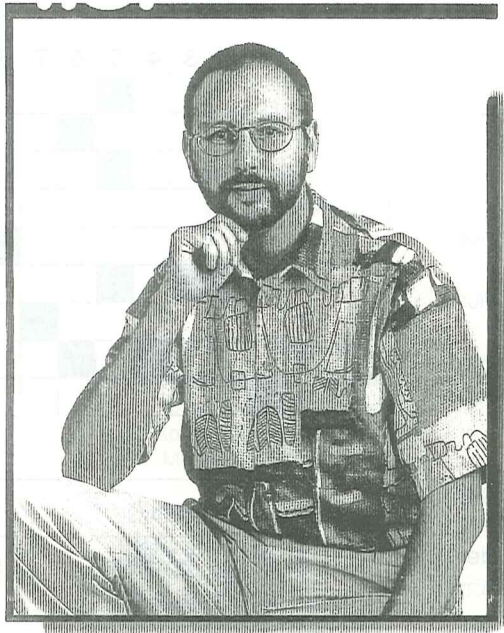
Solution du problème du mois d'octobre :

Horizontalement. 1. Devait. Caleb. - 2. Oter. Lamure. - 3. Nationalités. - 4. Nez. Et. - 5. Etroitesse. - 6. In. Rio. Sea. - 7. Fanatisme. NL. - 8. Tombe. - 9. Uri. Aînée. Us. - 10. Torino. Trône. - 11. Défenestrer.

Verticalement. 1. Don. Faut. - 2. Etant. Rod. - 3. Vétérinaire. - 4. Arizona. If. - 5. Ane. - 6. Nutrition. - 7. La. Eison. - 8. Cal. Sommits. - 9. Amies. Ebert. - 10. Luites. Or. - 11. Ere. En. Une. - 12. Bestialiser.

J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)



Stéphane Reymond, Les Ponts-de-Martel

La contribution ecclésiastique?

«La payer, c'est s'engager à soutenir l'information chrétienne dans la société et permettre que chacun puisse recourir aux services offerts par l'Eglise.»



Adapeq Communication

Eglise réformée évangélique Eglise catholique romaine Eglise catholique chrétienne

Présence

catholique - chrétienne



Joyeux Noël



Notre dossier du mois :

Emilie Hyacinthe Loyson par M. Georges Zwianzek



Prix du numéro
N° 10 / 90^e année

SFR 4.-
décembre 1998

Paraît 10 fois l'an

Quel jour est né Jésus ?

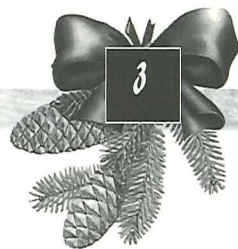
Nous sommes tellement habitués à fêter Noël le 25 décembre, que la réponse nous paraît évidente. Pourtant l'Evangile n'en dit rien. Il semble que ce soit vers la fin du règne de Constantin (mort en 337) qu'on décida de célébrer la naissance de Jésus le 25 décembre. L'empereur Aurélien avait fixé à cette date, qui est celle du solstice d'hiver, c'est-à-dire le moment où la force solaire, jusque là décroissante, commence à grandir, la fête du Natalis solis invicti, du soleil renaissant et invaincu. C'est vraisemblablement pour christianiser cette fête païenne que l'Eglise décida d'y célébrer le Dies natalis (d'où vient notre mot "noël."), le jour de naissance du véritable "Soleil levant". Cela se fit peut-être à l'occasion de la construction, par Constantin, d'une basilique sur le tombeau de Pierre, sur la colline vaticane qui était un des lieux privilégiés du culte solaire et "il est remarquable que la plus ancienne mosaïque chrétienne actuellement connue, celle du mausolée des Julii au cimetière du Vatican, qui remonte au milieu du 3^e s., représente précisément le Christ-soleil sur son char triomphal" (Dalmais) (1). En tout cas, dans le Chronographe de 354, un calendrier romain à la fois civil et religieux, on lit pour le 25 décembre : "Au huitième jour des calendes de janvier, le Christ, né à Bethléem de Judée". Cette date est donc romaine, mais elle s'implanta rapidement, au cours du 4^e s., dans la chrétienté, pour célébrer la gloire de Dieu apparaissant en Jésus, lumière qui illumine tout homme.

(1) Bible et Terre Sainte, N° 42, 1961.

*D'après Cahiers Evangile N°18, les récits de l'enfance de Jésus,
Revue trimestrielle aux Editions du Cerf (Paris)*

Sommaire

Texte : Quel jour est né Jésus	2	Nouvelles de l'Église : Marianne Laubscher	
Editorial : Jean-Claude Mokry		"Eglise vieille-catholique des Pays-Bas"	
"Le Christ peut naître mille fois à Bethléem - s'il ne naît pas en toi, tu n'as pas part au salut!"	3	"Renouveau dans l'Eglise"	12-13
Dossier :		Portrait :	
"Emilie Hyacinthe Loyson		Hélène Quélen-Mokry présente :	
par M. Georges Zwianzek"	4-9	"Le petit renne au nez rouge"	14
Escapades : Pierre Uldry		Paroisses : Genève,	
"La Fête et les Textes"	10	Chêne, Meyrin, Lancy-Carouge	15
Liturgie Familiale :		Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
"Une veillée de Noël autour de la crèche"	11	Neuchâtel, Lausanne	16-17
		Paroisses : Bienne, St-Imier,	17
		Bloc-Notes / Jeux	18-19



Présence catholique-chrétienne Mensuel vieux-catholique

Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail: jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction :

Judith Enenkel
Valérie Louzier
Marianne Laubscher
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

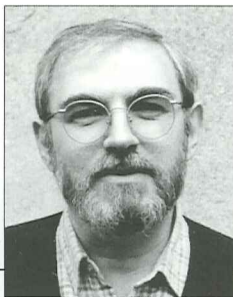
Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de Prés-
ence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
Lundi 28 décembre 1998



**“Le Christ peut naître mille fois à Bethléem -
s’il ne naît pas en toi, tu n’as pas part au salut !”**

Angelus Silesius

Tout le monde connaît et aspire, paraît-il, à fêter Noël, y compris certains pays orientaux. Par conviction chrétienne ? Non. Surtout par réalisme commercial. Il faut dire que Noël est une fête qui se vend bien ! Nos rues croulent sous les décorations et les villes rivalisent de créations merveilleuses. On se bouscule dans les commerces. C'est l'inflation des achats tous azimuts. A provoquer les regrets de Jésus de n'être pas né dans un supermarché !

De tous temps pourtant, les mystiques se sont toujours mis à l'écart du monde comme le poète Angelus Silesius qui est né à Wroclaw en Silésie le 25 décembre 1624. Il est mort dans cette même ville en 1677. Il a subi l'influence des mystiques rhénans et flamands comme Eckhart et Ruusbroec. Son objectif fut d'atteindre à l'union avec la personne même de Dieu, dans l'abandon total du moi. L'éloignement du monde n'étant en fait pour lui qu'un préliminaire.

Quelle distance avec notre actuelle pratique de Noël ! Cependant la question de l'éloignement du monde n'est certainement pas indifférente à notre possibilité de rencontrer ou non Dieu. Quelle place en effet lui laissons-nous parmi les mille activités qu'il faut absolument faire pour être un “moderne”, que l'on soit enfant, homme ou femme, en activité ou retraité ?

En paraphrasant Angelus Silesius, mille fois nous pouvons fêter Noël. Si nous ne laissons pas Dieu naître en nous, pensons-nous sérieusement que nous puissions avoir part au salut apporté par la naissance du Christ ?

Jean-Claude Mokry

Emilie Hyacinthe Loyson

L'évolution d'une âme, de la grande forêt américaine au concile de Vatican Par Georges Zwianzek

Plus encore que son " apostasie ", ses nombreuses déclarations sur l'infaillibilité papale et l'état du système catholique romain, c'est son mariage qui a contribué à éloigner du Père Hyacinthe ses amis catholiques libéraux (marquise de Forbin d'Oppède, Montalembert...) et même certains des acteurs du mouvement vieux-catholique. Quelle était donc cette femme - personnalité aussi forte que celle de son époux - et qui bouleversa tant la vie du Père Hyacinthe ?

Une enfant sauvage qui vit une enfance libre et heureuse

Emilie Jane naît le 2 juin 1833 dans le comté d'Oswego, dernière des 8 enfants de la famille Butterfield ; son père, pasteur presbytérien, meurt dans un accident, lors de la construction de son église. C'est une enfant sauvage qui vit une enfance libre et heureuse galopant à cheval à travers bois et champs. Elle poursuit ses études au collège et passe ses examens secondaires, se distinguant dans les disciplines scientifiques, en mathématiques et en mécanique. Un de ses frères, intendant de lycée, lui procure à 15 ans, des remplacements d'institutrice et elle fera bravement face à des élèves plus âgés qu'elle. A 16



ans, elle rencontre le grand, timide et beau capitaine Edwin R. Meriman : le coup de foudre est réciproque, et, deux ans plus tard, âgée d'à peine 18 ans, elle se marie le 14 juillet 1851.

Déjà issue d'un milieu privilégié - son cousin Anson Burlingame sera le premier ambassadeur des USA en Chine - Emilie se retrouve au sein d'une belle-famille aisée : son beau-père est le président de la Pittsburg-Fort Wayne and Chicago Railroad, et ces presbytériens accueillent Emilie avec joie. Ralph, leur premier enfant, naît le 21 février 1854. Le capitaine Meriman n'ayant pas, en cette période de paix, beaucoup d'occupations, s'essaye, sans grand succès, au commerce. Une fille, Mary, naît le 31 mai 1860, et peu après, la famille s'établit à Brooklyn ; peut-être pour faciliter la carrière journalistique et littéraire

d'Emilie, qui, dès 1854, écrit des articles politiques et religieux pour les journaux locaux (Bucyrus Journal, Cincinnati Gazette, Cleveland Leader, Louisville Journal...). Emilie s'essaye aussi à la poésie, écrit des nouvelles. Elle s'occupe aussi dans une œuvre de charité, la New-York Madeleine Society, qui visite les hôpitaux ; c'est là qu'elle découvre l'effet délétère de la strangulation des corps : ce que les médecins appellent les " instincts pervers " des jeunes filles est dû à une inflammation utérine, résultat du port du corset. Emilie invente donc un modèle de ceinture et de " supporters " et le fait breveter.

"Je me pénétrais de foi catholique et d'instinct protestant."

Mais ce sont surtout les questions religieuses qui occupent son esprit : troublée par l'énorme influence des catholiques irlandais en Amérique, elle commence à lire des livres d'histoire ecclésiastique, littérature qui introduit de grands doutes dans son esprit : " il faut garder à l'esprit que j'étais née à l'extérieur de toute Eglise visible, comme, en vérité, toute l'humanité, mais avec le sang chrétien et le lait maternel, je me pénétrais de foi catholique et d'instinct protestant. "

Ce qui devient une préoccupation perpétuelle, tournant à la manie, et bien d'autres raisons certainement, altèrent sa santé mentale : les méde-

cins diagnostiquent une dépression nerveuse, une tendance à la neurasthénie, un surmenage intellectuel ; ils lui conseillent donc, pour se changer les idées, de faire un voyage dans l'Ancien Monde ; mais Emilie a peur d'en revenir catholique ! Elle consulte son ami, le prêtre Henry Ward Beecher qui la préférerait " catholique si elle devenait plus heureuse et bonne chrétienne. " Pour la tranquilliser, il lui donne une lettre d'introduction pour le " chef protestant en France, Edmond de Pressensé ", dont l'épouse est la traductrice de l'ouvrage célèbre de la fille du pasteur, La case de l'Oncle Tom.

Emilie part donc pour l'Europe en mai 1863, pour un voyage de 6 mois, durant lequel elle visite Londres, Rome et Paris ; Pressensé devient son ami le plus fidèle et le plus avisé, et cette amitié durera jusqu'à la mort du pasteur en 1891.

Une jeune femme seule parcourant l'Europe au milieu du XIXème siècle

Nous pouvons déjà nous faire une première idée de la personnalité d'Emilie : une jeune femme seule parcourant l'Europe, cela ne devait pas être chose courante ! Ce caractère peu ordinaire, accompagné de bon sens pratique - comme son invention d'un nouveau type de " corset hygiénique " - nous est révélé par cette anecdote : attendant Pressensé dans son salon, elle remarque un tableau accroché de travers : ne pouvant le redresser avec son parapluie, elle monte sur



une chaise et c'est dans cette posture que le pasteur fera sa connaissance. Intransigeante aussi : lors d'une visite aux catacombes romaines, elle remarque qu'un touriste anglais, mince et élégant, en ressort avec les vêtements bien déformés ; elle comprend aussitôt que ce jeune homme a ramassé - le commerce, florissant, des reliques saintes n'étant pas encore interdit - des débris humains pour les revendre. Le jeune homme a droit à un vigoureux sermon, apparemment sans effet ; mais le lendemain matin, en sortant de sa chambre, Emilie trouve à sa porte un grand sac plein d'ossements ! Albert Houtin, le biographe du Père Hyacinthe, n'évoque pas ce premier voyage ; il signale uniquement qu'Emilie est en Europe en 1867 pour soigner son fils malade, ce qui est faux. Mais il a certainement estimé qu'il serait malséant de dire qu'elle voyageait en Europe pour changer de milieu.

La rencontre avec Lincoln

Après un retour mouvementé - son bateau fait naufrage - elle arrive aux Etats-Unis pour apprendre une bien triste nouvelle : la petite Mary Meriman est morte du croup. Cette tragédie familiale, la guerre de Sécession qui continue, tout cela perturbe encore le moral de la jeune femme. Chargée par le New York Times de faire un papier sur sa réélection, elle rencontre Lincoln, l'usage voulant que l'article soit d'abord soumis au président avant sa publication : celui-ci le trouve très bon et félicite son auteur ; Emilie gardera un souvenir très vif de cette entrevue et l'assassinat du grand homme politique n'en sera que plus fortement ressenti. Elle gardera longtemps un bout de rideau sur lequel est tombée une goutte du sang de Lincoln, avant d'en faire cadeau au Père Hyacinthe.

Un second voyage en Europe est décidé, et cette fois, elle emmène son fils ; monsieur Meriman les rejoindra l'année suivante. Mais son mari meurt d'une pneumonie le 18 octobre 1867, nouvelle qu'elle n'apprendra que le 3 avril 1868.

Franz Liszt surveille les progrès de son fils Ralph

Elle visite à nouveau Paris, où elle prend des leçons de peinture, puis Rome, écrivant des articles pour La Liberté et L'Indépendant de New-York. Tenant à ce que son fils sache la musique, elle lui fait apprendre le piano et l'ami Franz Liszt surveille les progrès de Ralph. Emilie raconte drôlement comment l'artiste, saisi

par l'inspiration, martèle leur mauvais piano, puis, pressé de rentrer chez lui pour noter ses idées, réclame à grands cris et cherche vainement le chapeau sur lequel il était assis.

Ralph est béni 3 fois dans la même journée par Pie IX

Tout le monde remarque son bel enfant blond et, lors d'une présentation au pape, Ralph est béni 3 fois dans la même journée par Pie IX ; mais malgré ces "trois bénédictions en un jour... [son] fils n'est jamais devenu catholique." Elle-même résiste bien à la confrontation avec cette religion tant redoutée : lors du voyage vers l'Italie, une épidémie de choléra en Suisse a entraîné la fermeture des frontières, et les oblige à rester plusieurs mois chez les moines du refuge du Grand Saint-Bernard.

La rencontre avec le Père Hyacinthe à Paris et à Rome

De retour à Paris pour l'Exposition Universelle de 1867, c'est là qu'elle va faire la rencontre qui bouleversera sa vie. Une amie, Rose Margaret Phillimore, anglicane convertie au romanisme, l'entraîne le 17 juin 1867, écouter le grand prêcheur libéral catholique ; Emilie n'est pas très favorablement impressionnée : elle comprend mal le français et trouve le Père Hyacinthe défiguré, avec sa tonsure et cette robe de moine du moyen-âge. Le rite, surtout, l'agace, à cause du jeûne : "c'est après un dîner, pas avant le petit déjeuner que Jésus institua la communion." Le Père, quant à lui, note simplement dans

son journal : "17 juin 1867 Mme Emilie J. Meriman. Ecrivain américain. Correspondante d'un des premiers journaux de New-York.. " Mais, deux jours plus tard, rompant avec son principe de ne jamais rendre les visites qu'on lui fait, le célèbre prédicateur se présente à son hôtel pour lui remettre deux lettres de recommandation pour ses amis de Rome : la princesse Julie Bonaparte (grande nièce de Napoléon Bonaparte et sœur du cardinal) et Mgr Isoard.

Charles prêche, cette année-là, le carême à Rome, dans l'église Saint-Louis des Français ; invitée par la princesse Caroline de Sayne-Wittgenstein (l'égérie de Franz Liszt), Emilie assiste aux conférences, et, au cours de plusieurs rendez-vous, confie au Père tous les secrets de son âme, ses incertitudes comme ses aspirations, ses inquiétudes comme ses espérances. Une amitié naît, ce que Charles traduit par : "Madame Meriman était encore protestante que, déjà, elle était ma pénitente". Très tôt s'établissent des relations qui dépassent celles d'un directeur de conscience et d'une dirigée : nombreuses visites, discussions interminables, longues promenades nocturnes, ainsi naît une intense affection et une grande communion d'esprit.

La conversion d'Emilie-Katherine

C'est la maladie de Ralph qui déclenche la "conversion" : une opération dentaire imprudente a causé à son fils une grave affection nerveuse, et elle fait le vœu de devenir catholique, "si c'est ce qu'Il veut." De retour à Paris, elle accepte de faire une retraite au cou-

vent de l'Assomption - où la sœur de Charles devient son amie - pour étudier la doctrine catholique. Et, le 14 juillet 1868, le Père Hyacinthe reçoit solennellement Emilie dans l'Eglise catholique. Dans la profession de foi qu'elle doit réciter, elle supprime résolument deux articles, celui qui affirme qu'en dehors de l'Eglise visible il n'y a pas de salut, et celui qui anathématise les doctrines contraires à celles de cette Eglise : "c'est la foi de ma mère, elle a pu être incomplète, jamais fausse ni malfaisante." La confirmation a lieu le 28 juillet et le Père Hyacinthe est son parrain ; elle prend le nom d'Emilie-Katherine parce que Sainte Catherine de Sienne sut un jour tenir tête au pape, mais aussi parce que "Katherine of York était l'un de ses premiers noms de plume."

Mais cette "conversion" ne la rend pas romaine : "quand vous vous présentez devant Pio Nono, cela montre votre absolue (la Puritaine en moi dirait abjecte) soumission." Curieusement, elle ne quittera jamais officiellement l'Eglise catholique romaine, même quand son mari en aura été excommunié !

Le 30 juillet 1868, Madame Meriman retourne en Amérique, laissant son fils Ralph en Suisse pour qu'il étudie l'allemand. La séparation, l'absence, font découvrir à Charles la véritable nature des sentiments qu'il éprouve pour Emilie : "chaque matin et chaque soir, je prie pour ma sœur, pendant qu'elle est sur le grand océan. Oh ! comme mon âme - je ne dis pas mon cœur, mais mon âme - est

“ collée ” à la sienne ... Jusqu'ici j'avais connu l'amitié, je n'avais pas connu l'amour. ...Et maintenant je connais l'amour, et je le connais dans sa forme la plus virginale et la plus religieuse, dans sa forme divine et éternelle ! Quelle grâce de mon Dieu en mon âme ! ”

Le Père Hyacinthe quitte les Carmes

Cet amour naissant n'est pas la cause principale de la décision du Père Hyacinthe de quitter les carmes : il est déjà bien trop engagé dans la lutte contre l'ultramontanisme, dans le combat contre les nouveaux dogmes promulgués par Pie IX. Il sait, par contre, que la décision irrévocable, celle qui le coupera définitivement de ses amis catholiques libéraux, de ses amis protestants, de sa famille, est bien la question du mariage. Et il hésitera longtemps (le mariage a lieu le 3 septembre 1872 à Londres). Que le temps des “ fiançailles ” a dû être long pour cette femme si déterminée, qui éprouve une aussi ardente passion ! Car pendant ces quatre années, le Père Hyacinthe tente aussi bien de fonder un mouvement vieux-catholique que d'improbables retours dans la religion romaine.

L'organisation d'un comité vieux catholique à Rome !

Madame Meriman, venue à Rome pour organiser la lutte contre le nouveau dogme, est bien décidée à mettre sur pied un comité de vieux-catholiques : pour le moment, elle sert de relais entre Döllinger et Mgr



Passavalli, ami intime du pape, capucin, évêque titulaire d'Iconium, prédicateur en titre du pape et prévôt du chapitre de Saint-Pierre. Emilie a fondé à Rome une revue trimestrielle, L'Espérance de Rome, dont le deuxième numéro paraît le 4 février 1872 ; “ le premier a été enlevé aussitôt après sa publication, et il avait fallu en donner une seconde édition. ” La rédaction de cette revue est confiée à un jeune brésilien, Frederico-José Nery. La première séance du Comité se tient dans l'appartement de madame Meriman le 22 avril : le président honoraire est le Père Hyacinthe, le curé Caffiero le président effectif, et Paolo Panzani le secrétaire ; sont délégués, pour l'étranger, le docteur Nery, et pour l'Orient, le Père Ormanian (qui sera plus tard le patriarche arménien de Constantinople). Seuls des hommes sont nommés aux postes importants du comité, mais c'est Emilie qui en est la cheville ouvrière : Mgr Passavalli collabore en lui transmettant des informations - dans la mesure de ses possibilités - et, comme dans toute organisation, l'argent joue un rôle important : c'est encore Emilie qui

joue le rôle d'intermédiaire entre l'évêque et les bailleurs de fonds allemands.

Mgr Passavalli, l'ami du pape Pie IX, bénit leurs fiançailles !

Madame Meriman presse le Père Hyacinthe de manifester son opposition à Rome en se mariant. Le Père consulte formellement Passavalli qui aurait répondu qu'une “ telle démarche est toujours permise, souvent nécessaire et quelquefois sainte. ” Le capucin, qui vient les bénir avant le départ de Charles pour Paris le 5 mai, a une telle expression mystique, que Charles et Emilie y voient une bénédiction de fiançailles et même de “ mariage spirituel ” Les anciens catholiques allemands sont par contre fermement opposés à cette réforme du célibat des prêtres : “ Chez nous - écrit Döllinger - un prêtre qui se marie est ruiné dans l'opinion publique et méprisé même par les protestants. ”

A Rome, le petit comité vieux-catholique bat de l'aile : des ambitions personnelles, le rôle ambigu de certains membres, entraînent le départ de Mgr Passavalli : Charles et Emilie comprennent qu'ici, “ il n'y a plus rien à faire. ”

A Paris le mouvement ancien-catholique commence à s'organiser dès 1871 ; si, à cette date, le Père Hyacinthe et l'abbé Michaud sont en rapport écrit, c'est encore Emilie qui travaille concrètement, qui fournit les livres et les documents qu'Eugène Michaud apporte à Döllinger.

Mais Charles n'est pas en accord avec le comité français et surtout avec Michaud : " je ne partage pas ses idées sur une séparation d'avec l'Eglise Catholique Romaine..." car le Père Hyacinthe ne veut pas d'une petite Eglise française, ou d'une affiliation de l'Eglise russe.

La naissance de leur fils pendant la 1ère messe à Saint-Germain !

L'activité d'Emilie se ralentit quelque peu quand le couple Loyson s'installe à Genève : un enfant est attendu et Paul Hyacinthe naît le 19 octobre 1873, pendant que Charles célèbre sa première messe comme curé officiel de Genève. Madame Loyson a cependant voulu entourer cette naissance d'un cérémonial bien particulier : pendant son accouchement, Emilie a fait entrelacer au-dessus de son lit les trois drapeaux à l'ombre desquels l'enfant doit grandir : celui de la France, de la Suisse et des Etats-Unis d'Amérique.

Nous avons vu qu'Emilie semble dotée d'une énergie inlassable quand il s'agit de promouvoir ses convictions ; et les exemples ne manquent pas : en 1870, elle se rend en Amérique pour obtenir des secours en faveur des habitants des zones françaises dévastées par la guerre ; en 1874, elle préside la British and Continental Federation for the Abolition of Government Regulation of Prostitution.

"La vraie fondatrice"

C'est évidemment dans le milieu religieux qu'elle trouve son principal champ d'action : du comité



vieux-catholique de Rome, Andréa d'Altagné peut l'appeler " la vraie fondatrice " ; et nul doute que son influence sur les différentes décisions du Père Hyacinthe ait été prépondérante. La jeune femme possède en outre un charme qu'apprécient beaucoup d'ecclésiastiques, qui vont jusqu'à lui proposer le mariage : Mgr Andréa de la Ville, fondateur de la Societa Emancipatrice cattolica, le dominicain Girolamo Cartelano, le directeur du séminaire de Saint-Sulpice, Dominique Sire, qui garde précieusement la photo qu'elle a donnée au Père Hyacinthe, et ne la rendra jamais. Emilie fait aussi une profonde impression sur le chanoine Hurtault qui les accompagne à Genève et qui la " vénère ". Et surtout sur le Père Gratry, l'ami que Charles a envoyé comme directeur de conscience à Emilie, qui, à plus de 60 ans, lui proposera de l'épouser.

Une femme énergique et volontaire

Des portraits que nous a confiés son arrière-petite-fille, nous dirons simplement qu'Emilie possédait une

physionomie énergique et un caractère certainement très volontaire. Opinion que partageait Norman Hill, un ami de son fils Paul (qui deviendra homme de lettres et dramaturge), et qu'il donne dans un ouvrage collectif dédié à sa mémoire : d'après une photographie de 1870 qui la représente à 34 ans, " elle en semble 25 à peine ; ... sa physionomie est jeune et chaste, d'un charme pénétrant,..., les traits sont réguliers, empreints de décision,..., alors que la toilette, fort simple, témoigne du dédain de la femme intelligente pour les colifichets de la mode. ". Un autre ami de Paul Hyacinthe Loyson, Paul Gilbert a aussi été fortement impressionné par sa mère : " puritaine d'Amérique, femme d'un grand cœur et qui tenait avec beaucoup d'autorité son rôle difficile d'épouse d'un ancien carme. Assurée, imposante, elle se flattait de n'avoir point de préjugés : entendez que ses partis pris n'étaient pas ceux de tout le monde... Elle ressemblait toujours, jusqu'en ses actions les plus banales, à un apôtre en mission chez les infidèles ; son langage composite, mi-français et mi-anglais produisait un effet bizarre sur ceux qui l'entendaient pour la première fois... Dans l'intolérance de sa foi puritaine, Mme Hyacinthe Loyson inclinait à penser qu'un vigneron exerce une profession peu recommandable...et tenait un planteur de tabac pour un malfaiteur de droit commun ".

Il faut que les liens qui les unissent soit exceptionnels, pour que ces deux personnes, - si dissemblables

dans leurs goûts et leurs habitudes - aient pu vivre 36 années ensemble. Car Emilie a des idées bien arrêtées : elle place la question de l'esclavage sur le même pied que la tempérance - elle y ajoute plus tard la nicotine et la syphilis - alors que Charles apprécie plutôt les bienfaits de la vie. Il note fréquemment dans son journal les nouveautés qu'il découvre (" Dîné chez M. Carranza : Le rizotto et le vin d'Asti, surtout le bon accueil cordial. ") avec un sens aigu de la formule (" Après le dîner, bu du vin de Rivesaltes : de l'or fondu ! ") Quels ont pu être leurs repas, avec cette épouse végétarienne - " de longue date et en pleine santé " - car ne voulant pas se nourrir de cadavres ?

Voyages aux Etats-Unis, en Algérie, au Proche-Orient...

Alors que le Père Hyacinthe, de nature plutôt casanière, a horreur des trains, des pensions, des chambres d'hôtel - en bref, de la vie errante - Emilie a le goût des voyages, disposition qui ne s'atténue pas avec l'âge, bien au contraire : elle entraîne son mari aux Etats-Unis(1883-1884), en Algérie (1895), au Proche-Orient (Turquie, Jérusalem en 1896 et en 1901). Quand ils retournent habiter Genève, de 1901 à 1909, chaque année sera l'occasion d'un voyage à Paris ou dans le Midi. Car Emilie, jusqu'au bout croit au destin de son époux et lui reproche parfois de ne pas comprendre la grandeur de sa propre œuvre et de sa vocation : " Vous n'étiez pas appelé à fonder une petite église dans la rue d'Arras ; votre cathédrale est dans le



monde entier, depuis l'Atlas jusqu'aux Alpes, depuis Paris jusqu'au Soudan ! " Et Charles, un brin résigné, de noter dans son journal : " Jésus, mon divin Maître, regardez-moi, protégez-moi du haut des cieux ! " Jusqu'au bout, elle y croira : alors qu'il est âgé de 73 ans - elle en a 67 - il n'obtient pas l'autorisation officielle du Sultan de prononcer des conférences en Turquie sur le rapprochement du christianisme, du judaïsme et de l'islam et note son découragement dans son journal. Emilie annote ce dernier en grosses lettres : " IL FAUT SAUVER LE MONDE !!! " et, quand il lui dit qu'elle est victime d'une folie mystique, elle réplique : " suivez-moi, même si je suis folle. Dieu se servira encore de la folie de votre Américaine pour vous faire accomplir votre grande vocation ".

Dernier voyage de Vence... au Père-Lachaise !

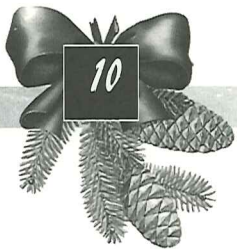
Madame Loyson avait résolu d'écrire son autobiographie : fatiguée, elle ne pourra poursuivre au delà de l'année du premier concile

de Vatican. Le couple décide de passer l'hiver 1909-1910 à Vence, dans le sud de la France ; arrivée le 25 octobre, Emilie doit s'aliter. Une crise d'urémie s'est déclarée. Paul les rejoint. Sans qu'elle s'en rende compte, elle est reconduite à Paris, à la clinique luthérienne de Courbevoie. Elle meurt le 3 décembre ; ses obsèques sont célébrées à l'église épiscopale américaine, et elle est inhumée au Père-Lachaise.

Les derniers mots appartiennent à celui qui l'aima tant :

" Emilie-Katherine, ma fille et ma mère, ma sœur et mon épouse, la grande médiatrice entre Dieu et moi... la bénédiction religieuse a eu lieu à Rome en mai 1872. La consécration légale à Londres, le 3 septembre de la même année. La consommation éternelle le 3 décembre 1909, quand j'ai baisé son cercueil ... "

Les citations proviennent du récit autobiographique d'Emilie Loyson (" L'évolution d'une âme, de la grande forêt américaine au concile de Vatican. ") du Journal du Père Hyacinthe (archives Loyson, déposées à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève), de la biographie du père Hyacinthe par Albert Houtin, et de Mystique du libéralisme, vie et œuvres de Paul Hyacinthe Loyson. Le théâtre d'idées, propos d'un libre-croyant. Norman HILL, en collaboration avec Mlle Thérèse LEFORT, MM Paul GILBERT, Maurice LEVEL, Harold EARLE et René ALLEAU.



La Fête et les Textes

Un mystère de Noël. Avez-vous encore vécu ça, au temps où ils étaient dans chaque paroisse une tradition incontournable ? Quelques oripeaux de fortune, et nous étions Melchior, l'ange, le berger, Marie ou Joseph. Pas de recherche littéraire : le texte toujours plus ou moins le même. Nous connaissions presque par cœur le deuxième chapitre de l'évangile de Luc. En ce temps là parut un édit... Sans nous poser de questions. Tout se déroulait au premier degré de la lecture.

Or, voici que nos sacripants de gamins ne s'identifient plus tellement à de petits anges. Le matériel catéchétique élaboré dans notre diocèse s'attache moins à raconter de belles histoires qu'à communiquer le message biblique à son deuxième niveau de compréhension. Une transposition dans le contexte de notre époque. Les textes de la Nativité, ne sont-ils plus à lire tout simplement, comme ils sont ?

Pas si simple. Ressortez votre Bible (si vous savez encore où elle est). Il y a quatre évangiles (pourquoi, en somme ?). Il devrait donc y avoir quatre récits de la Nativité identiques. Que point. Relisez ! Vous voyez bien : Matthieu et Luc racontent chacun à sa façon les péripéties de la naissance de Jésus. Et c'est tout différent. Nos mystères enfantins en sont la combinaison. Comme si nos

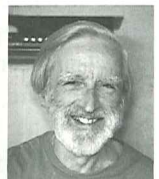
deux évangélistes, qui évidemment n'avaient pas vécu les événements, avaient pioché à leur choix dans une floraison de traditions orales déjà enrubannées de certains traits légendaires. N'oublions pas que la rédaction des évangiles est assez tardive. Marc, lui, ignore tout de la naissance de Jésus. Ou alors il ne lui accorde guère d'importance. Et Jean ? Lui non plus n'a rien retenu de tout ce merveilleux d'une nativité baignée du cantique des anges. Pour lui, l'important n'est pas que Jésus soit né miraculeusement d'une vierge, mais qu'il surgisse dans le monde comme logos, Parole de Dieu incarnée.

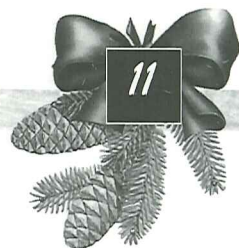
Complémentaires, les quatre récits ? En présence de quatre lectures différentes du même événement, nous somme habitués à les harmoniser. Il ne nous est certes pas demandé d'opérer un choix (comme pourtant l'ont fait les évangélistes) entre ces textes, pour en retenir celui qui nous semble le plus conforme. Alors ?

Vous connaissez les paraboles dont Jésus a meublé ses discours. Pas toujours faciles à comprendre, ces paraboles. Jésus a été amené à en expliquer une à ses disciples. Pour les autres, à nous de nous efforcer de les décoder convenablement. J'aime assez comparer la Bible à une grande parabole, avec un message à repérer. Chacun des évangélistes n'a retenu de l'apparition de Jésus ici-bas que ce qui lui paraissait le plus

signifiant pour la foi. Le fait que la fête de Noël, au contraire de celle de Pâques, ne se soit enracinée que très tardivement dans la tradition de l'Eglise, semblerait donner raison à la sobriété de Marc et de Jean. Que peuvent nous dire les textes évangéliques de la Nativité ? Une naissance, c'est un grand espoir. Celle de Jésus l'est plus que toute autre. Nous pouvons rester reconnaissants à Luc du message de fraîcheur pastorale apporté à notre monde fatigué. Il nous oriente vers les paroles de Jésus à Nicodème, quand il lui explique la nécessité d'une nouvelle naissance. Avec Marc et Jean, nous prenons conscience que cette nouvelle naissance ne nous laisse pas pieusement agenouillés devant la crèche aux côtés de l'âne et du bœuf (absents d'ailleurs du texte évangélique ; comme les anciens, nous avons aussi nos légendes). La Bible ne se lit pas comme un catéchisme illustré. Mais comme une invite à retourner à notre mission de chrétiens, comme les bergers vers leurs troupeaux et les mages vers leur Orient. Quatre entrées en scène de Jésus : pour nous laisser, le premier émerveillement passé, la porte ouverte vers d'autres émerveillements.

Pierre Uldry





Une veillée de Noël autour de la crèche

La famille se réunit autour de la crèche entourée de bougies qui sont encore éteintes.

Ouverture

La mère : Venez tous ! Rassemblons-nous. Le temps de l'attente est achevé.
A présent nous fêtons la naissance de Jésus.
C'est le cadeau de Dieu, le sauveur de tous les humains, la lumière du monde.

Tous : Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Geste

L'un des parents allume une bougie et la tient dans sa main.

Un parent : La lumière de Dieu brille dans les ténèbres.

A l'aide de cette bougie chaque membre de la famille allume, à tour de rôle, l'une des bougies près de la crèche et lui donne un nom au moment où il lui communique le feu.

Voici la lumière de la paix, Voici la lumière de la joie,
Voici la lumière de l'espérance, Voici la lumière de la bonté,
Voici la lumière de la patience, Voici la lumière du pardon,
Voici la lumière de la vérité, Voici la lumière de la justice,
Voici la lumière de la confiance...

Parole

Un enfant : Voici le message de l'ange du Seigneur aux bergers.
Un autre : N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle
qui réjouira beaucoup tout le peuple : cette nuit, dans la ville de David,
est né un Sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur.

Prière

Le père : Dieu notre Père, ce soir nous te disons merci.
Merci de nous avoir donné Jésus, ton Fils.
Sa venue éclaire notre nuit et nous comble de joie.
Nous voulons t'accueillir comme le plus beau des cadeaux.
Tous : Merci, Seigneur, pour Noël !

Bénédiction

La mère : Que le Seigneur bienveillant nous permette de nous associer
à la grande joie de Noël et de vivre ensemble dans sa lumière.
Tous : Joyeux Noël !

Ensuite on échange les cadeaux !



Eglise vieille-catholique des Pays-Bas :

Le synode se prononce à 95 % pour l'ordination presbytérale des femmes !

Le 31 octobre dernier, les délégués au Synode de l'Eglise vieille-catholique des Pays-Bas se sont réunis pour un synode extraordinaire qui avait comme unique thème : l'ouverture du ministère apostolique aux femmes. Au Pays-Bas, le synode est un organe consultatif et ce sont les évêques qui sont appelés à prendre la décision finale.

La situation de l'Union d'Utrecht

L'évêque Bert Wirix, de Harlem, a introduit les participants dans l'ambiance du débat par une prière. M. Bert Maan, président de la Commission des structures, a ensuite esquissé le chemin parcouru depuis 1976. Selon lui, "il n'est actuellement pas possible d'obtenir une concordance totale entre les Eglises de l'Union d'Utrecht, mais les évêques de la PNCC (Eglise catholique nationale polonaise aux Etats-Unis et au Canada) ont affirmé qu'ils ne voulaient pas quitter l'Union d'Utrecht. C'est pourquoi il est important que l'Union d'Utrecht reste forte et qu'elle ne se limite pas à être une simple communauté d'intérêt". Différents modèles sont actuellement discutés dans la Commission des structures, mais rien ne sera changé au principe tracé par la communauté ecclésiale.

Bases théologiques

Le deuxième intervenant, le professeur Jan Visser, a souligné l'aspect théologique de la question et a rappelé que la priorité est aujourd'hui de

construire dans l'Eglise une vraie communauté qui soit en mesure d'accomplir les tâches les plus diverses. "Est-ce que les hommes pourront réaliser seuls cet idéal ? L'Eglise a toujours dû tenir compte des aspects sociologiques. C'est ainsi, en se développant que l'Eglise ancienne, de par son succès social, s'est peu à peu conformée au modèle de la société qui a conduit à l'exclusion des femmes. Le professeur Jan Visser a aussi déclaré que, dans l'œcuménisme, "on était généralement d'accord qu'il n'existe pas d'argument théologique contre le ministère des femmes. C'est de toute évidence une question d'orientation. La fixation sur l'homme Jésus paraît rendre impossible le ministère féminin. En revanche, si on s'oriente sur le Saint Esprit, une autre perception du ministère de la femme devient possible. Or l'homme a tendance à s'orienter uniquement sur la tradition. C'est particulièrement le cas lorsqu'il s'agit de changements spirituels et liturgiques, car ces aspects sont étroitement liés à la vie émotionnelle. Il convient de tenir compte de cela".

Prendre au sérieux la vocation des femmes

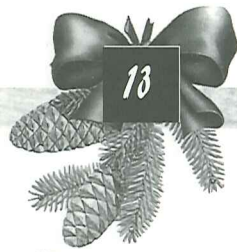
La présidente de la Fédération des femmes vieilles-catholiques de Hollande a demandé que l'on prenne enfin au sérieux la vocation des femmes. Les femmes veulent participer à l'ensemble de la vie de l'Eglise. Elles doivent pouvoir investir totalement les dons qu'elles

ont reçus. L'unité dans la diversité devrait être possible.

Soucis pastoraux et relations œcuméniques

La discussion a ensuite reflété l'état d'esprit de l'Eglise vieille-catholique des Pays-Bas. On a constaté une certaine lassitude de ces longues discussions. En fait, l'évolution est vite apparue claire pour tous. Reste le souci pastoral pour les opposants et la crainte que les relations œcuméniques souffrent d'une telle décision. Il paraît essentiel que ceux qui se prononcent contre le ministère féminin ne soient pas mis à l'écart de la vie ecclésiale. Il faudra être attentif aux relations entre hommes et femmes, à leurs différences. Des mesures d'accompagnement seront nécessaires. Dans la discussion, on a constaté par exemple une certaine inquiétude concernant les relations avec l'Eglise orthodoxe. Le désir est apparu clairement que l'on ne voulait pas tenir compte seulement des contacts œcuméniques mais que l'on devait assumer aussi la responsabilité et l'engagement des propres membres des paroisses. Il n'est pas contesté, en revanche, qu'il faudra trouver un "modus vivendi" pour rester en discussion.

Pour terminer, les deux évêques se sont adressés au Synode. L'évêque de Harlem a résumé une lettre pastorale exposant les réflexions théologiques qui sont à la base de la position positive que l'épiscopat défend en matière d'ordination des



femmes. L'archevêque Jan Antonius Glazemaker, à quant à lui exprimé l'importance de la préparation du ministère des femmes. Il a souligné que la réalisation prendra un certain temps et que les problèmes seront résolus au moment où ils se poseront. Il pense aussi que "des divergences ne doivent pas forcément mener à une rupture mais qu'elles peuvent au contraire permettre une meilleure manière de résoudre des différences d'idées et de les affronter avec moins d'agressivité".

Votation

Le résultat était prévisible, mais on sentait tout de même une certaine tension, car l'ampleur du résultat était importante. La majorité était éclatante : 106 oui pour 111 votants.

Et maintenant ?

Ce résultat facilite réellement la suite du processus. Une session ordinaire du Synode de l'Eglise des Pays-Bas se tiendra fin novembre. Les évêques publieront auparavant une lettre pastorale qui expliquera la suite du processus – dans le sens d'une discussion synodale.

Ainsi les Eglises qui constituent le noyau historique de l'Union d'Utrecht se trouvent ensemble en chemin pour réaliser l'ordination des femmes. L'ouverture de ce nouveau chapitre de doit pas nous faire perdre de vue l'unité de l'Union d'Utrecht. Cette tâche nous occupera tous, les années à venir.

Source : Maya Weyermann
Kirchenblatt

Texte de Marianne Laubscher

Renouveau dans l'Eglise : Après la rencontre entre l'évêque et le Conseil synodal avec les président(e)s et le clergé

Après une retraite de plusieurs jours, l'évêque et le Conseil synodal ont convié les président(e)s des Conseils de paroisse et les ecclésiastiques à une rencontre le 31 octobre à Zurich pour présenter leurs propositions pour le renouveau de l'Eglise.

L'assemblée a fait connaissance de M. Winfried Kramny, consultant, qui accompagnera le processus de renouveau de notre Eglise. M. Kramny a reçu une formation théologique et de pratique pastorale. Aujourd'hui, après des études de psychologie, il gère sa propre entreprise de consultant.

Les conseillers synodaux et l'évêque ont présenté les grandes orientations suivantes :

Création de décanats pour fortifier les régions pastorales. Le but serait de stimuler la spiritualité du clergé et de motiver les paroissiens. Les structures existantes devraient en général suffire.

Formation des laïcs et formation permanente du clergé. Il faudra commencer par appliquer les décisions que le Synode national a déjà prises en matière de formation des curés et de présenter des offres pour des laïcs qui ont des responsabilités.

Devenir une Eglise missionnaire; diffuser l'Evangile, prier, vivre les

sacrements, par exemple. Le Synode national pourra prendre des décisions importantes dans ce sens.

Supervision pour améliorer le processus aussi bien pour les organes dirigeants que pour les prêtres et les diacres.

Insertion d'un responsable du personnel auprès de l'évêque (appelé humoristiquement "chien berger").

Déterminer où nous nous trouvons et où le chemin nous conduira. On doit réfléchir aux tâches essentielles de l'Eglise. Cela doit se faire partout, par tous et à tous les niveaux.

La discussion très animée est apparue prometteuse. Elle doit continuer maintenant dans les paroisses, mais également dans d'autres groupes et institutions de l'Eglise. C'est là que naîtront les idées qui nous feront progresser sur le cheminement synodal.

Source : Curé Daniel Konrad

Marianne
Laubscher





Le petit renne au nez rouge

Par Hélène Quélen-Mokry



Certaines rencontres sont surprenantes et celle-ci va vous paraître incroyable... Un jour, vous avez certainement fredonné cette chanson de Noël "le petit renne au nez rouge". Eh bien ! Ce petit renne, je l'ai rencontré... C'était peu de temps avant Noël. Pour fuir le stress, je m'étais réfugiée dans un parc animalier... Or parmi les biches, soudain je le vis, lui le renne au nez rouge ! Plus grand et fort que les autres cervidés, les bois encore veloutés mais déjà drus, il s'avancit sans crainte. C'est alors que je pus voir, ornant son fier profil, sa "truffe" rouge que le froid vif rendait plus écarlate encore.

Il était maintenant si proche que ma main, à travers la barrière, pouvait le toucher. Il se mit à articuler des sons. Il était visible dans son regard que le renne au nez rouge voulait me raconter quelque chose...

"... Il était un hiver dur. La glace figeait toutes choses. La neige nivelait tout ce qui voulait vivre. Chez nous, dans le Nord des Nords, le jour est bien pâle et la nuit aussi claire que le jour, aussi je ne sais plus si je suis né de jour ou de nuit, mais cela n'a pas d'importance... Dans un abri bien chaud, j'ai grandi, robuste, un peu effronté, curieux de tout, sécurisé par l'affection de ma mère et la fierté de mon père. Quand le gel se mit à fondre, ma mère me forçait à sortir. Plein de joie, je bondis hors du gîte. Or tandis que le froid m'envahissait des pattes au museau, il se produisit cette chose étrange. Figurez-vous que la bise glacée transformait ma truffe rosée en un fanal rouge vif, si voyant que

j'aurais pu être un phare au milieu d'une tempête. Les miens étaient consternés.

Je ne savais pas encore que de loin, un grand personnage vêtu de rouge et de blanc, m'observait, un sourire bienveillant sur les lèvres...

Un jour, il vint et me dit :

"J'ai besoin de toi pour conduire l'attelage de rennes qui tirent le traîneau bourré de cadeaux pour les enfants de la Planète Terre. Tu es fort, plein de vie, et cela te fera voir du pays !

Mais mon nez, ajoutai-je ?

Le "grand personnage rouge" se mit à rire si fort que sa bedaine se secouait en cadence...

Mais c'est un "plus", dit-il. Ton nez servira de thermomètre. Rosé, bise fraîche et légère. Rouge écarlate, froid vif et glace proche. Et quel signal lumineux sur les routes du ciel !

J'étais ravi. J'allais enfin découvrir le monde ! C'est ainsi que je devins "le renne de tête" de l'attelage du "Père Noël".

Nous partions dès les premiers jours de décembre. Nous faisons des haltes sur les nuages. Puis tout à coup, l'atmosphère s'ouvrait et nous regardions éblouis la planète bleue

scintiller comme un diamant ! Nous pensions aux enfants qui attendaient le "Père Noël". C'était un travail immense. Quand nous reprenions le chemin du retour, le "grand personnage rouge" épuisé, se laissait emmener. Et nous, dans la hâte de revoir le pays, nous accélérions le galop, et notre traîneau fendait le ciel tel une étoile filante.

Or, un jour, ce fut le drame. Un satellite perdu dans l'espace sortit de son orbite. Insensible au signal de mon nez rouge, il vint heurter notre attelage... Après, je ne sais plus. Ce fut le noir ! Des voix humaines me réveillèrent. On m'avait retrouvé grâce à mon nez. Je fus réchauffé, nourri, sauvé... puis transporté dans ce parc où je fais l'attraction".

Je ne savais que dire. Le cœur serré, je caressais le nez rougi du renne désespéré. Les visiteurs se faisaient plus rares. Le parc animalier allait fermer ses portes... Mais comme je levais les yeux, cherchant une inspiration, une trace lumineuse barra le ciel. Alors je compris... Nous étions dans les premiers jours de décembre et le Père Noël revenait chercher son petit renne pour faire sa tournée. Tout se passa très vite. Lumières, bruit de clochettes... Je me retrouvais seule dans le parc. Mais au-dessus des arbres encore un peu visible, je pouvais suivre des yeux la petite tache rouge qui me prouvait que je n'avais pas rêvé !

Propos du renne au nez rouge recueillis par Hélène Quélen-Mokry le 4 décembre 1998, quelque part dans les environs de Genève...



CANTON DE GENÈVE

- M. J.-Claude Mokry, curé
- Mme H. Quélén-Mokry, assistante pastorale
tél. 022 794 06 54
- Mme Denise Deluz, diacre - tél. 022 346 96 22

Horaires des messes

	Genève	Grand-Lancy
Sa 19 décembre		17h30 ●
Di 20 décembre 4 ^e Avent	10 h ●	
Je 24 décembre Nuit de Noël	23 h ●	
Ve 25 décembre Noël		10 h ●
Di 27 décembre St Jean Evang.	10 h ●	10 h ●
Di 3 janvier	10 h ●	
Di 10 janvier Epiphanie	10h45 □	10 h ●
Di 17 janvier	10 h ●	
Ma 19 janvier Célébration œcuménique		20 h 30 ○
Di 24 janvier	10 h ●	10 h ●

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Prochaines rencontres du catéchisme :
- les samedis 9 et 23 janvier.

Kermesse

Résultats des numéros gagnants de la tombola spéciale du 17 Octobre 1998 : 63756 - 63953 - 63649 - 63899 - 63980 - 64010 - 63954 - 63913 - 64015 - 63622 - 63621 - 63669 - 63971 - 63909 - 63671 - 63763 - 64083 - 63850 - 63881 - 63662 - 63903 - 63856 - 63978 - 63607 - 64045 - 63869 -

Prochaines rencontres du Club des aînés :

- le vendredi 18 décembre de 15 h à 17 h. Préparation et Décoration de la salle de paroisse au Grd-Lancy pour la fête de Noël des aînés.

- le samedi 19 décembre, fête de Noël des aînés et messe anticipée de Noël à l'église de la Trinité

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille-ville de Genève.

De la vie paroissiale :

Baptême : Mélodie Hauri, fille Christine et de Rolf, a été baptisée le dimanche 6 décembre après la messe.

Que le Seigneur l'accompagne tout au long de son existence !

Jeudi 24 décembre 98 à 23 h
Nuit de Noël à l'église St-Germain
G. F. Haendel Chandos Anthem
n°5 "I will magnify thee"
pour soli, chœur
et ensemble instrumental
puis Eucharistie de la nuit de Noël
(prédication JC Mokry)

Nos actions de Noël

* Un don pour l'achat d'un fauteuil roulant électrique qui se dirige avec la bouche. Projet proposé par notre ami Séverin Picchiottino (prêtre vieux-catholique à Annecy) pour une personne aujourd'hui totalement paralysée après un accident de la circulation.

* Des aliments et des produits non périssables au bénéfice des plus démunis que nous vous invitons, comme chaque année, à déposer à St-Germain et à la Trinité

* Des peluches, des jeux d'éveil et des chaussures en bon état pour des enfants en orphelinat en Roumanie. A déposer au pied des sapins de Noël à St-Germain et à la Trinité.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaines liturgies les samedis 9 janvier 99 (Epiphanie) et 13 février à 17 h 30

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Vendredi 25 décembre à 10 h.
Messe du jour de Noël.

La prédication sera assurée par le Rvd Adrian Diaconu, prêtre orthodoxe, le curé Mokry assurant quant à lui la prédication lors de la liturgie orthodoxe qui sera célébrée dans notre église à partir de 11 h.

Deux dates à retenir :

Mardi 19.01.99 à 20 h 30

Célébration œcuménique en l'église de la Trinité avec les paroisses catholique-romaine et protestante du Grand-Lancy
Mercredi 20.01.99 à 18h30 Temple de Carouge célébration semaine de prière pour l'unité des Eglises.

Le samedi 19 déc. à 16 h.
au Grand-Lancy

Venez fêter Noël
avec le Club 83 (club des aînés)
Au programme:
Chants de Noël et Goûter
Distribution de cornets

à 17 h 30

Messe anticipée de Noël

*Si vous souhaitez être pris et
raccompagné à domicile
Veuillez appeler le 342 96 22*

CANTON DE NEUCHÂTEL

- Christoph Schuler, curé,
tél. et fax 032/968 44 13.
- Wilfred Jeanneret, diacre,
tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Sa 19 décembre Arbre de Noël	17 h ●	
Di 20 décembre 4 ^e Avent	9 h 45 ●	17 h ●
Je 24 décembre Nuit de Noël	24 h ●	
Ve 25 décembre Noël	9 h 45 ●	18 h ●
Di 27 décembre St Jean Evang.	9 h 45 ○	
Di 3 janvier	9 h 45 ●	18 h ●
Di 10 janvier Epiphanie	9 h 45 ●	18 h ●
Di 17 janvier Célébration œcuménique	10 h Temple Abeilles	10 h Collégiale
Di 24 janvier	9 h 45 ○	

- Messe
- Liturgie de la Parole

Félicitations à Mme Jeanne Romy qui est entrée le 7 novembre dans sa 100^e année. Actuellement au home à Chévard-St-Martin, elle était à l'époque une paroissienne fidèle de notre paroisse du Locle. Tous nos vœux pour une année pleine de joie et de santé !

**“Passerelles”
sur canal+ alpha**
des trois Églises reconnues du
cantons, les vendredis soir
à 21 h, 22h, 23h.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Nos célébrations de Noël

L'Arbre de Noël réunira les enfants et familles et autres membres et amis de la paroisse **le samedi 19 décembre à 17h à l'église** autour des chants de Noël et d'une saynète “La varicelle” présentée par des enfants du catéchisme. La fête se prolongera à la salle Saint-Pierre avec une collation.

La nuit de Noël, le 24 décembre, c'est une vraie messe de minuit qui vous attend à 24h avec la participation du chœur, puis vin chaud à la salle.

Le jour de Noël, le 25 décembre à 9h45, le chœur qui chantera une messe de Noël.

La fête de l'**Epiphanie** sera célébrée le 10 janvier 1999. Messe à 9h45, avec la participation du chœur, suivie d'un apéritif à la salle à l'occasion de la nouvelle année.

Semaine de l'Unité des chrétiens

Cette année, un échange œcuménique est proposé avec le temple des Abeilles. **Le dimanche 17 janvier à 10h**, vous êtes invités au culte aux Abeilles avec le pasteur Daniel Mabongo (prédication par le curé Christoph Schuler) et le **dimanche 31 janvier**, nous accueillerons la paroisse des Abeilles chez nous (prédication par le pasteur Mabongo).

L'événement œcuménique de la semaine de l'Unité 99 sera **une soirée cinéma et réflexion, le mercredi 20 janvier à 20h** dans la salle de cinéma Scala 1 autour des questions soulevées par la Consultation œcuménique sur l'avenir social et économique de la Suisse.

Collectes en novembre pour la diaspora 152.-; pour la faculté de théologie 175.-. Merci !

Neuchâtel

Eglise St Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Nos célébrations de Noël

Le 4^e dimanche de l'Avent, 20 décembre, nous nous réunirons à 17 h pour une messe festive avec Yves Girardin (violon) et Venetziela Naydenova (orgue), suivie de l'Arbre de Noël pour les enfants et une collation à la salle.

La messe du jour de Noël sera célébrée le 25 décembre à 18 h.

La messe de l'Epiphanie sera célébrée le 10 janvier à 18 h par le professeur Herwig Aldenhoven (Berne).

Semaine de l'Unité des chrétiens

Cette année, une célébration œcuménique est proposée le **dimanche 17 janvier à 10 h** à la Collégiale de Neuchâtel.

L'événement œcuménique de cette semaine sera **une soirée cinéma et réflexion le mardi 19 janvier à 20 h** à la salle de cinéma Apollo 1 autour des questions soulevées par la Consultation œcuménique sur l'avenir social et économique de la Suisse.

Pour les jeunes, **un week-end œcuménique de ski** est organisé par François Dubois (tél. 730 51 18) le 23 et 24 janvier à Villars. Informations et inscriptions auprès de lui.

A noter: Assemblée paroissiale 1999 est prévue le mercredi 10 mars à 20h à la salle de l'église. A l'ordre du jour seront les points statutaires et une discussion sur le thème du “renouveau de notre Eglise”. Si vous avez des remarques à transmettre, n'hésitez pas à téléphoner à Mme Lilianne Krämer, tél. 725 89 24.



CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise,
fribourgeoise et valaisanne.
M. Christoph Schuler, curé
tél. 032/968 44 13.
Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil
de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Célébration de Noël

Cette année, nous fêtons Noël
avec la paroisse de Neuchâtel, le

Horaire des messes

	Lausanne
Di 20 décembre à Neuchâtel	17 h ●
Di 24 janvier Messe et verrée	10 h 30 ●
Di 28 février Messe et verrée Ass. paroissiale	10 h 30 ●

dimanche 20 décembre à 17h, à
l'église St-Jean-Baptiste, rue Emer-
de-Vattel à Neuchâtel. La messe
sera suivie d'une collation à la salle.
Pour le transport, veuillez prendre
contact avec Mme Eveline Eichele.

Assemblée paroissiale

Notez déjà la date du dimanche 28
février, après la messe de 10h30.
Vous recevrez l'ordre du jour par
courrier.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél+fax. 032 341 21 16

Lors de son assemblée du 24
octobre dernier à Thoun, la commis-
sion catholique-chrétienne du Canton
de Berne a adopté le contrat du
centre de documentation et de
consultation pour la catéchèse. Ce
contrat avait été passé entre les Eglises

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 20 décembre (en français/allemand)	17 h ●	
Je 24 décembre Nuit de Noël (fr. + all.)	22.30 ●	
Ve 25 décembre Noël (en français)		9 h 30 ●
Di 27 décembre St Jean Evang.	9 h 30 ●	
Ve 1 ^{er} janvier 1999 (en allemand)	17 h ●	
Di 3 janvier	--	--
Di 10 janvier Epiphanie (allemand)	9 h 30 ●	
Di 17 janvier (en français)	9 h 30 ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole

nationales et les communautés
juives d'une part et le Canton de
Berne d'autre part. Les centres
régionaux de Berne, Thoun et
Bienne seront alors intégrés à la
„Schulwarte“ (centre de documenta-
tion et de médias pédagogiques de
la direction de l'instruction publique
du Canton de Berne). La cotisation
d'exploitation annuelle de l'Eglise
catholique-chrétienne s'élève à frs
1'500.— Ce règlement entrera en
vigueur en l'an 2000, et exigera dès
ce moment-là une augmentation
correspondante du budget. Le réfé-
rendum soumettant ladite décision
au vote peut être demandé par un
conseil de paroisse ou par 50 paroisi-
siens dans le délai de 30 jours. Les
comptes et le budget ont été
adoptés à l'unanimité. La proposi-
tion de réduire la durée de fonction
des ecclésiastiques de six à quatre
ans a causé une longue discussion.
La commission ne voit pas d'objec-
tions importantes ni la nécessité
d'un tel changement. Au cours de

la première partie de
la séance, la commission a été
informée sur l'activité des services
de contact en matière de réfugiés et
sur la consultation de retour (Rück-
kehrberatung), deux oeuvres entre-
tenues par les Eglises nationales
dont notre Eglise. (Communiqué
rédigé par Peter Vogt, président de
la Commission catholique-chré-
tienne du Canton de Berne, traduc-
tion française par Rolf Reimann.)

Bienne

Église de l'Épiphanie, rue de la source 23
(station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Arbre de Noël: dimanche 20
décembre à 17 heures en l'église
(en français et en allemand).
Dimanche matin: pas de messe.
Noël: A l'occasion de la fête de
Noël, une seule messe sera célébrée
à Bienne: jeudi 24 décembre à 22 h
30 (en français et en allemand). Le
vendredi 25 décembre, la messe
sera célébrée à 9 h 30 à Saint-Imier.

**Absence du curé du 27 décembre
1998 au 9 janvier 1999.** Le répon-
deur automatique du secrétariat
(032 341 21 16) donnera les rensei-
gnements nécessaires concernant les
remplaçants.

Décès: Mme Jeanne Schürter,
Bienne, née en 1918

Saint-Imier

Église Saint-Paul, rue des roses, Saint-Imier

La première messe de la nouvelle
année sera célébrée à l'occasion de
la Chandeleur le dimanche 7 février
1999 à 9 h 30 (avec bénédiction des
cierges). **Absence du curé:** voir
sous "Bienne".

Lectures pour les dimanches

Dimanche 20 décembre
4ème dimanche de l'Avent
Esaïe 63, 15 - 64, 1
Apocalypse 22, 12-17
Luc 1, 26-33

Jeudi 24 décembre
Nuit de Noël
Jérémie 30, 18-22
1 Timothée 1, 14-17
Luc 2, 1-14

Vendredi 25 décembre
Noël
Jérémie 31, 31-33
Hébreux 3, 1-6
Jean 1, 1-14

Dimanche 27 décembre
St Jean Evangéliste
Siracide 15, 1-6
1 Jean 1, 1-14
Jean 21, 19-24

Dimanche 3 janvier
2ème dimanche après Noël
Jérémie 23, 3-6
Galates 4, 4-7
Matthieu 2, 13-15 et 19-23

Dimanche 10 janvier
Epiphanie
Esaïe 60, 1-6
Apocalypse 21, 10 et 22-27
Matthieu 2, 1-12

Dimanche 17 janvier
1er dimanche après l'Epiphanie
Proverbes 4, 1-9
Romains 12, 1-5
Jean 2, 1-11

Dimanche 24 janvier
2ème dimanche après l'Epiphanie
Siracide 1, 1-10
Colossiens 4, 2-6
Luc 2, 41-52

Dimanche 31 janvier
3ème dimanche après l'Epiphanie
Esaïe 43, 1-7
Romains 3, 19-26
Marc 4, 35-41

OFFRANDE DIOCESAINE 1998

La collecte de l'an dernier nous a conduits dans l'agreste vallée du Fischingertal. L'objet de l'actuelle collecte se situe un peu plus à l'ouest, dans une vallée parallèle, l'argovienne Hellikon. Ce centre paroissial catholique-chrétien, proche de la frontière cantonale, englobe les communes de Zeiningen, Zuzgen, Hellikon et Wegenstetten. En sortant de la vallée nord-ouest, nous trouverions le village de Möhlin.

La paroisse avait entrepris la construction d'une cure en 1902 déjà. En 1948, la construction de l'église du Christ, à Hellikon, fut l'occasion de la flanquer d'une nouvelle cure mieux adaptée aux besoins. Malgré ses défauts, l'ancien bâtiment put être vendu.

Les soucis de la paroisse n'étaient toutefois pas terminés. Des problèmes d'humidité sont apparus dans la salle de paroisse, située en sous-sol de la cure. Ce qui a amené le Conseil synodal, en mai 1997, à encourager le conseil de paroisse à entreprendre des travaux d'assainissement. On a profité de ces travaux, pour améliorer l'isolation, transformer les combles et couvrir l'espace entre église et cure. Devis : Fr. 280.000.- On escompte toutefois un montant de frais notablement inférieur au devis.

Vous le constatez, ce n'est pas à une valse de millions que nous engage la présente action. Pour autant, il n'importe pas moins qu'un bon résultat de la collecte puisse éviter à la paroisse de trop s'endetter en faisant appel à l'emprunt. Au nom de la paroisse, j'en appelle ainsi une fois encore à votre solidarité, et vous prie d'accorder toute votre attention durant ce temps de l'Avent à la collecte d'offrande en faveur de la paroisse catholique-chrétienne de la jolie vallée de Wegenstetten. Soyez-en cordialement remerciés.

Ernst Schmid

Président de l'Offrande diocésaine

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION SUISSE ROMANDE



Du 1er au 24 décembre,
8 h 50, *Espace 2*
Santons de Provence

Vendredi 25 décembre,
11 h 15 - 12 h 00, *Bleu Ciel,*
La Première OM
Emission spéciale Noël
avec Rosanne Werlé

Samedi 28 décembre
17 h 05, *"Qu'espérez-vous ?"*,
FM, Espace 2
"Des sentinelles pour l'Afrique"
avec Lucette et
Ebénézer Woungly-Massaga



Dimanche 20 décembre
10 h 00, *Dieu sait quoi, Forum*
interreligieux, TSR 2
Les anges sont de retour

Dimanche 20 décembre
18 h 25, *Racines, TSR 1*
L'étoile de Roland Giraud

Jeudi 31 décembre
17 h 50, *Vœux des Eglises, TSR 1*
Aux quatre coins du monde



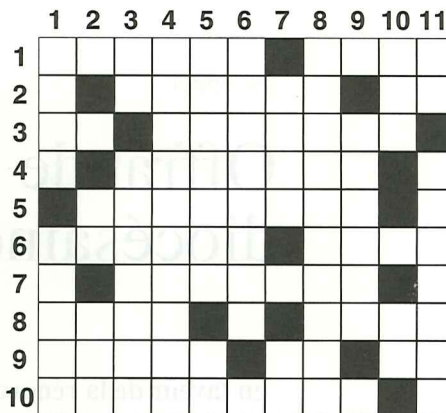
mots croisés

Horizontalement

1. A vécu des lendemains de Noël mouvementés avec sa famille. Le premier de Jésus fut à Bethléhem.
2. Rime avec Noël. Compté à partir de la date présumée de Noël.
3. Monnaie romaine. Elles s'attendent à des cadeaux de Noël.
4. Les pieds dans le Gange.
5. Supportent de plus gros poids que le bœuf de la crèche.
6. Comme on peut être dans la joie de Noël. De nombreuses se sont déployées dans la nuit de Noël.
7. Vanité.
8. Parfum qui n'est pas la myrrhe des mages. Bestiole toute noire.
9. Ces personnages ont aussi leur fête de Noël. Dans les chants de Noël. Aussi.
10. Enroulent, peut-être pour les garnitures de Noël.

Verticalement

1. A exprimé à sa manière très particulière l'événement de Noël. Reniflât l'odeur de la myrrhe.
2. Le vilain ! N'importe quel.
3. Réfute une réfutation. Marquer la route, mais pas par



4. l'étoile des mages.
4. Cadeaux du Christ, pas seulement à Noël.
5. Ce que fera la mayonnaise du réveillon, espérons-le. Possessif.
6. Se comportaient comme les enfants anxieux de découvrir leurs cadeaux de Noël.
7. Etat insulaire. Accessoire de jeux reçus à Noël.
8. Le dièse du cantique de Noël.
9. Le traîneau du Père Noël n'en a pas, évidemment.
10. Court. Le récit de la Nativité l'est à la messe de Noël.
11. Dans le vent. Droits exclusifs que n'a pas revendiqués l'auteur du premier vertical.

Solution du problème du mois de novembre :

Horizontalement. 1. Fils. Licol. Id. - 2. Osée. Rudesse. - 3. Sara. Oriental. - 4. Anniversaire. - 5. Acétone. PDG. - 6. Iliade. - 7. Avisas. Asie. - 8. Lin. Abel. Ne. - 9. Informations.

Verticalement. 1. Fos. Aral. - 2. Isaac. VII. - 3. Lerne. Inn. - 4. Séantes. - 5. lo. Abo. - 6. Ovnis. - 7. Irréel. Am. - 8. Cuir. Isba. - 9. Odessa. et. - 10. Lena. Dali. - 11. Stipes. - 12. Isard. Inn. - 13. Délégues..



J.A.B
1214 Vernier
PP/Journal
CH-1214 Vernier

Envois non distribuables et changements d'adresses à envoyer à Mme Deluz, route de St-Julien 20, 1227 Carouge (Suisse)

39^e appel

Offrande diocésaine 1998

**en faveur de la rénovation
partielle de la cure et de la maison
de paroisse de Hellikon**

